# Supplément «Sans visa»



BOURSE

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR SAMEDI 20 AVRIL 1991

Pas d'accord sur les Kouriles ni sur l'aide économique à l'URSS

# M. Gorbatchev a quitté Tokyo Sauver la face

DOUZE heures d'entretiens pour bien peu de choses. C'est, en effet, à l'arraché que le président Gorbatchev et le pre-mier ministre japonais, M. To seil Kaifu, ont signé, jeudi 18 avril, una déclaration commune qui se réduit à la simple mention de torial entre les deux pays.

Sans doute le numéro un sovié tique a-t-il réussi à sauver la face, à éviter le pire : la publication de deux communiqués séparés. Mais le fait que six entretiens, dont trois hors programme, aient été nécessaires pour arriver à cette blen modeste déclaration en dit long sur les difficultés des relations nippo-soviétiques et sur le maigre blien de cette première « historique » qu'était la visite d'un numàro un soviétique à

Deux raisons expliquent cette sorte d'anomalie diplomatique à une époque qui reste encore marquée, maigré les difficultés des derniers mois, par la détente entre les grandes puissances. Tout d'abord, le Japon, en dehors mêma de son différend territorial avec Moscou, reste plus hostile à l'URSS que las grandes nations occidentales, Etats-Unis compris. Depuis longtempa déjà, son intérêt le pousse vers Washington et Pékin, ses anciens ennemis devenua partenaires, piutôt que vers son eutre grand voisin du Nord, auquel Tokyo n'a jamais vraiment pardonné, ni son attaque tardive de 1945, ni l'annexion de territoires ponyeaux à la faveu d'une défaite déjà consommée.

AUTRE explication : la fai-blesse des protagonistes. A Tokyo, M. Kalfu est minoritaire dans son propre parti, lequel est déjà an perte de vitesse. Il n'était pas encouragé, de surcroît, par les hommes d'affaires nippons qui n'ont jamais été séduits, même sous Brejnev, par les sirènes du «marché» sibàrien. La crise de l'économia soviétique n'e pu qua les ranforcer dena laur scepti-

De son côté, M. Gorbatchev, qui n'avait paa quitté son paya depuis novembre demier, était sans doute satisfait de retrouver son rôle de grand commis diplo-matique. Male, très affelbli par ses difficultés intérieures, il n'a pas su user da ses charmas à Tokyo comma dans les capitales européennes. Fait sans précédent. le maréchal lazov, ministre de la défense, et M. Boris Eltaine, président de la Russie - à laquelle ces fles ont été rattachées - avaignt tenu à rappelar, quelques jours avant cette visite, qua le prési-dent soviétique ne pouvait décider seul d'un dossier aussi important que celui des Kouriles.

ATokyo mêma, M. Gorbat-chev a dû admettre qu'il lui fallait tenir compte de son e opi-nion publique ». Au cours d'una conférence de presse, il n'a pes hésité à dire que la situation inté-rieure, an URSS, présente « un réel danger pour sa sécurité éco-nomique et sa stabilité politique ».

On pourra s'étonner que l'URSS n'accroche avec une telle énergie ces confettis da son ampire. alors ou elle vient de liicher toutes ses positions en Europe de l'Est. Mais M. Gorbatchev a évoqué lui-même un évantuel « chaos duquel émergerait la dictature ». Li fallait bien s'attendre, un jour ou l'autre, à une réaction de « crispation », à l'intérieur comme à l'extérieur. Le hasard a voulu que les Japonais en fassent les frais.



Le président soviétique Mikhati Gorbatchev et le premier ministre japonais, M. Toshiki Kaifu, ont signé jeudi 18 evril, à Tokyo, une « déclaration commune » qui témoigne du peu de progrès accompli dans les négociations sur le différend territorial entre les deux pays. Ni le Japon, qui revendique les îles des Kouriles du sud, ni l'URSS, qui souhaite une aide économique et financière pour sortir de la crise, n'ont atteint leurs objectifs. Pour la première fois, Moscou e admis l'existence d'un problème de souveraineté territoriale entre les deux pays. Mais M. Gorbatchev s'est fermement opposé à faire du communiqué nippo-soviétique de 1956 la base de futures discussions, comme le souhaitaient les Japonais.

### « Pour une poignée de dollars »

de notre correspondant

Bien que de part et d'autre on souligne l'importance du résultat des entretiens de M. Gorbatchev à Tokyo, qualifié de « grand pas en avont », la moisson de la première visite au Japon d'un hout dirigeant soviétique est bien en deçà des espoirs qu'elle avait suseites, comme on pouvait s'y attendre jeudi, lorsque les négociations se sont révélées être dans l'impasse (le Monde du 19 avril).

Dans un communiqué commun, négocié de hante lutte, les deux parties reconnaissent seuleterritorial dont il devra être tenu compte dans des pourparlers à venir en vue d'un traité de paix.

Bien qu'une douzaine d'accords économiques et commerciaux aient été signés, M. Gorbatchev a quitté le Japon sans le paetole qu'il pouvait espérer.

C'est à minuit, jeudi, après six sessions de négociations - alors qu'il n'en était prévu que trois, que MM. Gorbatchev et Kaifu ont pu apposer leur signature sur un document qui devait initialement être publié en début d'après-midi. Bloqués au point qu'on pensait qu'il n'y aurait pas de communiqué, les laborieux entretiens se sont achevés de guerre lasse sur un compromis qui, sans satisfaire personne, perde sauver la face.

PHILIPPE PONS

Cessez-le-feu « provisoire » avec les insurgés

# L'Irak donne

Le gouvernement de M. Saddam Hussein semble multiplier les concessions. En échange d'une nouvelle proposition d'autonomie pour le Kurdistan, et de la prolongation de l'amnistie, les insurgés ont révélé, jeudi 18 evril, evoir eccepté un cessez-le-feu « provisoire». D'autre part, Bagdad e confirmé l'accord conclu avec l'ONU afin que celle-ci organise des centres d'accueil pour les réfugiés. En outre, un général américain, en compagnie d'un officier français, devait rencontrer, vendredi, des responsables de l'armée de Bagdad pour discuter de la sécurité des camps que doivent installer les alliés en territoire irakien. Les dirigeants de Bagdad avaient pourtant vivement dénoncé l'« ingérence » des Occidentaux.

### Les « marines » en terre kurde.

de notre envoyé spécial

Depuis lundi, les enfants du village de Silopi aiment lâcher leur bicyclette dans les fossés et se laisser effrayer par un nouveau vent tonitruant : les Américains sont arrivés et, avec eux, onze hélicoptères balaient le ciel pour filer à toute vitesse au-dessus des montagnes irakiennes.

Mitraillette à la main, les marines affluent dans un campement qui dispose déjà de lampadaires et de bulldozers, « Nous sommes huit cents, pour la plunari issus du détachement de Stuttgart, dre un effectif de deux mille hommes, assure le major Ron Lire la suite page 7 | Gahagan. Nous montons trente

tentes par jour. » De cette base astrictement humanitaire », décollent les premiers hélicoptères de l'opération Provide Comfort. « Nous ovons choisi lo solution aérienne, beaucoup plus efficace que le ravitaillement terrestre. Les camions arrivent d'Adana et des principaux aéroports de la région. Les hélicoptères s'emparent des palettes pour les larguer au-dessus des camps dans les montagnes, explique le major Ron Gahagan. Nous espérons qu'il n'y a pas trop d'accidents à l'arrivée avec les

pas de meilleure solution a DOMINIQUE LE GUILLEDOUX ainsi que les points de vue de DANIEL SIBONY et de RAPHAEL HADAS-LEBEL

mouvements de foule, mais il n'y a

### Attentat en Grèce : 6 morts

Un colis plégé explose dans une messagerie de Patras page 34

Policiers cambrioleurs

à Lyon Quatre gardiana de la paix arrêtés en flagrant délit

Un entretien avec M. Jacques Boutet

Le président du Conseil supérieur da l'audiovisuel a'axplique aur la saisie de Télé-Frée-DOM at sur l'assouplissement des règlea imposées eux télé-

Forte augmentation du chômage en Grande-Bretagne Plus de deux millions de sans-

page 27

Le voyage de M. Mitterrand en Roumanie

amploi en mars

Le président de la République demende à M. Ilieacu de a hâter la démarche dàmocratique >

M. James Baker en Israël

« Sar le vil » et le sommaire comp

se trouvent page 34 - section C

# « Transformer l'Europe en un espace protégé »

Dans un entretien au « Monde », M. Alain Gomez, président de Thomson réclame un « changement radical » à l'égard de l'électronique japonaise

Le groupe Thomson ennonce à son tour des pertes en 1990. Dans l'entretien qu'il nous a accordé, son président, M. Alein Gomez, souligne qu'il faut protéger l'ensemble de l'électronique européenne fece eux Jepo-

e Thomson annonce des pertes pour 1990, Elles s'ajoutent à celles de Bull, de Philips, de Nix-dorf, Y a t-il une malédiction sur l'électronique européenne?

 Le groupe Thomson affichera en effet des pertes pour 1990, mais je souligne que notre filiale Thom-son-CSF, deuxième société mondiale de l'électronique professionnelle, est, elle, très profitable : près de 2,2 milliards de francs de résultat net, soit 6 % du chiffre d'affaires.

» Les pertes viennent de l'électronique grand public. De plus, pour l'ensemble du groupe, les provisions que nous avons prises dépassent les pertes, ce qui signifie

» Cela dit, je ne crois pas qu'il y ait une fatalité contre l'électronique curopéenne. Il y a une offensive extraordinaire qui s'est encore accentuée ces derniers temps. Son ampleur pose, à mon avis, un problème au pays et plus encore à l'ensemble européen.

- Ce problème, e'est le Japon? - Essentiellement le Japon, La guerre du Golfe est venue souligner, jusque sur les écrans de télévision, l'importance décisive de l'électronique : parce qu'elle en est l'intelligence, elle est au cœur de toutes les armes et des systèmes de communications modernes. La victoire a été une victoire de l'électronique. Mais cette victoire est plus large parce que ce secteur est désormais le premier des pays développés. Il représente déjà 5 % de leur PIB et en représentera 10 % en l'an 2000. Environ le tiers des investissements des antres

que le résultat opérationnel de ques qui seront demain au cœur de tous les produits, comme ils le sont aujourd'hui dans les arme-

> » Or on sait aussi que la compétitivité des entreprises est déterminée par celle de leur nation. La guerre mondiale de l'électronique est de ce fait inégale. Le Japon, en même temps qu'il est un espace économique pertinent, est aussi une nation, de loin la plus compétitive, entièrement mobilisée pour l'expansion industrielle : une sorte d'arsenal d'une armée en guerre. L'Amérique est une nation et un marché, mais son organisation collective n'est pas autant orientée vers la mobilisation industrielle. Quant à l'Europe, elle est un marché mais n'est pas une nation.

- C'est le choix du traité de Rome de 1958. - En effet. Et je me félicite de la création d'une grande zone de

libre-échange européenne. Propos recueillis par ERIC LE BOUCHER Lire in suite page 28

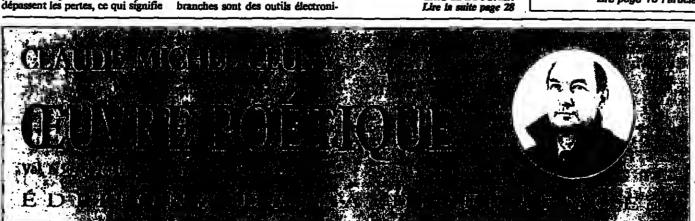
### 400 millions de francs pour les communes « pauvres »



Les députés ont adopté définitivement, jeudi 18 avril, la projet de réforme de la dotation globale de fonctionnement (DGF), qui établit une solidarité financière entre les communes. Seul groupe à avoir voté contre ca texte, la RPR, qui conteste le dispositif particulier retenu pour les communes de la région lie-de-France, a annoncé aussitôt le dépôt d'un recours devant le Conseil constitutionnel.

L'idée de répartir plus justement entre communes « riches » et comnunes « pauvres » cette dotation de l'Etat verra donc son application des 1991. Pour cette première année, un crédit de 400 millions de francs, prélevé sur 112 villes «riches», sera dégagé au profit de 428 communes

Lire page 10 l'article de JEAN-LOUIS SAUX

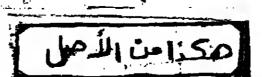


### SANS VISA

- Tokyo, la fièvre urbaine ■ Les habits du nouveau
- voyegeur ■ Le quartier Saint-Séverin
- à Paris
- La caméra soliteire de Jean-Claude Luyat ■ Tomates farcies d'entan - Jeux, table, télex,

Pages 19 à 26

A L'ETRANGER: Algérie, 4,50 DA; Marco, 8 DH; Tunisie, 750 m.; Alemagne, 2,50 DM; Autriche, 25 SCH; Belgique, 40 FB; Canada, 2,25 \$ CAN; Artifice-Rétraion, 8 F; Césa-d'Noire, 465 F CFA; Denoment, 14 KHD; Espagne, 190 PTA; G.-B., 85 p.; Grice, 200 DR; Mancie, 1,10 £; Italie, 2 200 L; Lucambourg, 42 FL; Norvège, 14 KRN; Pays-Bas, 2,76 FL; Portugel, 170 ESC; Sénégel, 480 F CFA; Suècle, 15 KRS; Suècle, 1,80 FS; USA (Others), 2,50 S.



DEBATS

par Daniel Sibony

vaut la peine de se demander pourquni une protection efficace des Kurdes a mis si longtemps à s'ébaucher. Les résistances mentales qu'elle a rencantrées (et qu'elle commence à surmanter, à peine) concernent un pnint crucial : le rapport à la Loi. Voici. On était parti de l'idée que les « alliés » ont attaqué l'Irak parce qu'il violait le droit international, mais cette idée n'a pas leurre grand monde. De fait, ils l'ont attaqué et battu parce qu'il devenait dange-reux : s'il avait fait main basse sur le Koweit puis - immanquablement - sur l'Arabie, il tenait dans ses mains non seulement le niveau de vie des Occidentaux mais aussi, du même coup, leur dignité. il les aurait mis au travail l'équivalent d'une ou deux heures par jour pour son bon plaisir (60 % du pétrole mondial, ça se paie). Certes, en devenant aussi dangereux, l'Irak vinlait le droit, et ee fut surtout commode de fonder la riposte alliée sur un rétablissement du droit plutôt que sur la nécessaire destruction de cette folle dictature. Ce fut pratique et praticable.

Or, à force de répéter que l'inter-vention se faisait au nam du « droit », ses promoteurs ont fini par le croire ; de sorte que lorsque apparaît l'immensité du drame kurde, ils se sont sentis « ligotés » an nom de ce même droit ; de déborder le mandat international ? Impensable... Et comme, pour eux, il est répugnant mais pas dangereux que l'on massacre les Kurdes, la réaction fut surtout d'indignation puis de cette charité amb qui entérine comme une fatalité le sort de l'autre.

Là encore, résoudre ce drame par la voie du « droit » se révèle compliqué. La nouvelle loi qui s'ensuivrait interdirait aux Soviétiques d'intervenir en pays balte (et on ferait la guerre aux Russes ?...); clle interdirait aux Chinois d'intervenir au Tibet (et on combattrait l'armée chinoise ?...). Bref, tout pays qui a ses minorités se mélie :

la loi qu'il faudrait pour sauver les Kurdes devrait être générale et singulière ; concept trop enmplexe... En revanche, chacun le sait, il était possible de laisser une unité militaire alliée en pays kurde et d'en facturer la présence à l'Etat irakien jusqu'à ce qu'il renonce à sa manie de détruire ses populations.

Une présence symbolique alliée aurait suffi, car l'armée irakienne n'a été jusqu'ici capable de battre qu'un seul peuple, le sien ; qu'un scul Etat, le Koweit. Elle n'aurait donc pas bronebė; et les Kurdes auraient pu rentrer chez eux depuis longtemps. Certes la chose eut été unntraire au « droit », mais après taut, même dans la vic de chacun, il arrive que l'annulation de la loi soit sa fundation même.

La ini symbolique, celle qui est très antérieure aux tribunaux, repose à vrai dire sur un Rien, rien d'autre que cet abînie entre le dire et l'indicible, à savoir ce rien de grace où se localise l'amour des humains pour cette idée qu'on ne falt pas n'importe quoi. Et cela, tous les peuples aujourd'hui l'ont senti d'instinct, par simple intui-

S'il faliait toujours une loi paur agir, un mandat pour s'autoriser, les plus belles réussites de l'esprit humain n'auraient pas trouvé lieu d'être, et on en serait tous à se regrouper frileusement derrière le Représentant de la loi, lequel, en regardant d'un œil lourd le troupeau en question, en deviendrait très volontiers le Dictateur, pour le bien, evidemment (en doutez-Et les dictateurs du bien sont bien pires que ceux qui font le bien par simple élan devant l'évidence d'une certaine grace, d'un rien de loi.

La loi est faite pour libérer les hommes - du chaos, de l'esclavage, du n'importe quoi. Si elle les avilit, ou si elle les rend esclaves, c'est que le rapport même à la Loi s'est perverti, et qu'il faut le repenser.

► Daniel Sibnny est psychana-

# Un droit en marche

par Raphaël Hadas-Lebel

Ul aurait cru, à l'aube du 2 août 1990, qu'en envahis-sant le Kowelt, Saddam Hussein déclencherait un tel remue-ménage dans l'ordre juridi-que international ? Passe encore que le Conseil de sécurité, à la quasi-unanimité, ait aussi à adopter, pour la première fois depuis 1950, une plution autorisant le recours à la farce pour mettre fin à une agression, il est vrai sans précédent, con-tre un Etat membre des Nations unies. Mais en entrainant, après certains flottements, la remise en cause d'un principe aussi solidement ancré que celui de la non-ingérence, le drame des Kurdes aura contribué à susciter des initiatives propres à donner un contenu au théme, jusqu'ici assez vague, du nouvel ordre international.

Le principe de la non-intervention est aussi ancien que celui, dont il est le corollaire, de la souveraineté des Etats. Tous les actes constitutifs des grandes organisations internationales, en même temps qu'ils consa-crent, à des degrés divers, des aban-dons de souveraineté de la part des Etats, prennent soin de réaffirmer le dogme de la non-ingérence. C'est le cas de l'article 2-7 de la charte des Nations unies : « Aucune disposition de la présente charte n'autorise les Nations unles à Intervenir dans les affaires qui relèvent essentiellement de la compétence nationale d'un Etat. » Une clause qui n'a cessé d'être invoquée au cours de l'his-toire récente: par les puissances coloniales – à commencer par la France, à propos de l'Algérie en 1957 ou, plus discrétement, au sujet de la Nouvelle-Calédonie; par la Graode-Bretagne, à propos de l'Ir-lande du Nord; par l'URSS, à propos de la Pologne et de la Hongrie.

Le même principe est inscrit à l'article 3 de la charte de l'OUA, de l'organisation des États américains, l'organisation des chais americanis, ainsi que dans l'acte final de la conférence d'Helsinki. Une résolution (36-103) de l'Assemblée générale des Nations unies, du 9 décembre 1981, va même jusqu'à affirmer que a les Etats ont le devoir de s'abstenir d'exploiter et de déformer les questions relatives aux droits de questions relatives aux droits de l'homme dans le but de s'ingèrer dans les affaires internes des Etats.» Il est vrai que l'URSS et les pays du tiers-monde - on l'a vu encore récemment pour ces derniers an Conseil de sécurité - n'ont cessé de percevoir les initiatives occidentales sur les droits de l'homme comme autant d'ingérences d'inspiration

Une exception, pourtant : lorsqu'il s'est agi de candamner le régime d'apartheid en Rhodésie, en Namibic, et surtout en Afrique du Sud, les Nations unies ne se sont pas laisse arrêter par la règle de la noningérence. Après plusieurs resolu-tions de l'Assemblée générale, le Conseil de sécurité allait jusqu'à sanctionner l'apartheid pratique en Afrique du Sud, en appliquant

même, pour la première fois, un embargo au titre de l'article 41 de la charte (résolution du 4 novembre 1977).

L'affaire kurde pourrait offrir l'oc-casion de relativiser un peu plus la portée de la non-ingérence, principe certes nécessaire pour protéger la souveraineté des États, mais qui ne saurait être abusivement invoqué. Trois domaines d'action – la sauve-garde des droits de l'homme, la répression des crimes contre l'huma nité et la protection des minorités nationales - pourraient, dans ce contexte, servir de banc d'essai à quelques avancées du droit interna-

### Déjà la France en 1945...

S'agissant des droits de l'homme, la résolution 688 du Conseil de sécurité pourrait se révéler d'impor-tance historique. Sans doute n'ionove-t-elle pas autant qu'oo l'a dit, Grâce à la persévérante pression des «french doctars», relayée par l'action de juristes français, l'Assemblée générale des Nations unes avait, par une résolution 43-131 du 8 décembre 1988, reconnu que la non-ingé rence ne pouvait s'opposer au libre accès aux victimes des « catastrophes naturelles », ainsi que 
- habile périphrase pour éviter d'ef-frayer certains pays - d'« autres situotions d'urgence du même ardre ». Un progrès supplémentaire était accompli le 14 décembre 1990 lorsqu'une autre résolution (45-100) approuvait l'ouverture à titre expérimeotal de « couloirs d'urgence humanitaire ».

Mais la résolution du Conseil de sécurité du 5 avril 1991 - malgré les abstentions significatives de la Chine et de l'Iode, et l'opposition sans surprise du Yémen, de Cuba et du Zimbabwe - va plus loin en condamoant explicitement « la répression des populations civiles irakiennes v. en exigeant qu'il y soit mis fin et en insistant, par un texte de valeur contraignante, pour que Pirak permette « un accès immée des organisations humanitaires internationales à tous ceux qui ont besoin d'assistance dans toutes les parties de

Contrairement à ce qu'oo pourrait croire, cette reconnaissance, d'un u devoir d'ingérence » - selon l'expressioo utilisée des 1987 par Bernard Kouchner et Mario Bettati foodé sur un devnir d'assistance n'est pas contradictoire avec les dispositions de la charte sur la non-ingérence. Là où il y a violation mas-sive des droits de l'homme, on ne saurait parler d'affaires « relevant essentiellement » - pour reprendre les termes de l'article 2-7 - de la compétence nationale d'uo Etat. Il est donc du devoir du Conseil de sécurité d'empêcher l'utilisation de cet article de la Charte comme un rempart à l'ahri duquel des dieta-

teurs sanguinaires pourraient user et

Justice et pouvoir

abuser d'un prétendu droit des tyrans à disposer de leur peuple. On a vu ce que l'inaction des démocraties, au nom de la non-ingérence, a laissé perpétrer au Cambodge, au Tibet, au Soudan ou en Ethiopie.

Après le précédent kurde, il devrait être admis qu'une violation grave et systématique des droits de l'hamme puisse être regardée - même si elle s'exerce à l'intérieur des frontières d'un Etat souverain comme une menace à la paix et la sécurité internationales, justifiant l'intervention, sous des formes adaptées à chaque cas, du Conseil de sécurité. Une disposition en ce sens avait été proposée – sans succès – par la France à la confé-rence de San-Francisco en 1945.

Avec quelque retard, on y revient. Une application évidente de ce principe pourrait concerner les crimes contre l'humanité et les ten-tatives de génocide. Depuis que l'ac-cord de Londres du 8 août 1945 a dégage pour la première fois, au-delà des crimes de guerre « classi-ques », la notion de crime contre l'bumanité, instituant le tribunal de Nuremberg pour juger les crimes oazis, aucune autre application n'avait été faite de cette notioo. Même les atrocités commises au Cambodge n'ont pas entraîne l'ap-plication de la coovention de décembre 1948 relative au génocide, défioi comme no acte « commis dans l'intention de détruire, en tout ou en partie, un groupe national, ethnique, racial ou religieux, comme

### Le cas des minorités nationales

En demandant au secrétaire géoéral des Nations unies d'étudier les procédures eo vue de faire juger Saddam Hussein devant une cour crimioelle internationale - institution qui, prèvue par la coovention de 1948, n'a jamais vu le jour jus-qu'ici, - les Douze de la CEE auront permis, même si la procédure o'aboutit pas en l'espèce, de redon-oer vie à des procédures qui, met-tant en cause personoellement les responsables de crimes cootre l'bumanité, auraient peut-être à terme un effet dissussif sur les apprentis bourreaux de tout acabit à travers le

Au-delà do devoir d'assistance et de la répression des crimes contre l'humanité, la situation des minorités nationales mérite enfin une réflexioo nauvelle, au moment où les bouleversements en URSS et en Europe Centrale vienneot ajouter une dimensioo supplémentaire à une notion déjà familière en Afrique et en Asie. Au lendemain de la première guerre mondiale, la création de couveaux Etats pluri-ethniques s'était accompagnée d'accords insti-tuant une protection internationale des minorités nationales. Protection contre les discriminations, respect des spécificités religieuses, enseigne-

ments de la langue nationale : autant de droits qui devaient leur être plus ou moins garantis. Mais le Conseil de la Société des nations (SDN) se sera montré incapable d'imposer aux Etats l'application de ces conventions. Devant ces échecs les divers traités consécutifs à la deuxième guerre mondiale - y compris la Déclaration universelle des droits de l'homme, ne traitent le sujet que de façon cursive.

L'expérience kurde aura confirmé que le droit des peuples pèse de pen de poids face aux impératifs de la Realpolitik et de la sauvegarde des frontières existantes, Trop d'intérêts sont en cause, dans bieo des pays sur les cinq continents. Toutefois, en demandant l'institution d'« enclaves » ou de « zones de protectian », les Douze, sur ce poiot aussi, seroot apparus comme des initiateurs, jetant les premiers jalons - pour l'instant sur un terrain strictemeot humanitaire - de ce que pourrait être à l'avenir un régime de protectioo des minorités. Pourrat-on aller plus loin et mettre en place des systèmes assurant à tout le moins l'autonomie culturelle des

populations en cause? S'agissant de l'Europe, une conférence spéciale sur les minorités, dans le cadre de la CSCE, pourra, en jaillet prochain, contribuer à une clarification des idées. Avec discernement, car ce qui est concevable pour les pays d'Europe centrale et orientale ou au Moyen-Orient oe saurait s'appliquer antomatiquement à d'autres pays - comme la France - où la conception des droits de l'homme se prête mal à la reconnaissance de droits collectifs pour des communautés miooritaires. Mais certaines directions peuvent

être utilement esquissées. Roland Dumas a suggéré, à juste titre, qu'il soit demandé e à des groupes de juristes éminents » de réfléchir à ce que pourrait être la traductioo dans les textes de ces tentatives pour combler ces diverses lacunes de l'ordre international. L'entreprise de peut être que prudente, car les priocipes du droit international, qui doivent pouvoir être appliqués à des situations politiques d'une grande diversité, ne sauraient être bousculés sans précaution. Mais on droit immobile est un droit mort. C'est la vertu des situations exceptionnelles que de pouvoir susciter quelques avancées, même modestes, dans la longue marche vers une société internationale plus respectueuse de la liberté des hommes.

► Raphaĕi Hadas-Lebel est professeur à l'Institut d'études politi-

# Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tel. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

ADMINISTRATION: I, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : [1] 40-65-25-25 copieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F

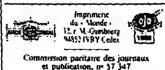
Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944 Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde », « Association Hubert-Beuve-Méry » Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises,



Jacques Lesourne, président Françoise Huguet, directeut général Phrippe Dupuis, directeur commercia

5, rue de Manttessuy, 75007 PARIS Tél. : (1)45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F



M. Jacques Lesoume, gérant



Le Monde TÉLÉMATIQUE

ISSN 9395-2037 Renseignements sur les microfilms at index du Monde au (1) 40-65-29-33

psez 36-15 - Tapuz LEMONOS ou 36-15 - Tapez LM Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

**ABONNEMENTS** , place Hubert-Beare-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90

SUISSE-BELCIQUE AUTRES PAYS
LUXEMBOURG Voic normale-CEE TARIF 790 F 3 mais ..... 1 560 F 1 123 F 780 F 6 <u>mais</u> ..... 2 960 F 1 400 F 2 086 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, renvoyer ce balletio accompagné de votre règiement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à finmuler leur demande deux semaines avant leut depart, en indiquant leur

# **BULLETIN D'ABONNEMENT**

6 mois 🛭 1 an 🗎 Durée choisie : 3 mois 🗆 Nom: -Adresse :\_\_ Pays: \_ bemilie: avoir l'obligéance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie

### Racisme

A propos de l'entretien avec M. Pierre-André Taguieff (le Monde du 10 avril) : être raciste - et c'est la sémantique qui nous l'enseigne, c'est se proclamer, non seulement différent, mais supérieur aux autres. Or le racisme, ainsi défini, n'existe déclarée, dequis que le nazisme, vecteur historique du racisme aryen, a

Le terme « racisme » est non seulement impropre, mais inconvenant : on en a tont usé, abusé, il a été si galvaudé, que sa simple évocation provoque ras le bol et agace-

Alors, pour calmer le débat et, en quelque sorte, exorciser le démon en « tuant » ce mot mauvais, je propose que doréoavant on remplace racisme par « préférence abusive » ou « préférence trop marquée ».

L'emploi de ce néologisme sera une marque de courtoisie vis-à-vis des protagonistes de ce genre de situation conflictuelle : il sera aussi ct suctout plus conforme à la réalité. En effet, pour prendre un exemple très simple, celui qui souhaite marier sa fille à un Français autocbtone plutôt qu'à un membre d'une ethnie différente est un préférant. S'il le erie sur tous les toits, il devient un préférant abusif lanciennement : un raciste) ; il ne mériterait, désormais, l'appellation de raciste que s'il clamait, en même temps, que les Français autochtones sont des êtres supérieurs, ce qui, bien sür, serait aberrant.

JEAN A. CORDIER

### COURRIER Lozérien

L'iodépendance de la justice me fait très peur. Dans tout régime et tout système, à toutes les époques et dans tous les pays, le danger le plus grand vicot toujours du pouvoir le moios cootrôlé, le plus intouchable, qu'il soit politique, financier, policier, militaire, administratif, religieux, etc. Actuellement, chez nous, il me semble que ce pouvoir le plus intouchable et incontrôlé est déjà le judiciaire, même s'il lui arrive, scaodale, de ne pas être le plus fort. Quelques

auestions. Pourquoi un magistrat serait-il moins tenté qu'un autre de se vendre au plus offrant ? Qui contrôle ? Dans les affaires civiles entre particuliers, l'intérêt financier des avocats est de faire gagner le plus vicieux et le plus malhonnète, car c'est lui qui sera le plus tenté d'en redemander et de repayer son avo-

cat. Qui vérifie? Dans les affaires de divorce, l'intérêt financier des avocats est que tout se passe le moins possible à l'amiable. Qui s'en inquiète ? Tout avocat a intérêt à s'entendre diserètement avec celui de la partie adverse, chacun excitant son elient de son côté. Qui les retient ? Bien entendu, les gens de robe peuvent ètre honnètes et de bonne volonté. Mais les policiers aussi, et qui réclame l'indépendance de la police?

> JEAN ROCHE Rillieux-le-Pape (Rhône)

Je lis, dans votre numéro du mercredi 10 avril, sous le titre « Le forum do petit juge » : « Avec ses allures (...), Le Lozèrien (...), le costume étroit de l'intendant de lycée (...) ou de celui d'inspecteur du Trèble » etc. En toute amitié!

Or, je suis moi-même lozérien, j'ai été inspecteur du Trésor, je

suis actuellement « intendant » de Lycée... et j'ai un costume parfaitement normal, dans lequel je me sens à l'aise ! D'ailleurs, la teoue « intendant » sent trop l'Ancien Régime : oo dit, actuellement, « gestionnaire », « agent compta-

> M. ROUSSET La Côte-Saint-André

4.77.1

10 . X

1. 1. 14 1.

1 14 15 4 15

1 277

4 777.

7:1 -A

1,10

37.

\$17 \$5°

1.70

1 4 3 m

Mary or La

The state of the s

and a A COLUMN STREET

75.44

---

14

## Le Monde

Edité per la SARL Le Monde Comité de direction : es-Lescume, gérant directeur de le publication Bruno Frappat, directeur de la rédection Jacques Guiu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général

Rédacteurs en chef : Jacques Ameiric, Jean-Marie Colombani, Robert Soló (adjoints au directeur de la rédection)

Thomas Ferenczi, Philippe Herreman, Jacques-François Simon Daniel Vernet

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry | 1944-1969), Jacques Fauvet | 1969-1982| -André Laurens | 1982-1985), André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL: 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 76.: [1] 40-65-25-25 Télécopieur: 40-65-25-99 pieur : 40-65-25-99 ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BELVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tel.: |1| 40-65-25-25
Telecopieur: 49-60-30-10 En Israel pour la troisième fois en moins de deux mois

# M. James Baker met en jeu sa réputation de « grand négociateur » au Proche-Orient

A quelques heures de l'arrivée Jérusalem du secrétaire d'Etat, M. James Baker, le premier ministre Israélien, M. Itzhak Shamir, s'est déclaré prêt, jeudi \$8 avril, à envisager la participation des pays de la CEE au processus de paix eu Proche-Orient, & Les pays européens sont très intéressés à participer au processus de paix entre lerael et le monde arabe. Cela pourrait les améner à changer d'attitude à vis à vis du conflit israélo-erabe, a-t-il

de notre correspondent

Obstiné, M. Baker a repris le chemin de Jérusalem et des capi-tales arabes où, pont la troisième faies arabes on, pont la troisieme fois en moins de deux mois, il met sa réputation et acs talents de « grand négociateur.» au service d'un objectif des plus incertains réunir Israéliens et Arabes — y compris les Palestiniens - antour de la même table.

14 Test 3 72 No Profession

5 "C" (1) (2) (1)

The state of the state of

F F IS GR

....

10. 1 W. A.

to other a real

STREET,

The state of the state of

- 181 Sta

April 4 mg s

4 ... se

T - 20 15 150

r man to

1. 1. 150 150.50

100

No. of Parketters

April 1997 April 4

 $g_{ij} = i \cdot M \cdot k$ 

te 1-peripes 'page mester : Tes

Section 18

de la même table.

Le secrétaire d'Etat croit aux mérites du psychodrame collectif. Il estime qu'une telle réunion produirait à elle seule une « réaction chimique » miracle — comme dit le New York Times — permettant l'amorce d'une négociation. C'est un pari sur le choc du face-à face. Contrairement à certains de ses prédécesseurs, William Rogers ou George Shuttz, par exemple. M. Baker ue se prononce pas sur le ker ue se prononce pas sur le fond des problèmes. Il ne suggère fond des problèmes. Il ne suggère aucune formule de règlement; il n'y a pas de « plan Baker». Le secrétaire d'Etat cherche seulement. à dégager le consensus minimum. permetiant aux uns et aux autres de se rencontrer.... 1504 7 . B

de se rencontret.

C'est, pour beaucoup, un exercice de gréativité linguatique. On ne se félérer qu'à des e instances évite de s'afraquer aux seus chais des éliberteurs ou s'antionales », sans clès, pour secribulitation même à l'immais que soit prononcé le mot questions de l'origination même à l'armais que soit prononcé le mot questions de l'origination qu'il si celles-ci sont mons neines qu'il n'y paraît: Exemple : les pays arabes, pour vaincre le tabon du dialogue politique avec l'Etat hebren, ont besoin d'une «couver-ture internationale»... mais Israèl ne veut pas d'une conférence inter-nationale qui ini imposerait à nationale qui in imperiore l'avance nne solution exclusive ment fondée sur les résolutions de l'ONU; M. Baker propose done l'ONU; M. Baker propose done me « conférence régionale » réunis-sant les protagementes du conflit sous les auspices des Étais-Unis et de l'URSS. La formule satisfait le besoin de parrainage international éprouvé par les Arabés tont en étant proche des « négociations directes » souhaitées par Israel.

Litiges en discussion

Comme il l'avait fait lors de ses précédentes visités — 10 et 11 mars puis 8 et 9 avril — le secrétaire d'Etat devait consacrer l'essentiel de son temps à Jérusalem, ven-dredi 19 avril, à discuter, seul à seul, avec l'homme-clé du gonver-nement israélien, celui à qui il reviendra de décider : le premier ministre et chef de la droite, M. Itzhak Shamir. De l'avis de la presse et des milieux diplumati-ques, les traditionnels entretiens ques, les traditionnels entretiens avec les ministres des affaires étrangères et de la défense, MM. David Lévy et Moshe Arens, sont quelque peu secondaires. Samedi, M. Baker entend aussi rencontrer une délégation de per-sonnalités nationalistes des territoires occupés, avant de partir pour la Jordanie, puis l'Egypte, la Syrie et le Koweit. Il pourrait reve-nir an milieu de la semaine pro-chaine à Jérusalem.

Des efforts qu'il a déjà accomplis, le scerétaire d'Erat peut tirer une conclusion qui n'est pas négaune conclusion qui n'est pas néga-tive : personne; jusqu'à présent, n'a osé prendre la responsabilité de rejeter son projet de conférence régionale. « C'est certainement vrai de notre part», disent les dirigeants israéliens, nême si l'entente inter-venne entre eux et le diplomate venne entre eux et le diplomate américain est nettement moins substantielle qu'un le chaironnait ces jours-ci à Jérusalem en présen-tant un bien optimiste e accord en neuf points ». En fait, plusieurs sujets titigieux sont toujours en discussion

Le rôle de la conférence. Les - Le rôle de la conférence. Les Israéliens venlent que la réunion plénière (avec les deux Grands et, peut-être, une certaine représentation européenne) ne soit qu'une cérémunie d'ouverture, devant immédiatement céder la place à une série de pourpariers bilatéraux entre représentants de l'Etat bébreu et leurs intérisonteurs bebreu et leurs interlocateurs

s'en inspirent e dans les grandes ligner » sans que ceia préfigure l'is-sue finale des pourpariers. Israel-délégation jordano-palesti-nienne etc. Les pays arabes souhai-

tent que la conférence soit un of forum a permanent anquel ils pourraient avoir recours ea cas de blocage des négociations et qui pourrait faire sentir sa pression. Les Etats-Unis penchent pour une formule intermédiaire : possibilité réunir la conférence à le - La représentation des Palesti-

niens. Les Israéliens excluent le moindre rôle pour l'OLP et n'enmoindre rôle pour l'OLP et n'en-tendent parier qu'avec des person-nalités de Cisjordanie et de Gaza qui ne se réclameraient pas de la centrale palestinienne ni n'auraient le moindre contact avec elle durant les négociations. Ils refusent encore que la délégation palestinienne comprenne un représentant des Arabes de Jérusalem; ce serait apparèrer que le statut de la ville Arabes de Jérusalem : ce serait suggérer que le statut de la ville sainte, que l'Etat hébreu a unilatéralement déclarée capitale réunifiée d'Israël, est négociable. Dans ces conditions, il n'y aura pas de délégation palestinienue et, donc vraisemblablement pas de conférence. Manada parquietion des terraisemblablement pas de conférence. vraisemblablement pas de conte-rence. Dens la population des ter-ritoires, comme dans la diaspora, la seule légitimité (déjà plutôt moyenne) des personnalités pales-tiniennes que M. Baker rencontre à Jérusalem tient au fait qu'elles se sentent comme les porte-parole de l'OLP et sont perçues comme telles. Sans cette carte de visite, les-dites personnalités ne repréles dites personnaires ne repre-sentent plus grand-chose. Comme tout le monde paraît d'accord pour faire l'économie d'élections (qui risqueraient de manifester la force des islamistes), on pourrait s'en-tendre sur une liste nominative, sans trup chercher à savoir ce que ses membres représentent ; « On ne va pas les passer aux rayons X», aurait dit M. Lévy...

« Approche double»

A charge pour les intéresses de

- La hase des conversations. Pour les pays arabes, il doit s'agir des résolutions 242 et 338 de l'ONU. Elles évoquent des frontières sûses et reconnues pour tous les Etats de la région mais posent aussi le principe de la paix en échange «de» territoires.

tilité semantique : faisant valoir qu'il peut y avoir plusieurs interprétations possibles de ces textes, lsrael propose que les négociations lsrael propose que les négociations

En principe, ceux-ci doivent faire progresser e parallèlement » deux dossiers: l'état de belligérance continue entre l'Etat hébren et ses voisins arabes et le conflit entre Israel et les Palestiniens, entre istate et les (twin-track) a approche double » (twin-track) que personne ne semble vraiment que personne ne semble vraiment contester. En principe encore, les-dits pourpariers devraient avoir lieu dans un elimat assain par l'adoption d'un certain nombre de « mesures de confiance » : suspen-sion du boycottage décidé par les pays arabes à l'encontre des com-pagnies commercant avec large! que personne ne sem pagnies commercant avec lsrael contre gel des implantations israé-llennes dans les territoires occupés. llennes dans les territoires occupés.

Là, M. Baker se heurte à un mur.
Quotidiennement, les dirigeants
israéliens répètent qu'il n'est pas
question de ralentir le rythme —
aujnurd'hni très rapide — des
implantations, et le secrétaire
d'Etat arrive à Jérusalem an lendemain de l'inauguration d'une nouvelle colonie de peuplement en
Cisjordanie.

En fait de mesures de confiance, disent certains milieux officiels, Israel pourrait demander à ses voi sins de commencer par détendre le elimat aux frontières. Or jeudi encore, et pour la troisième fois en trois jours, un bomme en armes s'est infiltré en Israël en provenance de Jordanie portant des documents de l'armée jordaniemne. Il a été blessé puis fait prisonnier. Les services israéliens soupçonnent les islamistes de disposer d'une influence conferente au sein des influence croissante eu sein des ALAIN FRACHON

Proche de M. Chapour Bakhtiar

### Un opposant iranien est tué · à coups de couteau à Paris pable, ce sont les disciples des mollahs de Khomeiny ». L'ancien premier ministre du chah avait hii-même été

Abdel Rahman Boroumand, un opposant iranien âgé de soixantetrois ans, a été mé de plusieurs coups de couteau, jeudi 18 avril, en début d'après-midi, à Paris. Proche du premier ministre du chah, M. Chapour Bakhtiar, qu'il avait encore rencontré jeudi en fin de matinée, avant d'être sassiné, l'opposant iranien était réfugié politique en France depuis Si l'Etat hébreu dit accepter pleinement cès résolutions, la formule
du compromis territorial embarrasse le Likoud, le parti de M. Shamir, pour lequel la Cisjordanie, la
bande de Gaza et le platean du
Golan doivent rester à jamais sous
la souveraineté d'Israël. Autre subtilité sémantique : faisant valoir.

La situation au Kurdistan

# Les rebelles et le gouvernement de Bagdad ont conclu un cessez-le-feu « provisoire »

Cessez-le-feu « provisoire » avec du Kurdistan [qui regroupe les principaux partis kurdes] d'étudier principaux partis kurdes] d'étudier une proposition du régime irakien une proposition du régime irakien les insurgés, contact avec des officiers américains en territoire irakien, nouvelle prolongation de l'amnistie proclamée en faveur des Kurdes, accord sur la création de centres d'accueil de réfugiés gérés par l'ONU : Bagdad semble soucieux de faire baisser - au moins temporairement - la tension au Kurdistan après que son armée se fût assurée la maîtrise des villes de la région au prix de violents bombardements sur des objectifs civils et d'un exode massif qui a jeté la moitié environ de la population kurde hors de chez

Le jour même où le gouverne ment irakien concluait un accord avec les représentants de l'ONU concernant l'installation, sur le territoire irakien, de centres d'accueil pour les réfugiés, gérés par les Nations unies (Le Monde du 19 avril) – et alors que les Américains commençaient leurs opérations en vue de l'installation de camps an Kurdistan d'Irak, - I'un des principaux mnnvements kurdes a révélé, jeudi 18 avril, l'existence d'un cessez-le-feu « pro-

Dans une déclaration à l'AFP à Damas, un porte-parole dn Parti démocratique du Kurdistan (PDK) de M. Massoud Barzani a ainsi assuré qu' « un cessez-le-feu a été assure qu' « un cessez-te-jeu a eté décidé entre les combattants kurdes et le gouvernement irakien, afin de permettre aux dirigeants du Front

victime d'une tentative d'assassinat,

le 18 juillet 1980, menée par un

commando terroriste de einq

hommes dirigé par Anis Naocache, et

an cours de laquelle deux personnes,

dont un policier, avaient été tuées,

Condamnés à la réclusion criminelle

à perpétuité en 1982, les cinq mem-

bres du commandu avaient été

grâciés par le président François Mit-

Un autre opposant iranien, Cyrus

Elaki, un des dirigeants de l'organisa-

tion Drapean de la liberté de l'Iran,

avait été assassiné à Paris, le 23 octo-

bre 1990.

terrand et libérés en juillet 1990.

l'autonomie aux Kurdes». e La proposition du régime prévoit nment un règlement du problème kurde basé sur l'accord de mars 1970 concernant l'octroi de l'autonomie aux Rurdes ainsi de l'autonomie aux Randes autonique la réalisation du pharalisme et de la démocratie » en Irak, a précisé le porte-parole du PDK.

### Scepticisme devant certaines promesses

Les dirigeants du Front du Kurdistan sont en train d'examiner les propositions irakiennes, qui sont « insuffisantes », a ajouté le respon-«insignanies», a ajoute le respon-sable du PDK, car, a-t-il dit, un «règlement du problème leurde est lié à une solution des problèmes du peuple trakien en général, à savoir l'élimination de la dictature». Fin mars, alors que l'armée irakienne venait de déclencher son offensive contre les insurgés et de reprendre la ville de Kirkouk, M. Barzani, alors installé sur les bauteurs dominant Irbil, avait affirmé à quelques journalistes

Selon une source militaire américaine, citée par l'agence Associated Press, un officier français, le général Maurice Le Page, ainsi qu'un Britannique, devaient participer à cette entrevue. «L'objectif de cette rencontre est d'informer les Irakiens sur les opérations humanitaires et de s'assurer qu'elles vont pouvoir se poursuivre sans interference», a-t-on précisé, an département d'Etat.

Le régime du président Saddam Hussein a vivement protesté contre l'initiative américano-francobritannique, la considérant comme une « ingérence » dans les affaires intérieures irakiennes. Américains et Français n'en ont pas moins entrepris, depuis deux jours, des missions de repérage en territoire irakien afin de préparer l'installation de camps qui permettront auxréfugiés bloqués dans les montagnes - dans des conditions catastrophiques - de bénéficier d'installations viables.

MERINOIRE I URSS ZONE KURDE CASPIENNE SYRIE

étrangers qu'ancun monvement kurde ne s'opposait au principe de négociations avec le régime de M. Saddam Hussein. M. Barzani avait, toutefois,

refusé de répondre à toute question sur l'existence, à l'époque, de contacts entre la rébellion kurde et Bagdad. En quelques jours, les forces de Bagdad avaient réussi à reprendre toutes les grandes villes dont les Peshmergas s'étaient rendu maîtres en mars, repoussant ceux-ci dans les montagnes, où des combats s'étaient poursuivis un temps. Ces deux derniers jours, plus ancun affrontement n'a été rapporté par les rebelles. Selon une parlementaire britannique, Mª Ann Clwyd, de retour du nord de l'Irak et citée par Reuter, M. Saddam Hussein aurait proposé mardi à M. Jalal Talabani, chef de l'Union patriotique du Kurdistau (UPK), l'antonomie du peuple kurde, une représentation au Parlement et «le pluralisme et la démocratie en Irak». Les responsables kurdes semblent, toute-fois, avoir accueilli l'offre irakienne avec scepticisme étant donnée leur solide expérience des

promesses non tenues. Cependant, le général (américain), John Shalikashvili, chargé de superviser la mise en place des camps destinés à l'accueil des réfuciés hands des la resul de l'Irola de l'Irol giés kurdes dans le nord de l'Irak, devait rencontrer vendredi, en Irak, des officiers irakiens pour s'assurer de la sécurité de l'acheminement de l'aide bumanitaire internationale. Scion un porte-pa-role de l'armée américaine, cette rose de l'armée americane, certe rencontre devait se dérouler à Zakho, ville située à proximité de la frontière turque et reprise aux insurgés kurdes le 1 « avril.

 Des soldats néerlandals vont se joindre aux contingents alliés. Les Pays-Bas devaient annoncer, vendredi 19 avril, l'envoi d'environ 1 000 militaires pour participer à l'édification et à la protection des camps de réfugiés kurdes dans le nurd de l'Irak. L'idée de cette contribution a été adoptée, jeudi, par l'ensemble des furces politiques. Le ministre des affaires étrangères, M. Hans Van Den Brock, a d'autre part annoncé qu'il allait proposer aux Dnuze de la Communauté européenne d'étudies la remise en cause coministe dier la remise en cause conjuinte de leurs relations diplomatiques

### Les « marines » en terre kurde Suite de la première page

Selon le porte-parole de la base de Silopi, les hélicoptères auraient accompli soixante missions de largage dans la seule journée de mardi: 91 tonnes de vivres, dont 50 % de nourriture, 25 % d'eau et 25 % de lait en pondre. Des tentes et des couvertures devraient également être parachutées. « Nous essoyons chaque jour d'augmenter notre capacité; une deuxième base est installée à Diyarbakir ».

di soir 18 avril, les Morines étaient rejoints par les premiers Français, quatorze militaires venus en éclaireurs. Une compagnie du troisième régiment des parachutistes d'infanterie de marine de Carcassonne et une nnité d'intervention de la sécurité civile, soit au total 180 personnes, dunt sept médecius et un ebirurgien devraient s'installer, samedi, dans la base de Silopi, au côté des Américains. Leur mission : répondre aux besoins d'urgence à la frontière turco-irakienne, où sont massés 600 000 réfugiés kurdes, mais aussi bien du côté français qu'américain, on souligne que ces interventions peuvent & à tout moment être évolutives ».

Non sans eprouver nne certaine confusion, les militaires sont suspendus à la possibilité juridique d'intervenir sur le sol irakien. Les Américains ont repéré une dizaine de sites potentiels pour y installer des camps, mais ils attendent un feu vert, et les Français, la créatinn, sous l'égide des Nations unies, d'une zone de sécurité en territoire irakien . « Notre but serait alors d'inciter les réfugiés à revenir, de les rassurer, les solgner à terre », selon le colonel Buchwal-

Pnur l'instant, le Provide Com-fort tant attendu s'est résumé à ces essaims aériens, en espérant, répète le major américain equ'il n'y a pas trop d'accidents ».

DOMINIQUE LE GUILLEDOUX .

Principes du politique Des premiers Etats du Proche-Orient à nos empires modernes, Odon Vállet nous propose une réflexion globale sur la genèse du droit et les origines du pouvoir. Une synthèse sans équivalent, qui sait décrire simplement le jeu des contraintes et la mécanique des influences. Ancien Gère de l'ENA, Odon Vallet est maître de conférence aux universités de Paris I et de Paris VII. Du même miteur, dans la collection CONCOURS CULTURE Culture Générale 148 F Culture Religieuse 138 F Grand Oral 124 F



# PROCHE-ORIENT

Conformément à la résolution 687

# L'Irak a communiqué à l'ONU un document sur ses armes chimiques, biologiques et ses missiles à longue portée permanents du Conseil de sécu-

L'Irak e, semble-t-il, respecté de justesse le délei, qui veneit é échéance le t8 avril, fixé par le Conseil de sécurité pour commu-niquer à l'ONU l'emplacement et les quantités de toutes ses armes chimiques et biologiques, einsi que de ses missiles é tongue por-

La mission irakienne à l'ONU e einsi remis jeudi 18 evril eu secretariat de l'ONU et à la présideoce du Conseil de sécurité un document en erabe de quinze pages pour se conformer à le résolution 687 du Conscil de sécurité edoptée le 3 avril, qui fixeit les conditions d'un cessezle-fcu formet. Parmi ces conditions, figurait l'obligation pour l'Irak de communiquer « dans les quinze jours », outre l'emplacement et les quentités de ses armes chimiques et biologiques, la liste de ses armes et de ses instellations nucléaires civiles et militaires, de même que celle de ses missiles d'une portée supé-rieure à 150 kilomètres.

Toutefois, la lettre remise par l'ambassadeur irakien aux Nations unies, M. Abdul Amir Al Anbari n'avait toujours pas été rendue publique vendredi. De l'aveu même de l'ambassadeur, le conteou du texte « répond à toules les exigences de la résolution 687 », mais Bagdad, a laissé entendre M. Anbari, n'aurait

jamais possédé d'armcs nucléaires, et les armes biologiques en sa possession aveet le déclenchement des bostilités aureient été détruites par les bombardements alliés.

Per ailleurs, l'Irak, toujours eo application de le résolution 687 de l'ONU, e également informé jeudi, dees uoe lettre epparemment identique, l'Agence internetionale de l'énergie atomique (AlEA), dont le siège est à Vienne, sur ses metériels oucléaires et équipements techniques qui pourraieot être utilisés pour sebriquer des ermes etomiques, a aoeoncé uo porte-perole de l'AIEA.

### Pas de détournements de matières fissiles

Là encore, aucune précision sur le contenu détaillé de cette lettre n'a été fournie. On ignore même toujours officiellement si l'Irak est capable de construire des ermes nucléaires ou était en mesure de le faire avaot la guerre du Golfe et les bombardements alliés.

en novembre dernier en pleine crise du Golfe par deux experts de l'AlFA concernant les réactaire Une inspection l'AIEA concernant les réacteurs nucléaires de recherche en Irak eveit conclu que Bagdad o'avait pas détourne de matières fissiles pour construire la bombe etomi-que. Des doutes persistaient cepen-

dant et, comme le recoooeissait à l'époque t'AIEA, une violetioe du repoque l'AlEA, une violetice du treité de non-prolifération eucléaire (TNP), signé eo 1969 par Bagded, e'était pas è exclure. Le sectéteire d'Étet eméricain, M. lames Raker aveit notemment M. James Baker eveit notemment eccusé Begded peu evant ta mission des experts de l'AlEA de faire « des ejforts extraordinaires » pour parvenir à posséder des armes eucléaires.

### Commission de vérification

La procheioe étape prévue deos la résolution 687 est, « qua-rante-cinq jours après son odop-tion» la vérification effective sur place par des experts qualifiés de toutes les ioformations fournics par l'Irak. Uoe a commission spéciale » devreit être procheioemeot créée à ce propos, qui aura également en cherge de veiller à la destruction ou à la ocutralisatioo complète de tous ces arme-

Destruction qui devrait s'effec-tuer « quarante cinq jours optès la mission de vérification », en partie sur place et en partie à l'étran-ger, eo ce qui coocerne les armes qui requièreot uoe technique d'élimination particulière.

La commissioo qui en sera laquelle travailleot depuis plu-sieurs jours les cinq membres caines. - (AFP.)

nité (Chine, URSS, Etats-Unis, France, Grande-Bretagne) - comprendra eotre vingt et viogt-cinq experts dont plusieurs viendroot de ces eine pays.

C'est le première fois, a également précisé a ce propos un porte-parole de l'AIEA, que l'egence atomique sera coofrontée à une telle tache pour lequelle l'orgaoisatioo n'e pris encore eucuoc disposition. Daos le passé, l'AlEA s'est contentée de veiller sur l'epplication du TNP eo inspectant les ceetrales eucléaires sournises eu traité. -(AFP, Reuter.)

a Ue ee de prison pour un soldet américain qui avait déserté pour ne pas eller dans le Golfe. - Le tribunal militaire américain de Fuerth en Allemagne a annoncé jeudi 18 avril, avoir condamné à un an de prison un soldat musulman ago de vingt et un ans qui avait déserté afin de ne pas être envoye dans le Golfe. Le soldat, affecte à la field ortillers' de Zirndorf près de Fuerth, avait quitté son corps le 23 janvier et s'éteit caché chez des aruis à Passau, à la frontière germano-autrichienne. La police allemande l'avait arrêté, à la demande

### PHILIPPE BOUCHER

# JOURNAL D'UN AMATEUR

l le mot crise n'evait tendence à êtte utilisé à tort et à trevers pet les hommes publics de tout poil et de toute qualification (crise de l'Etat, crise de la Sécurité sociele, crise des vocations), on pourrait parler de crise de la souveraineté. celle qu'e fait neître (ou, plutôt, a révétée) le chute du mut de Berlin et é laquelle les suites de la guerre du Golfe ont epporté un élément supplémentaire, maintenant connu de tous et invoqué par tous comme s'il elian de soi : le devolt d'ingérence. On sait ce qu'e d'embigu cette invention lexicete autent que diplometique; point n'est besoin pour l'instent d'y revenit, tant se mise en œuvre relève, au jour d'aujourd'hui, du ces perticulier, euquel les Etets-Unis epportent ce qu'il feut de restrictions menteles.

Que la chute du mur de Berlin ait été décisive, cela saute eux yeux puisque les Etets du glecis soviétique ont pu einsi, et evec une repidité stupéfiente compte tenu de le situetion qui était le leur euparevent, pesser de la souveraineté contrôlée, sinon subjuguée, é la souveraineté de plein exercice. Des pays qui, jusqu'elors, releveient d'un eutre, sous le régime d'un protectorat qui ne disait pes son nom. ont eccédé, comme eutrefois te Meroc et la Tunisie par rapport à le Frence, à l'état de pays libres, libres notemment de leurs choix diplometiques, mais aussi mitteires puisque le pacte de Versovie, qui treduisait leur sujétion sur ces deux terreins, e maintenant officiellement vécu.

A cette époque, à ce stade, le souveraineté n'est pas en crise, elle est eu contraire florissante, les Etats dominés retrouvant le teur et l'Etet dominant se boment à la sienne ptopre. AlS l'Histoire n'est pas forcément rei-

sonnable, dans le bon et le mauveis sens du terme, et l'évolution ne s'est pas arrêtés tà. Peut-on en être étonné? La mise en ceuse de l'étet politico-géographique entérieur s'est poursuivie, visant, é le fois, les pays retournés é la liberté et celui qui l'eveil si longtemps empêché. S'eet einsi posée la quastion de savoir ce qu'il en était de la souverainaté d'un Etet fédéral, souverainaté intérieure, bien entendu; celle de l'Union des Républiques socielistes soviétiques, pour ne pas la nommer, é l'égerd des Républiques et

dee peuples qui la composent. Au même titre que les Etets-Unis ee sont bâtis par la contreinte en s'infligeent à euxmêmes le guerre de Sécession, mais que cette contrainte est désormeis ecceptée par les vaincus de jadis, qu'elle est donc devenue légitime, l'Union soviétique est, en tant que telle, ni plus ni moins, le produit de la contreinte. Jusqu'où peut-elle exercat ees effets? Lesquets, é l'invetse, doivent être tevus et corngés, et dens quelles conditions sans que soit compromise l'existence même de cette entité étatique? Que penser, pst exemple, de cette incohérence que représentent la Biélorussia et l'Ukraine, tituleires d'un siège à l'Organisation dee Nations unies alors qu'elles sont dépourvues de souveraineté?

Simultenément, d'avoir été dominé na protège de nen. Hier victimes, certains pays sont maintenent désignés comme oppresseurs, comme usurpeteuts de terres qui sont ravendiquées par un voisin ou, plus souvent, dont

les habitents réclament autonomie ou ind pendence.

C'est durant cette période qu'on a vu revenir sur le devant de la scène deux notions également louebles mais apparemment contradictoires : l'intengibilité des frontières (pour s'opposer aux menées de l'Irak contre le Kowell et les drone des minorités (pour faire valoir ceux des Kutdee vis-à-vie - entre eutres... - de l'Irek, mais eussi ceux de populetions é l'est de l'Europe).

# Contrainte

L'exemple kurde est le plus perient pour montrer qu'il y e une incompatibilité de principe entre l'intengibilité des frontiéras, que Begded peut cette fois invoquet é son profit, et la prise en compte des minorités, qui est, sur le rivege du Tigte, une suffisante mise en ceuse de l'trek pour que M. George Bush vienne encore de gerantir l'intégrité territoriale

A quoi, bien sût, it sere répliqué qu'il suffit de s'entendre sur le portée qu'il convient de donner é cette « prise en compte » des minorités. Sur un tet regietre, on pourrait fort utilement eppeler en consultation le généret des

'EST ce qui faisait dire, pour sa part, é M. Frençois Mitterrend, te 11 evrit devent un forum organisé par l'Ecole de guerre, que « la carte des Etets ne regroupe pes la carte des etimies et des identités culturelles », le président de la République indiquant que les remàdes à cette injustice implicitement reconnue per lui trouvaient teura limites dens les risques d'un « émiettement » étatique dont il eveit déjà relevé tes dangers dans ses vœux eux Français pour l'ennée 1990.

Somme toute, il faut réparer l'injusoice sans susciter le désordre. Vaste programme... Mais cele ne dit pas si l'émiettement se déduirait de la trop petite taille des Etats ou bien si cette teille serait sens importence du moment que seteit créée cette confédération comprenent l'URSS qu'il suggéteit à l'occasion de ces mėmes vosux.

C'est ce qui faisait dire eussi eu chef de l'Etat après le chute du mut, à propos de ces Etete dispetus qui demendant à tenaître, ou de ces populationa fondues dens une autre contre teut gré, sans que pourtant les revendicetions eient cessé : jusqu'ou faut-il remonter dens le tempe? Les Ruthénes et les Arméniens, tee Motdeves, les Cosequee et les Teters, sene oubliet lee Petthes et les Scythee, les Séleucides et les Alnoue des îles Kouriles, vont-ils à leut tout faire le siège des Netions uniee pour y être admis? Après tout, ile n'y feraient pae plue petite figure que Saint-Kitte-et-Nevie, le Dominique et eutres géents politiques.

Un livre à paraître aux Editione de le Découverte sut l'histoite des netione de l'Eutope de l'Est depuis les origines, dû à MM. André et Jeen Sellier sous le titre Atlas des peuples d'Europe centrele, apportera sans doute de vreis éléments de réponsa. Ou, plue exactement, parmi les revendications présentées et celles qui som é venit, dira lesquelles peuvent

eppeler l'Histoire en garantie, sinon pour obtenir gain de cause, du mo

Meis cela sa fara sur un mode nouveau (ou renouvelé du dix-neuvième slècle) qui reviandra é contester le souveraineté d'un État non plus de l'extérieur (sous la forme d'un conflit ermé de souvereinaté, eutrement dit le guerre), meis de l'intérieur, y compris de le part de peuples qui ne possédétent un Etat que dans le nuit des temps... ou de leuts

Rien n'essure que ce phénomène doive se limitet eux pays qui y sont confrontés. Sens qu'il feille s'ettendta à la multiplication des Passeport pour Pimilico (ce film des ennées 50 décrivent le décleration d'indépendence d'un quartier de Londres eprès la découverte d'un document quelque pau supposé), la conviccion qu'a l'Europe de l'Ouest d'être immuable dans la composition interne de ses membres pourrait bien, ici et là, relever de l'illusion.

P. S. 1. - Le court passage consecré, dans «L'emateut» du 6 evril, é Ecône (et eu Vetican) e suscité des courriers de tonelités variées... M. Michel Fafise, recteut de l'Université catholique de Lille, président de la Fédéretion imernationale des univereités catholiques, observe notemment ceci : « Même si l'Eglise ne mobilise que quelques pour-cent de le population française, le pratique dominicale ressemble quend même chaque semeine plusieurs millions de Français et eucune instance du pays, qu'elle soir publique ou privée, ne réunit régulièrement de talles foules (...).

» En ne retenant comme critère déterminant de votre appréciation d'identité doctrinale que la trilogie classique « sexualité, contraception, evortement s, vous cononuez, en fait, une certeine vadirion du dix-neuvième siécle qui réduisait le religion à l'éthique, l'éthique à le sexualité, et le sexuelité à des interdits. Dois-je vous préciser que cette culture est largement disperue, non seulement au sein des milieux catholiques français, mais dans la plupert des autres pays, y compris pour une très

large part au Vetican?» De eon côté, l'abbé Jean-Loup Lactoix, de Toulouse, indique : « Entre Ecône et Rome, le problème, ce n'est pas le latin. C'est la déclaration de Vatican II sur le liberté religieuse. La question en cause est donc une question qui devrait particulièrement tenir à cœur au libéral que vous êtes. Les lefebvristes se contentent de répéter que « l'erreur n'a pas de droit ». Noue dieons : « Noue sommes convaincus de le vérité de notre foi, mais nous devons respecter la conscience d'autrui. » Est-ca ei diffi-

cile de saisir la différence? Pout se part, le docteur Bernard Moch, demeurant dans les Alpes de Haute-Provence, conteste, comme il éteit écrit, que la France soit « enfin libérée de la tutelle catholique sur la vie temporelle ». «Ne vous êtes-vous pas aparçu, écrit-il, que, sur les treize jours de congé dans l'année, quetre eeulement sont laïques (...), sane oublier les cinquante-deux dimanchee, jour du Saigneur, et le loi obligeant à inclure le dimanche dans le repos hebdomadaire?»

P. S. 2. - Pour un lecteur enonyme. Héberlué, le semaine dernièra? C'est éberluant.

# PROCHE-ORIENT

Adocument sur seign missiles a longue pon

The state of the s

T. Land Company of the A STATE OF

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH The State of the S The state of the s September 1 de la lance de la Aller Co.

The state of the s The second second The second second Action in the second Company to the second district the state of

The state of the s 

LOUNCE

The same of the sa

And the second second and the second -And the second second

Mise en jugement de M. Saddam Hussein

### Réserves persistantes à Washington

L'idée de juger M. Saddam Hus-seio pour crimes de guerre est loin de faire l'unanimité dans le camp des occideotaux. Tandis que le Parlement enropéeo a demandé aux Douze, jeudi 18 evril, d'enga-ger des procédures judicisires conaux Douze, jeudí 18 evril, d'enga-ger des procédures judicisires con-tre les dirigeants irakiens devant la Cour internationale de justice, le commission des affaires étrangères du Sénat américain a approuvé, à l'unanimité, le même jour, uoe proposition de loi priaot le prési-deot George Bush de demander à l'ONU de déférer le chef de l'Etat irakien devant un tribunal interna-tional.

Déjà, le secrétaire général de l'ONU a émis des réserves sur cette proposition européenne. A l'issue d'uo entretien, à Luxeml'issue d'uo entretien, à Linxem-bourg, avec les chefs de la diplo-matie des Douze, M. James Baker, le secrétaire d'Etat américain, s'est mootré, lui aussi, très circoospect sur pareille initiative.

L'association des juristes Droit et Démocratie que préside M. Jacques Ribs, conseiller d'Etat, et qui vient d'organiser uo colloque sur le thème : « Uo tribunal pécal ioternational? » (le Monde do 13 avril) a saisi, jeodi, M. Rocard pour lui demaoder « qu'une initiative française soit prise dans ce domaine ». Elle suggère qu'une mission d'étude soit coofiée à la Commission netionale coosultative des sioo netiooale coosulistive des droits de l'homme suprès do pre-mier ministre. Droit et Démocratie a transmis à M. Michel Rocard plusieurs suggestions: ls joridiction à créer ene devrait pouvoir être saisie que d'infractions ne pouvant juridiquement et pratiquement être sanctionnées par les juridic-tions nationales »; les infractions saoctionnables par le tribunal pénal international « ne devraient être que les infractions majeures, révoltant la conscience internation nale dans sa totalité».

L'associatioo suggère que le tri-hooal pénal ioternaticoal à créer ne siège « qu'à l'occasion de chaque affaire dont il serait saisi ».

car, à ce que l'on dit

dans une cabane de rondins ...et du vrai sirop d'érable nous attend à sa table

on a tous ND COUSID

1-12 15 45 45 55

A bord du « Sagittaire »

# La chasse aux mines à l'aide du « poisson automatique pilote »

A BORD DU s SAGITTAIRE » (dans les eaux du Golfe)

de notre envoyé spécial

Le Poisson automatique pilote (PAP) est mis à l'eau grâce à une grue hydraulique située sur le pont arrière du chasseur de mines français Sagittaire. Tout jaune, le PAP, véhicule eous-msnn telécommandé, qui e vaguement l'aspect d'un requin, s'enfonce lemement dans les eeux, après quelques ins-tants d'hésitation, et se dirige vers l'objectif identifié quelques minutes plus tôt sur la console du sonar du bâtiment. L'image que le PAP renvole sur l'écran de contrôle confirme bien que le Segittaire vient de découvrir une mine de fond, d'une charge explo-

sive d'environ 700 kilos. Répondant aux ordres des démineurs, le PAP dépose une charge explosive, qu'il portait sur l'un de ses ailerons, à proximité de la mine; il vire, remonte à la surface et regagne le bâtiment qui se retire elors à une distance de 500 mètres environ de l'objectif à Après une peuse de dix-sept minutes, le jeune capitaine de fré-gate Poulliol, commendant le

PAP, qui, à son tour, provoque

celle de la mine. Une puissante

gerbe d'eau s'élève vers le ciel,

Le Monde

RADIO TÉLÉVISION

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

tandis que l'onde de choc ébranie ls Sagittaire. Le commandant Poulliol et le contre-amiral Gérard Gazzano, qui commande les forces mantimes françaisee de l'océan Indien, se congratulent : une mine de plus vient d'être détruite sur les quelque mille deux cents que les Irskiens avaient mouillées, proba-blement dès le début d'août 1990, dans le nord du Golfe persique, pour isoler les ports koweltiens du monde extérieur.

### Une belle avance

Après le signature de l'accord de cessez-le feu, l'Irak avait fourni aux coalisés le positionnement des mines que ses forces, utilisent des Super-Freion, ou de simplee petites embarcations, avaient ler guées dens la région en un demi-arc de cercle sliant du port de Koweit, au nord, aux ports saoudisns, plus au sud. Pour rompre cette étreinte, une force de l'Union de l'Europe accidentele (UEO) opère depuis le 4 mars dans le nord du Golfe, en coordination avec des unités neveles sméricaines et australiennes. Composée initialement des chesseurs de mines belges Myositis, Dienthus et iris, cette force e été augmentée, à Sagittaire, lance à la mer une « grepartir du 15 mars, des navires nade sonore» déclenchant l'explosion de la charge déposée per le

français Sagittaire et Orion. Les spécialistes elliés du démi-nage ont divisé la barrièrs de

chemps de mines en six « boîtes », dont les trois situées le plus au aud ont été confiées eux bâtiments français, belges et néerlendeis. Construits selon les normes antimines les plus strictes, ces nevires, dotés de coques entièrement fsitee en composite verre-résine (CVR), bénéficient des techniques les plus avancées et les plus récentes, dont le système mis au point par la France - qui vient d'être tout récemment echeté par les Etats-Unis. Les pays de l'UEO ont pris ainsi une belle avance sur les Américains et autres elliés et sont sur le point d'achever le nettoyage de leurs trois « boîtes », ce qui permettra prochainement l'utilisation de certains des ports

koweltiens. De plus, deux cent cinquente mines dérivantes ou qui ont perdu leurs attaches au fond ont été par eilleurs détruites; certaines d'entre elles detaient de la guerre irano-ira-

Enfin, un autre bâtiment français, le Pluton, vient d'arriver dans les eeux koweitiennee evec, à son bord, le troisième groupe de plongaurs-démineurs de Toulon; ils seront chargés de nettoyer les zones côtièree plus difficiles d'eccès ainsi que les ebords immédiats des ports et terminaux koweniens. JEAN GUEYRAS

16 × 24, 264 pp. **188 F.** 

Culte des Saints et pèlerinages

judéo-musulmans au Maroc

MAISONNEUVE ET LAROSE

KOWET

### Amnesty International dénonce de graves violations des droits de l'homme depuis le retrait irakien

Dans un rapport publié vendredi 19 avril, Amoesty International déconce les « arrestations arbitraires, tortures et meurtres » commis au Koweit - principalement à l'encootre de Palestiniens - depuis le retrait des troupes irakiennes.

Selon l'organisation de défense des droits de l'homme, dont une équipe s'est rendue daos l'émirat du 28 mars eu 9 evril, « un grand nombre de victimes ont été tuées et des centaines d'aures ont été arrêtées arbitrairement, beaucoup ont été torturées par les forces oni ele torturees par les jorces armées kowelliennes et par des membres des graupes de « résis-lance » onti-irakienne depuis le

Les victimes, précise Amnesty International, « sont dans leur grande majorité des Palestiniens » et certaines d'entre elles « ont été abattues en public, emmenées de leur domicile, arrèlees dans la rue, torturées dans des commissarials, des écoles et d'autres centres de détention ou tuées en secret ». Beaucoup ont apparemment « disparu », ajoute Amnesty International, qui s'inquiéte également du sort de quelque 600 prisonniers détenus dans une prison militaire située à l'extérieur de la capitale.

L'équipe d'Amoesty e recueilli les témoignages de trois prisoo-niers traosférés de cet établissement à la prison pour mioeurs de Koweit-Ville, où leurs conditions de détection ont été améliorées. Seion eux, « au moins sept déte-nus » sont morts des suites de maladies et de tortures : coups, décharges électriques, acide, privation de nourriture et d'eau.

· L'ampleur et la persistance de ces violatons risquent de laisser une tache indélébile sur la façon dont sont traités les droits de l'homme au Koweit », estime Amnesty Inter-

national. « Bien que la vengeance à l'encontre de collaborateurs présumés soit à l'origine de ces actes dans certains cas, ajoute Amnesty, beaucoup de gens auraient été arrêtés du simple fait de leur natio-

Au cours de sa mission au Koweit, l'équipe d'Annesty a également tenté de vérifier et de préciser un rapport publié en décembre dernier sur les actes des troupes d'occupation irakiennes. L'organisation se dit « en mesure de confirmer » son rapport accabiant « sur l'ampleur et la gravité des violations infligées à la population koweitienne .. msis n'a, en revanche, pas trouvé de preuve de la mort en grand nombre de bébés qui euraient été retirés de leurs couveuses par les soldets irakiens.

A. Desrosières et L. Thévenot Les catégories socioprofessionnelles REPERES O. Galland

Les jeunes REPERES

H. Meynaud et D. Duclos Les sondages d'opinion

REPÈRES

128 p., 42 F, 100 titres LA DÉCOUVERTE

On y prend goût

TUNIS 1000 F PALERME 1050 F LISBONNE 1150 F -vous sans tarder à la généalogie ATHENES 1180 F

MONTREAL\* 1980 F

MARRAKECH 1400 F NEW YORK 2270 F DAKAR 2370 F

LES ANTILLES 2750 F NOUMEA 8980 F

VOL ALLER RETOUR. DEPART DE PARIS, A CERTAINES DATES \*LES 23, 30/04 ET 08, 13/05/1991 TAPEZ 36 15 NF. TELEPHONEZ AU (1) 42 73 10 64

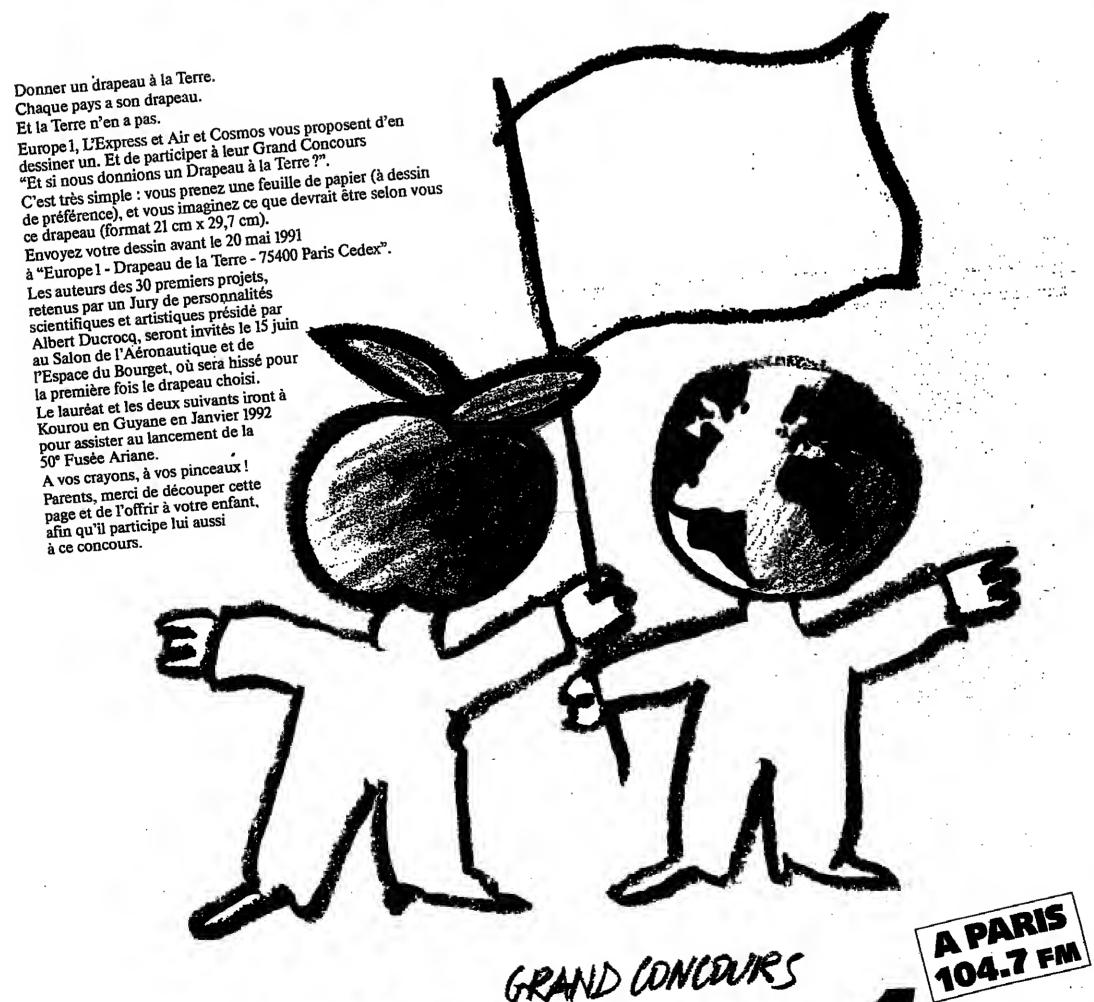
Côte Ouest, Côte Est. L'Amérique pour 1095 F.



Si vous pensez que l'Amérique se limite à New York, vous pienez le risque de passer à côté de toutes ses autres merveilles. Découvrez-les avec le Twairpass de TWA. C'est le moment d'en profitei. Le Twairpass vous ouvre le réseau interieur TWA pour seulement 965 F par voi ét vous effre le choix permi une centaine de destinations. Alors, si vous pensez, en plus, aux tauts tres avantageux que TWA pratique en ce moment eu-dessus de l'Atlantique, c'est vraiment maintenant qu'il faut TWA au 47 20 62 11. Réservez vite votre super Jwairpass. Vous partirez à LE MEILLEUR LE L'AMERIQUE . ces conditions si vous achetez vos billets avant le 15 mai 1991.

Validité i jours mm., 30 jours max. 3 coupous min., 5 coupous max. Le 1° i of dont être effectué en plus faid le 10 juin 19 - . paires mans à pais conditions particulières de rome, de vansport et sujets à approbation your encarectée.

# ET SI NOUS DONNIONS UN DRAPEAU ALA TERRE?





gle hoignee

DERUNE NEZ 30 St

Suite de la première page Les frammais font valoir que l'URSS, pour la première fois, officiellement admis l'existence

d'un problème de souveraineté territoriale entre les deux pays, et qu'elle in apecifié la nature en acceptant que soient mentionnés le nom des quatre lles

Bien que M. Gorbatchev se soit Bien que M. Gorbatchev se soft énergiquement opposé à faire du communiqué nippo soviétique de 1956 (par lequel l'URSS s'engageait à restituer deux des quaires îles à la signapare d'un traité de paix) la base de départ des futures négociations. Il à accepté que figure dans le texte commun une formule ambigué sur la nécessité de « lenir copapie des résultats positifs obtents au cours des pourpariers entrepris depuis 1956 ». parlers entrepris depuis 1956 ». Tiraot à eux l'interprétation, les Japonais estiment que la référence au communique de 1956 est implicité . Ils notent en outre que le communique mentionne plosieurs propositions soviétiques coocernant Jes lles, présentées comme des concessions : permet-tre aux sociens habitants de se rendre sans toisa sur celles-ci, encourager les échanges économiques et diminuer les effectifs militaires qui y sont atationnes.

### Pas d'aide économique substantielle

Pour les Soviétiques, M. Gorbatchev o'a rien cédé, H. simplement reconnu, de manière officielle, l'existence du problème. Il. est en fait revenu à la position de Breiney en 1973 qui, lors de ses entretiens avec le premier ministre oippon de l'époque. M. Kakuei Tsnaka, avait admis verbalement que la question terri-toriale faisait partie des «ques tions non résolues entre les deux pays». Par la suite, Moscoou était reveno à sa position initiale : il reveno a sa position initiate il u'existe aucun contentieux territorial evec le Japon.
Au cours d'une conférence de g

presse tenue auxiliares premières heures de la nuit de vendredi (alors qu'elle était prévue la veille dans l'après-midi), M. Gorbatchev, après-avoir souligné le « retard anormal » pris par les relations oippo-soviétiques, a déclaré que se visite en Japon déclaré que sa visite en Japon constituait « un élément impor-

tant dans le processus d'une amélioration fondamentale des rap-

ports entre les deux pays». En réponse à una question sur la validité du communiqué de 1956, le chief de l'Etat soviétique a affecté de n'y voir que la décla-ration de rétablissement des relations diplomatiques cotre les deux pays : « Ont été retenus de ce



dollars », aurait-il déclaré.

Les Japonais sembleat eo tout cas avoir saisi la balle ao boad

pour ne plus parier d'aide écono-

mique. Et les entretiens ont pris

fin sans qu'ils présentent de pro-

positions concrètes (selon les esti-

mations les plus optimistes, les Japonais auvisageaient une aide

de quelque 28 milliards de doi-

lars). Les deux parties ont simple-ment signé la douzaine d'accords

de promotioo des échanges et de

Sans engagement précis, le

coopération économique prévus.

Japoo s'en tient théoriquemen

sa position antérieure de non-sé-

yue international » (l'établissement de licos diplomatiques), a-t-il déclaré, ajoutant qu'il o'avait pas l'intention de redonner vie à des occasions perdues et à des entreprises qui avaient

échoué » Les négociations entre M. Gorbatchev et M. Kaife ont pris à certains momeots un tour particulterement apre. Notamment lorsque le chef de l'Etat soviétipressé par la partie japonaise de faire une concessioo sur la nipposi souligne la ténacité dont a fait preove M. Kaifa), a eu un mouvement d'humeur et a déclaré qu'il considérait « humiliant » la manière dont ses interlocuteurs liaient le cootentieux territorial à l'octroi d'une aide économique : «je ne suis pas venu ici pour ven-

distiller son aide à l'URSS. Il devia cependant rapidement cla-rifier ss positioo: l'aide finan-cière à l'URSS sera l'un des sujets de la réuniou des ministres des finances des pays les plus indus-trialisés qui aura lieu à la fin de

Dernière étape de sa visite an Japon, M. Gorbatchev s'est rendu vendredi à Nagasaki – après être alle à Kyoto, - tenant ainsi à rendre hommage aux premiers de ses coocitoyeos qui établirent des relations avec le Japon au milien du siècle dernier. Au eimetière russe de la ville, reposeot sept cents d'entre enx. Le président Gorbatchev était ettendu en fin de journée à Cheju, île méridio-nale de la Corée du Sud où il doit avoir des entretiens avec le président Roh Tae-woo.

PHILIPPE PONS

# AFRIQUE

MAROC

### Un étudiant tué lors d'une manifestation à l'université de Casablanca

Selon des sources concordantes, oo étudiant a été tué et une dizaine d'autres personnes ont été blessées lors de l'intervention des forces de l'ordre, jeudi 18 avril, dans l'enceinte de la faculté de médecioe et de pharmacie de l'université Hassan-II de Casablanea, pour mettre fio à ooe manifestation. La police a pro-cédé à au moins une dizzine d'ar-

Des reveudicatiuns estodiantines, portant sur l'amélioration des conditions de travail, sout à l'origioe de ces troubles « réprimés ovec brutalité», selon la presse d'opposition. Le 10 avril, le conseil de discipline de la faculté de médecine avait pris des sanctions, allant de deux ans à six mois d'exclusion, contre ciuq étudiants accusés d'avoir empêché des euseignants de donner leurs

Dans un communiqué, le recto rat a accusé uo « groupuscule » d'« éléments perturbateurs » de « n'avoir cessé de semer la terreur » parmi les étudiants « qui ne demandent qu'à poursuivre normalement leurs études ». Les universités sont un des principaux foyers d'agitation et les étudiants ont souvent exprime leur solidarité avec l'Irak pendant la guerre du Golfe. – (AFP.)

C ETHIOPIE : les Douze appel lent à un cessez-le-fen. - Les pays membres de la CEE oot appelé, jeudi 18 avril, à « l'instauration d'un cessez-le-feu immédiat et inconditionnel » ainsi qu'à l'ouverture de oégociations entre gouverosment et rebelles. Dans leor déclaration, les Douze demandent que soit organisée one « table ronde en vue d'élaborer des dispositions transitoires conduisant à la réconciliation de tous les Ethiopiens ». Ils lancent aussi un « appei pressant » à toutes les parties pour garantir que l'aide humeuitaire occidentale « soit effectivement distribuée à ceux auxquels elle est destinee s. - (AFP.)

AFRIQUE DU SUD

# M. De Klerk convoque un «sommet» sur la violence

**JOHANNESBURG** 

de notre correspondant A la veille de son départ pour une tournée en Europe, au cours de laquelle il rencontrera le Premier ministre britannique, le président Fre-derik De Klerk a convoqué, pour les 24 et 25 evril, à Prétoria, «un som-met» consacré à « la violence et à l'intimidation ». Selou un communiqué diffusé, jeudi 18 avril, le chef de l'Etat a convié à ce forum tous les partis politiques, les institutions gouvernentales concernées par « le maintien mentales concernees par ene manuele de l'ordre et l'application des lois», les responsables des Egises, les représen-tants des syndicats, du secteur privé et les communautés «touchées par la

Le gouvernement a décidé de créer Le gouvernement à décide de creer «une commission d'enquête perma-nente» chargée de prévenir et de met-tre fin à « la violence et à l'intimidation d'inspiration politiques, qui pourra former des « comités», recourir à des «organismes de recherche» et recueillir des «témoignages». Le Parti démocrate (DP) a accueilli favo-rablement ces propositions, tout en

doutant qu'une solotion puisse être apportée su problème de la violence tant que e la récession » économique durera. Selon M. Zach De Beer, président de cette formation, « le seui moyen de briser ce cercle infernal, c'est de parvenir rapidement à une solution politique qui restaure la confiance des investisseurs ».

Mais le Congrès national africain (ANC) a redit son hostilité à la propostion de M. De Kierk qui « ne répond pas à la lettre ouverte adressée au gounents, le 5 avril. La convoc tion de ce sommet reprend « l'idée exprimée par le ministre de la loi et de l'adres il « a condant l'acceptant l'a Pordre, il y a quelques jours», remarque l'ANC en précisant qu'il a délà rejeté « ce stratagème du gouvernement, inutile et facteur de division». Même réaction négative du Congrès panafricaniste (PAC) qui « considère l'Etat comme le principal responsable de la violence». «Nous ne nous commettrons dans aucune discussion sui ce sujet avec ses représentants », à indiqué M. Benny Alexander, secre-taire général de ce parti nationaliste. FRÉDÉRIC FRITSCHER

# **AMÉRIQUES**

EL SALVADOR

### M. Perez de Cuellar propose qu'une mission de l'ONU contrôle le respect des droits de l'homme situation des droits de l'homme

de notre correspondant Le secrétaire général des Nations unies, M. Javier Perez de Cuellar, propose de créer une mission des Nations unies chargée de contrôler le respect des droits de l'homme au Salvador. Il a fait cette proposition dans un rapport rendu public le 17 avril sur la situation dans ce pays et sur eles moyens d'y parvenir à la paix». Il estime que la mission devra être formée avant même l'instauration du cessez-le-feu dont le principe a été acquis le 4 avril 1990 à Genève par les dirigeants salvadoriens et la guérilla, dans un accord conclu sous les uspices de l'ONU.

Le secrétaire général préconise un travail en deux temps : dans une première phase, d'une durée de deux à trois mois, la mission examinera la

«sans investigation sur des cas spéci-fiques». Ce o'est que dans une seconde étape que des enquêtes pourront être entreprises. Un accord à négocier entre le gouvernement du Salvador et les Nations unies permettra de déterminer le statut du nouvel organisme, les privilèges et les immu-nités dout il disposera, afin que sa sécurité comme sa liberté de manten vre et de communication soient assirées. Le chef de la mission sera assisté tees. Le uner de la massion sera assisse d'un directeur des droits de l'homme. La mission aura des bureaux dans

les trois autres villes importantes do pays (San-Miguel, San-Vicente et Santa-Ana) et comptera dans ses effectifs une centaine de civils, une cinquantaine de policiers et une quinzaine d'officiers de liaison. Son court, sur un an, est évalué à 32 millions de dollars. SERGE MARTI

# ETATS-UNIS

### Le quotient intellectuel de M. Reagan en question moyenne». Quatre présidents se

Les historiene américains sont particulièrement sévères avec M. Ronald Reagan: pour la plupart d'entre eux, «Ronny» n'aveit pas l'intelligence requise pour être président des Etats-Unis.

Sur 481 historiens interrogés, n'avait pas les capacités intellectuelles nécessaires pour occuper son poste. 68 % pensent même que l'administration de l'encien président s eu une influence «importante et négative» sur les valeurs de la nation américaine. Les historiens ont donné à Ronald Reagan la vingt-huitième place dena une liste comportant les noms de trente-sept présidents des Etats-Unis. Ils le rangent dans la ecatégorie en dessous de la

rangent parmi les «grands»: Abrahem Lincoln, George Washington, Thomas Jefferson et Franklin D. Roosevelt.

Pour 92 % des historiens interroges, les Américains ont surestimé Ronald Reagan, et, pour ont beaucoup souffert de ses deux mandets. Seul bon point : sa politique à l'égard de l'URSS. En guise de consolation, M. Reagan, très soucieux de l'image de marque qu'il laissera à la postérité, e toutefois abtenu le remplacement de son portrait à la Maison Blanche. Les amis de l'ancien président lui trouvaient, sur ls tableau, « un sourire bizarre », pour ne pas dire sans inspiration.

### LE MONDE TRAVERS

### ARGENTINE

### Un gouverneur péroniste a été destitué à la suite de plusieurs scandales

Le gouverneur péroniste du Catamarca, M. Ramon Saadi; e été destitué mercredi 17 avril par le président Carlos Menern à la suite d'une avalanche de scandales dans sa province, eituée dens le nord de l'Argentine, M. Saadi dirigesit un clan familial qui a essayé, pendant six moia, d'étouffer l'enquête sur la mort, par overdose, d'une collégienne de dix-sept ans, au cours d'une e petita fêta » à taquelle participaient plusieurs de ees proches (le Monde du 10 avril).

Dans une conférence de presse, jeudi, M. Saadi a proposé de soumettre à uoe rhinoscopie le chef de l'Etat, ainsi que tous les mem-POUR GARDER UNE PEAU JEUNE,

bres de son gouvernement, pour vérifier s'ils n'inhalaient pas de la cocaine. Il a suggéré d'étendre le test à tous les fonctionnaires. nationaux et provinciaux. - (AFP.)

### CAMEROUN

VOUS AVEZ 30 SECONDES?

Violents troubles dans plusieurs villes

Plusieurs étudiants ont été blessés, dont un par balles, dans des heurts avec des militaires, jeudi 18 avril, au centre universitaire de Douala. La capitale économique du Cameroun est paralysée par une grève générale, dans le cadre de l'opération « villes mortes » décidée par l'opposition, qui réclame la réunion d'une conférence nationale sur l'avenir politique du pays. De violentes manifestations antigouvernementales ont eu lieu aussi à Maroua et à N'Gaoundere, où les locaux du parti au pouvoir et dea bâtiments administratifa ont

Dans un communiqué, la coordination des partis de l'opposition s'est félicitée du « succès éclatent » de cette première journée « villes mortes», qui constitue « un désaveu cinglant de la politique menée par le président Paul Biya».

L'assemblée nationale a est réunie, jeudi, en session extraordinaire afin d'examiner un projet de ie générale des détanus politiques. (AFP.)

### CHINE

### Pékin proteste contre la rencontre entre le président Bush et le dalaï-lama

Le ministère chinois des affaires étrangèrss a convoqué, jeudi 18 avril, l'ambassadeur des Etats-Unis à Pékin, M. James Lilley, pour protester contre la rencontre qui avait eu lieu deux jours plus tôt à Washington entre le président Bush et le dalat-lama, chef spirituel du Tibet en exil. A Weshington, le porte-parole de la Maison Blanche, M. Martin Fitzwater, a rejeté cette protestation en affirmant que les protestation on annual a exhorter lea partisana du dalai-lama et le gouvernement de Pékin à reprendre un dialogue pacifique pour résoudre les problèmes entre

Le chef spirituel du Tibet doit recevoir M- Daniells Mitterrand, présidente de la Fondation France-Liberté, à Dharamsala, e capitale » des Tibétains en exil dans le nord de l'Inde, le 28 avril, soit trois jours avant le début d'une visite officielle à Pékin du ministra des affaires strangarae, M. Roland Dumas. D'autre part, l'agence Chine nouvelle a indiqué jeudi que las autorités chinoisea ont procédé à 1 025 arrestations lors des manifestations Indépendentistes qui ont su lieu au Tibet depuis 1987. - (Reuter.)

## ÉTATS-UNIS

Plus de 6 millions d'Américains « oubliés » lors du recensement de 1990 Quelque 6.3 milliona d'Améri-

n'ont pss été comptés, en 1990, lors du dernier recen effectué aux Etats-Unis, qui e établi à 248,5 millions d'Individus la population de ce pays, a-t-on indiqué jeudi 18 avril de source officielle à Washington. Un rapport établi pour évaluer la justesse des chiffres du recensement situe en fait la population centre 253 et 255 millions de personnes», s indiqué le démocrate Tom Sawyer (Ohio), président de la eous-commission aur ls population de la Chambre des représentants. Selon ee document, près de 2 % des Américains n'ont pas été recensés, dont près de 5,6 % des personnes de race noire et 8,1 % de celles d'origina hiapanique. (AFP.)

### ZAMBIE

### Fermeture de l'université de Lusaka

Le gouvernsment a ordonné, jeudi 18 avril, la fermeture, pour une durée indéterminée, de l'université de Lusaka où les forces de l'ordrs sont intervenusa pour en chasser les étudiants. Cette décision a été priae cen raiaon de dévaloppements préjudiciables à la paix et à la stabilité», e précisé la radio nationale. L'université avait été rouverte, il y a six semaines, après des émeutes étudiantes et devait normalement fermer le 10 mai. - (AFP.)



BIOTHERM HOMME



# M. François Mitterrand demande à M. Iliescu de « hâter la démarche démocratique »

Le président François Mitterrand est arrivé jeudi 18 avril à Bucareat pour une visite officielle, la première d'un chef d'Etat occidental depuis la chute de Nicolae Ceausescu. Il a été accueilli à l'aéroport par le président roumain, M. Ion Iliescu, avec lequel il a également dîné, après avoir rencontré quelques intellectuels d'apposition. M. Mitterrand devait ae rendre vendredi à lasi, dans l'ast du pays, avant de regagner Paris dans la soirée.

BUCAREST de nos envoyés spéciaux

Comment rappeler les dirigeants roumains à leur devoir démocratique sans jouer au donneur de leçon ni trop s'ingérer dans leurs affaires? Comment exprimer son soutien à la Roumanie sans paraître cautionner en bloc la politique de l'équipe au pouvoir? Comment tenir compte des doléances de l'opposition sans dénier au régime la légitimité acquise lors des élections présiden-

tielle et législatives du 20 mai 1990? Telles étaient les embûches qui guettaient M. Mitterrand jeudi 18 avril des la première journée de sa visite d'Etat en Roumanie. Le La France au sixième rang des investisseurs

de notre correspondant

Le gouvarnement roumain dit

attendre de la visite de M. Mit-

terrand l'octroi de crédits pour

Jusqu'ici, la Roumania était un

partanaire commerciel da peu

d'importance pour la France. Les

echenges étaient déficitaires

pour l'Hexagona mais se sont

presque équilibrés en 1990, le

taux da couverture passant de

Pour les investissements en

Roumanie, les Françeis se trou-

vent à la sixième place, avac

6 milliards de dollars en 1990,

contre 22 millierds pour las Allamands, à la première place. Si la

28 % en 1989 à 67 %.

restructurer l'industrie.

président de la République s'est habilement sorti d'affaire - mais sans prendre trop de risques - en invoquant les grands principes de la nouvelle Europe et en exhortant ses hotes à s'y conformer.

« Et voilà, a-t-il lancé à son bomo-logue roumain, M. lon Iliescu, lors du dîner offert en son honneur, que rous devez mettre en place ces réformes qui conduisent à l'Etat de droit et au marché ouvert... Il fout hâter, à partir de là, la démarche démocratique, chasser loin de nous les autoritarismes, la domination d'un porti sur les outres... C'est lo roie à suivre, il fout respecter ceux qui nous combattent.»

Reprenant uo thème qui lui est cher ces temps-ci, M. Mitterrand a souligné l'importance des « garanties qui seront accordées aux multiples minerités si numbrance en Eurone minorités, si nombreuses en Europe au sein des Etots où elles sont éta-blies». L'allusion s'applique notam-ment à la Roumanie, qui abrite des minorités d'origines tzigaoe (deux millions de persoones], bongroise (un million et demi) et allemande (trois cent mille).

(trois cent muici.

Une fois rappelées ces «valeurs permonentes», M. Mitterrand n'a pas d'état d'âme. Il n'est « pas jaché » d'être le premier chef d'État occidental à se reodre à Bucarest depuis la révolution de décembre 1989, car « la France est là quand ses amis ont besoin d'elle ». « Lo

montant de 275 millions de dol-

lars. Alcatal, en concurrence

avec Siemens, a vu un important

contrat de cantraux téléphoni-

ques lui échapper, alors que

Souygues devrait blentot signer

pour la construction à Bucarast

d'un Centre de commerce inter-

nationel. Renault et Citroen, qui

ont aidé à construira en Rouma-

nia une Renault-12 et une Visa

roumaine, pensent êtra bien pla-

cés pour une nouvelle collabora-

S'appuyant sur une tradition

historique de francophonie, c'est

surtout le coopération culturella qui s'est développée. Le budget

français est passé de 5 millions

France, résume-t-il, o retrouvé le chemin de la Roumanie. « Signe de ce retour : Paris a multiplié par quatorze, co deux ans, son budget de coopération en faveur de Bucarest, qui s'élève pour 1991 à 70 millions

Uo tel langage ne pouvait évidem-meot que plaire à M. lliescu. Dans son allocution, le président roumain s'était empressé de rassurer son hôte sur la pureté de ses intentions : « L'option irréversible du peuple roumoin, je vous l'assure, est la demo-Nous ovons jete la base d'une société civile s'inspiront des valeurs démocratiques. » Il s'est toutefois dit conscient « du chemin qui reste à

### Les critiques de Doïna Cornea

L'opposition, en revanche, est restee sur sa faim, La venue de M. Mit-terrand avait suscité dans ses rangs perplexité, embarras, voire franche hostilité. Pour M. Radu Campeanu, chef du Parti national libéral - qui fut l'un des deux adversaires de M. Iliescu à l'élection présidentielle - cette visite était « inopportune ». Et pour l'autre adversaire, M. lon Ratiu, leader du Parti national paysan, « elle aurali peut-ètre pu avoir lieu plus tard ». Les critiques les plus vives sont venues de l'opposition extra-parlementaire, regroupée au

créés an province (à Cluj, lasi et

Timisoara), un lycéa bilingue

ouvert à Bucarest, 250 bourses

d'études (sur 700 pour l'Europa

de l'Est) ont été accordées.

Radio-Franca Internationala est

diffusée en FM à Bucarast dix-

sept heures par jour. Deux radios

FM d'origine française (Fun-Ra-

dio et Radio-Nova) ont été

créées. Le télévision roumaine

reprend deux heuras par jour de

programme de la SEPT et la dif-

fusion sur Bucarest de TV5-Eu-

rope devrait commencer cas

Roumanie a commandé à Airbus de francs avant la révolution à

Industrie trois A-310 pour un 70 millions de francs en 1991.

sein de l'Alliance civique. Ses opposants reprochent au président francais d'apporter par sa seule présence à Bucarest un soutien politique à un homme, loo lliescu, à qui ils n'ont pas pardonné, entre autres, d'avoir commandité l'intervention des mineurs à Bucarest en juin 1990, et à un régime qu'ils tienoent pour

« Cette visite risque de donner une force nouvelle au pouvoir, face à l'op-position », nous disait M. Gabriel Andreescu, animateur du Groupe pour le dialogue social. Et chacun de prédire que l'équipe ao pouvoir ne se priverait pas d'exploiter à soo profit la visite du chef de l'Etat. Ayaot sur son agende roumain réservé deux rendez-vous pour l'opposition, M. Mitterrand ne ponvait guère faire mieux à cet égard, compte teou de la brièveté de soo sejour (une trentaine d'beures). Jeudi soir, il recevait à l'ambassade de France quelque quatre-vingts iotellectuels appartenant en grande majorité à l'opposition extra-parlementaire. S'entretenant assez looguement avec uoe douzaine d'eotre eux - doot Ma Doina Comea, - il a écouté leurs critiques du régime eo prechant la patience et les a assurés que leur pays était engagé sans retour dans la bonne voie, celle de l'Europe et de la démocratie.

Pendant ce dialogue frane et arnical, quelque cent cinquante étu-diants roumains manifestaient dans le calme sous les fenêtres de l'ambassade. Leurs slogans oc s'embarrassaient d'aucuoe nuance : « Fran-çois Mitterrand est l'oml de l'assassin » (lliescu). « Aide aux Roumains ou aide à Roman?» (le premier ministre). Au même moment, uartier de Bucarest, plus d'un millier de manifestants réclamaient la démission des dirigeants de la télévision oationale, qu'ils accuseot de manipuler l'information. Il y avait parmi eux M. Petre Bacaou, directeur de Romanio Libera, le principal quoti-dien de l'opposition, lovité à l'ambassade de France, il evait jugé « plus important » de s'exprimer dans la rue. Les opposants souhaitent d'ailleurs que le chef de l'Eint iotervienne en feveur de la création d'une télévision réellement indépendante. Ce serait un de ces gestes susceptibles de rébabiliter à leurs yeux cette visite, dont ils n'arrivent pas à se rejouir pleinement.

JEAN-BAPTISTE NAUDET et JEAN-PIERRE LANGELLIER

### GRECE Décès d'Agamemnon Koutsoyorgas cofondateur du PASOK

**ATHÈNES** 

de notre correspondant

L'ancien numéro deux du gouver-nement socialiste. Agamemnon Kout-soyorgas, principal accusé avec l'ancien premier ministre et chef du PASOK (socialiste), M. Andréas Papandreou, dans le procès sur le scandale Koskotas, est décédé, jeudi 18 avril à Athènes, à l'age de soixante-neuf ans d'une crise cardiaque (nos dernières éditions du 19 avril).

Originaire d'Achaïe (nord-ouest du Péloponnese), la région natale de la famille Papandréou, «Ménios» Koursogiorgas, devient rapidement un fidèle de M. Andréas Papandréou. Brillant avocat, il est arrêté et incarcere au siège de la police militaire, ou il est torture pendant la dictature des colonels (1967-1974). Libéré en 1972, il sera membre fondateur du PASOK et député de ce parti jusqu'en 1989. Agamemnon Koutsoyorgas devient à l'arrivée au pouvoir du PASOK, en CORRESPONDANCE

octobre 1981, le bras droit de M. Papandréou. Il occupe immediatement l'important ministère de la présidence qui a la haute main sur l'ad-ministration publique et devient ensuite ministre de l'intérieur : il sera le grand alchimiste de la loi électorale i permet notamment aux socialistes remporter les élections de juin 1985. Il est ensuite nommé ministre de la justice et vice-premier ministre lors de la seconde législature socia-

Pendant l'été 1988, alors que le scandale provoqué par le directeur de la banque de Crète, Georges Koskotas, est a son epogée, il fait voter une loi sur le secret bancaire qui couvre les activités frauduleuses du banquier. On l'accuse alors d'evoir reçu pour cette action un pot-de-vin de 2 millions de dollars sur son compte suisse. Il démissionnera finalement de ses fonctions et sera exclu du PASOK avant les élections de juin 1989 que les socialistes perdront.

A la suite de l'article publié dans le Monde du 13 avril sur «les remous au sein du personnel diplomatique hongrois», M. Rezso Palotas, ancien ambassadeur de Hongrie à Paris, nous communique les précisions suivantes :

Je ne suis pas représentant de Renault. Simplement, un an après ma retraite. Renault Hongrie m'a demande de devenir membre du comité de surveillance, ce que j'ai

le n'ai pas accusé de « mulversa-tions » l'actuel ambassadeur de Hongric à Paris. Dans l'interview à Neptcabadsag, J'avais du : « Je ne peux pas supposer qu'un de mes successours

Une lettre de l'ancien ambassadeur de Hongrie à Paris puisse meure un sou dans sa poche. Je précise d'ailleurs que c'est lui le premier qui m'avait accusé de « malrersations », d'abord dans un article de HVG puis une seconde fois dans Nepszabadsag. C'est pour cette raison que j'ai cité son nom, en réponse à ce

> L'affirmation selon laquelle le ton de l'interview aurait été arrogant ne reflète pas la vérité. C'est d'autant plus évident que les informations de l'article étaient recueillies par une perd'être un partisan du régime de Janos mai et devrait permettre aux sonne qui no peut être soupçonnée

# Vers une suspension des grèves de mineurs

Une commission du Parlement ukrainien a signé, jeudi 18 avril, avec les comités de grève des mineurs de cette République, en gréve depuis sept semaines, un protocole d'accord prévoyant la reprise du travail, qui devait être soumis vendredi aux collectifs de

Scion une communication faite au Parlement de Kiev, rapporte notre envoyée spéciale à Moscou, Sophic Shihab, I'un des points de ce protocole prévoit que l'Ukraine ne signera pas de traité d'union avec Moscou tant que la nouvelle Constitution ukrainienne n'aura pas été edoptée. Un autre point

porte sur l'indexation des salaires. En Russie, les grévistes négocient également directement evec les aulorités de la Fédération de Russie, sans passer par le pouvoir fédéral. La principele mine de charbon d'URSS, la mine Raspadskaïa dans le bassin du Kouzbass en Sibérie, a repris le travail après

avoir conclu un accord avec le gouvernement russe pour ne plus dépendre du ministère soviétique de l'iodustrie houillère, selon le quotidien Troud. La grève se poursuit encore dans 47 des 76 mines du Kouzbass. Jeudi à Moscou, c'est le premier mioistre russe, M. Ivan Silaev, qui conduisait les négocietions avec une délégation de mineurs et de syndicats indépendants, même si le ministre soviétique de l'industrie bouillère était présent. En Biélorussie, les pourparlers entre grévistes et dirigeants locaux se sont poursuivis

un demi-millinn de Soviétiques ont émigré en 1990. - Plus de 450 000 Soviétiques ont émigré en 1990, e rapporte jeudi 18 avril l'agence Tass. Près de 60 % d'entre eux se sont établis en Israel et 31,3 % en Allemegne. Seuls 2,9 % ont pu se rendre aux Etats-Unis. -(AFP, UPI.)

### YOUGOSLAVIE Nouvelles discussions sur le référendum

Pour le quatrième fois, les présidents des six Républiques de la Fédération se sont rencontrés, jeudi

18 avril, à Ohrid en Macédoine, pour essayer de résoudre la crise et définir le modèle de la future You-Les six dirigeants devaient négo-

cier les modalités du référendum sur l'avenir du pays proposé la semaine dernière lors de leur réunion en Slovénie. Ils ont décidé que le référendum serait organisé simultenément dans les Républiques evant la fin

doit rester un Etat fédéral ou se transformer en une commuoeuté

d'Etats souverains. Plusieurs points de désaccord persistent sur les modalités de cette consultation. En effet, la Serbie et le Monténégro estiment que ce référendum devrait permettre non seulemeni aux citoyens meis aussi eux différents peuples yougoslaves de se prononcer sur l'evenir du pays tandis que les quatre eutres Républiques préconisent le vote des citoyens de chaque République sans tenir compte de l'appartenance ethnique.

ALLEMAGNE : élections dans le Land de Rhénanie-Palatinat

# Le scepticisme des vignerons mosellans

Dea électiona auront lieu, dimanche 21 avril, dana le Land de Rhénanie-Palatinat. Si l'nn en croit les sondages, les chrétiens-démocratea et leurs alliés libéraux, qui dominent la patrie du chancelier Kahl depuis quarante ans, pourraient perdre le pouvoir.

KRŌV' (Rhénanie-Palatinat)

de notre envoyé spécial Entre Trèves et Coblence, la Moselle musarde à travers les vignes fichées sur les pentes abruptes du massif schistaux ménan. Au printemps, les vignerons accolent les jeunes pousses en forme de cœur eprès evoir taillé les ceps de riesling et de muller-thurgeu, qui ont feit le réputation vinicole de ce terroir exploité depuis l'époque

En période électorale, on redécouvre régulièrement lee vigne-rons de Rhénanie-Pelatinat, le seul des Lander allemands qui dispose d'un ministère de la viticulture, principele ressource egri-cole de la région. Ces hommes eu teint hâlé par le soleil des pentes méridioneles où ils solgnent à longueur d'ennée leurs quelques hectares de vigne sont réputés pour leur franc-parler et leur sens de la météorologie politique. Mêma s'ils ne constituent plus, comme ce fut le cas naguère, les gros bataillons électoraux conservateurs d'une région marquéa par l'influence dominante de l'Eglise catholique, ils peuvent encore exercer une influence déterminante sur l'issue d'un serutin, surtout si celui-ci s'ennonce serré, comme celui du ter, si l'on en croit les sondages, à la fin de quarante ans de domination chrétianne-démocreta

dans la patrie du chancelier Kohl. A Krov (deux mille cinq cents habitants), il ne reste plus que cent exploitations viticoles sur les trois cents existantes au lendemain de la guerre. Mais ceux qui sont restés ont compris qu'8 fallait s'adapter à l'évolution de la société : ils ont le chance de vivre dens un paysage magnifi-qua à quelquas dizaines de kilomètres de concentrations urbaines. On est è moins de deux heures d'autoroute de la Ruhr, de Francfort ou de Bruxelles. L'aspect cossu du village lové dans un méandra da le Mosalle doit beaucoup aux bénéfices que les vignerons ont réussi à urer de l'exploitation touristique de leur

### L'attente du marché unique

Cette aisance n'empêche pas les gana de Krov de manifester leur scepticieme vis-à-vie des opérations da séduction dont ils sont l'objet de la part des pos-tulents eu pouvoir è Mayence, capitale du Land. Ce que Gerd Klein, la quarantaine joviale et moustachue, reproche eu gou-vernement chréden-démocrate-libéral sortant, c'est de «ne pas avoir assez fermement défendu les intérêts des viticulteurs à Bonn et à Bruxelles ». Lui, tout comme lee quelques amis qu'il e réunis sur sa terrasse, soupconne leurs dirigeanta de n'être pas aussi farmes et rusés que les Français, les Italiens ou les Espagnols pour défendre leurs pro-

ducteurs nationaux. Cela ne signifie pas cependant que les vignerons mosellens soient viscérelement anti-européens, bien eu contreire. M. Velentin Hahn est aussi historien à ses heuras de loisir, et il reçoit l'approbation de tous ses collègues lorsqu'il affirme que « la construction européenne a épargné à notre région les malheurs

qui se sont abettus sur elle per dent plusieure siècles : des guerres à répétition, des occupations, des destructions ». On attend au contraire beaucoup de l'inetauration du marché unique qui permettra aux voisins belges, luxembourgeois ou frençeis de ramplir leur coffre de voiture de caisses de vin sans craindre l'intervention des gabelous. L'unité allemande, que las Rhénans ont eccueillie avec plus de résignation patriotiqua que d'enthou-siasme chauvin, les incite da plus à réaffirmer leur lien de solidarité avec cet sespace carolingien dont ils se sentent beeucoup plus solideires que d'une Prusse qui e laissé ici de mauvais souvenirs : errogence, militarisme, mise en tutelle.

Noe vignerons philosophes manifestent également leur scep-ticisme quant aux personnalités qui eollicitent leure suffrages. Pour le maire de Kröv, M. Elmar Trossen, membre da le CDU, le ministre-président eortant, M. Carl Ludwig Wegner, est etrop vieux pour pouvoir prétendre incerner l'evenir à Mayence. Il est un feit que celui-ci, qui n'a pourtant que soixante ans, donne l'impression d'un homme en fin de carrière, ce qui a incité la CDU locale à le flanquer de M. Hens Otto Wilhelm, un quadragénaire fringant qui devrait, en cas de victoire, le 21 avril, remplacer M. Carl Ludwig Wagner en 1992. Le jeune loup chrétien-démocrate ne suscite pae plus d'enthousiasme à Krov que son aîné : « Il a su prendre le pouvoir au sein du parti, mais on ne sait pas vraiment ca qu'il veut », constate encore M. Trossen.

### Le «mensonge fiscal »

L'idée commence à faire son chemin selon lequella un change-ment de majorité ne serait pas un dreme dena une région où le CDU règne seule ou en elliance avec le FDP depuis plus de quarente ane. On ne serait pas mécontent, en outre, de donner une petite leçon, sans grande conséquence à l'échelle natio-nale, eu chancelier Kohl. «Nous savons compter, affirme M. Gerd Klein. Il était stupide de vouloir nous faire croire que l'on pouvait financer l'unité sans eugmentations d'impôts... » L'argument du emensonge fiscal's ressassé à l'envi per l'opposition feit mouche : « Il pourrait coûter entre 3 et 4 % de voix à la CDU», estime encore le maire de

Le SPD, conduit par le dernier des « petits-fils » de Willy Brandt à na pas être ministre président, M. Rudolf Scherping, qui a patiemment labouré son terroir, n'est cependant pes eesuré de l'emporter haut la mein. En 1887, il aveit recueilli 38,8 % dee voix comre 45,6 % è la CDU. S'il est raisonnable pour lui d'espérer - comme le prédisent les sondages - devenir le pre-mier parti dans le Land, 1 lui faudra cependant trouver des partenaires pour gouverner. Lee libéreux ont réeffirmé leur volonté de poursuivre leur alliance gouvernementale avec la CDU, et lee Verts, qui avaient obtenu 5,9 % des suffrages en 1987, vont une fois de plus trembler dimanche soir. S'il parviennent à franchir la barre des 5 %, la voie pourrait aiors être ouverte à une coalition rougevert à l'image de celles qui existent en Hesse et en Basse-Saxe. tion plutôt conservatrice, on n'en

A Krov, en dépit d'une tradiferalt pas cependent une maladie : « De toute feçon, conclut le meire, on ne voit plus tellement le différence entre les partis...» LUC ROSENZWEIG

### La Stasi a aidé Carlos à commettre un attentat anti-français à Berlin en 1983

La Stasi, l'ancienne police politique de RDA, a aidé le groupe du terroriste Carios à commettre, le 25 août 1983, un attentat à la bombe contre la Maison de France à Berlin-Ouest, qui avait fait un mort et vingt-trois blessés, e indiqué, jeudi 18 avril, le parquet de Berlin. Celni-ci a précisé que la Stasi avait fourni 24 kilos d'explosifs et un abri sûr à Berlin-Est au principal organisateur de l'ettentat. revendiqué à l'époque par l'ASALA

(Armée secrète arménienne de libération de l'Arménie).

Selon la radio berlinoise SFB. «Carlos», alias Ilych Ramirez Sanchez, était lié à la Stasi depuis le début des années 80. Il séjournait régulièrement dans un grand hôtel de Berlin-Est. Le poseur de la bombe contre la Maison de France, était. d'après SFB, un Libanais qui fut instruit par un acolyte de Carlos. -





Le scepticisme vignerons moss

eece c'est toujours l'heure des infos ....

# FRANCE INFO DOUBLE SON AUDIENCE EN UN AN

2090 000 AUDITEURS Jany / Mars 90

Source Médiamétrie - Enquête 75 000 - Janv / Mars 91

FRANCE 105.5

مكذا سالاصل

# Les travaux de l'Assemblée nationale

# Les députés ont adopté définitivement le projet sur la solidarité financière entre les communes

L'Aesemblée nationale e edopté, de façon définitive, jeudi 18 avril, le projet de réforme de la dotation globele de fonctionnement, présenté per le ministre chargé de le ville, M. Michel Delebarre, pour redistribuer eu profit des villes les plus défavoriséee une pert des ressources affectées per l'Etat sux com-

Seul le RPR a voté contre, le PC s'est abstenu, l'UDF et l'UDC n'ont pae prie pert eu vote. M. Pierre Mazeaud, député de le Haute-Savoie, et soixanteneuf de ses collègues du groupe RPR ont eussitôt saisi le Conseil constitutionnel sur le titre II de le nouvelle loi, qui institue un diepositif perticulier de prélèvement fiscal pour les communes de la région lle-de-France.

«La justice et la solidarité demeurent des valeurs blen vivantes», s'est réjoui le président du groupe socialiste, M. Jean Auroux, aussitot après l'adop-tion définitive, jeudi 18 avril, du projet de loi de M. Delebarre sur la solidarité financière entre les communes. Au même moment, M. Pierre Mazeaud (RPR, Haute-Savoie) mettait la dernière main à un texte saisissant le Conseil constitutionnel, au motif que la seconde partie de la nouvelle

loi, propre à l'Ile-de-France, « apparait porter atteinte au principe d'égalité et à celui de libre administration des collec-tivités territoriales».

La nouvelle loi Delebarre introduit, en effet, un nouveau concours parti-culier, la «dotation de solidarité urbaine» (DSU), tel qu'il en existe déjà pour les villes-centres ou pour les villes touristiques, au sein de la dota-tion globale de fonctionnement (DGE) tion globale de fonctionnement (DGF) qui alimente, pour près de 30 % en moyenne, le budget des communes. Cette nouvelle dotation sera prélevée sur la DGF versée par l'Erat aux com-munes «les plus riches» afin d'accenmunes «les plus riches» afin d'accen-tuer le phénomène de péréquation voulu par le législateur dès 1979. Un crédit de 400 millions de francs, dès 1991, de 700 millions en 1992 et de 1 milliard de francs en 1993, sera ainsi dégagé au profit de quelque 428 com-munes urbaines défavorisées (au lieu de 300 dans le profit initial) de 399 dans le projet mitial).

A ce dispositif s'ajoule un fonds de A ce dispositif s'ajouie un fonds de solidarité des communes de la région lle-de-France, alimenté par un prélèvement sur les ressources fiscales d'une cinquantaine de communes riches, à hauteur de 525 millions de francs, et desliné à aider une centaine de communes devant faire face à des charges particulières. C'est celle dernière mesure, vivement combattue par le RPR aussi bien à l'Assemblée nationale qu'au Sénat, qui fait l'objet d'un recours devant le Conseil constitution-

Enfin, sur la proposition de M. Jacques Barrot (UDC, Haule-Loire), une troisième forme de péréquation a été

les plus démunis de la France rurales. (Ils seraient, en 1992, au nombre de vingt-cinq à bénéficier ainsi d'un prélèvement d'un montant total de 150 millions de francs, opéré sur quatorze départements riches (le Monde daté 24-25 mars). Une ultime disposition, introduite an cours du débat parlementaire, prévoit que le ministre de la ville pourra disposer, sous la haute surveillance du comité des finances locales, d'une sorte de «cassette» afin d'aider ponctuellement des villes, telles que Montfermeil (Seine-Saint-Denis) ou Vénissieux (Rhône), qui, quels que soient les critères retenus, n'entrent pas dans le champ d'application de la loi. Au total, cette nouvelle loi aura sans doute battu un record pour son élaboration. Issue des graves incidents qui s'étaient produits, à l'automne der nier, à Vaulx-en-Velin, dans la banlieue lyonnaise, puis du discours sur la ville prononce à Bron (Rhône), le 4 décembre, par le président de la République, elle est susceptible d'être

appliquée dès cette année. Le nouveau ministre d'Etat chargé de la ville, M. Delebarre, et le gouvernement de M. Michel Rocard, dans son ensemble, ne manqueront sans doute pas de tirer profit de cette sorte d'apperation coup de poing», menée au profit des banlieues. Toutefois, les sommes mises en jeu (400 millions de francs, cette année, pour la France entière) ne méritaient pas l'indignation que ce projet a fait naître dans les rangs du RPR, Isolée lors de la première lecture du lexte à l'Assemblée nationale, en raison de l'abstention complaisante de l'UDF et de l'UDC, la formation gaulliste est en effet appa rue plus que jamais comme le parti des élus de Paris, alors qu'au bout du compte, le prix de la solidarilé, au titre de la DSU, se traduit par un «manque-à-gagner » pour la capitale de moins de 80 francs per habitant. A la suite du rapprochement des démocrates-chrétiens et des conservateurs à Strasbourg

La France, une fois encore, est

isolée en Europe. Cette fois,

c'est le repprochement des

conserveteurs britanniques et

des démocretee-chrétiens qui

exclut pratiquement les pertis

frençais d'un regroupement du

centre droit europeen. Non eeu-

membres de le Communauté.

STRASBOURG

de notre envoyé spécial

Le mariage n'est pas encore pro-nuncé. C'est tout juste une pro-messe de fiançailles que les diri-geants des pariia démucrates chestione no accordée camedi

chrétiens une acenrdée, samedi

13 evril, à Bruxelles, aux conserva-

teurs britanniques qui leur font les

yeux dnux depuis denx ans (le Mande du 16 avril). Le futur

époux veut se donner le temps de

vérifier que sa promise partage bien sa foi en une Europe fédérale.

Une telle ennversion peut en

effet surprendre de la part des enfants de M= Margaret Thatcher.

Pourtant, il serait bien surprenant

que cette union ne soit pas un jour

plus ou moins lointain -consommée, tant elle est souhaitée

rope centrale, il souhaite accueiliir

dans l'organisation démocrate-

chrétienne - le parti populaire européen (PPE) - qu'il domine de toute son autorité les nouveaux

partis de droite émergeant dans les

Mais comme ce ne sont pas des

héritiers de la démocratie cbré-

tienne, il lui faut transformer le

PPE en un regroupement de for-

mations de centre-droit.

iciennes provinces soviétiques.

Major.

# Les principales villes mises à contribution...

Voici la liste des villes de plus de 20 000 habitants dont la DGF serait amputée eu profit de communes plus défavorisées :

Alpes-Meritimee : Antibea, Cannea, Menton, Nice. Charente : Cognac. Charente-Maritime : Royan. Drûme : Velence. Gironde: Arcachon, Bordeaux. Isère : Grenoble. Lendes : Dax. Loire-Atlentique : La Beule. Meurthe-et-Moselle : Nency . Moselle : Sarreguemines. Pyré-

nées-Atlentiquee : Blarritz. Rhône : Lynn. Haute-Savoie : Annecy, Annemesse. Perla. Yvelines : Chatou, Le Chesnay, Malsons-Laffitte, Plaisir, Saint-Germein-en-Leye, Vereeillee. Ver : Saint-Raphael. Vendée : Lea Sables-d'Olonne. Essonne : Brunoy, Gif-aur-Yvette, Paleiseau, Sainte-Genviève-des-Bols. Heuts-de-Seine : Asnièree, Bois-Colombes, Boulogne-Billancourt, Clamert, La Gerenne-Co-

lombea, Isay-lea-Moulineeux, Levallols-Perret, Meudon, Neuilly-eur-Seine, Rueil-Melmeison, Seint-Cloud, Sèvres, Venves. Seine-Saint-Denie : Lee Lilae, Livry-Gergen, Trembley-en-Frence. Val-de-Marne : L'Hayles-Roses, Nogent-sur-Mame, Le Perreux-sur-Merne, Seint-Maurdes-Fosaéa, Sucy-en-Brie, Vincennes. Vei-d'Oise : Eaubonne,

# et les bénéficiaires

Voici la liste des villes de plus de 20 000 habitants susceptibles de bénéficier cette année de la nouvelle dotation de solidarité urbaine : Ain : Bourg-en-Bresse, Oyonnax. Aisne : Laon, Soissons , Allier ; Montluçon, Moulins, Ardèche: Annonay, Ardennes : Charleville-Mézières, Sedan. Aube : Troyes. Bouches-du-Rhône : Aubegne, La Ciotat, Marignane, Marseille, Salonde-Provence, Calvados : Caen, Hérouville-Saint-Clair, Lisieux, Charente : Angoulême. Charente-Meritime: La Rochelle. Cher: Bourges. Haute-Corse; Bastia. Côte-d'Or : Beaune, Côtes-d'Armor : Saint-Brieuc, Doubs ; Besancon. Drôme : Montélimer, Romans. Eure : Evreux, Vernon, Eure-et-Loir : Dreux , Gard ; Ales, Haute-Garonne: Colomiers. Gironde: Bègles, Cenon, Lormont, Ille-et-Vilaine : Fougères, Rennes, Saint-Malo, Indra : Chateauroux, Indraet-Loire : Joué-lès-Tours, Tours. Isère : Bourgoin-Jalfieu, Echirolles, Fontaine, Saint-Martin-d'Hèrea, Vienne, Jura : Dole, Lons-le-Sau-

Orléans. Lot-et-Garonne : Agen. Maine-et-Loire : Angers, Saumur, Manche : Saint-Lo. Martie : Chelons-sur-Mame, Reims, Haute-Marne: Chaumont, Saint-Dizier. Mayenne : Lavel. Meurthe-et-Moselle: Vandœuvre lès-Nancy. Meuse : Verdun. Morbihan : Laneater, Lorient, Vennes. Moselle ; Forbach, Metz, Montigny-lès-Metz. Nièvre : Nevars. Nord ; Villeneuve-d'Ascq, Coudekerque-Branche, Denain, Douai, Hem, Lille, Lomme, Loos, La Madeleine, Maubeuge, Mons-en-Barceul, Roubaix, Saint-Pol-sur-Mer, Tourcoing, Valenciennes, Wattrelos, Oise ; Creil, Nogent-sur-Oise, Orne : Alençon, Pas-de-Calais ; Arras, Avion, Boulogne-sur-Mer, Brusy-la-Buissière, Caleis, Hénin-Beaumont, Lens, Liévin. Pyrénées-Atlantiques : Bayonne. Hautes Pyrénées : Tarbes. Haut-Rhin : Colmer, Saint-Louis. Rhone : Bron, Givors, Veulx-en-Velin, Villefranche-sur-Seone, Villeurbanne, Rillieux-la-Pape, Haute-Seone: Vesoul. Saone-et-Loire : Autun, Le Creusot, Macon, Montceau lesia Loire : Firminy, Hoanne, Saint-Charnond, Meritime : Dieppe, Fécamp, Saint-Etienne. Loire-Atlantique : Grand-Quevilly, Le Havre, Petit-Quevilly, Saint-Etienne-du-Rouvray, Nantes, Saint-Herblain, Saint-Nazaire. Loiret : Fleury-les-Aubrais,

Sotteville-lès-Rouen. Seine-et-Merne : Chemps-aur-Meme, Combs-la-Ville, Dammarie-les-Lys, Meaux, Le Mée-sur-Seine, Melun, Savigny-le-Temple, Turcy. Yvelinee : Mentea-le-Jolie, Les Mureaux, Sartrouville, Somme: Abbeville, Amiens. Veucluse: Avignan, Orange. Vienne: Châtellerault, Poitiere. Haute-Vienne : Limoges, Vosges : Epinal, Saint-Dié. Yonne ; Auxerre, Sens. Territoire-de-Belfort : Belfort. Essonne: Athis-Mona, Etampea, Grigny, Longjumeau, Saint-Michel-sur-Orge, Vigneux-sur-Seine. Heuts-de-Seine :. Colombes. Seine-Saint-Denis: Bobigny, Bondy, Clichy-sous-Bois, Drancy, Epinay-sur-Seine, Gagny, Neutly-sur-Marne, Noisy-le-Sec, Pierrefitte-sur-Seine, Rosny-sous-Bols, Sevran, Stains, Villepinte. Val-de-Marne : Alfortville, Cachan, Champigny-sur-Mame, Choisy-le-Roi, Le Kremin-Bicêtre, Villeneuve-Saint-Georges, Vitry-sur-Seine. Val-d'Oise: Argenteuil, Bezons, Cergy, Ermont, Franconville, Gerges-les-Gonesse, Goussainville, Sarcelles, Villiers-le-Bel. Source : direction générale

des collectivités locales.

# La querelle public-privé en toile de fond du débat sur la réforme hospitalière

Commencée le mercredi 10 avril, puis reprise le 12 au lendemein de le motion de censure sur « la confusion des pouvoirs », la discussion générale sur le projet de réforme hospitalière présenté per MM. Cleude Evin, ministre des effeires socieles et de la solidarité, et Bruno Durieux, ministre délégué è la santé, e'est achevée terd dens la soirée du jeudi 18 avril.

Cumme l'a fait remarquer M= Roselyne Bacheloi (RPR, Maine-et-Loire) dans un rappel au règlement, l'extrême découpage d'un texte qui concernera, indirectement, la vie quotidienne de l'immense majorité des Français, ne contribue pas à en faire saisir la portée. Le projet constitue puurtant la première modification globale de la lui bospitalière de 1970. Avec un recul de vingt ans, il a le dnuble objectif d'« optimiser l'offre de soins », par un rééquilibrage entre les différents secteurs d'hospitalisatina - l'hôpital public et la clinique privée, - et de « dynamiser les établissements publics de sante », en accroissant

leur autonomie. On aura dunc, bien sur, compris que ce texte se prête, par nature pourrait-on dire, à bien des querelles dénlogiques. C'est ainsi que M. Brunn Durieux, après avnir quitté, il y a quelques mois, son fauteuil de député centriste pour celui de ministre délégué à la santé, s'est rapidement fait accuser de «centralisme démocratique » par ses anciens collègues ... Telle est, en effet, l'expression qui a échappé à M. Jacques Barrol (UDC, Haute-Loire), au cours de son intervention très critique contre le projet de réfarme hos-

> le journal mensuel de documentation politique après-demain

Fondé par le Ligue des droits de l'homme

(non vendu dans lea kiosques)

offre un dossier complet sur :

LES HORAIRES DE TRAVAIL

royer 60 F (birdbres à 2,30 F ou chique) à APRÈS DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifient le dossier demandé ou 150 F pour l'abonnament annuel (60 % d'économie), qui donne drait à l'envoi gratuit de ce numéro

pitalière présenté par le gouverne-ment. Craignant que celui-ci ne se contente d'« un ensemble de demimesures » au lieu de répondre aux problèmes de fond sur l'avenir de l'hôpital, M. Barrot a posé deux questions: « Vetti-on vraiment se rapprochet d'une logique d'entreprise dans la gestion des soins hospitaliers? Veut-on engager tous les acteurs dans un grand effort d'adaptation et de reconversion?» A ces deux interrogations, le pro-

jet ne répond qu'imparfaitement, a estime M. Barrot. La « logique d'entreprise . tnut d'abord : selnn le député centriste, elle est considéra-blement limitée par le choix, retenu dans le projet, de faire de l'hûpital un «établissement public adminisun « etnotissement puotic daminis-truif », en acceptant « comme une donnée intangible la référence exclu-sive à la fonction publique ». Par cette disposition, a constaté M. Bar-rot, le texte « limite d'emblée les progres pour une gestion plus novatrice du personnel, avec une politique d'in tèressement et de participation ».
Autre pesanteur, selon le député de la Haute-Luire, celle des tutelles administratives, qui ont cte allégées

### « Les socialistes, décidement...»

A la reprise de la discussion géné-rale, jeudi 18 avril, M. Jacques Blanc (UDF, Lozère) n'a guère été plus clément vis-à-vis du ministre. a Vous serez mis en cause sur un texte nuquel, j'en suis convaincu, vous n'adhèrez pas vraiment. Si vous aviez l'ambition de freiner la progression des dépenses de santé, ce n'est pas avec un tel projet que vous y parviendrez », a notamment effirmé M. Blanc, avant de faire ce procès du récent ralliement de M. Durieux à la politique d'nuverture : «L'erreur politique du gouvernement a été de vouloir rallumer la guerre entre secteur public et secteur prive. Je sais que vous n'y êtes pour rien, mais vous aurie: du vous désolidariser de ce choix. Car les socialistes, décide

ment, ne se corrigeront jamais! « A pas lents, vous dirigez la France vers la mèdecine étatisée. La mèdecine libérale vous gene parce qu'elle est perfarmante et qu'elle coute moins cher », a renchéri M. Erie Dolige (RPR, Loiret). Dans sa réponse, le ministre délégué à la santé s'est déclaré prêt à examiner favorablement bon nombre d'amendements (plus de 600 ont elé dépo-ses), mais à la condition qu'on ne lui cherche pas de mauvaise querelle.

Le projet, dont la discussion est appelée à se poursuivre le vendredi 19 et le lundi 22, donnera lieu, mardi 23 avril, au premier vote par scrutin public et personnel des dépu-tés, proposé dens le cadre des réformes du travail parlementaire voulues par le président de l'Assem-blée nationale, M. Laurent Fabius. P. R.-D. et J.-L S.

Les Français isolés au Parlement européen cette évolution de gaieté de cœur, tant ils redoutent qu'elle ne les droitise et qu'elle ne leur fasse per-

droutise et qu'elle ne leur lasse per-dre une partie de leur âme. Un premier pas important a toutefois été accompli lursqu'en 1989, les députés du Parti popular espagnol ont adhéré eu groupe PPE du Par-lement européen. lement européen. La future adhésion des tories anglais ne pourrait que renforcer cette évolution et c'est pour tenter lement cela traduit l'échec de la etratégie que M. Veléry Giscard de la contrôler que les Belges, les Hollandais et les Français du CDS d'Estaing développait depuis son Hollandais et les Français du CDS ont obtenu, l'autre samedi à Bruxelles, qu'elle soit progressive et que soit imposée aux Britanniques l'acceptation de le philosophie démocrate chrétienne. Pnur sortir de leur isolement européen, les amis de M. John Major doivent passer sons les fourches Caudines entrée eu Parlement européen, en juillet 1989, maie cette eituetion oblige le droite française à envisager sa restructuration en tenent compte des contraintes que l'intégration européenne fait passer sous les fourches Caudines des alliés qu'ils se sont choisis. dorénavant peser sur l'organisation politique des douze pays

Cette simple promease de meriage suffit déjà à perturber les habitudes de l'Assemblée de Stras-bnurg car elle risque d'aboutir à une bipolarisation du Parlement alors que, juaqu'à maintenant, celui-ci vivait de l'alliance du PPE et des socialistes.

### Un échec pour M. Giscard d'Estaing

Mais cette nouvelle dunne est surtout fort embarrassante pour la droite française. Ses divisions ne lui ont pas permis – contrairement à celle des autres états membres – de se retronver majoritairement dans un seul groupe et danc de peser veritzblement dans un des organes puissants de l'Assemblée, là où les décisions essentielles sont prises : les élus du CDS sont au prises: les cius du CDS sont au PPE; les eutres députés de l'UDF sont au groupe tibéral que préside M. Valéry Giscard d'Estaing; ceux par deux pères qui ne manquent pas d'autorité sur leur progéni-ture: MM. Helmut Kohi et Jobn du RPR ont fondé leur propre groupe où ils n'ont pu agréger que quelques isolés divers. Pour l'an-Le chancelier allemand est le cien président de la République, il principal initiateur de ces noces. Fort sensible à l'évolution de l'Eu-

s'agit d'un échec. Lorsqu'il est arrivé à Strasbourg. M. Giscard d'Estaing espérait pouvoir réunir le centre droit afin de faire contrepoids au PPE et au PS. Le passage des Espagnols du Parti popular chez les démocrates-chrétiens avait déjà mis à mal cette stratégie et malgré ses efforts, il n'e pu les en détacher. Aujourd'bui, ce sont les tories qui s'apprêtent à suivre le même chemin, malgré les attentions qu'il leur a prodiguées. Et voilà les Françaia enfermés dans Nombre de ses alliés, surtout au Benelux et en Italie, ne voient pas leur insularité partisane.

L'incontestable prestige person-nel de M. Giscard d'Estaing ne remplace pas la disposition d'un outil politique puissant; assez vite, il en e fait le constat. Son malheureux pas de clerc de décembre der-nier, lorsqu'il avait annoncé son intention d'adhérer au PPE sans en evoir everti ses alliés bbéraux portusais, bénéluxiens ou allemands, a même amoindri davantage son autorité dans le groupe qu'il pré-side. De plus, il ne peut phis consacrer autant de temps que ces deux dernières années à son action européenne à cause de l'approche des échéances électorales nationales.

### Le cas du RPR

La gravité de la situation n'a pas La gravité de la situation n' a pas, échappé eux parlementaires euro-péens de la droite française. Leur traditionnel d'îner dn mardi de chaque session a été, le 16 avril, entièrement consacré à son examen et à inaginer les possibilités d'y faire face.

Certes, le plus simple serait que le RPR et l'UDF fassent cause commune pour frapper ensembles en position de force à la porte du en position de lorce à la porte dui PPE. C'est ce que préconise, parce, que ça lui semble inévitable, M. Jean-Louis Bourlanges qui al personnellement fait ce chnix dès jnillet 1989. Mais celni-ci reconnaît lui-même que le pas est fort délicat pour une droite franceire qui non seulement n'est pas caise, qui, non seulement n'est pas caise, qui, non seulement n'est pas confessionnelle, mais est même l'béritière de la laïcité, puisque, contrairement à ses voisines curoéennes, elle a dû imposer la République à une Eglise plus que réticente.

Le cas du RPR est bien entendu: particulier. Mais paradoxalement, alors que sur le dossier européen il aiors que sur le dossier enropeen il est le plus éloigné des thèses démo-crates-chrétiennes, ses dirigeants ont de fort bons rapports personnels avec leurs bomologues da PPE. M. Jacques Chirac retronve. d'ailleurs dejà regulièrement M. Helmut Kobl et le premier ministre britannique dans une Internationale « démocrate » alors que le PR de M. Giscard d'Estaing est membre d'une Internationale libérale et que de surcroît l'ancien président de la République francaise ne s'est jamais bien entendu evec le chancelier allemand.

donc en fait tout aussi difficile que elle du RPR, même si au diner de THIERRY PARÉ

mardi son président n'e cessé de marteler qu'il était « démocratechretien ». D'eutant qu'il existe incontestablement trois forces politiques en Europe : deux importantes, le socialisme et la démocratie chrétienne et une plus modeste, le libéralisme, si on donne à ce terme le sens radical qui est le sien, par exemple an Portugal on en Grande-Bretagne. Représentant typique de cette tendance en France, M. Yves Galland, president du Parti radical, e redit, mardi soir, qu'il n'était pas pensable pour lui de devenir démocratechrétien. Aussi, pour tenter de sor-tir le RPR et l'UDF de la nasse où ils sont en train d'être enfermés, il a proposé de négocier la création d'un intergronpe réunissant le PPE, les conservateurs, le RPR et les libéraux.

Le particularisme français appa raft ainsi bien lourd à porter à Strasbourg. An moment où les contraintes nationales obligent la froite à se restructurer à Paris, il lui faut rajouter eux données de son problème les obligations impo-sées par le construction euro-péenne. Si elle fait son union totale, la présence dans ses rangs de le frange anti-européenne du RPR ne pourra que la contraindre à rester isolée de ses sœurs européennes. Si elle se plie au moule du centre droit dominant en Europe, la démocratie chrétienne, elle, devra abandonner non seulement ceux qui refusent une Europe fédérale, mais aussi ceux des siens qui ne peuvent oublier leurs traditions laigues.

Pour ne pas être iaminée lors de la création du marché commun en 1958, l'industrie française avait dû se lancer dans une formidable entreprise de modernisation et ses efforts avaient été globalement couronnés de succès. Aujourd'hui, puisqu'il s'agit de bâtir nne union politique, ce sont les partis qui doivent subir la meme épreuve. Pour réussir l'intégration européenne que la majorité d'entre eux appellent de leurs vœux, il leur faut entreprendre une formidable mutation. L'Europe des marchands a déjà bousculé les habitudes des Français. L'Europe politique aura inévitablement des conséquences

THIERRY BRÉHIER

### La réunion du comité central

### Le PCF affirme son opposition « définitive » à une modification du scrutin régional

Poli avec les socialistes. M. Lajoi-nio expliquait en privé, jeudi matin 18 avril, en marge des débats du comité central, que son parti avait décidé d'envoyer « par courtoisie » deux délégués, MM. Robert Hue et Jean Wlos, le soir même an siège du Parti socialiste où M. Pierre Mauroy l'avait coovié en espérant convaincre ses anciens alliés de soutenir son projet de réforme du mode de servirie. se auxus aues de souteur son pro-jet de réforme du mode de scratin pour les prochaines élections régio-nales, retiré mercredi de l'ordre du jour du conseil des ministres à la smande de M. François Mitterrand.

Poli avec ses contestataires. Le Poli avec ses contessasares. Le même M. Lajoinie se montrait magnanime avec M. Charles Fiterman et les autres «refondateurs» qui viennent de s'associer à une trentaine de personnalités venues des divers horizons de la gauche pour lancer un les de la la la certilet à valert manifeste dont le postulat a valeur de réquisitoire pour tous les partis conventionneis (le Monde du 9 avril). Interrogé sur le point de savoir s'il accepterait, le cas échéant, de participer ao colloque organisé les 7 et 8 juin par les auteurs de ce texte, le président du groupe communiste de l'Assemblée nationale répondait même : « Pourquoi pas?»

Poli, surtout, avec les électeurs. Dans son rapport, qui a ouvert les débats du comité central, M. Lajoi-nie a recommandé à tous les militants de bannir «toute attitude étroite» et « sectaire » afin de ne plus être « assimilés à l'échec des pays socialistes et à l'intolérance que les

@ RECTIFICATIF. .- Dans l'article de M. François Fillon, député (RPR) de la Sarthe, sur l'Europe et l'OTAN, paru co page « Débats » dans nos éditions du 19 avril, il fallait lire que «l'essentiel de la charge de désense serait ainsi supporté par les membres européens de l'Allance », et con de «l'Allamegnes, comme nous l'avons écrit 

L'état-major du Parti communiste médics, a-t-il dit, veulent nous coller o décidé de se montrer poli avec tout à la penus.

Poli mais ferme. Les deux émissaires da PCF ont affirmé à leurs hôtes socialistes, jeudi soir, l'«opposition résolue et défini-tive» de leur parti à l'abandon de la tives de leur parti à l'abandon de la proportinamelle intégrale aux prochaines élections régionales, et de fournir subséquemment une majorité parlementaire à M. Michel Rocard. Ils leur ont expliqué que l'instauration d'un mode de scrutin majorite iaire a se traduarit par un recul de la démocraties. Cette prise de position semble vouer le projet gouvernemental aux oubliettes, sans attendre l'issue de cette entrevne, le ministre de l'intérieur avait d'ailleurs précisé que ce texte ne figurerait pas non plus à l'ordre du jour do conseil des ministres de la semaine prochaine.

### « Stagnation » électorale

Ferme aussi à l'égard de ses mino-ritaires. M. Anicet Le Pors, dès le début de la réunico de comité cen-tral, a contesté les modalités choisies par le secrétariat de cette instance pour organiser la présidence des séances. Dans une lettre à M. Mar-chais, l'ancien ministre de la fonction publique avait souhaité un tirage au sort. Il o a pas obtenu satisfaction; le choix des présidents de séance a été préétabli et la protestation de M. Le Pors est restée vaine.

Ferme, enfin, à l'égard de ses pro-pres militants. Reprenant à 500 compte l'appel à l' autocritiques lancé par M. Marchais, le président des députés communistes a souligné la astagnations électorale de son parti dans le phipart des scrutins par-tiels en insistant tellement sur les insuffisances constatées dans les acti-vités des cellules que son propos son-nait comme un signal d'alarme. Et même comme un aveu d'impuis-sance presque touchant au mument on M. Lajoioie à juré que sou parti avait hel et bien a changé » et que co « changement » n'avait riem de

### M. Lajoinie: «Se prémunir contre toute attitude sectaire»

Dans son rapport (nos dernières éditions du 19 avril), M. Lajoinie a critique la politique socialiste en déclarant notamment : « Comme le gouvernement est confronté à l'ap-profondissement de la crise dont il est responsable, il se livre avec freest responsable, il se livre avec pre-nésie à une sèrie de projets plus néfastes les uns que les autres. Il vient de décider de livrer le patri-moine des entreprises publiques à la pénétration du capital privé, y com-pris étranger, ce qui ne peut qu'ac-célèrer la logique de la rentabilité financière contre l'emploi et l'intérèt national (...)

» Ensemble, la droite et la direc-tion socialiste se sont retrouvées pour appuyer l'engagement de lo France dans lo guerre du Golfe, puis pour en faire payer lo facture à noire peuple. Ensemble, ils alimentens la chronique nauséabonde de la politique poli-citienne qui pousse au rejet de la politique (...) Ensemble, ils perpétuent le caractère anti-démocratique des institutions, participent au discrè-dit du Parlement. L'un et l'autre se jettent à lo figure leurs affaires, leurs magouilles, alors qu'ensemble ils ont volé, contre les seuls communistes, une lot annistiant leurs amis fraudeurs (...) L'étape actuelle de la recomposition politique est celle de l'alliance nouée entre la direction du Pari socialiste et une portie de la droite dans un gouvernement com-prenant dix anciens ministres de Gis-

card d'Estaing (...) » Toutes les décisions politiques prises par le pouvoir socialiste, en accord avec la droite, visent à remodeler en profondeur la société en s'at-taquant à toutes les garanties, acquis sociaux et démocratiques pour favoriser l'exploitation capitaliste et tenter d'empêcher les victimes de ceste poli-tique d'y faire échec.

Evoquant le rôle de son parti, le président des députés communistes notamment indiqué : « Nous n'avons pas changé pour changer. Nous avons tiré les leçons de l'expè-rience (...) Nous n'avons pas changé pour devenir moins communistes mais pour devenir des communistes n'avait riem de de notre temps (...) Muis nous derons bien constater que cette orientation du vingi-septième congrès n'est pas



mise en œurre à tous les niveoux over la handiesse et l'ouverture indispensables. Il est temps de joire reculer toute réticence, taute timidité, toute étroitesse, afin de progresser dans ce sens, à la mesure de la gravité des attaques portées (...) Beaucoup d'efforts doivent être déployés sans frilosité pour faire connaître à ceux qui nous entourent l'ariginalité de notre projet de société (...) Trop peu de Françaises et de Français savent que nous avons un projet de société (...) Il fout se prémunir contre toute attitude étroite, sectaire dans nos rangs, qui ne pourrait, en fin de compte, que faire le jeu des forces qui ont intérêt à ce que la direction du Parti socioliste continue de mener

» Le seul moyen de conduire les dirigeants socialistes à renoncer à leur politique de droite, c'est de la mettre en êchec par l'action unie. a-t-il ajouté. Cela bannit en tout cas l'attitude qui consiste à assèner des vérités parce que l'on est silr d'avoir raison. Cela modifie notre concep-

une politique de droite en olliance

tian du militantisme et entraîne de nouvelles exigences pour taut le parti (...) Travailler ensemble, c'est travailler en premier lieu avec tous les communistes, sans exception, dans toute leur diversité. »

Evoquant implicitement le mani feste «Refondations» pour la recomposition de la gauche lancé par M. Fiterman et ses amis, M. Lajoinie a souligné, ca évitant toute polémique avec l'ancien ministre des transports : « On débat librement dans le parti ; on peut avoir des désaccords sans être sanctionné : le parti n'est pas manolithique. Il faut savoir mettre à profit l'intérêt, les capacités et l'intelligence de chacun (...) Ce changement n'est pus d'ordre tactique, c'est une nécessité car le parti a besoin dons l'élaboration de so politique et la confrontation de celle-ci ovec la vie, de l'opinian et du concours de tous les communistes sans gommer les differences. La véritoble modernisation. a-t-il conclu sur ce point, s'identifie Les mesures en faveur de la Réunion

### M. Vergès (PCR) prévoit « d'autres explosions »

Le secrétaire général du Parti communiste réunionnais, M. Paul Vergès, qui s'était donné viagtquatre heures de réflexion avant de quatre heures de renexion avant de réagir aux soixante mesures annon-cées mercredi soir par le gouverne-ment eo faveur de la Réunion, a affirmé, jeudi 18 avril : « C'est taute une politique qu'il faut revoir et ce n'est pas ainsi qu'on évitera d'avec arriveries. Ouel que soit le d'autres explosions. Quel que soit le caractère positif des mesures prises et quelle que sait la bonne directian, nous disons que cela ne tient pas compte de la gravité, de l'am-pleur et de l'urgence de la situa-

Le maire socialiste de Saint-Denis-de-la-Réunion, M. Gilbert Annette, reprenant des propos que lui avait tenus mardi M. François Mitterrand, a encouragé le gouvernemeat à « bousculer les règles » pour écarter de l'île « le spectre des 40 % de chômeurs. »

Le président du RPR, M. Jacques Chirac, qui participait, jeudi, au palais du Luxembourg, à un colloque sur les problèmes réunionnais, a accusé les socialistes de sui-vre dans l'île « une démarche strictement politicienne » ea estimant que « lo généralisation de l'assistanat sociol, qui n'incite pas au travail, n'est rien d'autre qu'une forme rénorée du coloniolisme. »

. Le Sénat adopte un projet relatif aux agents commerciaux. - Les sécateurs ont adopté à la quasiunanimité, jeudi 18 avril, le projet de loi relatif aux rapports entre les agents commerciaux et leurs mandants. Seuls les communistes se sont abstenus. Ce projet transpose dans la législation française une directive communautaire qui preeise de saçon limitative des droits et devoirs de l'agent commercial et de soa mandant, qu'il s'agisse des commissions, des droits à indemnisation de l'agent co cas de résiliation du coatrat, ou encore des clauses de non-concurrence.



# Une journée nationale de grève

# Les douaniers en pleine « querelle de bornage »

L'affaire dee doueniere dijonneis n'en finit pee d'empoisonner les relations entre la justice, le police et les douence. Une journée nationele de grève a été organisée dans les eervices des douanes, vendredi 19 avril, pour 'protester contre l'incarcéretion des doueniers inculpés, le 15 mars è Dijon, d'infractione à la législation sur les stupéfients. L'ection e été maintenue après la décision prise, le 17 avril, par le cour d'eppel de Dijon de remettre en liberté l'un des deux fonctionneires encore écroués.

Trut commence par un pseudo contrôle de routine. Le 5 décem-bre, des douaniers en uniforme arrêtent une voiture et une camionnette au péage autoroutier de Pouilly-en-Auxois. Un demitunne de résine de cannabis est sai-sie à bord des vébicules. L'affaire est confiée au doyen des juges d'instruction de Dijon, M. Robert Bartoletti. Peu è peu, le magistrat va s'apercevoir que cette interpellation ne devait rien au hasard, meis à un long travail d'infiltration d'un réseau de trafiquants organisé par les douaniers.

Quelques mois plus tôt, un « aviseur » des douanes au Maroc leur signale, moyennant finences, qu'une cargaison de résine de cannabis a trouve des acheteurs sur le marché français. Pour démanteler de tels reseaux, les douaniers ont une méthode : suivre le trafic au plus près et n'intervenir qu'au moment de la livraison pour prenquants la main dans le

Baptisé Jésus, un des «contacts» des douaniers est introduit dans le réseau. La mission de cet informateur qui, sans être fonetionnaire, trevaille régulièrement evec les dnuanes, consiste à assuret le transport de la drogue jusqu'à Dijon. Le rôle du ban apôtre revient à un contrôleut divisionneire des dnuanes, M. Jean-Pierro Cezc, qui se feit passer pour son assistant lors des contacts evec les

Jusque-là, la tactique a donné de bons résultats. Le service lynnnais de M. Miehel Ribatct, chcf de acheteurs. l'échelon régional de la direction nationale des recherches et La procédure du juge Jean-Pierre devant la chambre d'accusation

La semeine procheine verre

peut-être se dérauler de bien

curieuses retrouveillee : le juge

Thiarry Jeen-Pierre, desselei le

7 avril per le présidente du tribu-

nal du Mans, pourrah, lundi pro-

chain, se retrouver une nouvelle

fois evec le dussier Urba en

mein. Pee de menlàre définitive,

bien sûr : le desseieissement

n'eet pae susceptible d'eppel et

l'instruction est désormeis

ennfiée à M. Jecques Liberge.

Meis M. Liberge eet absent la

semaine prochaine et M. Thierry

Jean-Pierre, qui reste eu Mane, devren suppléer cette vecence

provisoire. Las solutions, eu tri-

bunel du Mens, se comptent, il

ast vrei, sur les daigts d'une

mein : les juges d'instruction

Ce simple problème d'orgeni-

dee eliures de pied de nez : le

juge Jeen-Pierre, bruysmment

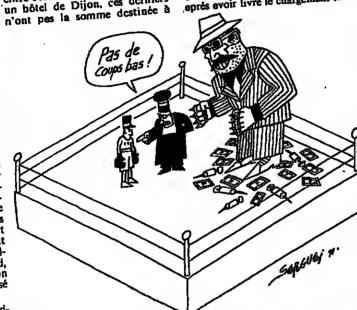
deeseisi il y e à peine dix jours,

eurait è nouveeu aous lee yeux,

sont eu nombre de troie.

enquêtes douanières, n'e-t-il pas saisi plus de deux tunnes de résine de cannebis en 1990? Meis, cette fois, le machine ve se gripper. A cause d'un incident imprévu, soutient l'edministration des douenes : lors du premier contact entre Jésus et les echeteurs, dans un bôtel de Dijon, ces derniers

ment la France. On est bien loin d'un simple «accompagnement» du trafie. Les douaniers ont entreposé la drogue, de l'argent. Sens ils ont manipulé de l'argent. Sens doute ont-ils finalement saisi une demi-tonne de drogue è un péage d'eutoroute, quelques minutes eprés evoir livré le chargement illi-



payer les services de Jésus (800 000 ou 900 000 francs). La livraison est danc retardée de plusieurs jours.

### La probité des fonctionnaires

Dès lors, tout dérape. Les teurs exigent une remise immédiate de 10 % de la marchendise; ces 60 kilos de cannabis tombent ainsi aux mains des trafiquants, qui l'écouleront sur le marché. Les douaniers, obnibulés par la réussite de leur opération, vont ensuite commettre deux grosses imprudences. Une demi-tonne de cannabis est entreposée par leurs soins, en attendant la livraison. Et un « second couteeu » proche des trafiquants, Jeen-Pierre Lefevre, cherge d'apporter le pactole d'argent en liquide dû à Jésue, les remei finalement au dnuanier Ceze, parce que Jésus a été

Les allers-retours

cite aux trafiquants, mais ces derniers ne sont que du menu fretin, sans rapport avec la grande délinquance internationale.

D'une contestation des méthodes de « livraison surveillée », l'affaire dijonnaise glisse vers une mise eo cause de la probité douanière. Le juge Bartoletti a très modérément ié les découvertes successives de l'enquête. Le clin suspicion s'alourdit encore quand M. Lesèvre prétend, au gré de versions successives at contradic-toires, avoir remis 900 000 francs au douanier Caze. La douane, elle, évoque seulement 800 000 francs. Où est passée la différence, inter-roge M. Bartoletti? Pour y voit clair, il demande è entendre les «informateurs» des douanes. Rencontrer Jesus? Les douaniers se figent : pas question de dénoncer

### Climat de suspicion

Coup de théâtre policier, le 12 avril : un inspecteur de la brigade de recherches et d'interventions lyonnaise fait des révélations an lyonnaise fait des revelations ai magistrat. Jésus, qui était (sussi) en contact avec la PJ lynnnaise, s'est confié nu policier : il n'a, assure-t-il, perçn que 200 000 francs. Or, l'administration des douanes exhibe un récépissé officiel de 680 000 francs remis à Jésus. L'argent manquant et-il servi à rémunérer des inter-

Camme souvent, le climat de suspicion générale qui pèse sar l'affaire est propice eux rumeurs. Dès les premiers jaurs, une information tout à fait infondée, selon laquelle

800 000 francs auraient été retrouvés au domicile du douanier Caze, aveit été publiée dans plusieurs journaux. D'autres rumeurs sourjournaux. D'autres rumeurs sour-dent à présent, selon lesquelles l'ar-gent disparu aurait servi aux douanes à constituer uue «caisse noire » pour monter d'eutres opé-

S'exprimant après la décision de la cour d'appel de Dijon de mettre en liberté M. Pierre Tardy, homologue à Dijon de M. Ribatet, qui est maintenu en détention, le juge Bartoletti e regretté e un refus total de collaboration s de la part des douaniers qui restent inculpés. Ces fonctionnsires e ont agi dans l'illegalué, e-t-il ajonté. Si nous ovinns admis qu'ils agissoient dons le cadre de leurs fonctions, qu'ils effectuaient, comme ils l'offirment, une livraison contrôlée, mus n'ourions jamais envisagé la détention.

Tout se passe comme si chaque institution voulait aller au bout de sa logique. Les douanes entendent lutter le plus efficacement possible contre le trafic de stupéfiants, en recourant à des méthodes non reconnues par le code de procédure pénale. La justice refuse que de telles méthodes soient utilisées bors de tout contrôle judiciaire. e On est en pleine querelle de bornage entre les douanes et lo justice », souligne Me Daniel Soulez Larivière, avocat des douaniers inculpés. Le directeur général des douanes, M. Jean-Dominique Comolli, déplore « le vide juridique actuel, inadapté à la lutte contre le trafic international de stupéfiants », et, teprand nne antienne des douanes : e Si nos agents avaient le statut d'officier de police judiciaire (OPJ), comme les policiers ou les gendormes, les relations avec les ent plus transpamagistrols seru rentes. »

Appelant è plusieurs reprises les douaniers à une e guerre permanente contre les morchands de mort », dont la e mise au placard » devrait « primer sur le respect du code de procédure pénole 3, M. Michel Charasse, ministre de tutelle des douanes, n'e fait qu'encourager l'ectivisme donanier. Il aura fallu attendre le 19 mars pour que le ministre, dans une circulaire aussi tardive que précise, rappelle «qu'en oucun cas un agent des douones ne doit vendre ou ceder personnellement des produits stupéfiants à une personne impliquée dans un trafic, même dans le but de la confordre. De même, il est exclu qu'un agent des douanes participe à une transaction financière liée à un trafic de stupéfiants. Notamment, il est formellement proscrit que le service manipule de l'argent provenant d'un trafic en s'interposant comme intermédiaire entre les fournisseurs de drogue et les ocheteurs ». N'eyant pas pu s'inspirer de ces conseils sages et éclairés, des douaniers sont eujourd'bui inculpés à Dijon, Lynn, Valence et Vienne, dans des affaires similaires.

ERICH INCIVAN

# Pour « contestation de crimes contre l'humanité »

### M. Robert Faurisson est condamné à 100 000 francs d'amende avec sursis

M. Rnbert Feurisson, qui nie le réalité du génocide des juifs pen-dant la seconde guerre mondiale, e été condamné à 100 000 francs d'amende avec sursis par le dixseptième chambre correctionnelle du tribunal de Paris, pour e contestotion de crimes contre l'humnnité», en raisoo d'un entretien qu'il avait donné en septambre 1990 au mensuel d'extrême droite le Choc du mois. Il devra peycr cette amende s'il récidive dans un

délai de cinq ans. M. Patrice Boizeau, directeur de la publication du mensuel, est pour sa part condamné à 30 000 francs d'emende et devra verser 20 000 francs à chacune des onze associations d'eocians déportés qui s'étaient constituées partie civile (le Monde du 23 mars, et daté 24-25 mars). Le tribunal e égale-ment ordonoé le publication du jugement dans quatre quotidiens, à raison de 15 000 francs par publi-

C'est le première fois qu'est appliquée la loi Gayssot du 13 juillet 1990, dont l'une des dispositions interdit à quiconque de mettre en doute les crimes contre l'bumanité jugés par une juridiction française ou internations tribunal correctionnel, présidé par M. Cleude Grellier, e estimé dens son jugement qu'il ne lui revenait pas de se prononcer « sur la perti-

nence d'une disposition répressive régulièrement élaborée et promul-guée. » Précisant qu'il est « hisible Ou legislateur d'oménager les conditions d'une liberté publique pour en empêcher les excès nu les abus », le tribunel souligne que « les limites nécessaires à la liberté d'expression et d'opinion sont le respect du à la mêmoire des victimes du nazisme et le rejet total de toute discrimination raciale dont le nazisme fit un de ses principes fondamentaux.»

Dans l'article incriminé, M. Robert Faurisson déclarait notamment que « le mylhe des chambres à gaz est une gredineric » et qu'il a « d'excellentes raisons de ne pas croire à cette politique d'extermination des juifs, ou à la magique chambre à gaz, et on ne me promènero pas en camion à gaz. > Le tribunal, qui n vérifié dans le dictionnaire Robert le sens du mot gredinerie ( e manière d'ogir d'un gredin, personne sons honneur, sens probité, méprisable »), rappelle que e toute contestation, même inscrite dans un discours logique et cohèrent », est délictueuse des lors qu'elle conduit à nier, « en des termes de mepris envers les victimes, l'existence d'un crime contre l'humanité oyont entroiné des condamnations de ce chef par le tribunol militoire International de Nuremberg. 3

La dernière cigarette de Luisa, douze ans TOULOUSE

Aux assises de la Haute-Garonne

de notre envoyé spécial Noria et Luisa faiceient du etop dans le nuit. La fête était finie eu villege, ce 12 jullet 1989. e On est pressées de ren-trer chez nos parents », expliuèrent-elles eux trois parae qui les invitèrent à monter dans leur voiture - volée, comme d'habi-tude. C'étalt peut-être vrai, peut-étre pee. Toutee deux étaient vaguement fugueusee, à l'accasion. De toutes façons, les trois soldats ne les entendirent sans doute pae. Accorderent-ils même un regerd eu gibier tombé ce soir-là dans

leurs griffes? « Voue n'eviez pas vu que Luisa de Azevredo evait douze ans?», interroge le président Deniel Schiex, jeudi 18 evril. « Non, répond Philippe Siauve. J'y aurais vu, j'y aurais pas tou-chés. Il lui donnait « seize ans à peu près . Evaluation qui, à ses yeux, rend epparemment plue ecceptable de l'evoir e violée, étranglée, poignerdée, égor-gée», énumère-t-il, imperturbablement raide comme eu rap-

### La thèse de l'état second?

Qu'importent les déteils? Qu'Importe que cette nuit-là, dans le trio essassin, Thierry El Borgi eit remplacé Franck Feuerstein? Qu'importe qu'un poignard eit rempll l'office dévolu, au meurtre précédent, à un tournevis (le Monde du 19 vril)? Qu'importe qu'El Borgl eit, comme les autres, viole petite Luisa ou se soit e seulement déboutonné, je n'y errivais pas, l'étais écœuré, Monsieur le ident > ? Lesquele pervinrent è leurs fins, et lesquels s'essouflèrent en vaines tentatives : qu'importe. De cette nuit-là, on gardera eeulement l'imege de cette cigerette, offerte par El Borgi et Jaouen è Luisa, alors que Siauve achevait Noria à quelques mètres. Cette cigarette pour la faire patienter,

ettendant son tour. Les jurés de la Haute-Garonne furent submergés, jeudi, jusqu'à demander grâce, de rectifica-tions, pinaillages et eolennels droits de réponse du fond du box. De douleur brute, enfin, lorsque Mansourie, la sœur de Noria, vint se planter devant les quatre, et leur crier : «Ma sœur, elle est morte. Mala nous, nous mourons tous les jours l'a

Cette muit du 12 au 13 juillet. qui vit le supplice et la mort de None Boussedra, dix-huit ens, et de son emie Luise de Azevredn, douze ene, ne fut rien d'eutre qu'une hellucinente répétition de la nuit, six semelnes plus tôt, du meurtre d'leebelle Rebou. Vinle - ou 1entatives - immédiatement suivis d'une froide exécution, avec cette eeule variente que les sins, cette fois, choisirent de faire brûler les corpe des deux malheureuses dans la voiture « sans que les résultats de l'autopsie permettent de dire si

Norie vivait encore eu moment de sa carbonisation », précisa à le barre le médecin-légiete. A cet instant, la mare de Noria Boussedra, en proie à une crise

nerveuse, dut être évacuée du palais en ambulance. Une raprise, oui, ei froidement fidèle à la première séance que l'on ne peut pas ne pas se poser de questions sur el'explicetion , que meintiennent, Imperturbables, les eccueés e Nous evons agi, prétendent-ila en substance, sous l'emprise de en substance, sous page ta drogue, cheque page entraînant le euivent, sans préméditation ». Cette thèse de el'état second » résiste-t-elle è a répétition?

Les questions du président n'auront pas permis da mesurer clairement le dégré de préméditation des eccusés. Ainsi ne pervint-on point à dater evec certitude les forfenteries de Siauve, un soir, dans une chambrée : c A Toulouse, se faire une fille, c'est facile. Il suffit de voler une voiture, de violer la fille et de la planter evec un tournevis ». Repportées per trois témoine, ces vantardiees ont-elles été protérées « dans la première quinzaine de mel», comme l'assure un des soldats - c'est-è-dire avent le premier meurtre - ou e dens les premiers jours de juin > comme l'affirme un autre, soit eprès le supplice d'Isabelle Rabou? De même El Borgi, qui n'avait pas perticipé à le première nuit meurtrière, en connelssait-il l'existence avent de prêter le main à la seconde? c Oul », essure Siauve. c Non , réplique l'intéressé. Autant de détails sur lesquels les jurés dev feire une opinion per eux-

mêmes. La récit de la fin de l'aventure les y aidera peut-être. Rentré à la base, El Borgi déserte le lendemeln. Sieuve, lui, défile le 14 juillet, et repert chez lui, dens l'Isère, en permisaion régolièra, El Borgi l'y rejoint le 16 juillet. Ce jour-là, on piquenique joyeusement en famille mais le soir venu, les deux criminels prennent peut. Ils e'emparent d'un fusil au domicile femiliai, volent une voiture, cambriolent une villa, tirent quelques coups de feu sur des bers présumée maghrébins et sur une fenêtre d'HLM, découpent une génisse dans un chemp, ee prennent mutuellement en photo.

A cinq houres du matin, sur un chemin de campegne, ils croisent le garde-chempêtre Mercel Douzet, 62 ene. « Se sentant menacé», assurera plus tard El Borgi, il lui loge immédiatement une belle dene le bouche. Quelques heures plus tard, les pompiers les ramassent et les remettent eux gendarmes. Et avant de passer des aveux complets, El Borgi, pour montrer qu'il est humain, pousse ce cri de repentir qui respire la eincérité : e J'eurais cent fois préféré tuer un Maghrébin que de participer au meurtre des deux jeunes filles i s DANIEL SCHNEIDERMANN

### **ÉDUCATION**

### M. Rocard aimerait conduire «80 % d'une génération au-delà du bac»

Il revenait au premier ministre de clôturer, jeudi 18 avril, les ren-contres nationales des formations supérieures et de l'emploi, organisées à la Sorbonne, par le ministère da l'éducation nationale et le Conseil national du patronal français. Ces trois journées de réflexion ont permis de mesurer, dans une vingtaine de grands secteurs économiques, le chemin qui reste à parcourit pour mieux adapter les formations universitaires oux besoins

des entreprises. Ce constat a fourm l'occasion à M. Michel Rocard d'un vigoureux plaidoyer en faveur d'un partensriet renforcé et confrant entre l'enseignement supérieur et les responsables économiques. Pour le premier ministre, en effet, la formation en alternance, associant périodes d'ensaignement et périodes en entreprise, est une des conditions néecssaires pour 'a mieux articuler lo formotion et

l'entrée dans la vic professionnelle ».

Tontesois son souci de tracer de façon dynamique l'evenir du sys-tème éducatif, a emporté très loin le chef du gonvernement. Ainsi, a-t-il évoqué, dans un bel élan, la perspective de condnire « 80 % d'une génération au-delà du baccalauréat », alors que l'objectif retenu depuis des années est de conduire ces 80 % « au niveau » du bac. La nuance est de taille. De même M. Rocard a provoqué quelque stupeur en suggérant « d'ouvrir le lycee professionnel vers l'enseignement supérieur pour lui donner la légitimité. Il n'est déjà pas simple d'intégrer dans l'ensaignement supérieur bon nombre de bacheliers des sections technologiques. soulignaient des participants au terme de ces rencontres : l'envisager pour les bacheliers profession nels relèverait de la gageure.

CITATION BASSATE TON

The same of the sa Steurn in . . Land El De Montre de la constantina Transfer of the second The language of Franchis Biglion : Bigue, Wo m sagar 👭 The thirty Martin and the parties had 🖦 no er enstadt 🌬

The second of the second Exercis : . . . \$4294 The second of the second of the 100 . . . 1.13

्राध्य स्थान

1. 10 m 2 m 4 5 c

RE THIS TO INC

et de manière parfaitement régulière, le dossier si contecté du finencement du PS. Théoriquement, ees possibilités d'intervention sur le dossier cont limitées : la tradition veut que le juge héritent einsi provieoirement d'une affeire ee limite aux ectes «urgents». L'apprécietion de l'eurgence » est toutefoie laissée à la seule appréciation du juge d'instruction. La conduite du dossier pet

M. Jean-Pierre devalt d'ailleure être examinée vendredi per la chambre d'accusation de la cour d'eppel d'Angere. Cette eudience a été précédée d'une bataille de procédurs menée par l'une des parties civiles, la Ligue des contribuebles. Lors de le première audience de la chambre d'accusation, vendredi dernier, le Ligue eveit dénoncé le nonrespect des délais de convoca-

du dossier Urba tion lie Mande du 18 evril). La chambre d'eccusation evait elors Leuruke I, enqience q, nue semaine. Jugeant que le chambre s'était melgré tout réunie « de manière irrégulière », le Ligue des contribuebles aveit elore formé un paurvoi en cassa-

Elle e ejauté à ce pourvai une nouvelle finesse juridique en déposant, jaudi, eu greffe de le Cour de cessetian uns requéte efin de feire déclerer son pourvoi rimmédietement receveble s. Rappelant que ls président de la chambre criminelle de la Cour de cesseting deveit se prononce eur cette requête dane les huit nure, les evneate de la Ligue, Me Sylvein Gerent et Jean-Marie Jnb, espéraient ainsi empêchet à nancen le chempte d'eccnessetion de vecances a pourtent tion de se réunir.

Deux nauvelles perties civiles sont epparuee cas demiers jours dans le doesier : l'Union départementale earthoise de la CGT, qui egit, dit-elle, cau nom de l'intérêt des traveilleurs s, et M. Jean-Cleude Bnulerd, président socieliete de la communeuté urbaine du Mane. L'evo-cate de la CGT, M. Frençoise Gellot-Lavallée, estime que cla commission de 2 ou 3 % versée à Urba per les entrepnaes du bâtiment pour recevoir le merché » n'eet pae sans repport avec la fréquence des accidents du treveil eur cee chentiere. Quent à M. Boulard, partie civile cà titre personnels, dont le nom e été évoqué au sujet du chantier où s'eet produit l'accident du traveil à l'origine de l'« affaire », il estima « juridiquement ebsurde le lien que certeine eessient d'établir entre ce dreme et le finencement des partie politi-

ANNE CHEMIN

# M. Delebarre s'efforce de relancer la politique de prévention de la délinquance C'est à une séance de « remusen- leur remonter le mural. Il teur a la police urbaine. Il a regretté que

de la délinquance venus de différentes villes de France ont été soumis jeudi 18 avril à Paris. Ces organismes créés en 1983 à l'ioitiative du premier ministre d'alors, M. Pierre Mauroy, et de M. Gilbert Bonnemaison, sont aujourd'hui enviroo six cent cinquante. Tous s'efforcesit d'empêcher la montée de la délinquance, notamment dans les quartiers difficiles:

Après plusieurs années d'un travail souvent obscur - par définition les succès de la prévention sont très difficiles à mesurer, - uo certain essoufflement devenait perceptible. M. Michel Delebarre, ministre de la ville, se devait de prendre contact avec ces militants de terraio et du

lation » psychologique qu'une qua- donné deux assurances. D'abord que rantaine de représentants des le premier ministre avait donné son conseils communaux de prévention accord à l'allongement de un à trois ans des contrats conclus entre les conseils communaux et l'Etat. Ces contrats entrainent un soutien financier, qui se chiffre cette année à 110 millions de france (contre 70 millinns de france en 1990). Ensuite que les administrations de l'Etat seront incitées à participer davantage aux conseils de prévention et à leurs actions.

> Pour se part, M. Gilbert Bonnemaisoo, vice-président du Conseil national de prévention de la délinquance, a mis en lumière les lacunes des autres services concourant à la prévectico de la délinquance. Il a demandé per exemple que l'Ilotage sorte enfin do domaios de l'expérimentation et devienne la règle dans

l'organisation de celle-ci soit telle que les recrutements de policiere opérés depuis 1985 na se sont pas traduits par une présence acurue dans les secteurs sensibles, et il réciame une réforme sur ce point M. Bonnemaison s'est encore interrose sur l'effet des convoles d'iden-tité dont les jeunes soot l'objet et qui ont augmenté « dans des propos-tions considérables ».

Dans le domaine de la justice, il a convenu que les efforts des conseils de prévention n'avaient pu endiguer le flot montant du taux de récidive chez les détenus sortant de prison. Il s'est plaint enfin de l'absence d'édit-cateurs dans les quartiers défavorises: «De nombreux posses sont offerts, mais ne trouvent aucun ean-didat, car le métier est difficile, mai rémunéré et sans avenir.

MARC AMBROISE-RENDU

### Trente-huit projets de M. Tapie pour Montfermeil

Devant 1 500 personnes, venues notamment de la cité des Bosquets. M. Bernard Tapie a présenté jeudi 18 avril à Montsermeil (Seine-Saiot-Denis) les projets qu'il se propose de mettre eo œuvre pour permettre à cette commune de la banlieue nord de Paris, et plus spécialement à ses jeunes, de mieux vivre au quotidien: Parmi ces idées figureot la création d'écoles de football et de boxe dirigées respectivement par Michel Hidalgo et : hoit mitistives.

Christophe Tiozzo, la participation des jeuoes au marathon de New-York, l'auverture d'une a maison des citoyeos» et d'on ceotre d'écoute pour adolescents, l'accueil de oquvelles entreprises, une école de formation Bernard Tapie etc.

Au intal, le catalogue que le député (PS) des Bouches-du-Rhône a présenté coojniotement avec M. Pierre Aernard, maire (RPR) de Montfermeil, compte trente-

a M. Philippe Marchand demande une rallouge budgétaire poer les policiers de la région parisienne. - Le ministre de l'intérieur a anococc, jeudi 18 avril, qu'il avait demandé une rallooge budgétaire de 70 millions de francs alio de finaocer une prime « de l'ordre de 1 200 francs par an a en faveur des policiers de la régioo parisienne. M. Philippe Marchand a précisé : « J'estime que les policiers ont droit à des compensations, d'autant plus qu'ils ont eu une conduite et une action absolument exemplaires pendant la guerre du Golfe et pendant le plan Vigipirate stade 2. »

MEDECINE

The day man

-- 1777 20

THE PARTY OF THE PARTY.

ang.

days of the

1 to 1, 100 a 3 m

1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

Allen + 2 Sept. A COLUMN TO

10 Page 100 ne on the fair

5 1 Pa 1882

three books

" wall I try

71 OF 1 B :

title 1 the

edday's com

of oil is measure

Miles 1 to make

Condition (Medical To)

the selection of the

11 No. 1989

1900 F 7

....

esta intera

42 - 1. 4. 1. 1.

 $p+3\theta=22^{1/4}$ 

: 1111 india

THE PHOTOGRAPH

and the state of the

网络网络人名

L'extension de l'épidémie en Amérique latine

### Le Brésil s'apprête à organiser des campagnes de vaccination massive contre le choléra

Après l'Equateur et la Colombie, le Brésil et le Chili sont à leur tour atteints par l'épidémie de choiéra apparue fin janvier au-Pérou. De passage à Paris, M. Alceni Guerra, ministre de la santé du Brésil, a Indiqué, le 17 avril, que 20 000 doses de vaccin français allalent être envoyées à Tabatinga. Ce nouyeau vaccin, mis au point par Pasteur-Mérieux et efficace à 80 %, n'avait été jusqu'à présent expérimenté qu'au Beingla-

RIO-DE-JANEIRO

Quelques cas de choléra ont été

détectés à la frootière du Brésil et de la Colombie. Dans la petite bourgade amazonienne de Tabatinga, à l'extrême nord-onest du Brésil, six personoes ont été placées depois plusieurs jours co observation dans l'hôpital de la ville et dans celui, proche, de Benjamin-Constant. L'une d'elles est gravement attemte.

L'arrivée de la maladie était atteodne depuis plusieurs

Pour comprendre

les enjeux des

médias et des

communications

11 Sultin

CARRÉ E HISTOIRE

Des synthèses sur les

grandes questions d'histoire.

semaines, même si la surveillance médicale de la région et des princi-paux poiots d'entrée dans le pays avait été renforcée en raison de l'épidémie sévissant au Péron. Les ssagers en provenance des zones passagers en provenance des actions infectées continuent d'être informés, principalement dans les aéroports, des dangers qu'ils encourent, et les mesures d'hygiènn - oettayage poussé des avinos et évacuations da tous les détritus - sont toujours en vigueur.

Mais c'est dans la réginn amazonience que le risque est le plus graod. Le mioistre de la santé, M. Alceni Guerra, n'avait pas cantre la maladie « dans cette région où trente-huit rios traversent notre frontière commune avec le Pérou et où l'arrivée de la maladie nous poserait des problèmes logistiques et sanitaires considérables». Depuis plusieurs jours, il affirmait a attendre une mauvaise nouvelle ».

Les autorités brésiliennes souhaitent tenter une vaccination préventive de la population. L'institut Mérieux doit participer à cette campagna et aurait déjà covoyé 63 000 doses d'un nouveau vaccui ao Brésil (1). Jusqu'à présent l'Organisatino mondiale de la santé (OMS) décooseillait les vaccioa-

veté de la protection - de l'ordre de six mois - et de soo caractère douloureux et a priori peu efficace (le taux de réussite étant estimé à 50 % environ) :

Mais le ministère de la santé, qui estime que trois millions de cas pourraient se déclarer eo uoc année, a décidé de tenter le maximum pour essayer d'enrayer le Meau. Le ministère de l'économie a ainsi annoncé le déblocage d'une somme de 1,5 milliard de cruzeiros (30 millions de francs environ) pour un programme sanitaire d'urgence qui prévnit essentiellement lioration des réseaux d'approvisigonement co cau. Si le chaléra s'étend au Brésil, il s'agirait du la troisième épidémie après celle de 1855 et 1893.

DENIS HAUTIN-GUIRAUT

(1) En 1974, l'Institut Mérieux avait dėja conduit avec succès une campagne de vaccination au Bresil contre la méniagite. A l'époque, plusieurs millions d'en-fants avaient été traités en un laps de temps très court.

### ENVIRONNEMENT

L'accident du pétrolier chypriote « Haven »

# La pollution a épargné la Côte d'Azur

de notre correspondant régional

Cumme no a pu le constater, jeudi 18 avril, à l'occasino d'un survol du littoral à bord d'un héli-coptère de la marioe nationale, la Côte d'Azur paraît, en défioitive, avoir été épargnée par la pollution qui la menaçait à la suite de l'acci-deot du pétrolier chypriote Haven dans le golfe de Gênes.

Contrairement à ce que l'un pouvait redouter, le fort vent de sectent ourd-est qui s'était levé dans la matinée a, en fait, contribué à disperser les dernières oappes éparses d'hydrocarbures aperçues, la veille, au niveau de San Remo, à une vingtaioe de kilométres de la frootière franco-italience. Seules quelques irisations étaient encore visibles, légèrement à l'auest de cette 200e, près de Bordighera. Elles étaicot activement traitées par les six bătiments de la flottille du plan « Polmar ». En revanche, des traces de pétrole plus impur-tantes subsistaient dans le golfe de

Gênes, cotre Savone et Arenzano, le lieu de naufrage du Haven.

«Les risques de pollution sont

désormais mineurs et les moyens mis en œuvre permettent d'y faire face. Mais nous devons rester très vigilanis. Le plan « Polmar » sern dane maintenu jusqu'à nouvel ordre», a déclaré M. Michel Mousel, délégué aox risques majeurs, qui avait pris place dans l'hélicop-tère de la présecture maritime de Taulon. Celui-ci a également estime qu'il faudrait envisager, pour la Méditerranée, une surveillance de la circulatino des pétroliers « s'apparentant aux mesures prises pour le trafic transManche ».

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde RADIO TELEVISION

### SCIENCES

Destruction en vol d'une fusée américaine

### Les Japonais perdent un deuxième satellite de télévision

Le centre spatial de Cap Canaveral a procédé, veodredi 19 avril à 1 h 36 (heure française), à la destruction en vol d'un lanceur Atlas-Centaur qui venait d'échapper à son cootrôle quelques minutes après avoir été tiré. L'explosina, qui a en lico su-dessus de l'océan Atlantique, a détruit le satellite japonais de télévision BS-3H que la fusée emportait dans sa coiffe, d'une valeur de 35 millions de dol-

Après une séparation cormale du premier étage de la fusée, seul l'uit des deux propulseurs à hydrogène du deuxième étage s'est allumé, provoquant la perte de sa trajectoire. Le lanceur se trouvait à plus de 160 kilomètres d'altitude lors-que les enutrôleurs au sol, six miootes après le décollage, décidèreot de procéder à sa des-

Le coup est dur ponr la chaîne de télévision japonaise NHK. Des-tiné à transmettre des signaux de dévision directe, BS-3H devait en effet remplacer le satellite BS-2X, lui-même détruit lors de l'échec do treote-sixième lancement de la fusée européenne Ariane, surveno le 23 février 1990.

Coup dur également pont la société américaine Geoeral Dynamics, coostructeur de la fusée Atlas Ceotaur, qui a immédiate-ment aonoocé la suspension des tirs de ses lanceurs jusqu'à ce que la cause de cette panne de moteur soit élucidée. En douze ans et vingt lancements, la firme à conno un taux de réussite de 95 %. Mais le tir programme vendredi representait le second vol commercial des lanceurs Atlas-Centaor, jusque-là essentiellement réservés à des missinus militaires. Ce cootretemps risque également de se répercuter sur la capacité de l'US Army à lancer ses satellites espions : ao moins deux de ses fusées d'appoint Titan IV devalent être prochainemeot lirées de Cap Canaveral, dont les étages supérieurs sont des Centaur de Geoeral Dynamics. (UPI, AFP.)

> Une première à Colmar

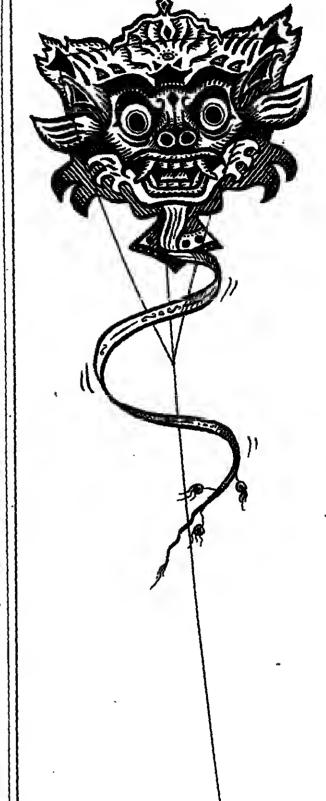
### Du mais génétiquement modifié est planté en plein champ

Pour la premiere inis en l'il l'installation rapide de latrines et, des plants de mais génétiquement dans la mesure du possible, l'amé- modifiés vant faire l'objet d'un essai expérimental eo pleio champ. Réalisé cette semaine à la station de Colmar de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA), cet essai, approuvé par la Commission du génie biomoléculaire, vise à tester dans des conditions naturelles les performances d'une lignée de mais obteque l'année dernière par la firme chimique Ciba-Geigy (Bale,

Contrairement au tabac, à la betterave et à de numbreuses espèces végétales, le mais résistait josqo'à présent à toute manipulation génétique. Les chercheurs de Ciba-Gelgy sont parvenus à lever cet obstacle grace à une technique étannante, récemment mise au point à l'oniversité Cornell de New-York: uo «microcanna à ADN's permet, en projeteot dans les cellules végétales de minuscules billes de métal enduites de matériel génétique, d'insérer no gène étranger dans le patrimoioe héréditaire des plaotes (le Monde du 5 septembre 1990).

Bien qu'uoe cioquantaioe d'essais en pleio champ aicot déjà été effectués en France avec des plantes transgéniques, ce lest de l'INRA représente dooe uoe première. Mis co terre sur une petite parcelle de 25 mètres sur 17 entourée de barrières de protectioo, les plaots de mais oe eantiennent encore qu'un géoc bactérien sans intérêt agronnmique (un marqueur de résistance à nn antibiquique). Mais les chercheurs tentent désormais de conférer au mais un gène de résistance à la pyrale, un iosecte ravageur, dant les dégâts peuveot atteiodre 30 quintaux à l'hectare. Les essais eo champ de ce mais résistant pourraient survenir des 1992.

Comment atterrir à Singapour sans avoir les traits tirés et le visage défait après une nuit de vol?



Paris - Singapour non-stop

Il est bon de savoir qu'UTA assure la liaison Paris - Singapour 3 foia par semaine, dont 2 an voi non-stop, et l'assurera 4 lois an vol non-atop à partir du 29 août. Non-stop, n'importe quel habitué vaus dira à quel paint c'estappréciable. Finis les révells en pleina nuit, finis les changements d'avian. Nos passagers bénéficient d'une nuit complète è bord. Ce n'est pas tout : avec l'arrivée au tout nouvaeu terminal Airtropolla Changi 2, vos vayages deviannent infiniment plus canfartables.

Et d'ailleurs ca se AIR PRANCE lit sur votra visage.

Aller très loin pour être plus proche de vous.

### **ARCHITECTURE**

# Une banane flambée

L'immeuble destiné à faire le pendant du ministère des finances au-delà du parc de Bercy n'est pas une réussite

La « banane ». On l'appelle déjà la « banane » alors qu'il n'est pas sorri de terre. Et, compte tenu de l'élégance du dessin, il y a fort à parier que ce nom lui restera, si ce n'est un plus cruel encore. On doit ce futur centre d'affaires permanent Bercy Expo à Henri La Fonta, architecte, qui s'était plutol fail remarquer par la sobriété de sa tour IBM, dans ce qui fut longtemps le désert archi-tectural de la Défense, Pourquoi est-il apparu, comme ça, sans concours ni discussion, à l'est de Paris? En partie pour les raisons qui on fait surgir le plan Cacoub pour la porte Maillot : le maire de Paris n'aime pas les concours. comme il devait le déclarer, il y a un an, lors de la «révélation» du projet La Fonta (le Monde du 5 juillet 1990). En partie pour une raison plus grave : l'incapacité culturelle dans laquelle se placent trop d'élus français à penser leurs villes autrement qu'en termes de pouvoir, le pouvoir faisant alors office de compètence. L'histoire n'est pas nouvelle, mais elle a bien sur trouvé de quoi s'alimenter avec la décentralisation.

Ainsi, Jacques Chirac, qui a pourtant donné des gages d'intelligence et de modération lorsqu'il s'est agi de « petite » architecture, de projets de quartier, comme les conservatoires, les crèches, etc., ou lorsqu'il s'est agi d'amélioration de l'habitat, à travers le travail remarquable d'organismes comme la RIVP (II, accumule les erreurs d'appréciation lorsqu'il est question de grands équipements. la gravité des erreurs étant proportionnelle à la taille des projets. A la décharge du maire de Paris, il

RENAULT 21 TL

800 F PAR MOIS

Renault 21 T1, 4-5 portes, Prix 78 000 E Verse

ment initial: 31 200 F (clout 19500 F de 1" lover

majore et 11700 F de depôt de garantiel

11 layers de 800 F + 48 layers de 1 159 F. Com

total en cus d'acquisition : 96 H2 F. Cout du

\*PENDANT 11 MOIS

financement same assurance : 18 112 F.

4-5 PORTES:

faut dire que l'Etat, si l'Etat est son modèle, n'a pas lui-même été d'une clarté absolue lorsqu'il a du expliquer les motivations qui out présidé aux choix et lieux des grands projets.

Quoi qu'il eo soit, même la plus sage des décisions chiraquiennes. le Grand Ecran, immeuble porte conçu par le Japonais Kenzo Tange pour la place d'Italie, a été prise dans une sorte de tourbillon énervé, ludique, presque puéril, comme si l'on en était encore au temps des tours de San-Giminiano, On mesure toutefois aujourd'bui à quel point ce bel et respectable ouvrage reste loin des événements architecturaux auxquels il devait faire la pige. Un autre projet brillant, le stade Charlety, conçu il est vrai après concours par Henri Gaudin, a failli posser à la trappe, dévoré par les sues acides d'une myriade d'ofsiciers municipaux. Le projet porte Maillot fut reconnu comme uo échec, bien que né du fait du prince. On l'arasa donc, et l'on en conclut que c'éteit sa heuteur qui avait irrité les critiques.

### Absurditė urbaine

Et c'est ainsi qu'armés de sagesse fraîche, Jacques Chirac et ses conseillers se sont interdit de penser en hauteur l'avenir de l'Est parisien, à Toll'Ouest, l'Etat paraissait se laisser attendrir por la Tour sans fin de Jean Nouvel, geste pur et abstrait comme l'Arche sa voisine

Les responsables de Paris se sont dit, sans doute, qu'il serait malvenu

maquette des serre-livres de Cacoub, si c'était pour faire sortir une protuhérance du même ordre à l'autre bout de la ville. En même temps, ils ont vu que, maigré leur immensité, la longue barre du ministère des finances et la cité qui l'entoure, concues par Chemetov et Huidobro. avaient recu un accueil favorable au mieux, silencieux an pis. Signe, cn bref, que si les électeurs n'aiment pas la hauteur, ils ne détestent pas le

Or voici qu'entre-temps Jean-Michel Hennequet, un « commercial » passionné par l'aménagement, a eu l'idée, somme toute judicieuse, que ce quartier de Bercy méritait, outre son jardin, un centre voué aux plaisirs de la table, à l'échelle de la capitale gastronomique qu'est Paris. D'où la conception du Quartier international du vin et de l'alimen-taire, et celle de la société modestement nommée Zeus, qui doit accou-cher de l'ensemble. Pour faire bon poids il s'est associé l'architecte Michel Macary, qui a travaillé sur l'urbanisme de Marne-la-Vailée, avant d'être élu par leoh Ming Pei pour la réalisation du Grand Louvre... et par Kenzo Tange pour le Graod Ecran de la place d'Italie. Macary à son tour s'est entouré d'architectes doués d'autant de génie que peuvent en donner un Grand Prix d'architecture, ou la jeunesse, ou

Hennequet, manifestement, fait maîtres d'ouvrage qui, à défaut de s'accorder une compétence universelle, mais armés de passion, cherchent à s'entourer de réputations justement acquises. L'ensemble du projet qu'il a « vendu » à la ville offre.

styles, presque de comportements architecturaux et urbains qui vont du respect d'anciens entrepôts à des immeubles écergiquement, salubrement contemporains pour buter étrangement\_ sur la « banane ».

Car la « banane », objet architectural hors d'échelle, sans signification, accumule tous les errements de l'architecture contemporaine : satisfaction de l'objet pour l'objet, mais sans la force ni l'imagination plastique qui font, parfois, l'intelligence d'un Nouvel, d'un Perrault. Fausse monumentalité : le projet de La Fonta repreed, en boursoufic, le gabarit du ministère des finances et sa disposition perpendiculaire à la Seine. Absurdité urbaine : là où probablement des tours s'imposaient, pour répondre à celles, si médiocres, du 13 arrondissement, ou à celles de meilleur augure, proposées pour la Bibliothèque de France, et marquer un territoire sans repère, c'est une lourde barrière que se donne Paris, abolissant pour toujours l'horizon du futur parc de Bercy.

On pensait que le bon sens se chargerait de modérer ce projet : après tout, une certaine mesure a fini par prevaloir porte Maillot. Or, il est sans doute trop tard pour arrêter le désastre. Il ne restera donc plus qu'à flamber la « banane ». C'est le moins qu'on puisse faire dans un temple de la gastronomie aussi indigeste.

FRÈDÉRIC EDELMANN

(1) La Règie immobilière de la Ville de Paris, organisme pionnier du meilleur de l'architecture française, vient de se voir dotée d'un nouveru président en la personne de Lombardini... son ancien direc-

RENAULT 25 GTS:

1200 F PAR MOIS

Renault 25 CTS. Prix 117 900 E Versament ini-

tial: 47 160 F (dont 29475 F de l' lover majore

et 17685 F de depix de garantie) + 11 loyers de

1200 F + 48 lavere de 1770 F. Cout total ea cas

d'acquisition : 145320 F. Cout du financement

satu assurance: 27420 F.

### ARTS

### Dubuffet à dos de chameau

En 1947, le peintre visitait le Sahara. Une exposition rappelle cet épisode méconnu de l'orientalisme

DUBUFFET à la galerie Baudoin Lebon

Trois fois, en février 1947, en novembre de le même année, puis en mars 1949, Jean Dubuffet s'en est allé au Sahara, en Algérie, loin eu sud, à El Goles, vers le Hoggar, jusqu'à Tamanrasset. Pour célébrer l'ouverture d'un espace plus vaste, mieux meublé, plus chie en somme, que celui où il logeait jusqu'ici, Baudoin Lebon a réuni une anthologie des huiles, gonaches, aquarelles et dessins exécutés durant ces

Ce n'est pas pour l'artiste sim-ple curiosité de touriste, mais désir délibéré de nouveauté : le retraite au désert doit, espère-t-il, changer sa peinture en la forçant à figurer des paysages, des costumes, des visages et des animaux dont elle n'avsit pas l'habitude.

### Matisse et Paul Klee

Loin de refuser le pittoresque, il s'y abandonne avec volupté. Il représente les Touaregs et leurs dromadaires, les palmiers et leurs dattes, les sables, les rochers, les caravanes, les bâtisses blanches et le soleil sur les dunes. Il les repréote dans sa manière, naturellement : la perspective est écrasée, les têtes énormes sur des corps schematiques, les contours simplifiés, la couleur épaisse et passée avec toutes les apparences de la désinvolture.

Mais c'est une nutre couleur : aux terres sombres, sux textures goudronneuses, le peintre substitue le jaune et l'ocre, une matière plus fluide, des tooches plus légères. Dans la lumière solaire accablante, les formes se défont, les lignes se troublent - le dessin le suggère en se dissolvant, il

de contrastes dans ces gouaches et ces aquarelles, parce que les sujets n'eo proposent pas à la vue : des jaunes au blanc des robes, l'harmonie se réduit à peu de chose, elle tend à se fondre en un monochrome sable à peine ponetue de signes gris.

· Sec.

F4 97%

. . . . . . .

37.7

7 3474

0.12.0

A PADOU

Secsuals.

Anna Care

Ces signes enx-mêmes portent la marque du désert. Ils en suggérent le bestiaire dans son style propre, celui des gravures rupes-tres préhistoriques. La citation ne se cache pas, antilopes et bergers à le mode néolithique, dont la sveltesse et les étirements sédnisent le moderne.

Ainsi obtient-il une image complète de son motif, chromatiquement et graphiquement juste. Iro-nique encore, à l'occasion : si orientalisme il y a, il ne prend assurément pas an sérieux la tradition à laquelle il appartient. Pas toute la tradition du moins, car, si Dubuffet ne rappelle que de très loio Descamps et Fromeotin, il connaît par cœur, cependant, deux peintres qui l'ont précédé

A Matisse, qui voyagea au Maroc dans ses années fauves, il emprunte à l'occasion une courbe synthétique et, dans une scule œuvre hommage, des rapports de couleurs très acides. A Paul Klee, qui visita la Tunisie avant 1914, il reprend quelques déformations bumoristiques, palmiers en portemanteau et dromadaires à bosse pyramidale et tête de serpeat.

Ces citations ajoutent à la réussite de l'expérience saharienne et au charme des œuvres : par leur légèreté et leur élégance, les plus réussies d'entre elles se montrent dignes des modèles qu'elles évo-

" PHILIPPE DAGEN

➤ Galerie Baudoin Lebon, 38, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, 75004 Paris. Tél. : 42-72-09-10. jusqu'eu 25 mai.

### Le «la» de Dora Lou

Ce pourrait être du caf conc', du cabaret rétro. Le programme annonce : « tépertoire demimondein, chenson d'art et de pecotifie a. Ce dure une heure et demie, on n'en rêve pas la nuit. Mais on sort ravi par la subtilité du ton, du dispason.

Lou, la belle Annick Hemon (elle e feit du cirque, du strip-tesse, de la danse chez Maguy Merin, du théâtre de tréteaux) marche sur les traces d'Hélène Delavault quand elle chante en demiteintes, d'une voix généralement bian posée et à peine caneille, cas délicieusas pochades qua sont le Dive de l'Empire, Je te veux de Satie, la Berceuse créole de Sauguet, l'une des Chansone da négreese de Supervielle! Milhaud, et le très lescif Hôtel d'Apollinairs/Poulenc. Dominique Ponty, qui l'accompagne su pieno, assure sa partia svec perfectionnisme, eplomb rythmique, sûreté d'attaque, virtuosité en un mot. Même si on l'e vue au clavier avec Jean Guidoni, c'est una pianlete classiqua, cela s'entend su toucher.

Cyril Lefebvre complète le trio. Avec ses gultares

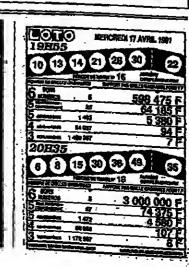
dobro, il est l'ange du bizarre at de la déconnexion des genres. Arrangés pour cette curieuse formation à trois, Poulenc, Satie at Seuguet sortent grêce à lui du Bœur sur le toit pour ragarder vers les tropiques. Un parfum de Bounty pasaa sur la Belle Epoque.

Dora Lou et ses acolytes ont joué dans des salons, et pour le couturiar Christien Lacroix, avant de se retrouver il y e deux ens discrètement invités au Printemps de Bourgea (Cyril Lefebvre y est programmateur), dans l'exiguité du Musée Estèva. Tous a'étaient connus au sain de feu le Big Band Cha-Che-Cha de Joseph Recaille. Pour Dora Lou, le même Racaille e sorti de ses cartons un bouquet de chansons drôles tandis que Bernard Coulais, arrangeur en titre, mettait en musique les Sardinee à l'huile de Fourest et quelques coquineries de Pierre Louys. L'ensemble compose un répertoire choisi (d'ailleurs enregistré sur CD chaz Gorgone) où l'art l'emporte sur la pacotille.

Jusqu'au 27 avrli, Roseau Théstre, 12, rue du Renard, 75004. Rens.: 47-61-90-90.



43 57 42 14





RENAULT 21 NEVADA TL

5 PLACES:

900 F PAR MOIS

Kenauk 21 Nevada TL, 5 places, Prix 83 700 E-

Versement initial : 33 480 F (dont 20 925 F de

l' loyer majoré et 12555 F de dépôt de garan-

tie) + 11 loyers de 900 F + 48 loyers de 1241 F.

Count total en cas d'acquisition : 102 948 F. Cout

DU 15 AU 22 AVRIL

DANS TOUT LE RESEAU RENAULT PARIS - ILE-DE-FRANCE

du financement sans assurance : 19248 F.

Option galerie de toit non comprise.

Jusqu'au 22/04/91, location avec option d'achat sur 60 mois sur toute la gamme Renavit. Dépôt de garantie égal à l'option d'achat finule. Sous reserve d'acceptation du dossier par la Disc S.A. 40 capital de 321 490 700 F -RCS Nanterre B 702 002 221, Prix taril A.M. 91, clès en main au 01/01/91.

-A STATE OF THE STA MANAGEMENT OF THE PARTY OF THE Section Sales Sales Section 2. · 李林一的人。 Street, or other street, stree of the spreadown of the

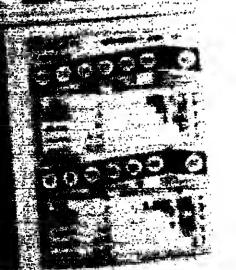
THE STREET STREET the state of the s There of the same 

THE RESERVE THE PROPERTY OF MARKET THE MARKET THE ALL The state of the s Sent the sent of the sent with Marine Service Process Service Control Market State of State A section with the law terms. It BANK BY SAN IN THE

The second secon The state of the s The state of the s The state of the s Marie Total Comment of the State The state of the state of the state of -

The same of the sa

The state of the s 



# CULTURE

**PHOTO** 

and the state of t

1

1 2 mg . 1 2 2 2 3

11 11 11

the substitution of the second

A 1 1 7 254

100 mg 100 mg

 $v + v + \zeta_{n,m_{\omega,\Phi_{n}}}$ 

A Maria State of

the state of the s

the state of the

A Company

ob.

1 1 1 1 1 2

the transfer

A SHOWN

in the street of

Control of Street

1000

2.5

 $c_{ij}(g) = c_{ij}(g) \log (g)$ 

15 15 E

# Le corps panoramique

JOACHIM BONNEMAISON à la galerie Michèle Chamette

Sur 30 mètras de long, une centeina de jaunae filles nuea e'enlacent an une photo. Sur cet unique tirage, le chorégraphia des corps mêlés défile le temps d'un plan-sequence qui épouse lea murs du quatre-pièces de la galerie Michèle Chomette.

lci, dee jambes, dae eaina, dee doa: là, des fesses, dea dee doa, ia, des lesses, dea bras, des pieda. Maia pas un seul visage, pas un seul indice pour aider l'œil à se repérar dans ce dédele de corpe dont l'unité désoriente : unité des formes, grains de peau, coupes des cheveux, poses ; unité dans la préciaion de la lumièra er dena la pureté des couleurs (on pense eu Bain turc d'ingree). La fraseu sein turc a ingree). La mas-que photographique ae regerde — et a epprécie — en vingr minutes, le temps de quitter la perspective euclidienne, plonger quelques mètrae plus loin dana l'inconnu, se perdre joliment eux deux tiere du percoure et a'échepper du cadra par la seul bon vouloir de l'auteur.

Joechim Bonnemeison est ingénieur de formation, théoririgenieur de formation, theori-cien, et passionné de penora-mas (eu point de posséder la plus belle collection historique privée eu monde), inventeur de plusieura, eppareils à vision « meximale ». Repoussent tou-jours plus ioin le champ de l'œil, il a réelisé une priae de vue de dix minutes, durant laquelle l'ep-pareil a tourné une vingtaine de foie, ce qui e permis aux cinq



mannequina de se replacer dans l'ettente d'être phorographiées à nouveeu. « Je suis un maître de ballet dons la chorégraphie retrace l'histoire du mouvement et du rythme du corps », expli-

Outra ce panoptique - « mise en perspective dans le temps »,

— Joachim Bonnemeison préeente dee tondoe (notre photo) et des anamorphoses - « mises en perspective dans l'espace ». Bonnemaiaon eet bien plus qu'un prodigieux profazeeur

Toumaaol, ces nouvelles techniques lui procurant d'ebord une grande liberté de création. Et d'affirmer pinca-caracter Michel-Ange e mis cinq ans de sa vie pour ouvrir ses cerrières de Carrare et obtenir le marbre précis qu'il voulait. Ça y est, je suia dans mes carrières. »

MICHEL GUERRIN Joschim Bonnemelaon, Tombé des nues ». Gelerie Michèle Chomette, 24, rue Beaubourg, 75003, Paris. Jusqu'eu 11 mei.

Annoncée jeudi 18 avril à l'Hôtel Lutetia, la sélection officielle du 44 Festival de Cannes, qui se déroulera du 9 au 20 mai, se caractérise par une forte présence

américaine (six films) et fraoçaise

(cinq films) sur les viogt el unc

œuvres choisies. Un ou deux autres

films, ea particulier celui qui fera

l'ouverture, devraient compléter la

selection de ce festival, « qui fut

difficile à préparer e, comme l'a

reconnu son president, M. Pierre

Viot, en particulier du fait des per-

turbations liées à la guerre du

La sélection française se com-

pose de la Belle Noiseuse de Jac-

pose de la Belle Noiseuse de Jacques Rivetle, Hors la rie, de Maroun Bagdadi. Lune froide, le premier film de Patrick Bouchiley et Van Gogh, de Maurice Pialat (ingeniré agrès les alles qu'à

(inespèré après les aléas qu'a connu sa fabrication), en compéti-

tion, et Jacques de Nantes. d'Agnès

Varda, consacré à Jacques Demy, Jeanne Moreau figurera en tête du générique du film de Theo Angelo-

le Pas suspendu de la

THÉATRE

# Si proches des Kurdes

Un grand roman de Yachar Kemal qui ne trouve pas sa place sur scène

a Lo Collina

Le roman le Pilier, de l'écrivain ture Yechar Kemal, est l'un des grands « paysages humains » des lettres. Il a la dimension de Guerre et paix, de Moby Dick, des monuments comme cela. Paru en Turquic en 1960, le Pilier - en ture, le titre Orta Firk désigne le pilier central qui soutient la tente - est disponible chez Gallimard, dans une traduction superbe de Guzine

C'est un livre qu'il faut avoir lu, une (ou plusieurs) fois dans sa vic. Il raconte l'aventure d'une famille de paysans d'Anatolie qui, chaque ennée, descend de snn village pelé de montagne pour aller gagner un peu de saleire à cueillir le coton dens la pleine, à Tchoukour. Le vieille maman, Méryemdjé, est le phare de la famille, Le livre est le récit-poème de ce voyage. Uoe descente aux Enfers. Tout le courage, toute l'injustice, toute la douleur, tour le cœur du mande.

Mehmet Ulusoy, Ture lui eussi, propose à présent une transposi-tion de ce livre à le scène. C'est un écbec. C'est dommage. Déjà l'adaptation du texte est aberrante: des le tout début de son récit, Yachar Kemal faisait mourir le vieux ebeval qui aurait eidé la famille à descendre dans la pleine. evec les infirmes et le barda, d'où l'uoe des causes de la dureté et des plaies du voyege. Mebmet

cigogne, et de celui de Roustam

Khemdamov, Anna Kharamazova.

Outre le présence de Romao Polanski, président d'un jury qui

comprend notamment Jean-Paul

Rappeneau et Whoopi Gnldberg

on remarque une forte représenta-

tion polonaise, avec la Dauble vie

de Véronique, de Krzysztof Kies-

lowski, en compétition, et deux

outres films de cette nationalité

dans la sélection Un certain regard. Gilles Jacob, délégué géné-

ral du Festival, a par ailleurs souli-

gne le cboix, également dans Un certain regard, de trois (premiers)

films africains, en provenance du

Cameroun, du Mali et du Burkina-

Parallèlement à la compétition.

des hommages seront rendus à Henri Decoin et à Laurel et Hardy.

el le Festival consacrera plusieurs

manifestations à l'enseignement du cinema, ainsi qu'à la célébration

des quarante ans des Cahlers du

JEAN-MICHEL FRODON

La sélection officielle

du Festival de Cannes

«tucr» son cheval. Quand le vrai Pilier commence, le public est déjà K.O. d'hébetude.

### Mirages de costumes

D'excellents acteurs donnent la dimension de l'auteur, tels Ayla Algan, Pierre Puy: mais d'autres hurtent comme des snurds, ne semblent pas bien saisir le propos, nnt l'air d'imiter un jeu scout; et le rôle essentiel de Méryemdjé est tenu très extérieurement, et presque à la blague, par Evelyne Istria, ce qui est peu comprehensible puisqu'elle s'est montrée grande actrice dans Electre chez Vitez, Hécube chez Sobel, et Phèdre de

Sénèque chez Daisy Amias. Restent d'une part de très belles images - apperitions dens le nuit nc peysans anatoliens, vreis mirages de costumes Idus à Michel Launay), d'étniles, de couleurs, de

Ulusoy nous fait attendre une lumière, dans des teintes terheure d'hesitations avant de reuses, - images d'autant plus poignantes qu'elles ressemblent de tres près aux images de réfugiés kurdes que montre actuellement la télévision, et, dans ces vues télévisées, les apparitions de vraies Méryemdje sont nombreuses.

D'autre pari, les « poèmes » que dit Méryemdjé à des erbres, à son baton, à un niscau, etc., sont d'une telle grandeur, d'une telle beauté, qu'ils «passent » au public malgré rout, ct Evelyne Istria, dans ces moments-là, se retrouve, et les dit bien. Elle a une excuse : Meryemdje ne pouvait être interprétée que par une semme très âgée et ici la transposition de l'âge n'était pas possible comme ette l'est parfois.

MICHEL COURNOT

➤ Grande salle, du mardi au samedi à 20 h 30. Dimenche à 15 h 30. Jusqu'eu 19 mei. TéL : 43-66-43-60.

# Mort du poète espagnol Gabriel Celaya

Un écrivain antifranquiste

Le poèta espagnol Gabriel Calaya est mort jeudi 18 avril à Madrid, d'une crise cardiaque, à l'âge de quatre-vingta ans. Né en 1911 à Hernani dans la province de Guipuzcaa, il avait d'abord mené da pair sa carrière d'ingénieur et son activité poétique, avant de sa consacrer entièrement à celle-ci.

C'esl à Madrid, dans le cadre mythique de le « residencia de estudiantes », célèbre lieu de culture où vécurent entre autres personnalités Federico Garcia Lorca, Luis Bunuel et Salvador Dali, que Celaya trouva sa vraic voie d'écrivain. Son premier livre, publié en 1935. Marea de silencio (Marée de silence), lui vaut le prix Becquer décerné à l'occasion du ceotenaire de la naissance de ce poète romanlique.

Il faudra attendre dix ans pour que Celaya public son deuxième ouvrage, Tentativas, qui marque véritablement son entrée dans la vie liuéraire. En 1947, il sonde et anime avec la complicité d'Amparo Gaston la collection de poésic

«Norie». Son abondente production est traversée par les divers mouvements poétiques de l'épnque. D'abord marqué par le surréalisme (la Soledad cerrada - «la Solitude fermée »), il subit ensuite diverses influences, dont celle de l'existentislisme à la française. Mais c'est vers le social qu'il dirige le plus sûrement ses pas, vers un engagement qui le conduit à écrire : « La poésie n'est pas une fin en soi. La poésie est un instrument parmi les autres pour transformet le monde. »

Son goût du message politique, sa sympathic envers le vaste public pour lequel il s'efforce d'écrire font de lui un poète dont les écrits sont autant d'appeis à se révolter enntre l'oppression franquiste. C'est dans cette partie de son œuvre que se situent ses livres les plus connus : El Corazan en su sitio (« le Cœur à 53 place »). Cantas Iberos. Episodias nacionales.

Plus affectif et sincère que préoceupé par l'écriture d'une poésie épurée, Celaya est l'auteur d'une œuvre qui compte quelques traits de génic et des poèmes que la postérité ne saurait retenir. PIERRE LEPAPE

### CINÉMA

### Une famille agitée

to the end of LA PAGAILLE \*\* W1 P . 7; de Pascal Thomas

> Imaginez uo couple pius très jeune, Martio et Brigitte - Rémy Girard et Coralie Seyrig, - séparé sans avoir divorcé, Normal. Mar-tin vit auchiene mand elle qui vant tin vit avec son grand fils qui veut devenir comédieo, sa fille et soo beau-père, buveur de wbisky, turfiste eternellement perdaot. Il e unc jeune maîtresse, Patricia, Norunc jeune maîtresse, Patricia, Nor-mal encore, Brigitte a pris un amani. Toujours normal, Mais Martio et Brigitte décident de revi-vre cosemble, font l'amour, refor-red un fouce et toul va mai. Les meol un foyer et toul va mal. Les

enfants oe Irouveot pas ça normal. Pascal Thomas, qui a fait un beau retour au cinéma avec les Maris, les Femmes, les Amants est repris après buit ans par la frénésie de tourner. On connaît son soit de tourner. On connaît son goût des tribus familiales. Celle-ci, ces tribus raminates. Celle-Ci, ioveotée avec le scénariste italien Age, lient plus du vaudeville parisien que de la comédie transalpioe d'bumour noir. C'est délibéré. Dans un décor d'appartement die. posé comme au théâtre, Pascal Thomas a lancé ses persoonages à

toute vitesse, les suivsot ou les eoveloppant dans des mouvements d'eppareil pour provoquer la « pagaille » du titre. Côté dialogues, oo lance des mots d'aoteur à la Jeanson, à la Audiard, à la Thomas hien site mais gents Feydean mas bien sûr, mais genre Feydeau réadapté années 90.

Clémeot et Émilie Thomas, les propres enfants du réalisateur, s'en dooncot à cœur joie. Fraoçois Périer joue le beao-père daos un graod style ganache. Sabine Heudepin est la maîtresse larguée et toujours amoureuse, Patrick Chesnais, l'amant, traducteur d'uo livre blasphématoire sur l'islam est obligé de se planquer, et toute res-semblance avec un personnage existant n'est pas fortuite. Il y a aussi des comparses qui colrent et qui sortent, les portes s'ouvrent et se ferment, les gags se lélescopent et explosent. La pagaille s'iostalle tellement qu'oo perd le fil de l'ac-tion. C'est égalemeot délibéré. Cela peut déconcerter. Mais si l'on o'est pas allergique à un cinéma de bou-levard qui s'assume, le divertisse-

JACQUES SICLIER

# DANSE

Golfe.

# La lionne de La La La Human Steps

au Théâire de la Ville

La La La Human Steps, un drôle de nom pour cette compagnie cana-dienne de Montréal, presque plus connue du milieu du show-biz que de celui de la danse. Edouard Lock, le chorégraphe, a créé des clips et des spectacles pour David Bowie er Carole Laure.

Visage de tragédieone tout droit sorti d'un film de Dreyer ou de Pabst, corps de culturiste, veines apparentes, une femme coiffée à la lionne – elle s'appelle Louise Lecavalier - arracbe le regard dès qu'elle entre en scène au pas de course, se campe face au public, lutteuse de foire attendant qu'on se mesure à elle. Hommes, femmes, rien ne lui fait peur. Infante, titre du spectacle, belance à toute vitesse entre l'Espagne, les jeux du cirque et de Sacher-Masoch, Danses J.-M. F.

cirque et de Sacher-Masoch. Danses sur soène ou projetées – les films sont réalisés par le chorégraphe – se mélangent habilement : Edouard Lock a retenu les leçons de la scène rock, souvent en avance techniquement quant à la qualité des éclairages, des trucages et surtout de la musique. La La La Human Steps fait le pan d'éreinter les danseurs par des dépla-cements acrobatiques soutenus à un rythme d'enfer, et d'assommer lioéralement le spectateur en le hombar-dant d'images, de rythmes cardiaques amplifiés, et de sons poussès au maxi-

mum (notamment de la musique de Einsturzende Neubauten). Travail répétitif, hypnotique, au rythme binaire. On pense furtivement | scène pour l'Opéra de Paris.

à certains morceaux de Forsythe ou au Buto. Références honorables, mais Edouard Lock ne va pas au-delà du spectaculaire. Tout est dans l'effet, la provoque, l'épate. Le chnregraphe s'essaie à chanter, Louise Lecavalier aussi : on aime à penser qu'il s'agit, là, d'une parodie.

DOMINIQUE FRÉTARD ▶ La La La Human Steps, les 19 et 20 avril, 20 h 30, eu Théâtre de la Ville. Tél. : 42-74-22-77. Les 23, 24, 25 mai au CNDC d'Angers.

### EN BREF

D Le manuscrit de Liberté vendu à Dronot. - Les cinq pages autographes du poème de Paul Eluard, Liberté, écrit en 1942 et dont des milliers d'exemplaires furent lancés sur la France par la Royal Air Force, a été vendu 140 000 F, jeudi 18 evnil, à la salle Drouot. Un particulier proche du poète a acquis ce texte estimé au départ par l'expert à 40 000 F.

D Rectificatif. - Deux erreurs se sont glissées dans les interviews d'Eliahu Inbal et de Ruth Berghaus publices dans notre supplément Arts et spectacles du 18 avril. Nous avons fait dire au chef d'orchestre Eliahu Inbal que Max Reinhardt avait été le prédécesseur de Wolfgang Sawallisch à la direc-tion de l'Opéra de Munich : il s'agissait évidemment de Günther Rennert D'autre part, c'est Wozzeck, et non Elektra, que Ruth Berghaus a mis en

### DE NOMBREUX VOYAGES AU JAPON A GAGNER AU GRAND CONCOURS STAR "L'AVENIR, PASSION DU MONDE"

Pour yous fane découvrir le Japon. pays aux mille facelles, les imprimantes STAR lancent un grand concours: "L'AVENIR, PASSION DU MONDE". Vous êtes lycéen, vous êtes en second cycle, iormez des aujourd'hui voire équipe en réunissant 3 élèves et 1 adulte (parent ou professeuri et inscrivez-vous en tapant, sur volre minitel, le 3615 code L'ÉTUDIANT. Trois sujels de dissertation vous seront proposes et un jury d'exception sélectionnera les meilleures d'entre elles. 24 voyages au Japon sont à gagner, alors : tous a vos copies et que l'esprit des Samourais souille sur vos imaginations debridées.





Demande d'inscription au grand concours Stat. "L'avent, passion du monde" à naturaiter à USIDDANT, Service 3615 CCCSC (1985 STA): 27 me do Chemin cent (1574), PAPA cedex 11 to desire recession on doeses d'inscription au grand concours MAF.

LES SECRETS PROFESSIONNELS DU DOCTEUR APFELGLUCK el Thiorry Unermitte

Comique en troupe

de Hervé Palud, Alessandro Capane, Mathias Ledous, Stéphane Clavier

Ces joyeux drilles ont longtemps fait n're le monde, ils ont bien le droit de s'amuser entre eux. Réunis par Thierry Lbcrmitte, coscénariste, coproducteur, coréalisateur et ioterprète-maître de cérémonie, les membres du Splendid renforcés de quelques compères (Yanne, Chabat, Gélin, Giraud...) et d'acolytes italiens se racontent des blagues. Prétexte : le docteur Machin, psychanalyste de son état, nous entretient de quelques-uns des cas qu'il traite. Occasion d'une parodie de films d'horreur, d'une mise en boîte des tournages de films, d'une charge contre les jeux télévisés et même d'une fable sur le temps qui

passe. A coup sûr, la trentaine de gais lurons convoqués pour cette pochade onl bien rigolé entre eux. Quant à transunettre cette hilarité aux spects-Ce qui fait un bon gag raconté

entre copains ne tient pas nécessaire-ment vingt minutes de lilm. La multi-plication des réalisateurs pour aligner différents styles ne révèle en l'occurrence que l'absence de tout cinéaste et de tout style. L'humour caca-boudin, s'il eut jamais des vertus d'irrévérence, sent plutôt désormais le

convention.

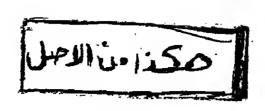
Aussi, malgré un démontage réjouissant des jeux à fric de la télévision et le prime des médias à la démagogic (Roland Giraud remarquable en vigile raciste, vulgarissime et omniscient), ou uoe courte apparition impeccable de Michel Blanc en sourcet mielleux et tatillon, la plurant gourou mielleux et tatillon, la plupart des scènes errent tels les fantòmes de la chambrée café-théâtre.

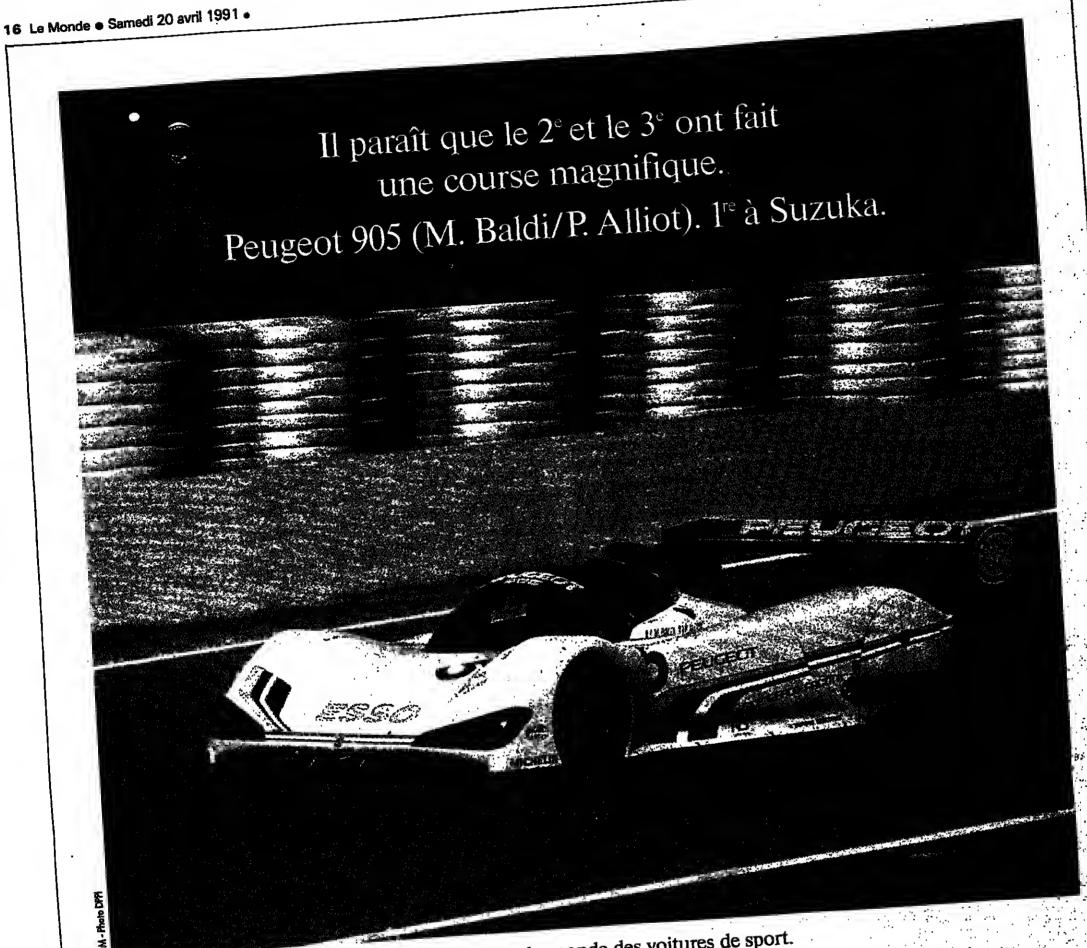
L'ITALIEN A PADOUE

Cours mensuels toute l'année

à tous les niveaux

INSTITUT BERTRAND RUSSEL





Championnat du monde des voitures de sport.

QUAND LA 905 COURT, C'EST TOUT PEUGEOT QUI AVANCE.

PEUGEOT 905

PEUGEOT. UN CONSTRUCTEUR SORT SES GRIFFES.

LES FILMS NOUVEAUX

### CINÉMAS

### LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT

L'Education sentimentale (1882). d'Alexendre Aetruc, 16 h ; Soirée du comité d'entreprise de le

Cinémathàque : Cow-boy (1956, v.o., s.t.f.), de Delmer Daves : Picnic à Hanging Rock (1975, v.o. e.t.f.), de Peter Weir ; Le jour où la terne d'arrêta (1951, v.o. e.t.f.), de Robert Wise, 18 h. PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24) Le Festival de Créteil présente : Chant d'exil (1989, v.o. e.t.f.), d'Ann Hul, 18 h : le Festival de Créteil présente : la Légende du livre et de l'épée (1987, v.o. e.t.f.), d'Ann Hui, 20 h.

### CENTRE GEORGES-POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29) Les Cinémas d'Asia centrala soviéti que: la Cescandant du léopard des neiges (1984, v.o. s.t.f.), de Tolomouch Okeev, 14 h 30; Ma sœur Lucie (1985, v.o. traduction simultanée), d'Ermek Chinerbaev, 17 h 30; la Bru (1872, v.o. e.t.l.), de Khodjakouli Nerliev, 20 h 30.

### VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, Grande Galerie, porte Saint-Eustache, Forum des Helles (40-26-34-30)

Gamine de Paris : Ecole : le Lycée Louis-le-Grand (1981), de Sylvain Roumette, la Récré (1987), de Liliane de Kermadec, l'Age bâte (1959) de A. Tresgot, Peut mieux feira (1980), d'Hervé Bérard, 14 h 30 ; Aventures ; les Perents terribles (1948), de Jean Cocteau, 16 h 30 ; Aventures ; Poulbot (1985), de Roland-Barnard, le Goutte d'or (1971), de Jean-Pierra Olivier de Sardan, Aubervilliers ((845) de E. Lotar, 18 h 30 ; Apprentiesages Bande annonce : Liberty Belle (1983), de Pascal Kené, Rouge Baiser (1985), de Vera Belmant, 20 h 30.

### LES EXCLUSIVITÉS

LES AFFRANCH(S (\*\*) (A., v.o.) Cinoches, 6 (46-33-10-82). ALICE (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) ; Action Ecoles, 5- (43-25-72-071 ; UGC Rotonde, 6- (45-74-84-94) ; UGC 8larritz, 8. (45-82-

ALLO MAMAN C'EST ENCORE MOI (A., v.o.) : Forum Orient Express. 1. (42-33-42-26) ; George V, 8. (45-62-41-46); UGC Normandie, 8- (45-63-16-15); v.l.: Rex, 2- (42-36-83-93); Lyon Bastille, 12- (43-43-01-58) : UGC Gobelins, 13- (46-61-84-95) ; Mistral, 14- (45-38-52-43) ; Pathé Mont nasee, 14 (43-20-12-08); UGC Convention, 15- (45-74-93-40) ; Pathé Clichy, 18: (45-22-48-01); Le Gambette, 20: (48-36-10-86).

LES ARNAQUEURS (A., 'v.o.) : Stu dio Gelende, 5. (43.54-72.71); AUJOURD'HUI PEUT-ETRE... (Fr.) : Lucernaire, 6- (45-44-67-34). AUX YEUX DU MONDE (Fr.) : Gau-

mont Les Halles, 1º (40-28-12-12); Gaumont Opére, 2º (47-42-80-33); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); Gaumon) Ambessade, 6- (43-58-19-08); La Bastille, 11- (43-07-48-60); Gaumont Parriasse, 14 (43-35-30-40). LES AVENTURIERS OU TIMBRE PEROU (Can.) : Latina, 4- (42-78-47-88) ; Le Berry Zèbre, 11- (43-57-

BASHU, LE PETIT ÉTRANGER (iranien, v.o.): Utopia Champoliton, 5- (43-25-84-85); L'Entrepôt, 14- (45-43-

BONS BAISERS O'HOLLYWOOD (A., v.o.) : George V, 8 (45-82-41-46) ; Sept Parnessiens, 14 (43-20-32-201

LE BUCHER DES VANITÉS (A. v.o.): Gaumant Ambassada, 8 (43-59-18-08); Grend Pavoie, 15 (45-54-46-85) ; v.f. : Lee Montpamos, 14 (43-27-52-371.

BUSINESS OBLIGE (A., v.o.) : Pathé 'mpérial, 2• (47-42-72-52) ; Les Trois Luxembourg, 6• (46-33-97-77) ; George V, 8- (45-62-41-46) ; Sept Pamassians, 14-143-20-32-201 LE CERCLE DES POÈTES DISPA-

RUS (A., v.o.( ; Cinoches, 8- 146-33-CHARLIE (A., v.f.( : La Berry Zèbre 11. (43-67-51-65) ; Denlart, 14. (43-

21-41-011.

LE CHATEAU DE MA MÉRE (Fr.) : Studio des Ursulines, 5. (43-28-18-09) ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-CYRANO DE SERGERAC (Fr.) : UGC

Triomphe, 8- (45-74-93-50); Sept Par-nessiens, 14- (43-20-32-20). DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.) : Forum Horizon, 1• (45-08-57-57) : Gaumont Opéra, 2• (47-42-60-33) : Bretagne, 8• (42-22-57-97) ; UGC Oddon, 8- (42-25-10-30); Gad

mont Ambassade, 8- (43-59-19-08); Publicis Champs-Elysées, 8- (47-20-76-23]; Geumont Alásia, 14- (43-27-84-50); v.f. : Rex (le Grand Rex), 2. (42-38-83-93) ; Fauvette, 13: (47-07-55-88) : Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pethé Wepler, 16- (45-22-48-01); Le Gambette, 20- (46-36-LA OISCRÈTE (Fr.) : Publicis Saint-

Germain, 8. (42-22-72-80) ; Publicio Champs-Elysées, 8 (47-20-75-23) ; La Bestille, 11- (43-07-48-60); Gaumont massa, 14 (43-35-30-40). EATING (A., v.o.): 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83).

EDWARD AUX MAINS O'ARGENT (A., v.o.) : Cind Beaubourg, 3- (42-71-52-35) : UGC Odéon, 8- (42-25-10-30) : UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94) ; UGC Champs-Elysées, 8- (45-

ENO OF THE NIGHT (A., v.o.) Pathé Hautefauille, 6- (46-33-79-38). L'EVEIL (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26). LA FRACTURE DU MYOCARDE

(fr.): Les Trois Luxembourg, 8- (46-33-97-77) : Lucemaire, 6- (45-44-57-34). GÉNIAL, MES PARENTS DIVOR-CENT (Fr.) : George V, 8. (45.82-GHOST (A., v.f.) : Gaumont Per-nasse, 14- (43-35-30-40).

LA GLOIRE OF MON PÈRE (Fr.) : Studio dee Ursulinee, 5. (43-28-19-09); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27

GREEN CARO (A., v.o.) : UGC Odéon, 8. (42-25-10-30) : UGC Triomphe, 8. (45-74-93-50) : Bienvenoe Montpamasse, 15- (45-44-25-02). HALFAOUINE (Fr.-Tun., v.o.) : Epée sse, 15- (45-44-25-02). le Bals, 5- (43-37-57-47). HENRY & JUNE (") (Fr., v.o.)

moches, 6- (46-33-10-82). HENRY V (Brit., v.o.) : 14 Juliet Parasee, 8 (43-26-58-00) ; Elysées Uncoln, 8 (43-59-38-14). HENRY, PORTRAIT OF A SERIAL KILLER [\*\*] (A., v.o.) : Les Trois Linerr-lourg, 8- (46-33-97-77). L'HISTOIRE SANS FIN II (A., v.f.) :

Grend Pevoie, 15. (45-54-46-85) ; Saim-Lembert, 15. (45-32-81-68). HOT SPOT (\*) (A., v.o.) : Epéé de ie. 5- (43-37-57-47). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6: (46-33-

10-821. LE JOUR OES ROIS (Fr.) : Saint-An dré-das-Arts I, 6. (43-28-48-18); George V, 8. (45-62-41-46); Sept Par-nassiene, 14. (43-20-32-20).

L'ANNÉE DE L'ÉVEIL Film fran-

caie da Gérard Corbiau : Gaumont Les Halles, 1· (40-26-12-12) ; Gau-mont Opéra, 2· (47-42-60-33) ; 14 Jullet Odéon, 8· (43-25-59-83) ; La

Pegode, 7 (47-05-12-15); Geo-mont Champs-Elysées, 8 (42-59-04-67); Saint-Lazare-Psagular, 6-(43-87-35-43); 14 Juillet Bastille.

11- (43-57-90-81); Fauvette Sis. 13- (47-07-55-88); Geumont Alésia, 14- (43-27-84-60); Miramer, 14- (43-20-89-52); 14 Juillet Beeu-granelle, 15- (45-75-79-78).

ARACHNOPHOSIE, Film américain de Frank Marshall, v.o. : Forum Horizon, 1• (45-08-67-57) : UGC Odéen, 6• (42-25-10-30) : George V. 8• (45-62-41-46) : UGC Normen-

Ma 6- 145-63-16-18) : v.f. : Bex. 2-

(42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 5- (45-74-94-94) ; UGC Opéra, 9-

6\* (45-74-94-94); UGC Opera, 9\* (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13\* (45-61-94-95); Mistraf, 14\* (45-38-52-43); Psthé Montparnesse,

14 (43-20-12-08); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pethé Wepler II, 18 (45-22-47-84); La Gambetta, 20 (46-36-10-98).

OELICATESSEN. Film français da

OEJICA (ESSEN, Fam français da Merc Cero et Jean-Pierre Jeunet; Ciné Beeubourg, 3• (42-71-52-38); UGC Danton, 6• (42-25-10-30); UGC Bianitz, 8• (46-82-20-40); Max Linder Pangrama, 9• (48-24-88-88); Poramount Opére, 8• (47-42-55-31); 14 Juillet Bastlie, 11• (43-57-80-81) • Facurial, 13• (47-07-

57-90-81); Escurial, 13- (47-07-28-04); Mistral, 14- (45-39-52-43); 14- Juliet Beaugrenelle, 15- (45-75-78-78); UGC Maillot, 17- (40-88-

GAWIN. Film français d'Amaud

Sélignac : Forum Horizon, 1- (45-08-57-57) ; Pethé Impériel, 2- (47-42-72-52) ; Pethé Merignan-Concorde,

8- (43-59-92-82) ; Fervette Bis, 13-(47-07-56-88) ; Pathé Montpar-nesse, 14- (43-20-12-09) ; Pathé

Clichy, 18- (45-22-48-01) ; Le Gam-betta, 20- (48-36-10-96).

MOI ET MAMA MIA. Film danois d'Erik Clausen, v.f. : Epés de Bois, 5-(43-37-57-47) ; Républic Cinémas.

NEUF SEMAINES ET DEMIE (1) (A. v.o.) : Studio Galande, S. (43-54-.72-71); Grand Pavois, 15- (46-54-

NIKITA (Fr.) : Gaumont Opéra, 2-(47-42-50-33) : Epés de Bole, 6- (43-(43-59-19-08) : Les Montparnos, 14 (43-27-62-37). LES NUITS AVEC MON ENNEMI

(A., v.o.) : Elyaées Lincoln, 6- (43-59-36-14) ; v.f. : UGC Opére, 9- (45-74-L'OPÉRATION CORNED-BEEF

(Fr.) : Gsumont Opéra, 2: (47-42-80-33) ; Les Mompernos, 14: (43-27-OUTREMER (Fr.) : Studio des Ursu-Ines. 5- (43-26-19-09). LE PARRAIN, 3 PARTIE (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26); UGC Biarritz, 8 (45-82-20-40); Escuriel, 13 (47-07-28-04);

56-31). LE PETIT CRIMINEL (Fr.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47); George V, 8- (45-82-41-46). PLAISIR O'AMOUR (Fr.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-28);

MONEY. Film franco-italo-cana

dien de Steven H. Stem, v.o.

Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-28); George V, 6\* (45-82-41-46); Pethé Marignan-Concorde, 8\* (43-59-92-92); v.f.: UGC Montparnasse, 6\* (45-74-84); Paramoust, 6\* (45-74-58-23).

mount Opera, 8- (47-42-58-31) :

UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-58); Fauvette, 13: (47-07-55-68); Pathé Montparnesse, 14: (43-20-12-06); Pathé Wapler II, 18:

LA PAGAILLE. Film frençais de

5-08-57-57) ; Pathé Hautefeuille,

Pascal Thomas : Forum Horizon, 1º

8 (46-33-79-38) ; Gaurnortt Ambes-sade, 8 (43-59-18-08) ; George V.

8- (45-62-41-46) ; Pathé Français, 9-(47-70-33-86) ; Peramount Opéra,

9- (47-42-56-31) ; La Bastille, 11-(43-07-48-80) ; Les Nation, 12- (43-

43-04-67) : Fauvette, 13- (47-07-

55-88) : Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) : Les Montpamos, 14

(43-27-52-37); Sept Parmasiens, 14- (43-20-32-20); Geumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94).

LES SECRETS PROFESSION-NELS OU OCCTEUR APFEL-GLUCK. Film français d'Hervé Palud,

Aleeasndro Capone, Mathiae Ledoux, Stephene Clevier, Thierry

Lhernitte: Forum Horizon, 1- (45-08-67-57); Rex, 2- (42-36-83-83); Pothé Heutefeuille, 6- (45-33-

8- (43-59-92-82) ; UGC Normandie, 8- (45-63-16-16) ; Pathé Français, 9-

(47-70-33-89) ; UGC Lyon Bastille

12. (43-43-01-59) ; Fauvatte, 13.

(47-07-55-86) ; Gaumont Parriasse, 14- (43-35-30-40) ; Gaumont Alé-eia, 14- (43-27-84-50) ; Pathé Mont-

parnesse, 14- (43-20-12-08) ; Gau-

mont Convention, 15-(48-28-42-27); Pathé Clichy, 18-

(45-22-48-01) ; Le Gambetta, 20-

LE TRÉSOR DES ILES

CHIENNES, Film français de F.-J.

Ossang: Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); 14 Juillet Pamesse, 6- (43-

26-56-00) ; Eucurial, 13- (47-07-

28-04).

(45-22-47-94).

v.f. : Paramount Opére, 9. (47-42-

SOGNI D'ORO (tt., v.o.) : Latina, 4-(42-78-47-86) ; Le Saint-Germain-dea-Prés, Salle G. de Beeuregard, 8- 142-22-

SOUVENIRS OF LA MAISON JAUNE (Por., v.o.) : Lating, 4 (42-78-47-86) ; Lucemeire, & (45-44-57-34). LE SYNOROME ASTHÉNIOUE (Sov., v.o.) : Ciné Bezubourg, 3- (42-71-52-35); Penthéon, 5- (43-54-

15-04}.

LE TRIOMPHE OE BASAR (Fr.-Can.): Pathé Impériel, 2- (47-42-72-52): Club Gaumonn (Publicle Manigron), 8- (43-58-31-97); George V. 6-(45-62-41-46); La Bertille, 11- (43-07-48-60); Fauvette, 13- (47-07-56-98); Lee Momparnos, 14 (43-27-52-37); Salm-Lambert, 15 (45-32-81-88). UN THÉ AU SAHARA (Brit., v.o.): maire, 8- (45-44-57-34).

du Louvre, 1º (40-20-52-28).

Entrepet, 14 (45-43-41-63).

LES SÉANCES SPÉCIALES LA SETE HUMAINE (Fr.) : Reflet ogos I, 5- (43-64-42-34) 12 h 05. CAMILLE CLAUOEL (Fr.) : Ciné-Planète magique, 3- (42-78-00-18)

CASANOVA DE FELLINI (\*) (t. v.o.) : Ciné Besubourg, 3. (42-71-52-36) 11 h.

LE CU(SIN(ER, LE VOLEUR, SA FEMME ET SON AMANT (7) (Fr.-Brit., v.o.); Studio des Uranlines, 6- (43-25-19-09) 17 h 45,

POINT (\*) (Pol., v.o.) : Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34) . LE OECALOGUE 5, TU NE SERAS PAS LUXURIEUX (Pol., v.o.) : Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34) 12 h 10. LA OESENCHANTÉE (Fr.) : Deniert,

Imagee d'ailleurs, 5. (45-67-18-09) DOUBLE MESSIEURS (Fr.) : Ciné

subourg, 3 (42-71-62-35) 11 h. OROWNING SY NUMBERS IBOL v.o.) : Républic Cinémas, 11. (48-05-1-33) 21 h 40.

L'EXPÉRIENCE INTEROITE (\*) (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) FAHRENHEIT 451 (Fr.) : Grand Pavols, 15- (45-54-48-85) 13 h 45:

rois, 16- (45-54-48-85) 14 ( HIGHLANOER, LE RETOUR (A. v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) HOTEL OU NORO [Fr.] : Saint-Lam-

bert, 15- (45-32-91-68) 17 h. JULES ET JIM (Fr.) : Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77) 12 h. LA LECTRICE (Fr.) : Studio Galanda. 5- (43-54-72-71) 18 h.

15- (45-32-91-68) 17 h. MATADOR (\*\*) (Eep., v.o.) ; Ciné Beeubourg, 3· (42-71-52-36) 11 h 10. MODIGUANI (Fr. It., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) 11 h 15. MONS(EUR ARKAOIN (A., v.o.) : Seint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 18 h. MONTY PYTHON, LA VIE DE SRIAN (Brit., v.o.) : Grand Pavols. 15-

48-85) 17 h.

TORCH SONG TRALOGY (A., v.o.): Ciné Besubourg, 3. (42-71-52-38); Le Berry Zèbre, 11. (43-57-51-55).

URANUS (Fr.) : George V, 6- (45-62-

LA VILLE LOUVRE (Fr.) : Auditorium WE THE LIVING (It., v.o.) ;

LE OECALOGUE 5, TU NE TUERAS

14 (43-21-41-01) 18 h 10. DO THE RIGHT THING (A., v.o.) :

L'EQUIPÉE SAUVAGE (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 21 h.

LE GRANO SLEU (Fr., v.o.) ; Grand

LE LOCATAIRE (Fr.) : Saint-Lambert,

(45-54-48-95) 20 h 16. MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL

Int., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-64-MR AND MRS 8RIDGE (A., v.o.) ; Denfert, 14- (43-21-41-01) 21 h 40.

NOLA CARLING N'EN FAIT OU'A SA TETE (A., v.o.) : (magee d'alleurs, PINK FLOYO THE WALL (Brit, -A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85)

PIRATES (A., v.o.) : Action Rive Sauche, 5- (43-29-44-40) 11 h 55. LA RÈGLE DU JEU (Fr.) : Saint-Lam-LE SIXIÈME SENS (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-48-85) 22 h. .

LE SOLEIL MÊME LA NUIT (k., v.o.) : Ciné Seaubourg, 3- (42-71-52-361 11 h 20. STEP ACROSS THE BORDER

(Suis.-All., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36) 11 h. STRANGER THAN PARADISE (A.-All., v.o.): Utopie Champollion, 5- (43-26-84-85) 22 h 10. THE ROCKY HORROR PICTURE

SHOW (7 (A., v.o.) : Studio Galanda, 5-(43-54-72-71) 22 h 30, 0 h 10. TILA! (burkinabé, v.o.) : Images d'ail-leurs, 5- (45-87-18-09) 16 h. TOM WAITS BIG TIME (A., v.o.) :

Studio des Ursulines, 5- (43-25-19-09) TOMBÉS DU CIEL (Esp.-péruvier v.o.): Latins, 4 (42-78-47-86) 14 h. TOTAL RECALL (") (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 22 h 15. UN POISSON NOMMÉ WANCA (A., v.a.) : Ciné-Planète magique, 3-

(42-76-00-18) 19 h. LES GRANDES REPRISES

A SOUT OF SOUFFLE (Fr.) : Les Trois Libembourg, 6- (46-33-97-77).

AVENTURES SUR LES ILES (Sov., v.f.) : Cosmos, 6- (45-44-28-80). SRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galanda,

5- (43-54-72-71). CENDRILLON (A., v.o.) : UGC Triompha, 8- (45-74-93-50); v.f. : Forum Orient Exprese, 1. 142-33-42-25) ; Rex, 2- (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 8- (45-74-94-94); UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50); UGC Lyon Sestille, 12. (43-43-01-58); UGC Gobelins, 13- (45-81-94-95); Mistral, 14- (45-39-52-43); UGC Convention, 15- (45-74-93-40) ; Pathé Clichy, 18 (45-22-48-01) ; Le Gambetta, 20- (46-

36-10-96). IA CHATTE SUR UN TOIT SRUL LANT (A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5- (43-29-44-40) ; Les Trole Batzec, 8 (45-61-10-60). LE CIEL PEUT ATTENORE (A.,

v.o.) : Le Champo - Espace Jacques Tati, 5- (43-54-51-60). LA DAME DE SHANGHAI (A. v.o.) : Kinopanorame, 15. (43-05-

OON GIOVANNI (Fr.-h., v.o.) : Les Trois Beizac, 8- (45-61-10-60).

DON QUICHOTTE (Sov., v.o.): Cos-EASY RICER (A., v.o.) : Cinomies, 6 (45-33-10-82).

EXTREMES LIMITES (A.) : La Géode, 19- (40-05-80-00). FANTASIA (A.) : Cinochee, 8- (48-FRANCIS HASKELL QUESTIONS DE GOUTS (Fr.) : Auditorium du Lou-vre, 1º (40-20-52-29).

HUIT ET DEMI (It., v.o.) : Letine, 4 (42-78-47-86). INOIA SONG (Fr.) : Latina, 4- (42-78-

LÉON MORIN, PRÊTRE (Fr.-It.) Saint-André-des-Arts II, 6 (43-25-LE MÉPRIS (Fr.): Les Trole Luxem-bourg. 8: (46-33-97-77). SA MAJESTÉ DES MOUCHES (8ril., v.o.): Studio des Ursulines, 5-(43-26-19-09).

SATYRICON (IL, v.o.) : Accetone, 5-(49-33-86-85). LE SOUPIRANT (Fr.) : Le Champo Espace Jacques Teii, 5- (43-54-51-60), TRISTANA (Eep.-It.-Fr.) : Recine Odéon, 6- (43-26-19-88).

LA SOCIÉTÉ DE CHASSE, Ate-Ger (46-06-48-24) (dim.) 21 h (22). ARCHITRUC. Arcane (43-38-

18-70) (dim. soir, jeu.), 20 h 30;

CŒUR A DEUX. Le Funambule-

Théâtre-Restaurent (42-23-88-83) (dim. soir, lun.), 20 h 30; dim, 18 h

LA NUIT DE L'IGUANE. IVIY-SUI-

dim., 17 h (22).

### **THÉATRES**

### SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de relêche sont indiqué: entre parenthèses.)

L'ÉTOURDI. Nouvesu Théâtre ffetard (43-31-11-69) (dim. solr, km.), 20 h 30 ; dim. 15 h 30 (17). IL PLEUT DU VERMICELLE AU-OESSUS OF 400 METRES. Aktéon-Théstre (43-38-74-62) (dim., km.), 20 h 30 (17).

LA PASSION SELON GEORGES BATAILLE. Atalama (46-06-11-90)

(dim. solr, mer.), 20 h 30 ; dim. **RÉGION PARISIENNE** 

ANTONY (THÉATRE FIRMIN-GÉ-MIER) (46-56-02-74). Exercices de conversation et de diction : 21 h. AULNAY-SOUS-BOIS (ESPACE JACQUES-PRÉVERTI (48-68-00-22). Jacques le Fataliste : 14 h 30 et 21 h. CHARENTON-LE-PONT (THÉA-TRE) (43-68-55-81). La Ritournelle : CRÉTEIL [THÉATRE DE LA COM-

PAGNIE MANIVEL) (43-99-66-37). La Locandiera : 21 h. ENGHIEN (THÉATRE MUNICIPAL OU CASINO) (34-12-84-84). Je na suis pas Rappaport : 20 h 45. FONTENAY-SOUS-8018 (SALLE JACOUES-6RELI (48-75-44-88). Marc Joinvet: 20 h 30

GENNEVILLIERS (THÉATRE) (47. 83-28-30). Vie de la révolutionnaire Pélagie Viassove de Tver : 20 h 30. LE CHESNAY (THÉATRE OE LA NOUVELLE FRANCE (39-54-81-82). La Medeleine Proust à Paris : 20 h 30.

2 .. . ..

Seine (Théêtre) 46-72-37-43 (dim. soir, lun.), 20 h 30; dim., 15 h 30 MASSY (C.C. PAUL-BAILLIARY) (89-20-57-04). Bérénics : 20 h 30. MONTREUIL (STUOTO-THÉATRE DU TEM) (48-58-92-09). L'Amour des mots : 20 h 45.

MONTREUIL (THÉATRE DES JEUNES SPECTATEURS) (49-75-20-18). Les lycéens brûlent les planches: 8 h.
NANTERRE (THÉATRE DES AMANOIERS) (47-21-18-81)., Grande salle. Tits-Lou: 20 h 30.

NEUILLY-SUR-SEINE (L'ATHLÉTIC) 46-24-03-831, Aube : 21 h RUELL MALMAISON (THEATRE ANDRE-MALMAUX) (47-32-24-42). La

Puca à l'oreille : 20 h 45. SAINT-OENIS (THEATRE GERARD-PHILIPE) (42-43-17-17). Grande salle. Les Becchentes : 20 h 30. Salle J.-M. Serreau. La Passion selon G.H.: 20 h 30.

VINCENNES (THÉATRE OAN(EL-SORANO! (48-08-60-83). Célimare le bien-simé : 21 h.

### PARIS EN VISITES

SAMEDI 20 AVRIL « Les grandes heures de la rue Saint-Antoine «, 14 h 30, Banque de France, plece de la Basulle (Paris his-

«La via permienne à l'époque mantique», 14 h 30, 23, rue Sevigne.

» Montmartre : citée d'artistee, ruelles et jardins », 15 heures, métro Abbeeses (M. Pohyer),

« La cethédrale Notre-Dame de Paris », 14 h 30, devant Notre-Deme

(Arts et caetera). » Le Grand Orient de France», 5 heures, 18, rue Cadet (l. Hautler). » Les salons de l'hôtel Pourteles »,

15 haures, 7, rue Tronchet (Pens et « De Lutèce eux fastes du gothi-que », 15 heures, eur le parvie de Notre-Dame (Paris et son histoire). s Les salone Directoire et Consulat

des hotele de Bournenne et cotterer Quintin », 14 h 45, 58, rue d'Haure-ville (D. Bouchard). vine (U. Boucard).

» L'étrange quartier de Saint-Sulpice». 15 heures, métro Saint-Sulpice (Résurrection du passé).

» Lee hôtels célèbres du Maraie», 15 heures, métro Saint-Paul (Lutèce-initial).

visites).
«L'Opéra «, 15 heures, en heur des marches (Tourisme culturel).
» Exposition Seuret s, 10 h 30, au Grand Pajaie (P.J. Jasiet).
» Exposition Camille Claudel », 15 heures, au Musée Rodin (P.J. Jasiet).

L'Inetitut de France ». 15 heures,

23, quas Conti (P. Fernandel). »L'Opéra Baetille», 11 heures, hall d'entrés (M. Heger).

» La nouveau quertler chinois de Belleville «, 14 h 30, métro Belleville (C. Merle). «Les portse de fer et la poese de Jade «. 14 h 30, Musée Guimet (C. Bourzat).

L'Hôtel-Digu et la médecine d'autrefoiss, 10 h 30, Hôtel-Oieu (Paris « L'histoire des Halles », 14 h 40, 8, rue de la Ferronnerie (Parie sutre-

DIMANCHE 21 AVRIL «Chés d'artistes et ruelles du vieux Montmartre », 14 h 30, métro Lamark-Caulaincourt (Paris hieto-

« L'île Saint-Louis : quartier de la noblesse de robe au dix-septième siè-

cle », 14 h 30, métro Pont-Merie (M. Pohyer). « Un hôtel perticulier : l'hôtel Nissim de Camondo », 14 h 30, 53, rue Monceau (Arts et caetera). «L'hôtel de Camondo », 15 heures, 53, rue Monceau (l. Hauller).

« Une heure eu Père-Lachaise » 11 heures, porte principale boulevant Ménilmontant (V. de Langlade). » Le merveilleux quertier de l'Yvette avec viaite de l'atélier du éculpteur Henri Bouchard », 15 heures, métro

Jasmin (V. de Langlade). « La cathédrale russe », 15 heures, 12, rus Oaru (Perie et son histoire). » L'hôtel de Bourdon-Condé s et la meison de Brongniert «, 15 heura», 12, rue Monsieur (D. Bouchard). 3 Le cimatière Picpus s. 15 heures 33, rue de Picpue (Tourieme culture) » L'Ineritut de France », 15 h 30, 23, quai Conti (Tourisme culturel). » Meisone et ruellee médiéveles autour de Saint-Séverin », 15 heures, métro Maubert-Mutualité (Résurrec-

tion du passél. » Le quartier Moufletard », 15 heures, métro Monge (Lutèce-« Dane les pes de Danton, Merat, Demouline entre Seint-André-des-Arte et l'Odéon s. 15 heuree, métro Odéon (D. Fleuriot).

» L'Opére, cathédrale mondaine du econd Empira «, 15 heures » Sept des plus vieilles maisons de Parie », 10 h 30, métro Hôtel-de-Villa (Paris eutrefole).

» Les passages marchands au dix-neuvième siècle », 14 h 40, 4 rue du Faubourg-Montmertre (Pans autre-4 Le besilique Saint-Denie », 14 h 3D, devent le porche (Arrs et Découvertes).

### CONFÉRENCES

11, rue des Prouvaires, 15 heures, «Mozert et l'astrologie, par Philippe Berelle, et « La magie du son et la puissance du souffle», per Natya. 50, boulevard Latour-Meubourg, 14 h 30, s L'Inde au quoudien at son histoires; 16 h 30, «Le Thailandes; 18 h 30, «Florenco, ville d'arts, par

11. (46-05-51-33) ; Sept Parnas-sians, 14. (43-20-32-20). LASYRINTHE DES PASSIONS Esp., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1 (40-28-12-12) ; L'Entrepôt, 14 (45-43-LES LIAISONS DANGEREUSES (A

v.o.] : Cinoches, 8: (48-33-10-82); Grand Pavois, 15: (45-64-48-85); MADAME BOVARY (Fr.(: Gsumom Les Helles, 1 (40-25-12-12); 14 Juliet Odéon, 6 (43-26-59-83); UGC Montpsrnasss, 6 (45-74-94-94); La Pagode, 7 (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-06); Saint Lazare-Pasquier, 8. (43-87-35-43(; UGC Sierritz, 8: (45-62-20-40); Para mount Opére, 8: (47-42-58-31); 14 Juliet Bastile, 11: (43-57-90-81); Les Nation, 12: (43-43-04-67); UGC Gobeline, 13- (45-61-94-95); Gaumont Alé-sia, 14- (43-27-84-50); Miramer, 14-

(43-20-89-52) ; 14 Juillet Beaugranelle, 15- (45-75-79-79) ; Gaumont Convention, 15- (46-28-42-27); UGC Maillot, 17- (40-68-00-15); Pethé Clichy, 18-(46-22-48-01). LA MAISON RUSSIE (A., v.o.) Forum Orient Express, 1º (42-33-42-25); 14 Juillet Oction, 8º (43-26-59-63) ; George V, 8- (45-82-41-46) ; UGC Bierniz, 8- (45-62-20-40) ; Sept

Parnsseiens, 14 (43-20-32-20); 14 Julliet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79; v.f. : Pathé Français, 8: (47-70-33-88) MERCI LA VIE (Fr.) : Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12); UGC Denton, 8- (42-25-10-30); Pathé Marignan-

oncorde, 8. (43-59-92-82); UGC Opéra, 8. (45-74-95-40) : Miramar, 14-MILLER'S CROSSING (\*) (A., v.o.) Sept Pamassiers, 14 (43-20-32-20). MISERY (\*) (A., v.o.) : UGC riomphe, 6- (45-74-83-50); Grand

Pavois, 15- (45-54-46-85) ; v.f. : Rex,

MISTER JOHNSON (A., v.o.)

2- (42-38-83-83).

Images d'ailleura, 5- (45-87-18-09) Studio 28, 18- (46-06-36-07). MO' SETTER SLUES (A., Images d'ailleurs, 6- (45-87-18-09). LE MYSTÈRE VON SULOW (A. v.o.) : Cinoches, 6- (48-33-10-82) :

George V, 8- (45-62-41-46).

Pathé Impérial, 2. (47-42-72-52) Pethé Heutofeuille, 8- (46-33-79-39) : Psthé Marignan-Concords, 8- (43-59-92-82) ; Fauvette, 13- (47-07-55-88) ; Pathé Montpamasse, 14 (43-20-

POUR SACHA (fr.) : Forum Hortzon 1• (45-08-57-57); Rex, 2• (42-36-83-93); UGC Danton, 8• (42-25-10-30); UGC Mompamasse, 8• (45-74-94-94); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82) ; Saint-Lazare Pass 8 (43-67-35-43) ; UGC Biarritz, 8 (45-82-20-405 : Pathé Français, 9- (47-70-33-89) : Les Nation, 12\* (43-43-04-67) : UGC Lyon Bastile, 12- (43-43-01-59) : UGC Gobelins, 13- (45-81-94-95) : Mistral, 14- (45-39-52-43) 14 Juillet Seaugrenelle, 15 (45-75 79-78) : UGC Convertion, 15- 145-74 93-40) ; UGC Maillot, 17. 00-15); Pathé Wapler II, 16- (45-22-

47-94). POUSSIÈRES DANS LE VENT (Chin., v.o.) : Utopia Champollion, 5-(43-25-84-65). PRETTY WOMAN (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68); v.f. : Bre-tagne, 8 (42-22-57-97); Hollywood

SAILOR ET LULA (7 (Brit., v.o.)

Studio Gelande, 5. (43-54-72-71) :

Licemaire, 6- (45-44-57-34). LE SILENCE DES AGNEAUX (\*\*)

(A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1. (40 26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2- (47-42-80-33) ; Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-38); 14 Juillat Odéon, 6- (43-25-59-831 : Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08) : UGC Normandle, 9- (45-63-16-16); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-80-91) : Gaumont Alésia, 14- (43-27. 84-50); 14 Juillet Beaugrenalle, 15-145-75-79-79) ; Bienvande Montparnasee. 15- (45-44-25-02) : UGC Melllot, 17. (40-58-00-16); v.f. ; Rex. 2. (42-35-83-83) : UGC Montparnasse, 6-(45-74-94-94) ; UGC Opéra, 9- (45-74-85-40); Les Nation, 12. (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (48-61-94-85) : Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27) : Patha Wepler, 16- (45-22-45-011.

### Première Journée internationale de la liberté de la presse

A l'eppel de l'association Reporters sans frontières, la plupart des grands médias français se mobilisaront le semedi 20 avril pour la première Journée internationele de la liberté de la presse.

Plusieurs organismes se préoccu-pent de la liberté de la presse à tra-vers le monde, de la Fédération ioternationale des éditeurs de journaux (FIEI) aux syndicats de journalistes, qui font périodiquement état dans leurs bulletins des atteintes aux droits à l'information. Des associations de journalistes se sont aussi for-mées afin de détecter les violations

C'est le cas du Committee to Pro-tect Journalists, fondé en 1981 et présidé par James C. Goodale, ancien vice-président du New York Times. Animé par des journalistes américains, dont le fameux présenta-teur de CBS Walter Cronkite, ce comité est destiné à défendre les journalistes, en dévoilant les abus commis contre eux et en protestant auprès des autorités responsables. En France, son homologue est l'associa-tion Reporters sans frontières (RSF). Fondée il y a cinq ans par un journaliste de France-Inter, Robert Ménard, et présidée par le journaliste et éditeur Jean-Claude Guillebaud, RSF lance samedi 20 avril la première Journée internationale de la liberté de la presse. Elle bénéficie du parrainage de personnalités comme M= Catherine Tasca, ministre délé-gué à la communication, M. Federico Mayor, directeur général de l'UNESCO, qui a appelé le 18 avril à la défense de la liberté de la presse « facteur de démocratie et de développement, malhaureusement encore breux pays v.

Les rapports publiés par le comité américain et par RSF (1) sont clairs : quarante journalistes ont été assassinés en 1990, dans l'exercice de leur profession ou pour leurs opinions. Même si ce chiffre est inférieur à celui des années précédentes - en 1989, soixante et onze journalistes

ont été tués -, il démontre, selon RSF, «la banalisation du meurtre comme choix radical utilisé pour faire

toire une presse jugée dérangeante ». L'Amérique latine détient le triste record des meurtres de journalistes mais les autres continents n'ont pas grand chose à lui envier. Vingt-quatre pays (dont l'Iran, la Chine, Israel, etc.) ant jeté quelques deux cents journalistes dans leurs gedles, afin de les réduire au silence. La censure, les visas préslables, demeurent les moyens les plus prisés par les gouver-oements pour faire taire la presse, indique le Rapport 1991 de RSF, copublié par Libération qui canclut que « 1.5 milliard de gens vivent sous un régime de contrôle systématique de la presse ».

A l'appel de RSF, la plupart des grands médias français se mobiliseront le 20 avril. Des clips relatant la vie de journalistes derrière les bar-reaux seront diffusés par les télévisions et les radios tandis que les jour-naux consacreront éditoriaux et chroniques de samedi à la liberté de la presse. Tous incitent à parrainer un journaliste en prison.

Les journalistes ne sont pourtant pas le seuls à œuvrer. Les lecteurs, par leur action critique envers les médias et par le dialogue, peuvent aussi aider les journaux à défeodre leur liberté et leur crédibilité. Un forum international sur les MARS (moyens non gouvernementaux d'agir sur les médias et de les défen-dre), nés dans les années 60 aux Etats-Unis, a lieu à Paris les 19 et 20 avril. Il regroupers sous l'égide d'un comité de parrainage (Pierre Desgraupes, André Fontaine, Jean-François Revel, Michel Polac, Simone Veil Georges Efficient Lesa-Louis Veil, Georges Fillioud, Jean-Louis Penninou) des spécialistes américains et français des médias et de leur déoutologie 2).

(1) RSF, Rapport 1991, dispanible dans les trente-trois points FNAC. Rapport du Committee to Protect journalists, Attaque comme la presse, 16 East 42ud street, 3rd floor, New-York, NYC 10017 (2) Forum sur les MARS, salle Médicis, palais du Luxembourg, 75006 Paris, de 9 beures à 17 h 30, 19 et 20 avril.

# Un entretien avec M. Jacques Boutet

« On ne peut rien reprocher au CSA sur la saisie de Télé-Free-DOM » nous déclare le président du Conseil supérieur de l'audiovisuel

Le Consail supérieur de l'audiovisual vient de rendre son repport annual que M. Jacques Boutet s'apprête à défandre, le 24 avril, devant la commission des affaires culturellas de l'Assemblée nationala. L'instance de régulation est seccuée depuis quelques semaines par las critiques : celles du pouvoir politique sur la saisia de Télé-Frea-DOM, celle d'Igor Barrère, membre démissionneira, ou encore celles de Philippe Guithaume, ancien président d' A 2 et FR 3. M. Boutet a accepté d'y répondra dans nos

« Quelle responsabilité le CSA porte-t-il dans les émeutes de la Réunion ? On vous açouse, an haut liau, d'avoir méconnu le caractère populaire et incontour-nable de Télé-Frae-Dom et de l'avoir fait saisir au plus mauvais

- Le CSA ne s'est pas mépris sur Télé-Free-DOM. Les cassettes que nous avons visioonées ne laissent aucune ambiguité sur le caractère bas de gamme de ses programmes et sur l'incompatibilité des déclara-tions de M. Camille Sudre avec le respect de l'ordre public. Le Conseil respect de route panta le consci-ne s'est pas mépris non pius sur l'au-dience réelle de cette station pirate qui oe dépasse pas 15 % contre 85 % pour les deux chaînes de RFO.

\* A moins d'accorder une prime celui qui viole systématiquement la loi, nous ne pouvions donner une autorisation à Télé-Free-DOM. Après avoir vainement tenté d'intéer M. Camille Sudre dans un tour de table consensuel, le CSA a choisi le projet de télévision locale présenté par Antenne Réunion. Il a suivi en cela, comme le veut la loi, les recommandations des élus de la Réunion qui ont jugé ce projet plus solide financièrement et plus plura-

» On ne peut pas davantage



reprocher au CSA d'avoir saisi les installations de Télé-Free-DOM. Nous o'en avons pas le pouvoir. Dès mai 1990, nous avons saisi le parquet de la Réunion, en application de la loi du 30 septembre 1986, de l'infraction consistant pour cette télévision à émettre sans autorisation. La loi doit être appliquée de la même façon sur tout le territoire. Mais en droit français le parquet demeure toujours libre d'apprécier l'opportunité de pousnivre. D'ordinaire, le préfet et le parquet se constitute et soilicitent un feu vert consultent et sollicitent un leu vert de leur ministère de tutelle, en l'occurrence ceux de la chancellerie et des DOM-TOM. Je ne pense pas qu'il en soit allé autrement dans ce

### Le départ d'Igor Barrère : « un quiproquo »

- Etes-vous prêts, comme on vous le suggère, à légaliser Télé-Free-DOM en lançant un appei d'offres pour une quatrième chaîne?

- Notes avons dit depuis plus d'un an que les habitants des DOM avaient un besoin d'images aussi-grand et aussi légitime que ceux de leurs compatriotes de la métropole. Si ce besoin n'est pas légalement satisfait, ils se tourneront vers des stations pirates ou des satellites stations pirates ou des satellites américains. Nous avons souligné aussi que la viabilité des télévisions locales réclamait un assouplissement de la réglementation et notamment la possibilité pour ces télévisions de faire de la publicité pour la distribution. Le gouvernement est anjourd'hui disposé à prendre les mesures nécessaires. Dans ces conditions, le Conseil pourra lancer un nouvel appel d'offres nour la Réunion. appel d'offres pour la Réunico. Mais il reste fidèle à sa position : la nouvelle chaîne autorisée devra être solide financièrement, consensus pluraliste. M. Sudre, ayant toujours refusé ces conditions, ne saurait en être l'opérateur.

- Igor Barrère vient de quitter le Conseil en qualifiant l'institu-tion d'inutile. Le CSA ne risque-t-il pas d'en souffrir?

- C'était un quiproque dès le départ. Igor Barrère s'est exprimé si clairement sur les circonstances de sa nomination qu'il est inotile d'y sa nomination du l'est inotte dy revenir. Je l'ai reçu au lendemain de son arrivée au CSA et j'ai constaté qu'il ignorait tout des fonctions que le Parlement uvait dévolu au

### JOURNAL OFFICIEL

Sout publiés an Journal officiel du jeudi 18 nyril : DES DÉCRETS

- Nº 91-372 du 16 avril 1991 rela-tif à l'orientation des élèves dans les établissements d'enseignement privés sous contrat. ~ Du 17 avril 1991 portant nomi-nation au conseil d'administration de la Société nationale des poudres et

Du 16 avril 1991 portent nomination au conseil d'administration du Centre national d'études spatiales.

DES ARRÊTÉS - Du 7 jaovier 1991 relatifs à la frappe de diverses pièces commémo-

 Du 8 avril 1991 fixant la liste des organisations syndicales après à désigner des représentants au comité technique paritaire central de l'administration pénitentiaire.

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 19 avril : UN DÉCRET

— Du 17 avril 1991 déclarant d'uti-lité publique les travaux de la liaison entre les autoroutes A 50 et A 57. UN ARRÊTÉ

- Du 5 avril 1991 fixant les conditions d'admission à l'Ecole normale

Conseil. Homme de terrain, il n'a Conseil. Homme de terrain, il n'a cassé de vouloir retrouver le monde de la production, d'autant plus rapidement que la loi ne lui permet pas d'avoir des interêts dans une entreprise audiovisuelle avant cinq ans. On peut simplement déplorer que le feuilleton de sa démission ait duré

- Espérons que M= Monique Dagnaud, son successeur, a accepté sa nomination en pleine

- Je m'en suis assuré... - Autre attaque en perspec-tive : cella da M. Philippe Guilhaume qui doit publier un Evre au titre évocateur, Un prési-dent à shattre. Quel jugement portez-vous rétrospe-sur cette affaire ?

- Ce fut un épisode difficile pour l'audiovisuel publie. A 2 et FR 3 étaient déjà dans une situation délicate quand M. Guilhaume a été nommé. De graves erreurs de ges-tion et de programmation ont amené ces chaînes au bord de la catastrophe. M. Philippe Guilhaume a devancé le Cooseil et tiré lui-mème les conclusions de sa gestion en démissionnant.

» La tâche de son successeur, M. Hervé Bourges, n'est pas facile mais je suis optimiste. Les Français sont fondamentalement attachés à la liberté que représente l'audiovisuel publie. Les télévisions privées sont, par nature, des buildozers importaires qui enferment les minorités dans des ghettos de programmation. Il y a là quelque chose d'anti démocratique face auquel « La marche du siècle », «Thalassa» ou « Envoyé spécial » par exemple, programmets » La tâche de son successen spécial» par exemple, programmés sur des chaînes publiques aux heures de grande écoute, sont des espaces de bbertés et de culture.

» Je suis sûr qu' A2 et FR 3 peu-veut être remobilisés à le gouverne-ment et le Parlement leur accordant les ressources nécessaires. Comble tous les deux ans le déficit accumulé oe résoudre pas le problème de faços durable. Dès avril 1989, le -Conseil a en effet souhaité que le taux de la redevance autrape selui des autres pays européens et que les exonérations soient compensées par une dotation budgétaire équivalente. Il fant également que ces sociétés abandonnent leur culture d'administration pour éponser une logique d'entreprise. M. Guilhaume nous avait promis d'installer rapidement comptabilité analytique et contrôle de gestioo. Il n'en a rien fait. M. Bourges nous a fait les mêmes promesses. Nous souhaitons qu'il les tienne. Le redressement des chaînes publiques passe par là.

### Publicité : des règles « trop contraignantes »

- Le CSA vient de se prononcer pour un assouplissement des contraintes qui pèsent sur les télévisions privées, notamment le coupure publicitaire unique. Ne craignez vous pas de léser des impératifs culturals au profit des seuls bénéfices des chaînes commerciales 7

 La coupare publicitaire unique
a un objectif culturel respectable:
ne pas altérer les œuvres de fiction. Le CSA se domande simplement si cette règle o'n pas aussi des effets pervers et si son assouplissement ne permettrait pas de mieux répondre aux impératifs culturels. Les télévisions commerciales trouvent aujour-d'hui plus rentable de diffuser des variétés parce qu'on peut les traffer de publicité à loiair et qu'elles sont moins coûteuses que la production de fictions originales. Ayant constaté ce phénomène, le Conseil estime qu'une fiction coupée deux fois est plus utile à la création que pas de fiction du tout.

» On ne peut pas nier les difficul-tes économiques des télévisions. En France, à l'exception de Canal Plus, toutes sont dans des situations diffoiles ou gravement déficitaires, fixes ou gravement déficitaires, Mais la crise frappe aussi les chaînes espagnoles, suisses, italiennes, bri-tanniques ou australiennes, Mêmes les grands réseaux américaios comme CBS connaissent de sérienz problèmes d'équilibre. La publicité s'essouffle tandis que le coût des programmes, des animateurs, des droits sportifs ou cinématographi-ques explosent. Dans ce contexte, il est sain de réexaminer les réglementations trop contraignantes, afin de permettre aux chaînes de mieux res-pecter leurs engagements dans le naine de la production.

- La Compagnie luxembour-goise de télédiffusion va plus loin puisqu'elle se propose de contourner la réglementation française en se sarvant des direc-

tives européennes... - S'il s'agit d'une simple provocation pour relancer la discussion sur l'adaptation des lois françaises au l'adaptation des lois trancaises au la marque...»
contexte européen, le problème, qui lest d'abord du ressort du gouvernement, peut certainement trouver l'avocats au barreau de Paris.

une solution dans la négociation. Mais si, en lançant RTL 2, la CLT espère faire éclater la réglementation nationale, l'initiative est inacceptable. La France est le seul pays euro-péen à avoir sauvegardé une indus-trie cinématographique grâce à l'efficacité des règles que RTL 2 veut transgresser aujourd'hui. Prôner cette déréglementation sauvage, c'est aller contre l'intérêt géné-

 Les accidents de TDF 1 ont compromis les choix du CSA pour la télévision par satellits. Qu'allez-vous faire aujourd'hui du septième réseau que Canal ... vient d'abandomer ?

- Les problèmes de TDF 1 sont très fâcheux. Le bonquet de programmes que nous avions laborieusement composé s'est fané. Il ne reste plus anjourd'hni sur le satelite que Canal Plus, la Sept et A 2, Sports 2/3 a jeté le gant le premier. Euromusique semble abandonner la partie. Canal J, qui devait apporter beaucoup à la production d'emissions pour la jennesse, a souffert des incertitudes du satellite mais aussi de l'emiettement de son tour de

» Le septième réseau hertzien, lié à l'exploitation du satellite, reste vacant. Il y a à l'évidence assez de chaînes généralistes et le CSA doit longuement réfléchir avant de le réattribuer. Le câble doit pour sa part profiter de ce répit pour se développer. Enfin le gouvernement a déposé un projet de loi qui devrait lui permettre de réclaimer bientôt des fréquences pour la chaîne cultu-

» Il fant faire en sorte que les avau satellite TDF1-TDF2 n'affecient pas l'avenir de la nouvelle norme D 2 MAC, voie européenne vers la télévision haute définition. Déjà les réseaux câblés s'équipent rapidement pour transmettre des programmes en D2 MAC. Et des 1992, le satellite Télécom 2 pourra assurer la diffusion d'un ensemble de chaînes dans les mêmes conditions techniques. Le CSA s'efforcers, per tous les moyens dont il dis-pose, d'assurer le succès de cette norme qui est pour l'Europe un

13 11 mag

ili na degreen

Per mare per

2000 100

Propos recueillis per JEAN-FRANÇOIS LACAN

### **PUBLICATION JUDICIAIRE**

PAR ARRÊT EN DATE DU 29 OCTOBRE 1990, LA PREMIÈRE CHAMBRE CIVILE DE LA COUR D'APPEL DE COLMAR, a

« Dit qu'en diffusant et commerciali sant des pièces de monnaie en argent revêtues des « Anneaux Olympiques » la SARL ROWLAND HILL a scienment désenu, mis en vente et vendu des produits qu'elle savait revêtus d'une marque contrefaisant la marque déposée le 9 avril 1986 par le CNOSF déposée le 9 avril 1986 par le CNOSF et enregistrée sous le munéro 1361389. Fait défense à la SARL SIR ROW-LAND HILL d'utiliser de quelque manière que ce soit la marque figurative constituée par les « Cinq Anneaux Olympiques enreiseés » pour les produits et services des classes 1 à 42 et de diffuser sur et à partir du territoire français les pièces de monnais en augent revêtues de la marque contrefaisant des Anneaux Olympiques, et ce sous astreinte provisoire de 2 000 F (deux mitte fraces) par infraetlor constante à compter de la signification de l'arrêt.

de l'ariet.

Coodamne la société SIR ROWLAND HILL à vesser au CNOSF une
indemnité provisionnelle de 150 000 F
(cent cioquaote milte franca) pour
atteinte à la maque... »

Pour extreit

Pour extrait SCP NATAF & FAIGENBAUM, avocats au barrezu de Paris.

### PAR ARRÊT EN DATE DU 29 OCTOBRE 1990, 4. LA PREMIÈRE CHAMBRE CIVILE DE LA COUR D'APPEL DE COLMAR,

« Dit qu'en diffusant et commerciali-sant des pièces de monnais en capro-nickel argent revêtues de la mention distinctive « Albertvitle 1992 », la SARL ROWLAND HILL o scienment SARL KUWLAND HILL O SCHEMESI détenu, mis en vente et vendu des pro-duits qu'elle savait revêns d'une mar-que frauduleusement imités. Fait défense à la SARL SIR ROW-LAND HILL d'utiliser de quelque manière que ce soit la marque manière que ce soit la marque manière que ce soit la marque « Albertville 1992 » pour les produits et services des classes l à 28, 30 à 32 et 34 à 42 et de diffuser les pièces de monaise en cupro-nickel et en argent revêtoes de la marque frauduleusement imitée, et ce sous astreinte provisoire de 1 000 F (mille francs) par infraction constatée à compter de la minifestire.

tatte à compter de la signification de l'arrêt. Coodamne la société SIE ROW-LAND HILL à vente: an COIO nne indemnité provisionnelle de 50 000 F (cinquante mille francs) pour atteinte à

Pour exist. SCP NATAF & PAYGENBAUM,



Le soleil au zénith, les plages de sable fin, la végétation luxuriante et le farmiente comme art de vivre c'est ici et maintenant avec Air France. Du 13 mai au 16 juin 1991, Air France vous propose des tarifs aller-retour

exceptionnels au départ de Paris. Tarifs valables, pour la Réunion, la Guadeloupe et la Martinique sur vols Air France ou Aéromaritime. Tarifs applicables pour Maurice sur vols désignés exclusivement. Renseignez-vous auprès de votre agence Air France ou de votre agence de voyages.



TRANSPORTEUR OFFICIEL INTERNATIONAL DES XVIP JEUX OLYMPIQUES THIVER

Lants soums à des conditions particulières de vente et de transport. Prix sous réserve de modifications en fonction de la règlementation en vigueur, et soumis à l'approbation gouvernementale.

Tokyo



ville changeante, vivante, tonique. Mais les transformations en cours depuis quelques années ont donné un rythme effréné au renouvellement perpétuel du paysage urbain. Le mode de vie particulier de la capitale nippone est désormais menacé par une rénovation qui n'épargue plus des quartiers dispersés en archipel au sein de la mégalopole et qui menaient, à l'ontire des TOTAL . tours, une vie de village. \*\*\* ter lau # 34 THE PERSON IN un fin gi, 21 22

P TOTAL E

T JOE HOUR ! M . ir. Freiter &

ignierann. Bin a

AND R LINES.

of water with

EW-W

\* WOLDS

.. .. W .T

"你说道话

an work #

J.E

S change, mais dans les conversa-tions des habitants le quartier gar-dait son ancienne appellation, Tan-

sont en cours de semblables opérations de rénovation. Ce que les promoteurs nomment ssance urbaine» de Tokyo se traduit par une impressionnante métamorphose de la ville qui tend à annihiler ce qui avait caractérise l'eurbanité» de la capitale japo-

AU SOMMAIRE la camera Les habits da nouveau voyageur . p. Saint-Séverin,

dait son ancienne appension, 1 ansumachi, du temps où y vivaient
des artisans. Au cœur de Tokyo,
entre le carrefour de Tameike et
celui de Roppongi, c'était, il y a dix
ans escore, un de ces villages de la
ville, un quartier de maisons de changeante, mouvante et en cela vivante, tonique. Mais depuis une dizaine d'années, la transformation a pris un tour frénétique. Habiter bois, d'échoppes agglutinées autour d'un petit sanctuaire et d'un bain une maison vieille d'une dizame d'années, c'est être régulièrement en public. Aujourd'hui, s'élève un visites des professionnels tours, Ark Hills, qui de la hausse des prix du abritent des bureaux, des loge s'enquerant du nom du propriétaire de grand standing (du moins par les pour lui proposer de l'abattre et de prix), la salle de concert Suntory reconstruire à la place un building Hall et un hôtel. Un peu partout dans Tokyo, à différentes échelles, quelconque.

Deux fois au cours de son histoire Tokyo renaquit de ses cendres : à la suite du tremblement de terre de 1923 puis des destructions provoquées par les bombardements américains. La capitale se transforma une nouvelle fois à la veille des Jeux olympiques de 1964, amorçant un mouvement de décen-Tokyo a toujours été une ville trement vers l'ouest que consacre aujourd'hui l'implantation de la nouvelle mairie de Tokyo dans le

quartier de Shinjuku. Un seus profond de la précarité de toute chose hérité du bouddhisme, qui nourrit en particulier la notion d'ukiyo (le «monde flottant»), conditionne la conception de l'espace chez les Japonais. Conjugué à une familiarité traditionnelle avec les cataclysmes naturels (incendies, seismes, typhons), ce sentiment d' «impermanence» a engendré chez eux un fort sentiment de résignation an changement auquel predispose par ailleurs une architecture traditionnellement de bois.

La transformation en cours depuis le début des années 80 est en train non seulement de bouleverser une nouvelle fois la physionomie de la ville mais encore, plus profondément, d'altérer des modes de vie en faisant perdre à Tokyo son identité, sans remédier pour autant aux manx de plus en plus aigus de cette formidable agglomé-

Une flaque urbaine de 32 millions d'habitants si l'on inclut les préfectures adjacentes à la munici-palité de Tokyo proprement dite,

la fièvre urbaine qui forment avec elle une conurbation continue sur plus de 120 kilomètres d'est en ouest et de 40 du nord au sud. Encore o'est-ce là que le début de la tentaculaire mégalopole s'étendant pratiquement sans rythmes à la fois. discontinuer jusqu'à Nagoya (à 300 kilomètres au sud). Au dix-hui-

tième siècle, Tokyo, qui s'appel alors Edo, était déjà l'une des villes les plus peuplées du monde avec Londres (plus d'un million d'habitants). En un siècle et demi, sa populatioo a été multipliée par douze; par trente si l'on compte le Grand Tokyo. L'excessive concentration du pou-

voir et de l'argent (le Grand Tokyo génère 30 % du PNB nippon) a conduit à une saturation : pénurie de logements, enfer des transports aux heures de pointe, déchets de plus en plus difficiles à évacuer. La ville étouffe. La mutation de l'économie japo-

naise (notamment le poids des ser-vices, dont la majorité sont concentrès à Tokyo) et sa mondialisation qui a fait de Tokyo un centre finan-cier à l'égal de Londres ou de New-York out accentue cette accumulation des activités. Conjuguée à la flambée des prix du terrain particolièrement sensible depuis cinq ans, cette concentration a transformé qualitativement la ville : l'opération de rénovation en cours donne encore plus que par le passé la primauté aux intérêts des grands groupes et n'en asservit que davantage la vie des citoyens à la loi de la

L'un des charmes du Tokyo moderne, qui subsiste jusqu'à un certain point en archipel dans la ville des années 1990, tient an maintien dans la mégalopole de l'héritage pré-urbain. Entre les grands axes de circulation s'ouvre le dédale des ruelles et des venelles, souvent impraticables en voiture, où les espaces publics et privés se confondent. Inconsciemment, l'ha-

l'individu et l'engloutit dans l'ano-nymat de la foule, à l'espace rassurant du voisinage, de la ville moderne, claire, froide, fléchée à la cité labyrinthique du repli sur soi. Tokyo vit ainsi seloo plusieurs

· d'une multitude d'initiatives pri-La physionomie de la ville chanrtes à une cadence si effrénée qu'on avait l'impression vivre dans une sorte de dépôt de décors de cinéma se succédant mopinément les uns aux autres sans pour autant que soit compromise soo identité: boo an mal an, comme le montre l'architecte Fumihiko Maki, sous l'apparence changeante de la modernité et une urbanisation occidentalisée, continuait à couver la mémoire collective de la ville. L'urbanité ancienne entretenait des correspondances avec la mégalopole contemporaine.

Tokyo n'est pas une ville de la mémoire monumentale mais de celle, peut-être plus vivante, plus humaine, des «lieux-dits»: au coin d'une rue, un discret panneau relate une tranche de passé, explique l'origine d'un com, dans les cooversa-tions des habitants bruissent de vicilles histoires, des anecdotes qui souvent ne figurent plus que dans de vieux livres dont ils sont dépositaires. Tokyo était de ce point de vue une parfaite illustration de la notion la «ville comme état d'esprit » mise en valeur par les sociologues de l'école de Chicago.

Sans doute, cette urbanité tradi-tionnelle n'était-elle pas pour rien, note l'architecte Noboru Kawazoe, dans le caractère paisible des Tokyoîtes en dépit de conditions de vie relativement difficiles comparées à la richesse nationale.

Les «villages» de Tokyo, mais aussi les lacis de ruelles de certains quartiers nocturnes (Ueno, ce qui reste du Shinjuku de l'après guerre ou du vieil Asakusa dont les nuits languissent après avoir été le théâtre de toutes les quêtes dans l'entre-deux-guerres puis encore

années, Tokyo a beaucoup perdu de l'attrait quelque peu baroque qui tenait à ces juxtapositions d'univers. Mais c'est toujours l'une des villes les plus animées dn globe : même pendant ces heures creuses, entre minuit et l'aube, où la ville semble se détendre. Tokyo est encore possédée par cette sourde rumeur, dont on a peine à localiser l'origine, de la omit urbaine. La capitale nippone reste en outre la plus sûre du monde (la criminalité est particulièrement faible, le vandalisme inconnn). La mit de Tokyo n'est pas interdite aux femmes qui penvent rentrer tard sans crainte.

La majorité des Tokyoïtes no pensent plus aujourd'hui que leur ville soit un lien agréable à vivre, Pourtant, la capitale n'en continue pas moins à attirer la populatioo comme un aimant : par la concentration des activités; peut-être anssi à cause d'une perception subjective de cette ville-kaléidoscope qui pousse 80 % des habitants de Tokyo à répondre aux enquêtes de la municipalité que, malgré tous les maux de cette ville, ils ne voudraient pas vivre ailleurs.

tratioo excessive: les problèmes sont tangibles. Et ils iront en s'aggravant. Scion un récent rapport du sons-comité chargé des problèmes de Tokyo à l'Agence pour l'environnement, en l'an 2000, la population du Grand Tokyo passera à 41,3 millions d'habitants. La circulation, qui a déjà atteint un point de saturation certain, notamment sur les autoroutes urbaines, aura augmenté alors de 38 %. La pollution atmosphérique (problème auquel Tokyo avait remédié de manière spectaculaire au cours des années 70) et laire au cours des années 70) et l'évacuation des déchets risquent de vées et changent ao gré de celles-ci. a de disparaître phénomènes inquié-- sont à l'échelle de l'homme, fruit d'une pratique plus que d'un ordre

dans les années 50 et 60, même

Ginza ou Shimbashi d'une certaine

manière), sont certes chaotiques du

point de vue de l'urbanisme. Mais

ces quartiers avaient, et ont encore

parfois, le charme d'un désordre à

dimensioo humaine. Ils sont oés

programmé, abstrait. Le grand col-

lage qu'ils forment s'inscrit dans

cette «science du coocret» dont

parle Claude Lévi-Strauss, appli-

quée cette fois à une manière de

vivre de la ville.

### Philippe Pons Lire la suite page 22

(1) Sur cette urbanizé nippone et ses transformations, voir l'ouvrage collectif, la Qualité de la ville, urbanité française, urba-nité nippone, présenté par Augustin Berque, mublication de la Maison franco-japonaise,



حكذات الاصل

حكذا ون الأصل

Cela semble suffire pour un tel périple, puisque, dans la suite du roman, jamais on ne voit Passepartout acheter quoi que ce soit, sant pour Mrs Aonda; mais e'est bien sur une fiction. Car, à l'époque. l'habit de voyage était encore une realité. On s'habillait spécialement pour partir, de preférence en une sorte de style anglais simplifié, synonyme depuis toujours de confort et de commodité, les deux exigences majeures du voyage.

Les deplacements demeurant de véritables aventures parsemees de dangers de tous ordres où intervenaient les éléments naturels, il fallait se prémunir, à une époque qui ne connaissait pas la climatisation, contre le vent, le froid et le chaud. Il y avait ainsi de véritables tenues assermentées, en fonction du moyen de transport que l'on empruntait et du lieu vers lequel on se dirigenit. Les usagers de l'automobile portaient des manteaux, des bonnets et des gants de cuir, ainsi que des lunettes. Cent qui empruntaient le paquebot avaient soin d'emporter, à côté du smoking pour le soir, une vareuse et des chaussures de pont. Les grands magasins proposaient des habits de montagne, d'autres pour les

# Le voyageur sans habit

dans leur chapitre consacré aux a conditions de cayage a, de longues considerations sur le climat et les saisons, ainsi qu'une toule de conseils pratiques sur l'habillement à prévoir pour telle ou telle destination.

S'habille-t-on encore pour voyager? A considérer les passagers d'un vol long-courrier vers l'Afrique ou l'Asie, il est loisible d'en douter. Aujourd'hui triomphe, comme presque partout, une espèce d'habit minimal - presque, pourrait-on dire, de " non-vetement " - à base de jeans, de blousons de toile on de cuir et de tennis ou de baskets. Bref, la tenue actuelle du voyage ne semble differer en rien de celle des grandes villes, où l'important est de faciliter les mouvements et, peut-être même plus encore, de passer inaperçu.

L faut dire aussi que, comme E l'habit issu du sport, celui du voyage s'est progressivement banalisé et diffusé dans notre garde-robe quotidienne. La saharienne est ainsi devenue, grace à Yves Saint Lourent, un rètement de tous les jours, sans plus de liens avec un séjour dans le désert : et l'on a vu naître, dans les années 70, tout un style « safari » ou « brousse » pour la ville, avec des sahariennes coupées dans des tissus imprimés, et mente en soie pour le soir! Toute une ligne de vêtements tenues pour les «colonies». Et «yacht » dérive de ceux qu'utilitous les guides offraient aiors. saient jadis les marins, avec des cessent, comme l'on dit dans la



pantalons blancs, des cabans, des pulls marins et, bien sur, les chaussures de pont déjà citées. Périodiquement, le kaki et le beige clair, coulcurs coloniales par excellence, se voient remis au gont du jour par les bureaux de style. Le poneho, qu'on n'utilisait autrel'ois qu'en voyage, se porte désormais en toute oceasion; et les plus grands couturiers, comme Issey Miyake, ne

mode, de le « réinterpréter ». Et ainsi de suite : l'habit traditionnel de voyage, détourné, a perdu une grande partie de sa spécifi-

Il y a aussi des habits de voyage que l'on ne porte plus, tout simplement parce qu'ils évoquent par trop une époque que l'on veut révolue. Quel Europeen oserait ainsi encore porter, en Afrique, le fameux casque colonial blanc, pourtant

un véritable chef-d'œuvre du fonetionnalisme vestimentaire? Seuls les fameux sapeurs zaïrois et congolais - les dignes membres de la «SAPE», la Société (informelle) des ambianceurs et personnes elegantes - peuvent encore se permettre de l'arborer sur un costume européen blanc griffe, mais, bien sur, à des fins d'ironie...

Il demeure pourtant des destinations et des climats qui rendent nécessaire le port d'habits particuliers, concus pour l'occasion. Deux magasins, l'un avenue de la Grande-Armée, l'autre boulevard Saint-Germain, vendent ainsi encore, à Paris, des vètements tropicaux, lei, on coupe encore des habits pour les ex-colonies, dont on affirme meme dissuader l'achat pour d'autres fins que celles du

Ainsi, y entend-on expliquer. les chaussettes en coton sontelles parfaitement adaptées pour un sejour en pays chaud, mais contre-indiquées pour nos climats tempérés, car infiniment moins résistaotes que celles en tissu melange, coton et synthetique. De même une veste saos doublure n'a-t-elle pas de vrai usage à Paris, sauf en cas de canicule insoutenable, comme il n'en arrive par ici que tous les vingt ans. Bref, si l'habit de voyage a disparu en tant que tel. il reste neanmoins quelques règles indispeosables à observer.

Plus encore pourtant que sa banalisation, c'est peut-etre l'évolution de la conception même du voyage, de sa « philosophie », qui a provoque la mort, ou du moins le repli, de l'habit de voyage, Jadis, le voyageur affirmait son statut d'etranger : il était l'Occidental, qui, du haut de sa maitrise technologique, se rendait dans des pays encore «primitifs». L'habit de voyage, outre ses aspects fonctionnels, materialisait cette position. Aujourd'hui, bien sur, une telle attitude n'est plus tenable, Le « nouveau voyageur » pretend à la discretion, entend se fondre dans le paysage qu'il tra-

E Manuel du rontard dissuade ainsi son lecteur d'arborer, en Afrique même, des vėtements kaki – sans doute afin de ne pas être pris pour un militaire en goguette. Ces images caricaturales de touristes américains en chemises ealisorniennes, casqueites à visière et shorts larges laissant apparaître des jambes blanches et velues semblent presque deja, heureusement, appartenir au passé, Le ridicule a impitoyablement achevé ce qui restait, dans l'habit de voyage, d'affirmation beate sans question de soi et de sa culture. Exit l'habit de voyage exubérant qui introduisait une séparation entre le voyageur et les «locaux». Deux chemises de laine et trois paires de bas : autant que celle des déplacements rapides, Jules Verne propbétisait l'ère du voyage dis-

Patrice Bollon

But I have

. TP

2000年5

4 4 5

C-401 2

100

2 2

\*\*\*

- isto

A 47 2

Ţ.,

4 311 2

. . .

125

· 100 64

 $\gamma^{p_i} \in \exists_i$ 

4.5

والإراجة

437

- - -

-4.5

4.-

### ESCALES

### Aventures hexagonales

If y a designides rigides et des guides souples. Avec ou sans cartes. Des guides encombrants et des guides de poche. Austeres ou illustres. Pour ne parler que de la forme, qui n'est pas négligeable. Quant an fond, memes differences, il y a les érudits et les dégourdis. ceux qui creusent et ceux qui survolent, les guides qui auscultent quand d'autres butinent. Il y a les serieux et ceux qui se prennent au sérieux, autrement dit les modestes et les prétentieux. Et puis il y a ceux qui regardent le passé et ceux qui, comme les Guides du routard (Hachettet, sont constamment en quete de nouveauté, à la recherche de sujets dans le vent. Ainsi, après avoir parcouru la planete, exploré Paris, entamé un tour de France. propose des week-ends et une sélection de lectures liées au voyage, le Guide du romard dresse aujourd'hui, dans ses Arentuces en France (64 F). l'inventaire des frissons à la française : près de deux cents balades sportives choisies par Gisele et Pierre Perrod, dans cinquante-cinq sites de l'Hexagone. A pied, a cheval, a ski, à vélo, en canoè ou en kayak. De l'alpinisme à la spéléologie en passant par la descente de canvons Pour vivre, sentir et apprécier une France encore sauvage. Une France ludique, capable d'en depayser plus d'un.

### Les bouddhas du Sri-Lanka

Des moines en sarong orange lonce marchent sous des ombrelles jaune vil devant des arbres verts. Un bouddha gigantesque dort à flanc de colline. Des temples sont taillés dans le roc. Eclat des couleurs. profusion des jardins, serenité des sites : feeric einghalaise à Ceylan devenu Sri Lanka. Le dépaysement commence à Colombo, la capitale au bord de la mer. Colombo a son jardin botanique, à Dehiwela. A Siginya, la fresque des « Demoiselles des nuages » est peinte directement sur la roche de la montagne. La statuc colossale du Bouddha sculpte dans le roe est a

Avukana. A Polonnaruwa.

deuxième capitale royale

cinghalaise, ils sont trois sur la colline: l'un assis, l'autre debout.

le troisième couché. Le lieu porte à la méditation. A Dambulla, temple rupestre et bouddhas de toutes les couleurs. Il est recommande d'assister au rituel du lever du soleil. Kandy est construite autour d'un lac. On dit que e est la plus belle ville du Sri Lanka. Les eléphants la fréquentent. Son temple porte le nom de Temple de la dent du Bouddha, Kandy aussi a un jardin botanique. Les plantations de the sont sur les collines de la route qui se rend à Nuwara Eliya : arret dans une manufacture et visite en jeep de la reserve de Yala. Au bord de l'océan Indien, plages à l'infini. En voiture, avec guide-chauffeur parlant angluis, étapes dans d'anciens hôtels britanniques. notamment. Départs de Paris sur vols réguliers le vendredi et le

Bouddha couchè à Polonnaruwa.

dimanche. Treize jours en pension complète, 10 450 F par personne sur la base de deux voyageurs. Extension de trois jours aux Maldives, 2 220 F. Auteur de cette feerie cinghalaise : Itineris (36, rue des Plantes, 75014 Paris, tel. : 40-44-88-881. On relira bien sûr celle de Francis de Croisset et l'on decouvrira Sir Thomas Lipton, De la conquête du the à la quête de l'America's Cap, une biographie sous forme d'épopée publiée recomment thez Gallimard 1128 pages, documents et photos inédits, 150 F). Dans un autre registre, l'Art bouddhique, un superbe album publié par les éditions Olizane et l'Unesco. présente une synthèse des differentes formes d'expressions artisuques issues du bouddhisme (112 p., 280 F environ).

### Vacances sur mer

ll s'appelle le Costa Marina. A son sujet, on a parlé de « nouvelle génération», de « révolution en matière d'architecture maritime » et de « paquebot du futur ». Lancé en juillet 1990, le dernier-né de la compagnie italienne Costa Croisières, numero I de la eroisière en France (25 300 passagers l'an dernier), se distingue en effet par une conception originale. Objectif vise : une luminosité maximale. Le résultat est speciaculaire, avec de vastes baies vitrées occupant tout l'arrient du navire, des coupoles et des puits de lumière grace auxquels la vie à bord est « inondée » de clarté. En fait, aucun lieu du navire n'échappe à cet éclairage généreux : des salons au restaurant panoramique, du hall à l'espace torme, des cabines dotées de deux hublois à la discothèque recouverte d'un donie transparent. Veritable serre flottante, le Costa Marina est un hôtel-club de 386 cabines offrant a ses 800 passagers une salle de spectacles, une galerie marchande, une piseine bien abritée du vent et un centre sportif. Aux atouts traditionnels de la croisière (mobilité et confort, gastronomie, découverte, vie à hord). Costa ajoute, pour ses périples en Mediterranée, le souci d'une sécurité absolue (les itinéraires ont été revus en ce sens! ct une oulitique commerciale visant à démocratiser les « vacances sur mer». Croisière de einq jours vers l'Espagne et les Balcares à partir de 5 100 F par personne en cabine double, de Genes à Genes. Croisière de sept jours avec, en plus, la Corse, la Sicile et le sud de l'Italie, à partir de 7 150 F avec, dans tous les cas. scheminement gratuit de Nice à Gènes, Enlin, pendant les vacances scolaires et sur certaines eroisières de l'Eugenio Costa ll'un des sept paquebots de la compagnier, la gratuité complète pour les enfants de seize ans ou plus partageant la

Sélection établie par Patrick Francès et Danielle Tramard

cabine de leurs parents. Brochures

Costa Croisières dans les agences

de voyages.

### TÉLEX

Fète des plantes à Auffargis, dans les Yvelines, à 7 kilomètres de Rambouillet, dans le parc naturel de la haute vallée de Chevreuse. Les 4 et 5 mai, on y vendra des vegetaux destines aux jardins ainsi que des plantes rares et les fruits de semis, bouturages et autres marcottages. Entrée gratuite. Renseignements à la mairie au 34-84-98-05 ou au 34-84-83-39.

Victor Hugo on Mozart : Athenaeum (6, rue Quentin-Bauchart, 75008 Paris, iel.: 47-23-65-94), programmme, du 14 au 17 juin, une balade a Jersey et à Guernesey (8 750 F en chambre double), où le poète hante encore l'étonnante Hauteville House et, du 22 au 25 juin (11 990 F), un sejour à Vienne. Quant à la maison mere. Tapis Rouge (meme maison mère. Tapis Rouge (meme adresse), elle propose, pour son dixième anniversaire, une croisière ferroviaire, du 5 au 9 juin, à bord de l'Orient-Express (26 950 F en compartiment double). Etapes : Berlin, Dresde, Varsovie et Prague.

« Espagne-Portugal 91 », catalogue d'Interhome. Y sont répertories 3 400 logements et hôtels de vacances dont de nombreuses villas souvent dotées de piscine privée. Coût moyen par nuitée : 70 F par personne. Catalogue gratuit dans les agences de voyages accréditées ou directement chez Interhome: 15, avenue Jean-Aicard, 75011 Paris, tél.:

Le 1" mai au Caire, avec le voyagiste Voice ttél, : 46-28-33-15) : cinq jours, 3 620 F en chambre double et pension complète en hôtel 5 ètoiles. En été, circuit de 16 jours, dont 8 de croisière sur le Nil, pour 6 950 F. avcc hébergement haut de gamme.

Centre de randonnées pédestres situe à Bessans (1 750 m), en Haute-Maurienne, l'association La Bessannaise (73480 Bessans, tel.: 79-05-95-15), propose, a partir de son centre de 120 places. une découverte du massif de la Vanoise, des stages dont un «spécial 6-12 ans» et une balade, de la Savoie au Val d'Aoste.

Star à la barre. Au départ de ses bases de la Napoule (Cannes) et Ajaccio, Star Voyage loue voiliers (du Gib Sea 372 au Sun Odyssey Jeanneau en passant par le catamaran Privilège Jeantot) et balcaux à moteur (Arcoa 135, 725

ou Bahamas 331, à la journée ou à la semaine, avec ou sans skipper. Renseignements: 5, rue Lincoln, 75008 Paris, tél.: 42-56-15-62.

Du nouveau à la mer de Sable, parc d'attraction situé à Ermenonville (autoroute du nord), à 50 km de Paris. D'une part, le monde des Chikapas, près de 300 marionnettes que l'on découvre au fil de l'cau, installe dans de petits bateaux. D'autre part, un service minitel 3615 MER DE SABLE pour tous renseignements sur ce pare, voisin du zoo Jean Richard. Droit d'entrée : 60 F.

Dans le golfe de Saint-Tropez, ouverture le 4 mai d'un village marin réalisé par le groupe Dumez Immobilier et baptisé Port Cogolin. Architecture proveoçale, rues piétonnes, activités sportives et animations, piscines, clubs pour les enfants et coche d'eau desservant les plages voisines. Location à la semaine, pour un week-end ou pour les ponts. Une semaine en juin : 2 800 F pour un appartement de 5 personnes. Renseignements : téL : 40-15-50-15.

Week-end découverte du Gers, du 21 au 24 juin. Proposé par la Maison du Gers (18, bd Haussmann, 75009 Paris, tél.: 42-46-91-39), il permet de visiter Toulouse, plusieurs bastides (L'Isle-Jourdain, Cologne, Mauvezin, Fleurance, Gimont), Lectoure, Auch et le Condomois ainsi qu'une conserverie de foie gras et un chai d'Armagnac, Prix: 2 400 F par personne (40 personnes au minimum) en pension complète, autocar et avion de Paris.

Pont aerien à destination de Vienne mis en place par le voyagiste Austro Pauli (agences de voyages): 2 200 places à partir de 1 150 F pour les ponts du mois de mai (1ª mai, Ascension, Pentecôte) et les six week-ends suivants.

Des fermes au Tyrol. Un choix imposant de fermes aux balcons fleuris, d'appartements, de chambres et d'auberges. Entre 520 F et 750 F la chambre avec petit déjeuner pour une semaine en haute saison. Catalogue gratuit disponible à l'office du tourisme autrichien, 47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél.: 47-42-78-57.

Une zone pietonnière, une centaine de restaurants, avec en vitrine leurs rôtisselses à la verticale et leurs brochettes de brochettes, me foule de touristes de vendeurs à la sanveite de franteurs et de portraitisses ambulants, de demi sels et de dealers de « shit » seis quartier a



L y a bien longtemps, ce n'était qu'un dédale de ruelles qui malgré Saint-Séverin, n'était, guère en odeur de sainteté. On l'appelait « le Quartier », raccourci sans doute du quartier Latin et limité en effet à un quadrilatère compris entre le boule vard Saint-Michel de boulevard Saint-Germain; Jaxine Saint Jacques et la rue du Pesit Pont et le quai Saint-Michel Avec quelques nuances. Le boulevard Saint-Michel n'existait que comme accès tandis que Saint-Jacques et Petit-Pont avaient bien dens rives, dont l'une débondan à quelques mètres dans la rue Galande et au long du square Saint-Juliep-le-Pauvre. Il fallait ajouter la trouée snd, celle qui remontait place Paul-Painlevé pour annexer la rue Champollion et même un morcean minuscule du haut de la rue de la Sorbonne. Mais, on traversait rarement la rue Dante et la rue des Anglais, c'était l'étranger.

Vous aviez tâte des bœufs du Tabou - un rien tardifs - des chubs de la rue Saint-Bennît trop chers pour votre jeune bonrse - et le jazz vous avait conduit là, à cette encoignure de la rue de la Huchette, près da marchand de journaux, dans une sorte de couloir aux bniseries. teintées de nicotine et ornées de quelques pochettes dessinées par David Stnne Martin. Votre Madeleine à vous, ce serait toujours cette jeune femme blonde et patiente qui tirait de ses Inurds elasseurs de 78 tours Across the track blues (Duke Ellington, Chicago, 28 octobre 1940). Au verso, il y avait la Chloë de Vian. Oui, vous êtes encore expable de siffloter tout cela. Vous passiez là des soirées entières avec d'autres vicux jeunes gens. On fredonnait à l'unisson l'exposé du Vent Doux des premiers Messengers. On conrait voir la Cantatrice chauve de peur que le spectacle ne s'arrêtât. On passait devant El Djazair, night-cinb et taverne d'Ali Baba

millenaires, il affüta

En face de Notre-Dame, pres-

que à l'angle du quai, il y avait un

bar. Il était petit. Alors, il s'appe-lait le Petit Bar. L'établissement

ne fermait qu'entre 2 et 4 heures

du mat' et réunissait nuit et jour

une assemblée changeante et

hétéroclite : des inspecteurs de la

PJ qui traversaient un bras de

tier. Il y avait Tnny, un Hollan-

entre deux bagnoles, le bord du trottoir comme conssin. Le matin, c'était le gros Raymund qui assurait le service. Il Islande APPRENEZ L'ALLEMAND EN AUTRICHE UNIVERSITÉ DE VIENNE COURS D'ALLEMAND POUR ÉTRANGERS 3 sessions du 8 juillet au 21 septembre Cours pour débutants et avancés.
Laboratoire de langues.
Excursions, soirées.
Age minimum 16 ans. randonnées équestres, trekking montagnes, fjords et geysers... spiendeurs de l'Islande Age minimum to ass.

Droits d'inscription et de cours pour 4 sen.: AS 3.400 (eav. FF 1 650).

Prix forfaitaire (inscription, cours chambre) pour 4 sen.: AS 8 860 (eav. 4 300). is tendent les bras... Voyages AGREPA 42 rue E.Marcel 75002 Paris 781: 45 08 81 50 781: 45 08 81 50

# Ci-gît Saint-Séverin



n'avait accepté de vendre son estaminet qu'à la condition d'y avec dans sa devanture des jeunes demeurer garçon. Son grand tablier ceint autour des reins, il femmes dévoilées au nombril scintillant de pierreries. C'était la sautiliait de table en table avec guerre d'Algérie, et dans les resun mot pour chacun. Il avait un taurants à couscous les regards échangés étaient timides. On danfaible pour les jeunes gens, auxquels il détaillait avec des mines sait pourtant. Au Caveau de la de conspirateur la recette du bœuf Huchette ou aux Trois Maillets mironton qu'il ferait mijoter dans où s'étaient repliés les démonstrateurs de be-bop du Kentucky, fermé récemment. Il y avait Marie-France, Muriel et Mimi. l'enx et ses airs affolés, vous hi prêtiez de faux airs de Peter Danseur insuffisant, vous ne ser-Parce que, vnus ne vnndriez pas vons vanter, il y en avait, des viez que de pivot pour leurs virevoltes agiles. Quand la lassitude

la faisait sentimentale. Mimi vous cinémas dans le quartier ! A ceux «d'en haut», le studio Cujas et le enmenait au Tango bleu, là-haut Pantheon, ceux de la voie étroite, les Noctambules, le Médicis et le Cast après la guerre que le quar-tier a commence à s'animer. Champollion - avec son drôle de système de projection par miroir Madeleine s'était exilée rue Prinet son patron-chissier-ouvreurcesse. Le Storyville était passé marchand d'esquimaux, - de genentre les mains d'un Saury que tils et hardis entrepreneurs vous appeliez Papa pour le distinavaient ajouté des grappes tout au guer de son fils, qui jouait de la long de la rue de la Harpe. Le clarinette. Dans les matins roses, Saint-Severin s'était niché dans nn Momo Girodias nn peu l'antre déserté de Girodias, Même hagard brillait ses derniers feux la rue de la Huchette s'était dotée de noctambule et cavalait vers sa d'un cinoche à programmation fantastique. En vieux routier du banque verser la recette de sa Grande Séverine sur un compte Brady, du Midi Minnit et du tonnean des Danaides. Dans ses Colorado, vnus saviez tnus ses sous sols débarrasses d'ossements ilms par cœur : les Hammer de la belle époque, les duos Peter velles idoles, une Bulle diaphane, Cushing contre Christopher Lee, un Clémenti crucifié... la Fiancée de Frankenstein, la

que pleine lune...

Le quartier frémissait, Les temps changeaient, chantait Dylan. De drôles de tignasses bariolées et lourdes de rucksacks et de gui-tares en bandoulière surgissaient de chez Popof, un rade à vin de la Huehette. La rue Xavier-Privas rivière pour le petit déj', des com-merçants, des employés du quarsentait le patchouli et le bois de santal. Dans ses vitrines, il y avait des faulards soyeux et des dais long et maigre. Il était sandales de cuir ne tenant qu'à platrier free-lance. Il arrivait sur un arteil. De nauveanx bars les coups de 7 heures, allait direcnavraient en rafale : le Polly Magtement à la caisse déposer sa paie goo, le Cloître, le Who's, la Bom-barde... Perchées sur de bants du jonr, 30 francs qui lui ouvraient un crédit de trente tabourets, de petites demoiselles délurées dévisageaient vos potes, hilares sur fand de bouteilles et Onelque léginnaires en goguette ferait le complément. L'été, par les belles nuits chaudes, de 33 tours flambant neufs. On annonçait la pilule. Ca sentait le printemps. La Joie de bre traver-sait la rue sans se départir de sa il s'endormait dans le canivean clémence légendaire pour les chapardeurs de livres mais en laissant entier l'insoluble cas de conscience : était-ce « politiquement juste » de voler les Damnés de la terre à Maspero? Vos excursions bors du quartier se faisaient pins fréquentes : les snirs de nnuba, vous escaladiez la montagne Sainte-Geneviève pour aller valser chez les féministes, qui ne manquaient jamais, l'enthonsiasme du flirt et les vapeurs de la bière aidant, d'échanger quelques horions homériques. Et puis, il y

Nuit du loup-garou à revoir à cha-

cut mai ... Durant une langue période, le quartier fourmilla d'uniformes. Peu sensible à leur prestige, vous vous en teniez éloigné. Et puis, peu à peu, les habitudes se tissè-

rent à nouveau. Votre yoyo entre Petit Bar et Storyville se fit triangulaire par adjonetinn du Chat qui peche, une nouvelle boîte à jazz à l'angle Huchette-Petit-Pont qui avait volé son nnm à la ruelle distante de 30 mètres afin de mieux dérouter les faux amis. On commentait l'après-Coltrane, On parlait de jazz libre et de pouvoir noir. Vous adbériez au singan « Black is beautiful », tont fier d'avoir échangé quatre paroles avec Angela Davis sur un avinn de ligne.

rassuré par l'hôtel Esméralda, impassible et imbattable dans son C'est ainrs qu'une burde de rapport qualité-romantisme-prix musicos a soudain débarqué. Ils et par le Tea Caddy, où vous venaient d'Alger après nn crochet ameniez jadis madame votre par Amougies, bled belge ne figurant pas même au Guide vert, mère on de jolles transfuges des beaux quartiers. Le vieux Shakesmais nù s'était tenu un festival boueux. Ils arburaient des chemises et des sarouels multicoinres, des bonnets brodés d'or, des bracelets et des colliers de pacotille, des barbes de dervicbes tnurneurs. Ils s'installaient chez l'habitante et aspiraient de larges gnnlées de mégots boursousses d'un tabac bullandais entêtant. Vous les avez suivis dans des bangars égarés dans la péripbérie, des cines désaffectés du faubourg Saint-Martin, à l'Institut d'archéologie de la rue Michelet où leurs bininus lançaient des sons de trombes tibétaines et sirènes de police, au parc floral de Vincennes où un certain Jean Nouvel avait étalé un gigantesque matelas pour l'apothéose du big band d'Alan Silva, au studin des Abbesses aussi où certaines séances tardives avaient un gnût

luxe. Pourvu que ça n'empêche pas les sentiments! Vnus espérez Mais c'est dans le triangle Patit-Bar-Chat-Story qu'on se retrou-vait ponr des nuits blanebes. Pour les Blacks de l'épuque, frayer avec les Blancs n'était guère à la mode. Pnurtant, il n'était pas rare que vnus trébo-chiez le matin dans les grands pieds de Dave dépassant de dessous vntre piann et vnus aviez troque avec Jimmy Hopps un collier de perles vertes contre un de ses fameux descrescendos sur la grosse caisse. Un jour, ils se sont éparpillés comme ils étaient venus. Certains sont repartis outre-Atlantique. D'autres ce sont installés et feraient langtemps la navette entre le Petit-Pont et le carrefour Buci. Dave est revenu carrerour Buch. Dave est d'un changé : il jouait dans le bar d'un grand bôtel, enseignait à Juliiard et adhérait aux médecines dures, celles qui dessinent autour de soi un mur de verre infranchissable. Jimmy Hopps a disparu par enchantement. Il avait été vu en Afrique australe, en Scandinavie, an Japoo.

Les initiés murmuraient qu'à la suite d'une déception musicale il vivait en ermite dans une église désaffectée des faubonres de Wasbington D.C. et avait fait le vœu de ne plus toucher à un tam-

Vos amis évanouis, vnus avez déserté. Et puis, vous détestez les bien que le Caveau de la Huchette bénéficie des subventions du ministère de la culture et la Cantatrice chauve, ma foi, se coiffe toujours de la même façon. Voilà pour les beaux restes.

A l'heure nu l'on vous parle, il n'est plus un seul cinéma ouvert. Des deux seuls rescapés de la belle époque, l'un panse les stigmates d'un débat passionnel : le dernier coup du Christ. L'autre, dans le dos d'un « vite-nourriture » clinquant, arbore les lambeaux d'une façade muette qui ne dit rien qui vaille quant à son futur destin.

Le quartier a toujours connu ses problèmes. Jadis, ce furent le FLN et l'OAS. Plus récemment, ce fut la dape. Un commissaire de police - bon enfant - mais dont on dit qu'il ne craint pas d'aller lui-même à la castagne. populaire en a fait son affaire avec un peu d'aide des habitants du coin. Ne naviguent plus que quelques bricoles inoffensives dont on sait qu'elles contribnent à garder le « reste » debors.

Question de territoire. Pour un quartier à la densité variable selon les benres, la délinquance est, si l'on peut dire, d'ordre mineur. Petits delits de petits dealers de ballons en baudruebe, stentors stéréophonisés, portraituristes pas chics, vols à la tire. Le gros hic, ce sont les restaurants. Les Grecs sont dans le collimateur. Ils ont créé un genre : une cuisine de rôtissoire (nuisance), dn sirtaki (nuisance) de jnyeux bris d'assiettes (nuisance) du racolage dans la rue au détriment du voisin (délit). Pour la nourriture, et ils ne snnt pas seuls en cause, elle est, pour dire le moins, inégale. On raconte des inspectinns des services d'bygiène à faire dresser les ebeveux sur la auxquelles ne manquent que deux

plus stupide du dernier quart de

siècle, avec leurs eaniveaux

médians pseudo-médiévanx et

poules qui picorent sur un mur,

un verrat poussant du groin dans

un tas de détritus et une maré-

chaussée en poulaines. Cette

fois-ci, vous avez pris votre cou-

rage, vntre curiosité et vntre

inquiétude à deux mains. Vous

êtes arrivé par l'est, tout de suite

peare est manument bistorique et

la Bûcherie d'où B.B. - Bertolt

Brecht - venait dit-on contempler

Notre-Dame en dégustant de

larges assiettées de fromage, s'est

bâti une réputation de gastrono-

mie fine et de laurde addition. Le

Petit Bar? Annexé par son gros

voisin. Le modéliste, indémoda-

ble, exhibe ses grosses boîtes de

Au Clottre et au Polly Maggoo, SC

sont installées de calmes confré-

ries: on jooe au jacquet chez l'un

de l'autre. Il y a des roses vitraux

de Bazaine au chevet de l'église.

Ne profitent toujours du cloître

que les occupants de l'ancienne

maison de rendez-vous qui a mai

tourné : elle est devenue bôtel de

becs dans l'arrière-salle

Ferrari et de Santa Maria.

Commentaire d'un témoin à l'bumour nnir : « Ce qui surprend, c'est qu'il n'y ait pas plus de victimes. Il est vrai que c'est une clientèle de passage. Ils doivent aller mourir ailleurs. » Et là, bien sûr, c'est injuste, la réputation des uns vient ternir celle des autres... Question de voisinage.

Le problème est à la fuis plus simple et plus prafund, plus structurel même. La restsuration généralisée, c'est la prospérité et la plaie ouverte d'un petit mnrceau de la ville, devenu en quelques années ce gros boyau à touristes, sans que nul ne s'avise que la monoculture, ça épuise les sols, ni que, par Zeus, l'homme ne vit pas seulement de brochettes. Devant ces tourniquets de viande dégoulinant de graisse fondante, vous pensez macbinalement; ce quartier, il est cuit! Puis vous avez na remords en songeant à l'architecte qui le défend toujours et encore et à M= Marcel qui, après vingt-huit ans de Saint-Séverin, vient de se « mettre en gerance » et se sonvient des temps pas si éloignés nù e'était impie qui vous est venue, pardon, madame Marcel, pardon! Mais pour sanver le quartier, franchement, il faudrait un miraele. Saint Séverin, priez pour lui ! Olivier Boissière

# **CHARTER SICILE:**

VOL PARIS/CATANE A/R à partir de 1200 F

CIRCUIT "LES CIVILISATIONS", 8 jours, 7 nuits en hôtel catégorie supérieure : 4650 F

> SEJOUR D'UNE SEMAINE A L'HÔTEL-CLUB HELIOS: de 3450 F (basse saison) à 4560 F (haute saison).

. Prix par personne au départ de Paris. Base chambre double, pension complète.

**OYAGEURS** 

Tél. : (1) 42.86.16.32 12, rue Sainte Anne 75001 Paris

Les habitants

# Tokyo la fièvre urbaine

Suite de la page 19

Le caractère chaotique de Tokyo a parfois incité à conclure que l'urbanisme était une conception absente au Japon. La conceptioo des villes anciennes comme Nara et Kyoto, largement inspirées du modèle chinois, puis les «villes sous le château » de l'époque féodale, les strictes reglementations en matière d'architecture (comme d'ailleurs d'habillement) des shogun, et enfin la réorganisation du Tokyo de Meiji ou des villes comme Sapporo montrent que l'organisation de la ville est loin d'être une notion étrangère aux Japonais. C'est plutôt délibérément, comme le souligne Augustin Berque, directeur du Centre sur le Japoo contemporain à l'Ecole des hautes études eo scieoces sociales, que depuis la guerre les autorités se sont absteoues d'assumer la respoosabilité d'organiser la cité.

Le Tokyo contemporain, celui noo pas des villages mais de certains quartiers modernes, s'est développé par zones d'activités au gré des forces du marché et des initiatives privées (c'est notamment le cas de la cité souterraine du quartier de Shinjuku). Ce «laisser-faire» a cogendré une ville en apparence chaotique et une cacophonie architecturale renforcée par la débauche d'enseignes et de néons, qui oe sont pas pour rien dans le caractère étonnamment vivant de Tokyo et la beauté en mouvement, parfois quelque peu monstrucuse, de ce grand patchwork.

Pour Fumihiko Maki, le «désor-dre» peut avoir une valeur esthétique positive. Les constructions sont indépendantes, isolées les unes des

autres : le plus souvent elles s'igno-rent, parfois elles se répoodent (comme tel gratte-ciel de Shinjuku se reflétant dans celui en verre qui lui fait face). Seules les normes de hauteur, d'ensoleillement et les réglementations antisismiques limitent l'imagination des promoteurs.

Les iofrastructures se sont surajoutées (un canal, enjambé par une rue, elle-même surplombée par des voies de chemin de fer qui s'entreeroisent dans les airs) ou se péoètrent (une ligne de métro entrant au troisième étage d'un immeuble et bientôt, à Osaka, une autoroute en traversera un autre), faisant perdre au passant la notion de sol, de hiérarchie des espaces et d'échelle.

Ailleurs, la ville s'enfouit (au point que l'on eovisage une législatioo donnant les droits de propriété jusqu'à 45 mètres au-dessous du niveau du sol). Déjà, les cités souterraines, avec leur temos de bocal. pulsé par la vie des commerces et l'absence de la lumière du jour, forment des univers aux rythmes autooomes : c'est le cas à Shinjuku, sous la gare de Tokyo, et eocore plus à Osaka, dans le quartier d'Umeda. La juxtaposition, plus qu'un souci d'iotégration, préside ici à l'organisation de la cité.

Ville qu présent, renouvelant sans cesse ses formes alors que son bomologue occidentale visc l'intangible. Tokyo est animé d'un mouvement perpétuel qui évite sans doute que l'on y ressente une impression d'étouffement, bien que les perspectives soient rares.

Aujourd'hui, forts de la dérégiementation voulue par l'ex-premier ministre Nakasone, les pouvoirs publics sont aussi absents que par le passé. Ou, quand ils oe le sont

pas, ils « pilotent » de gigantesques projets qui oe font qu'entériner les visces des grands groupes industriels. La collusion est évidente entre pouvoir politique et intérêts des groupes privés pour le profit des sociétés immobilières qui en font partie, commente l'historien de

Afin de remédier à la congestion

la ville, Tetsuo Tamai.

de Tokyo, oo songe à déplacer un certain nombre d'administrations. L'ancienne tradition de changement de la capitale prédispose théoriquemeot à une telle délocalisation, mais elle se heurte à de sérienses résistances et, pour l'instant, ne béoéficie pas d'une volonté suffisante. On songe plutôt à décentrali-ser la capitale de l'iotérieur : une nouvelle fois, c'est la baie de Tokyo qui est la victime désignée de cette quête de terrain. Il ne restait déjà plus que 18 % du littoral de la baie où l'on pouvait accèder à la mer. Au premier quart du siècle prochain, elle risque d'avoir été pratiquement remblayec.

Si certains projets semblent assez utopiques (tel le «plan Noé», un bateau de 35 000 tonnes ancré dans la baie et transformé en bureaux), d'autres sont eo cours de réalisation, dont le plus important est celui piloté par la mairie de Tokyo: une oouvelle île artificielle de 448 hectares au milieu de la baie, doot le cœur sera un «télé-port», c'est-àdire un centre de services opérant vingt-quatre heures sur vingt-quatre, colouré d'aimmeubles intelligeots». Des complexes de logemeots pour 60 000 personnes devraient aussi être construits. Cout: 4 140 milliards de yeos. Commeocés en 1989, les travaux

devraient être achevés en 1993.

pensent plus que leur ville soit un lieu Meis ils ne

> Autre projet, au nord de la baio cette fois, dont une première tranche (le centre de conférence) a été réalisée : Makuhari Messe (de l'allemand Messe sigoifiant « foire ») qui porte sur 437 hec-tares, il sera achevé en l'an 2000. De l'autre côté de la baie, vers Yokohama, c'est le Minato Mirai 21, une cité culturelle internationale fonctionnant également vingt-quatre heures sur vingt-quatre qui est en cours de réalisation et sera achevée en l'an 2000 (184 hectares). Minato Mirai 21 aura le plus haut gratto-ciel du Japoo : 295 mètres. Pour relier ces ensembles est prévue une autoroute de 15 kilomètres traversant la baie et reliant Kawasaki (du côté de Yokohama) à Kisarazu (du côté de Chiba).

Plus combitionee, à l'horizon de l'an 2025, Parchitecte Kurokawa voudrait remblayer pratiquement tout le nord de la baie en créant une de artificielle de 30 000 hectares (soit la moitié de la superficie des 23 arrondissements du Tokyo actuel).

Il estime qu'il faudrait encore une dizaine d'années d'études avant de lancer le projet de l'alsland City». Quaot au groope Mitsubishi, il compte faire du quartier des affaires de Marimouchi, dont la plupart des terrains lui appartiennent et qu'il développe d'ailleurs au début du siècle, un nouveau Manhattan en y construisant 60 buildings de 40 étages.

Ces réaménagements signifient-ils

plus de confort pour les habitants? Il se manifeste au Japon une nouvelle demande en matière d'environnement et de cadre de vie (2). Cette «fièvre verte» concerne anssi bien les espaces publics, la protection de la nature et des taux (deux. éléments fondamentaux du paysage les estampes des sites célèbres d'Edo, ancien nom de Tokyo) que le patrimoine. La soudaine sollicitude des pouvoirs publics et desgrands groupes industriels our out fait de la protection de l'environnement un leitmotiv de leur politique | semble pas le plus grave des

de relations publiques ne manque pas d'ambiguités, voire de contradictions.

Cos projets unimés à la fois d'un louable souci de tenir davantage compte des aspirations des habitants et d'une volonté évidente de profit en liant les opérations de réaménagement de Tokyo au développement économique sont aussi ambigus par leurs objectifs : ne remblaye-t-oo pas les baies de Tokyo ou d'Osaka, en détruisant par consequent le littoral et en provoquant de graves déséquilibres dans l'environnement marin, avec la prétention de « recréer» la nature sur une île artificielle?

La rénovation en cours de la ville de Tokyo a plusieurs effets négatifs. Qu'elle soit exempte des aspirations ont présidé à la construction d'Amsterdam, Loudres, Paris ou New-York lorsque ces villes étaient au faîte de leur puissance, comme Edward Scidensticker en fait grief an Tokyo moderne (3), ne nous

VOTR

\*\*

A SECTION

RHOUNI







### VILLAGES de VACANCES JUILLET - AOUT

### CÔTE D'AZUR

ARRIÈRE-PAYS NIÇOIS AU DOMAINE DE L'OLIVAIE " GILETTE

" LES MESSUGUES " A SAINT-RAPHAEL

### LES ALPES

" AUX ESSERTETS " À PRAZ-SUR-ARLY-MEGÈVE

Situation exceptionnelle, tertis très étudiés, pension complète, animation tous les jours

16 77-56-66-09

### IMMOBILIER DE TOURISME

Chaque deuxième semaine du mois le VENDREDI, daté SAMEDI, dans le supplément MONDE SANS VISA en couplage avec LE MONDE RADIO-TV

Noir, bichromie. Possibilité quadrichromis. Renseignements insertions: 45-55-91-82, p. 4324





reproches que l'on peut adresser à la capitale nippone. Tokyo o'a jamais waiment songer à se représenter, à être le reflet d'une entité abstraite (pouvoir; nation, régime). Même lossque ces aspirations ont existé, à la fin du siècle dernier, elles a consignuais asservi complète ment la ville à tear nessage. Et la capitale ess ressée une, ville au précapitale est restee une ville au pré-sent qui n'eriste pes indépendam-ment de la vie ministre. Tokyo est moins internatione, parmi les quels resultant product leur place, qu'une sulle d'hommes et de femmes dont les vie lui donne sonf-fle, mis la détrinsent et la recons-truisent suis coste et dont l'histoire s'inscrit anoune dans des mono-ments me, dans les memoires.

des aveaux faramineux, attent, des arvenir furamineux, fruits amers de la déséglementation, esten train de aver la ville à 
ses habitants le souci de rentabilité de l'espace elle devenir tel que 
celui-ce a est alus à la portée des 
citoyens, rejetés toujours plus loin, 
vers la périphèrie Bien qu'elle ait 
sussi se chettos de panyreté et ses aussi ses ghetios de padyreté et ses ségrégations socio-spatiales, la capitale japonaise n'avait pas jusgerenica», d'une ampleur compa-capitale japonaise, des «classes dan-gerenica», d'une ampleur comparahle à celle pourstiivie par le baron Haussmann. Jusqu'à ces deroières années, Tokyo avait mainteno une certaine mixité sociale. Aujourd'hui, la ségrégation par l'argent est de plus en plus forte : les habitants du centre doivent ceder le terrain à tonjours plus riches qu'eux. « My town Tokyo ». slogan du gouverneur de Tokyo, M. Suzuki (rééhi le 7 avril), pour souligner son intention de faire de la capitale la «ville de ses habitants», est de plus en plus devenu "their town " la ville des autres, des nouveaux riches, des possé-

dants, du pouvoir. A l'éloignement, s'ajonte une croissante banafisation de l'habitat, tonjours aussi exigu, par la repro-duction sans fin de paysages duction sans tin de paysage urbains comparables dans leur monotonie et leur fristesse des formes à ceux de l'Europe dans les années 60. Et 10. Emilinagement en cours asservir ainse l'exceptus

collectifs qu'étaient ces lieux privilégiés de la vie communautaire : la rue et les «lieux animés» (sakariba). Apparentes à la place publique dans la ville du Moyen Age occidental, les sakariba étaient des lieux d'amusement, des territoires de la transgression, institutionnalisant la rupture de l'ordre quotidien : ils furent par excellence les treusets de la culture populaire. Aujourd'hui, la plupart des anciens sakariba tendent à être asservis aux réjouissances organisées de la politique culturelle d'on grand magasin.

Le rôle croissant des groopes industriels et financiers dans l'organisation urbaine conduit à une disparition progressive des espaces «non aménagés», ambigus et auto-gérés, du sakariba à la ruelle. C'est ce qui est en train d'advenir au quartier Tsukudajima (4), l'un des derniers îlots du maiotien des modes d'habiter traditionnels de la ville basse : on vit vaille que vaille un antre temps, à l'ombre des tours de 40 étages, sans le moindre interêt architectural, du projet Riverside 21 qui s'inscrit dans le programme de redéveloppement du «Front d'eao» de Tokyo, notamment des rives de la Sumida. Les venelles de Tsukudajima sentent encore le vieil Edo, mais le «murmure memoriel» de la ville s'estompe au fur et à mesure que le fracas des excavatrices se rapproche.

De notre correspondant Philippe Pons

(2) Voir «Les Japonnis et leur cadre de vie, aspect d'une quête». Problèmes politi-ques et sociaux, nº 652, 15 mars 1991. La Documentation française.

Documentation française.

(3) The Rising Tokyo, Alfred A. Knoff, New-York, 1990. Remarquable ouvrage sur l'âme du Tokyo qui disparall, parfois injuste pour la ville moderne tant le grand arpenteur de la ville basse a aimé ce qui a est plus aujourd'hui qu'un archipel, qui fait suite à sor brillant. Loss City, High City (même éditeur, 1983).

(4) Voir l'article de Claire Gallian « Pra-(4) Voir l'article de Caire Galfian « Pra-tique de l'espace urbain », contribution au colloque de Royaumont, avril 1989, dont les actes doivent être prochainement publiés par le Centre de recherches sur le Japon contemporain de l'Ecole des hantes érodes en scientes sociales sous le titre : la Maltrise de la ville au Japon.

Un jour. la « ville basse » ne sera plus qu'un souvenir de modes de vie qui auront disparu.



Fabriques et ateliers, familles d'artisans logeant sur place, donnent sa personnalité au quartier de Shitamachi, l'ancien centre de Tokyo. Ponr quelques années encore.

# Shitamachi, le dernier faubourg

PARTIR à la recherche du centre historique de Tokyo? Mieux vant renoncer: vous ne le trouverez pas, Même si les eatastrophes de ce siècle (séisme de 1923 et bombardements de 1945) n'avaient pas détruit à peu près tout de ce qui était ancien, il est fort probable qo'étaot doooé la préférence des Japonais pour le remplacement an détriment de la conservation, la plupart des bâtiments, surtout ceux construits en bois, auraient disparu.

Mais ce o'est pas là la seule raison. Uo peu comme à Paris, le centre de Tokyo s'est déplacé vers l'ooest. A la différence toutefois de la capitale fraoçaise il n'y a pas en à Tokyo de redécouverte des vienx quartiers du centre-est. Shitamaehi, la « ville basse ». l'ancien centre de la cité, est entre de la cité, est en dans une phase de déclin commercial et culturel dont elle ne sortira probablement pas.

Shitamachi, littéralemeot « les quartiers en dessous» du châtean do shogun ne désigne plus seulement l'ancien centre de la capitale shogunale mais aussi, de nos jours, toote la zone de terrains regagnés sur la mer à l'est et an nord-est de Tokyo. Circonscrire Shitamachi, définir sa superficie et évaluer sa population, sont des taches délicates. Si l'on compte tous les arrondissements du nordest de la ville, on atteiot une superficie de 100 kilomètres carrés et une population de 1,3 million d'habitants.

Plus que des chiffres, ce sont les caractéristiques de la ville hasse qui sont importantes du point de vue de l'urbanisme : une

prolifération de petites usines, d'ateliers, uo tissu très fin de petits commerces, la superposi-tion de 200es résidentielles et iodustrielles au sein d'un même quartier et souveot du même bâtiment; cofio un sens communautaire très fort. De maoière surprenante pour l'urbaniste occidental, on oe trouve pas à Shitamachi les problèmes sociaux traditioonels de l' inner city des villes européenoes ou américaines.

Depuis le début de l'époque iodustrielle, les usioes se soot coocentrées daos les grandes villes japonaises. La partie est de Tokyo présentait un environnement particulièrement favorable ; réseaux de canaux et de rivières facilitant les traosports, faihle prix des terrains et proximité du grand marché offert par la ville. Ce sont principalement les fabricants de produits de consommatioo qui s'implantèrent à Shitamachi : textiles, produits du cuir, du bois, verrerie, jouets, savonneries, imprimeries ou métallurgie légère. Bien que certaioes de ces petites industries, comme celles des meuhles et du caoutehoue, aient déménagé hors de la ville, la plupart des autres sont encore bien représentées dans la ville

La famille typique de Shitamachi possède sa petit usine ou son atelier employant dans la grande majorité des cas moins de einq ouvriers, en comptant le patron et sonvent sa femme et l'ainé des enfants. L'épouse tient la comptabilité. L'enfant, parfois un fils adoptif, si le couple n'a pas de

garçoo, travaille avec le père et lui succédera. La famille hahite généralemeot au dessus de l'ate-lier ou dans son voisinage immé-

Le sens communautaire est l'un des éléments fondamentaux de la vie à Shitamachi. Oo remédie ainsi aux incoovénients procurés aux voisios par la proximité de l'atelier, on ooue de boooes relations avec les notables du quartier et oo obtieot plus facilement de la maio-d'œuvre. La cohésico de la communauté de quartier se maoifeste notamment à travers les activités des divers comités locaux et lors des fêtes.

Shitamachi béoéficie dans la mémoire collective des Japonais d'une image quelque peu idéali-sée, à laquelle oot ootamment cootribué certaios films du cinéaste Yasujiro Ozu (lui-même né dans la ville basse). En réalité, Shitamachi doit faire face à de graves problèmes urhains. Dans les aonées 60-70, la législation cootre la pollution iodustrielle obligea un certain combre d'industries à déménager hors de la ville. Ce fut un premier choc pour les sous-traitants de Shitamachi. La valorisation du yen et la flambée des prix des terrains ont fait le reste : il est clair désormais que gerer son atelier ou sa petite usine n'est pas la manière la plus rentable d'utiliser un terrain.

Beaucoup de jeunes préfèrent quitter la ville basse et vivre à proximité des quartiers à la mode. Enfin, quand les usines ferment par manque de maind'œuvre, elles sont remplacées par des immeubles d'habitation doot les locataires apprécient peu la présence daos le voisinage tres petits ateliers. Ainsi se décompose inexorablement le seos communautaire. Les quartiers de bureaux, simple prolongement de la ville moderne, gagnent du terraio, le prix du sol aug-mente et la vie devient de plus en plus difficile pour les anciens habitants.

Depuis uoe dizaine d'années, les autorités locales ont teoté de

d'une communauté variée et riche d'histoire qui est eo traio de disparaître. On essaye ootamment de maintenir la petite industrie par la construction de nouveaux hâtiments réservés aux fabricants et des systèmes de prêts à taux

préférentiels. Sur le plan social, cette politique a cu un certain succès : la criminalité est restée faible et la drogue est pratiquement incounue dans ces quartiers. Mais quelles que soieot les mesures prises, elles ne feront que raleotir le déclin de Shitamachi. Un jour, la ville basse ne sera plus qu'un souvenir de modes de vie qui auroot disparu.

Paul Waley

Paul Waley est l'auteur d'un guida historique da Tokyo: Tokyo: city of Stories. Weatherhill. Tokyo, New-York 1991.



Contract of the Contract of th

W. W. W. W.

20 4 5 m 25

- 1 Art 3

A STANSON TO

14 Th 38 17 THE

A - Lines C. S

121 122

and the managery

73

1 1 222

.......

or the same

THE STORE S

J.L.V.F. J. MLIER DE TOM

WAR SCHOOL

AVEC VOTRE VOITURE EN FINLANDE les routes directes au départ de | Allemagne ou de la Suède à bord de somptueux **PAQUEBOTS FERRIES** luxiveux et confortables.

Demandez la brochure SILIA LINE à votre Agent de Voyages ou à l'Agent Général : SCANDITOURS, 36, rue Tronchet, 75009 Paris, Tél. (1) 47 42 38 65

# Altenburg



**DECOUVREZ** LES NOUVEAUX TARIFS ACCESS VOYAGES.

BUENOS AIRES ... A/S 3780 A/R 6890 SANTIAGO....... A/S 4180 A/R 6890 ... A/S 2510 A/R 4900 NAIROBI .... \_\_ A/S 1150 A/R 2195 A/R 2920 RIO DE JANEIRO. A/S 3400 A/R 5500 ... A/S 3120 A/R 4860\* DAKAR BANGKOK ... SAO PAULO \_\_\_\_ A/S 3400 A/R 5500 \_\_ A/S 5095 A/R 8360\* \_\_ A/S Z295 A/R 4290 SYDNEY\_\_ \_\_ A/R 6270 A/R 3150 SEYCHELES.

PARIS: MÉTRO ET BER CHATELET-IRS HALLES.
6, RUE PIERRE-LESCOT. 75001 PARIS.
751. (1) 40 13 02 02 et (1) 42 21 46 94 - Fex (1) 45 08 83 35 LYON : TOUR CREDET LYONINAIS. LA PART-DIEU. TRL. 78 63 67 77.

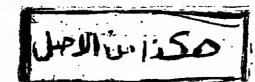




réagir car e'est l'existence même Chypre c'est mon fie à part, loin des sentiers battus: 340 jours de soleil par an. Des centaines de kilomètres de pla-ges de sable fin. 9000 ans d'hisloire et de trésors archéologiques où fresques, icones et inues rivalisent de beaute. A part... mais pleine de charme, avec en bord de mer, de très nombreux hôtels de Blaud ince y ja draujtę djaccnej CHYPRE: mon paradis à i heures de Paris avec les Airbus de Cyprus Airways. 3 Tél. (1) 45 01 93 38 Réservation chez votre agent de voyage BON DE DOCUMENTATION



Paris (1) 48 87 74 96



عكذا من الاصل

### LA PROTECTION INVISIBLE

La majorité des jeux de sécurité consistent à prévoir les pires répartitions et à se protéger contre elles.
L'exemple suivant, proposé autretois par Joséphine Culbertson, est

(Abidne	
	♠ R 8
	PDV9
	08754
	♣A643
	D V 10 9
A 5	
↑32 • V 10932	N 25
· v 10 9 3 2	
♣ R V 10 5	O E RD6
W K A 10 2	S + D972
	A7043
	A 7 6 4 3 A R 10 8 7 6
	-⊹ A
	<b>4</b> 8

Ouest ayant entamé le Valet de Carreau pour le 6 d'Est, comment Jaséphine Culbertson propose-1-elle de jouer pour gagner ce PETIT CHELEM A CŒUR contre toute défense?

### RÉPONSE

Quand un contrat semble sur table, il faut prévoir la répartition qui pourrait le mettre en danger, (ci le cas est simple puisque seule la coupe d'un gros honneur à Pique suivie de la contre-attaque d'atout peut faire chuter le chelem.

Eliminons le cas d'une coupe d'entrée à Pique et examinons celui de la donne réelle. Ainsi, dans notre exemple, si le déclarant joue le Roi de Pique, puis l'As de Pique. Ouest coupera et jouera Cœur. Il n'y aura plus que deux alouts au mort pour plus que deux alouts au mort pour couper trois Piques, et Sud devra concèder encore un Pique. Evidemment, si Est avait eu le singleton à Pique, le déclarant aurait gagné car il aurait fourni une petit Pique el non pas l'As lorsque Est aurait coupé « dans le vide ».

Mais alors n'y avait-il pas une certaine similitude avec le cas où c'est Ouest qui a le singleton ? Que va-t-il se passer si, au deuxième lour à Pique. Sud ne fournit pas l'As, mais un petit Pique? L'As de Pique ne sera pas coupé, et le dèclarant n'aura besoin que de couper deux Pigues! Est, resté maître avec deux Piques! Est, resté maître avec le 9 de Pique, aura beau jouer atout, il ne pourra empècher Sud de pren-dre dans sa main, de couper un Pique avec le Vaiet de Cœur, de revenir chez lui en coupant un Car-reau et de faire une deuxième coupe à Pique avec la Dame de Cœur. Sud reprendra la main en coupant un autre Carreau et n'aura plus que des autre Carreau et n'aura plus que des

VARIANTE O'UN PLACEMENT Même au plus haut niveau le jeu de la carte n'est pas toujours parfait comme le prouve cette donne des

Olympiades de Venise en 1988. Voici comment le coup s'est pré-senté dans le match France-Canada.

	♠ R V 8 3 ♡ A V 9 8 ◇ V ♣ A 8 5	32 .
♦ 9 4 ♥ 5 ♦ ARD86532 ♦ D V	O E	↑D65 7RD76 ↑1094 ↑1032
	◆ A 107 ♥ 1043 ← 7 ◆ R 9 7	

Ann : O. don, E-O vuln. Ouest Nord Es

Frank Mulion en Ouest a entame le 5 de Cœur (singleton), comment le canadien Molson en Sud a-t-il gagne QUATTE PIQUES contre toute

# NOTE SUR LES ENCHÈRES

NOTE SUR LES ENCHERES

L'ouvertue de « 3 SA » indique aujourd'hui une couleur mineure affranchie de sopt ou huit cartes sans reprise de main et, si le partenaire estime que le contrat de 3 SA sera infaisable, il doit dire « 4 Trètles » sur lesquels l'ouvreur rectifiera à « 4 Carreaux » si sa couleur n'est pas à Trèfle, mais à Carreau. Ainsi, dans notre exemple, si Nord avait passé sur 3 SA Est aurait déclaré 4 Trèfles pour ne pas faisser jouer 3 SA.

jouer 3 SA. En fait c'est Nord qui a dit 4 Trèfles, une surenchère conventionnelle pour indiquer les deux majeures comme le fait la convention Landy sur l'ouverture de 1 SA.

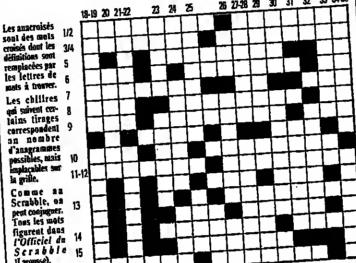
### COURRIER DES LECTEURS

Autocritique (nº 1422)

Dans l'excellente donne envoyée par Antoine Roux, il y aurait une Imisième ligne de jeu meilleure que le Coup Sans nom amélioré : pas besoin, de se préoccuper de la répartition des Trèles, il suffit, écrivent Astié et Huat, « de faire un squeere placement sur Ouest... ». Et Robert Lattès ajoute que « le bon vieux squeeze à retardement est cer-tain de réussir à partir du moment où l'intervention d'Ouest à 2 Cœurs vulnérables place l'As de Carreux

Ce serait probable si Ouest avait ouvert de 1 Cœur, mais il a nimple-ment surenchéri à 2 Cœurs et, avec normalement six Cœurs par As Roi, il n'est pas du tout certain qu'il uit l'As de Carreau s'il détient, par exemple, Dame Valet à Carreau ou à Trêlle..

# Anacroisés



HORIZONTALEMENT I. CHIMOORU. - 2 AABCELN (+ I). - 3. AASSSTU. - 4. AIMNOOPS. 5. EEGILNOO. - 6. AABCELP. -

7. EEGILNS (+ 3). – 8. EELPRRUU. –
9. BEELNSST. – 10. DEIIINPS. –
11. AEENSSS (+ 1). – 12. EINORTTU. –
13. DEEISSSU (+ 1). – 14. ABDEIOS (+ 2) - 15. CCENOPT. - 16. AEORSU. - 17. AEIOSUX.

### VERTICALEMENT

18. AAEMNTU. – 19. AEGIMRRU.
20. INNOSSU (+ 3). – 21. EELLSUU. –
22. BEEENRST. – 23. BEORSS (+ 3). –
24. EEELOPR. – 25. CEEILOSS. –
26. AENSSTU (+ 1). – 27. AABEGRR
(+ 2). – 28. EEOSSSUY. –
29. ABEIIMN. – 30. EIOPQTUU. –
31. EUSTUZ – 32. DEFERRSS (+ 1). – 31. EIISTUZ. - 32. DEFERRSS (+ I). -33. EILOOUV. - 34. ABEEELNS. -

35. EEISSUX. SOLUTION DU Nº 661 1. DACQUOIS. – 2. REPECHA
(PECHERA RECHAPE ECHARPE). –
3. INSERAS (ARSINES ISERANS
RESINAS SERINAS). – 4. VIRTUOSE
(OUVRITES VOITURES). –
5. LIBIDO. – 6. SOMMEE. – 7. AGERATE (ETAGERA). – 8. DURAMEN,
partie lignifiée d'un Ironc. – 9. GERA-

# NIUM (MANGUIER RAMINGUE MERINGUA). – 10. ATHEROME. – 11. EPINAIE. – 12. DEUTERON (DETOURNE DOUERENT RETON-DUEL. – 13. ANATIDE (ADIANTE). –

11. EPINAIE. — 12. DEUTERON (DETOURNE DOUERENT RETON-DUE). — 13. ANATIDE (ADIANTE). — 14. INALPES, fais monter à l'alpage (NEPALIS...). — 15. ANCRAI (CANARI...). — 16. EUSCARA (CAUSERA RECAUSA SAUCERA). — 17. ROTEUSE (OUTREES RESOUTE ROUTEES TROUEES). — 18. PRESTES. — 19. TAILLADE (BAROUDE RADOUBE BOUDERA). — 21. GUNITER. — 22. RESIDER (BAROUDE RADOUBE BOUDERA). — 21. GUNITER. — 22. RESIDER (DESIRER SIDERER). — 23. HUERATT (HEURTAI). — 24. ETETERA (RETATEE). — 25. VAMPEREZ. — 26. ORALITE (TOLERAI). — 127. HORAIRES. — 28. RESINENT (SERINENT INSERENT INTERNES). — 29. MONNAIE. — 30. DENIAIS. — 29. MONNAIE. — 30. DENIAIS. — 31. DEVISAGE (EVIDAGES). — 32. ACIDOSE. — 33. DECAPEUR (DRUPACEE). — 34. CHROMER. — 35. EPINEUSE. — 36. FILASSES. — 37. OVOGENIE. formation des gamètes femelles. — 38. ACIDAGE — 39. IODERAS (ARDOISE DOSERAI ERODAIS). — 40. STERNUM (MUNSTER). — 41. AERERAI.

Michel Charlemagne et Michel Duguet

# **Dames**

AU SOMMET DANS CES RAVINES Tournoi international de Hierden, 1989. Blancs: Lith (Pays-Bas) Noirs : Valneris (URSS).



NOTES.

a) Un foisonnement de variantes est à relever dès ce deuxième coup, où encore, constatation assez rare, la théorie autorise à peu près toutes les continuations. Ainsi, entre autres, 2. 33-29 (21-26); 3. 39-33 (16-21); 4. 44-39 (11-16); 5. 50-44 (6-11); 6. 38-32 (21-27) [Bezwersjenko-Brumberg, championnat d'URSS, 1988] ou 2. 37-32 (11-17); 3. 41-37 (7-11); 4. 34-29 (1-7); 5. 40-34 (19-23); 6. 28×19 (14×23) [Lecuwea-Milsjin, URSS-Pays-Bas, juin 1989].

Bas, juin 1989]. b) Les variantes suivantes appel plus de circonspection 2 ... (19-2 26×17 (12×21); 4. 28×19 (14×23); 3. 28 (23×32); 6. 37×28 (7-12) [Miksat-Verschoor, Westerhaar, novembre 1987]. soviétique frappe de son pretuier coup de griffe pour le contrôle du centre, en toute logique après 4, 37-31 pas très convaincant.

d) Prise en tenaille que les Noirs ne sagraient accepter.

e) La replique. De part et d'antre, rien n'est laissé an hasard : les Blancs, pour mainte-nir le plus longtemps possible le double enchaînement, les Noirs pour faire sauterce double verrou dans une position favo-

g) Pour reconstituer le double enchaînement si (18-22).

h) A la perfection, le GML sovictique rend illusoire la poursuite de cette idée chez les Blanes. Provisoirement.

i) Les Blancs se créent un nouvel espace pour reprendre le donble enchaînement.

j) Que voici. La dynamique du jeu.

k) Occupațion réciproque du centre. Le GMI Valneris mettra probablement en œuvre, à ce stade de milieu de partie, une strategie tendant à briser le domble enchalmente.

/) Première amorce colonnes d'attaque. de colonnes d'attaque.

m) En apparence faible, puisqu'il prive les Noirs des possibilités d'artaque par (24-30) ou (24-29), ce coup s'apparente en fait à un forcing qui contraint les Noirs à saborder teur double conhaînement, 34-30 leur étant interdit, car après (25-34): 39-30 (20-25), N+1 et dans cette position.

+ dans ceue pastidu.

n) Le seul qui semble sauver la situation, mais qui, nonvelle illustration de la prolondeur de vision et du sens de l'anticipation du G.M.1. soviétique, condain au drame. Au sommet de l'art!

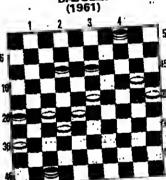
ondain au drame. Au sommet de l'arti o) Sar 32. 26×17 (12×21): 33. 33×22 (9-14)! Menace de (23-29) et de (23-28) et si 34. 31-26 (23-28)!!; 35. 26×17, 81 (19-23)! 36. 22×33 (11×42): 37. 38×47 (28×37)! N+ 01) 55. 22×33 (24-29)!: 36. 33×15 (19-24): 37. 26×17 (11×44)!, N+ sar celle rafle de cinq pions.

q) Forcé pour neutraliser le passage

r) Cette démonstration est parachevée par cet extraordinaire coup de posi-tion qui place les Blanes au bord du gouf-fre. La stratégie qui lentement va raviner le jeu adverse.

s) La meilleure défense. U Pour irresistiblement déborder. De ravines en ravines...

BAJOLLE

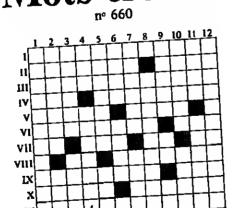


es Blancs jouent et gagnent. Regretté maître national, disparu au sommet de soa art. Eève du célèbre maître international Dutto (Damier phocéen), lui-même élève du prestigieux maître marseillais Raphaél (amées 1900), Bajolle allie dans cette composition, sans prétention de sa part, l'esprit inventif et e charme latin.

• SOLUTION: 27-21!! [dans la ligade des griffes des Dutto, Raphaël, entre antres.] (47×15) 32-27! (26×17) 23-19!! (13×24) 25-20! (4×31) 20×29 (15×22) 36×7!, +, par la grâce de deux dames…adverses!

Jean Chaze

# Mots croisés



### HORIZONTALEMENT

1. (I suffit d'y emire. - If. Terminés. Havre. - III. S'apprétent à revenir. -IV. S'exprime dans un bon sens. -Donneront d'excellents résultats. - V. Fait dans la nuance. On l'a à la main dans les vicilles bistoires. - VI. Ce que fait le pape en loute souveraineté. Pour une ionisation. - VI(. Préfèrent ètre respectées. Unités. Note. Bonne carte. - VIII. Au Club. Pour mémoire. - IX. Causail du déplaisir. Voyelles. -X. En première page, Fournit une heredite. - XI. En font de moins en

### moins.

VERTICALEMENT 1. Même un général l'est. - 2. Feras comme il dit. Ex. - 3. Garde toujours la forme. Participe à la preparation du menu. - 4. Amena une fin. Célébrité. ou qui mérite de l'être. - 5. N'évitent pas les longueurs. Possessif. - 6. Douce ou glaciale sur la joue. Modeste logis. - 7. Rubens les aurait dédai-

gnées. En Suisse. - 8. Saillies. - 9. Vieux syndicat. Preposition. En rose. - 10. Sans nuances. Résultat d'une division. - 11. A servi. - On se souvient de son château. - 12. Alors elles s'assemblent?

### SOLUTION DU Nº 659

Horizontalement Chiffonniers. - 11. Humili SMIC. - III. Amples. Romeu. - IV. Réa. Tégument. - V. Butor. Réet. -V. Origine. Rail. - VII. Ercinté. MI. VIII. None. Tua. OPA. - IX. Irc. Precisai. - X. Emeute. Obeir. - XI. Respi-

### Verticalement

1. Charbonnier. – 2. Humeur.
Orme. – 3. Impatiences. – 4. Fil. Ogre.
Up. – 5. Flétrie. Pti. – 6. Oise. Nitrer.
– 7. Ne. Grenue. – 8. Rue. Tacot. – 9.
Isomère. Ibo. – 10. Emmêla. Osci. – (1. Rien, Impair. - 12, Scutchaire. François Dorlet

### Tournoi des Grands Maitres, Linares, 1991. Blancs: A. Beliavsky Noirs: J. Timman. Défense est-indienne. Système Saemisch.

1	Systeme 52	6m2c1		
: e	1. d4 2. e4 3. Cc3 4. e4 5. G 6. F63 7. Cg-52 (a) 8. Dd2 C1 9. 0-0-0 10. h4 (d) 11. h5 12. Fh6 13. Dx46 14. Cb1 15. Cg3 16. cc2 (g) 17. Td22 18. Cxd2 (b) 19. Cxd2 (b)	C% 25 26 26 27 27 26 27 27 26 27 27 26 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27	. exf5 . Fo4+ . 66 . Tot! (nl ). 67 0. Dx8+ 1. exf8=D+ 2. Tot! (o) 3. Cc4 35. Cc5 36. Txb4 37. Txb4 37. Txb4 40. Cc6+ 41. Cc5+ 42. Tc4 43. b3	86 (m) Rh8 C25 Cxq4 Dx8 Tx8 C25 Rg17 Ts7 R48 s58 Rd8 Rd8 Tb7 Tb8 (p
	20, exds: (i) 21, DgS: (i) 22, dxe5 (i) 23, Db62	Dd8 (k) ( Cd7	44. 23 45. Txés: (6 46. 86 47. Ré3	) Fxé Ré Ta8 (

### NOTES

a) On a souvent tendance aujourd'hui à fermer le centre par 7. d5 afin d'avoir les mains libres pour attaquer sur les ailes.

b) Essayer, pour les Noirs, de se libérer par 7..., éxd4 ; 8. Cxd4, c6; 9. Dd2, Te8; 10. Fe2!, d5 est

### moins simple qu'il n'y paraît; 11. éxd5, exd5; 12. 0-0, Ce6; 13. e5!, Dé7; 14. Ff2, a6; 15. Cxe6, bxe6; 16. Fd3, Fé6; 17. Cé3 e5: 19. Cd4 evec un net 17. Cé2, a5 : 19. Cd4 avec un net avantage aux Blancs (Olafsson-Gligoric, La Havane, 1966) ou 12..., dxc4; 13. Ta-d1, a6; 14. Fxc4, b5; 15. Fb3, Fb7; 14. Fb6, Fxh6; 15. Dxh6, Cb-d7; 18. Cé4!, Fxé4; 19. fxé4 et les Blancs sont mieux (Savon-

c) Si 8..., Da5; 9. 0-0-0, b5; 10. cxb5, cxb5; 11. dx65, dx65; 12. Cd5, Dxd2+ (et non 12.... Dxa2?; 13. Cc3, Da5; 14. Fc5!): 13. Txd2, Cxd5; 14. 6xd5, b4: 15. Cg3, f5; 16. Fg5! (Bronslein-Panno, Ams-

Blanes sont places devant le probleme soit d'attaquer à toute allure, soit de prendre quelques précautions défensives. En choisissant l'offensive immédiate sur le R ooir, les Blanes renoncent à la mesure prudente 10. Rb1 qui laisse le R en sureté après 10..., b5; 11. Col cédant la case é2 au Cc4 en cas de chasse par b5-b4. La fermeture 10. d5 n'apporte rien: 10..., cxd5; 11. Cxd5, Cxd5; 12. Dxd5, Cb6; 13. Fxb6, Dxb6; 14. Dxd6,

Da5: 15. Cc3, Fé6. De même, si 10. dxé5. Cxé51; 11. Cf4, b5; 12. Dxd6, Cf-d7; 13. Dd2, Da5l. e) La menace b4 suivie de Dxa2 est imparable. Les Blancs

### nº 1433 poursuivent leur attaque sans per-

dre de temps. f) Les Noirs ont gagné un pion mais leur attaque semble beancoup moins forte que celle de leur adversaire puisqu'ils opèrent pour le moment avec leur seule g) Cette avance et son complément, le sacrifice de qualité qui suit, prouvent la profondeur de la stratégie des Blancs. Naturelle-

**Echecs** 

Geller, Moscou, 1969). sur le R coir, plus quelques menaecs comme 19 Fç4 ou 19. cxd6.

terdam, 1956). d) Un carrefour connu où les

ment, après 16..., dxc5?; 17. dxé5, les Noirs sont perdus. h) Avec une qualité et un pion de moins, les Blanes conservent de bonnes perspectives d'attaque

i) Menaçant 21. dxe5; Cd7; 22. hxg6 et G j) Si 21. dxé5?, Dxé5 ; 22. f4,

k) Si 21..., Cd7; 22. hxg6, fxg6; 23. Dé7.

i) Seule défense. m) Si 25..., Cxé5?; 26. f6. n) Meilleur que 28. è7, Dxd6; 8 29. éxf8=D+, Txf8; 30. Fé2?, Cf7 gagnant la D ou 30. Td1, Dc5 ou 30. Cd2, Dc5.

o) Egalité de matériel mais la fin de partie est perdue pour les 3 Noirs, le pion passé dé étant trop 2 p) Si 44...., Cxf3?; 45. T67 est 1. décisif.

a) Simple. r) Le R blanc menace de passer en 64-15-66 ou g6. Si 47..., Tb4; 48. 17+, Rf8; 49. d7.

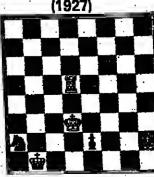
SOLUTION DE L'ÉTUDE T. KOK (1936)

(Blancs : Rb3, Cé3, Dh3. Noirs : Rf2, Db1, Pç2, é2, h2.)

1. Cg4+, Rg1 (et non 1..., Re1;
2. Dg3+, Rd2; 3. Dc3+ et mat en deux coups); 2. De3+, Rg2;
3. De4+, Rg1; 4. Dd4+, Rg2;
5. Dd5+, Rg1; 6. Dc5+, Rg2;
7. Dc6+, Rg1; 8. Db6+, Rg2;
9. Db7+, Rg1; 10. Da7+, Rg2;
11. Da8+, Rg1; 12. Da1+, Rg2; 11. Da8+, Rg1; 12. Da1+, Rg2; 13. Ce3+, Rf2; 14. Dxh1, e1=D; 15. Cg4+, Ré2; 16. Dg2+, Rd3; 17. Dxc2+, Rd4; 18. Dc4 mat.

> Claude Lemoine **ÉTUDE Nº 1433**

G. MATTISON (1927)



a b c d e f g h Biancs (2) : Rd3, Td5. Noirs (4): Rb1, Ca2, Fh2, P62. Les Blancs jouent et font nulle.

200 To 100 To 10

in the second of the second

4 1

7 双独型

Tomates farcies

THE MANUAL TIMES

E PROPERTY BELL

A SHOP IN THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON OF T

医物质性 最一

mont a pr

- 熱のたかり

n na h-Èireann de each

7. 电极电路 1. 电极 1

Section agreement on the

Sandanian and British

. ± 7. i√.

JEG HAR HER.

and the second s

All Street Street

ANT COMPANY STATE OF ANT Y

and sales and the The same of the same THE TOTAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

and the second

----

The same was

The second secon

Total .

N fruit ? Un légume ? En tout cas une solanacée et, comme telle, cousine de la belladone, de la jusquiame, maléfiques au possible, ainsi que de la mystérieuse mandragore.

D'où d'abord quelque méfiance envers cette chose découverte par les Conquistadors, peut-être au Pérou d'où elle est sans doute originaire, pent-être au Mexique où les Aztèquea la nommaient tomath Les botanistes, unanimement séduits par l'éclat de ses coloris, furent d'emblée incertaina de ses qualitéa gastronomiques. Mathiole la surnomma « pome d'oro », Daléchamp « pomme d'amour », ajoutant anssi qu'elle donnait « fort peu de nourriture au corps, laquelle est mauvaise et corrompue».

Petit à petit on s'y habitua, on changea d'avis et le Bon jardinier (édité en 1785) note qu'elle sert à préparer des sauces dont la saveur aigrelette et fine relève les mets les plus modestes. Le docteur Leclerc, qui nous le rappelle, note sa faible valenr alimenteire, sa teneur à peu près nulle en principes azotés, mais sa richesse en vitamines A,B,C et K. Très peu nourrissante (94 % d'ean et 20 calories aux 100 grammes), elle doit sa savenr aux sels : citrates, tartrates et oxalates la rendant apéritive, diurétique, voire laxative

(mais déconseillée anx rhumati-

sants). Encore faut-il préciser que, d'Espagne, elle avait conquis l'Italie, le Bassin méditerranéen, tout en restant ignorée de la plus grande partie de la France. On a dit que c'était les Marseillais « montés » à Paris pour la fête de la Fédération, en 1790, qui l'introdoisirent jusque dans les cultures avoisinantes. Mais l'on peut penser que « les Frères provençaux » (qui, de reste, n'étaient point frèrea mais peut-être cousins) ouvrirent, en 1786, le « restaurat » qui devait porter ce nom et devenir célèbre sous le Directoire et longtemps encore puisque les Goncourt notent dans leur Journal y diner « dans l'assourdissement des cris patriotiques » le 18 mars 1871, que les Frères provençaux, done, mirent la tomate à la mode, avec aussi la brandade de morue, leur spécialité.

Grimod de La Reynière, dans son Almonach des gourmands. reconnaît que c'est « à l'inondation des gens du Midi que la Révolution a attirés dans lo capitale que l'on doit de l'y ovoir acclimatée. D'abord fort cher, ce légume est ensuite devenu très commun », condut-il, ajoutant qu'il est un grand bienfait « pour une cuisine recherchée » (sic). Et certes on en fait alors d'excel-



blement au bœuf bouilli. C'est oublier les tomates farcies, qui peuvent être une merveille de la vraie euisine, je veux dire la cuisine familiale. La farce est celle de l'oceasion, chair à saucisse bien évidemment, mais aussi restes de viandes : bœuf, porc, volaille. L'œuf et les aromates peuvent s'y mêler, ainsi que la erème fraîche, voire des « fareis» à vre). La plupart des ebar-

nés par le patron Alain François.

eutiers en vendent à emporter (pas toujours de qualité), et les restaurateurs en affichent quelquefois à leur carte. Mais je sais des amateurs qui traversent Paris pour aller se régaler des tomates fareies d'Adrienne (Chez la Vieille, 37, rue de l'Arbre-Sec - Paris-ler, tel. : 42-60-15-78).

Reste à trouver de bonnes tomates, ne devant rien à l'arti-

veilleusement avec les raviolis au

fromage d'accompagnement. D'autant que ces raviolis sont au

fromage de chèvre frais, tout comme la sauce à la lie de vin de

son filet de bœuf. Subtilement

«agacé» d'un jus de groseilles.

Cave honnête et service attentif.

Compter 350/400 francs avec un

Noisy à Romainville. Tél.: 48.45-26-65. Fermé dimanche soir et lundi. Perking privé. Certe bleue. Chiens ecceptés.

Le Pouilly-Reuilly

au Pré-Saint-Gervais

Une façade de bistrot, un zinc

à gauche en entrant et le visage enlumine du pere Roussillon, la salle en longueur puis la cuisine

où, souriante, Me Roussillon mitonnait ses plats simples, puis,

après la cuisine, une salle pour

les intimes où nous allions, voilà

six ou sept lustres, avec Cur-nonsky... Souvenirs! Puis les Roussillon passèrent le flambeau à Jean Thibault... Eh bien, nous finnes vite rassurés. Et aujour-

funtes vite rassurés. Et aujour-

menu à 200 francs,

l'importation douteuse. Les premieres « pleine-terre » vont apparaître en mai et juin : hybrides de Montfavet, puis la à nous rechercher des légumes marmande et la plate de nouveaux et insipides (mais de Châteaurenard en juillet-août. Ensuite ce sera septembre-octobre, temps ou les tomates, gorgées de soleil (notamment saintpierre, grosse, lisse et ferme, et les petites olivertes provençales), parfument la cuisine. Sachez les aebeter : bien mures, sans tache et la peau bien tendue. Las ! aujourd'bui, toutes les

ficiel des serres non plus qu'à

tomates présentent, à l'intérieur, des copeaux blanchâtres immangeables. Pourquoi? Ces messieurs de l'INRA toujours prêts bonne rentebilité, bien sûr !) devraient bien nous renseigner sur cette invasion de tomates ersatz! Histoire de nous redonner le 80ût de la recherche de farces originales, de variations sur la tomate farcie, délices de nos repas d'autrefois!

La Reynière

### HÔTELS

### Côte d'Azur

06400 CANNES

HÖTEL LIGURE\*\*\* NN 5, rue Jeao-Jaurès - 06400 CANNES Tél.: 93-39-03-11. - Télex 970275 FAX 93-39-19-48. A 300 m de la célèbre Croisette et des plages. Climatisé, insonorisé, chambres TV couleur. Tél. direct, mioibar.

### NICE

HOTEL LA MALMAISON
Best Western \*\*\*\*\*N
Hotel de charme près mer,

Hotel de charme près mer, caime, grand confort.

9 CH. INSONORISÉES ET CLIMATISÉES
TV COULEUR PAR SATELLITE
RESTAURANT de qualité.

48, boulevard Victor-Hugo, 66000 NICE
TEL: 93-87-62-56 - Telex 479410,
Télécopie 93-16-17-99.

HÔTEL VICTORIA\*\*\* 33, bonlevard Victor-Hugo 06000 NICE - Tél. : 93-88-39-60, Piela ceotre-ville, caime. Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur, câble. Téléphone direct, minibar,

### Montagne

05350 SAINT-VERAN (Hautes-Alpes, parc reg. du Queyras) 2 040 m, site classé du XVIII siècle Eté-Hiver, plus haute comm. d'Europe 2 hôtels 2 étoiles

Logis de France Ski de food, piste, promenade Meubles, chambres studios, chambres, 1/2 pens., pens. complète, séj. libres LE VILLARD, 16L : 92-45-82-08 LE BEAUREGARD, 181. : 92-45-82-62. FAX: 92-45-80-10.

### 05340 PELVOUX

Peosion complète + elubs enfants + montagoe + soirces + rafting + vII + piscine + tennis : 1498 F semaine réduction enfants de 25 % à 50 %. AUBERGE LA BLANCHE Nº VERT APPEL GRATUIT 05-03-29-21.

### Paris

PORTE DES LILAS

HÖTEL LILAS GAMBETTA\*\* 223, avenue Gambetta Tél.: 43-62-85-60 Telex: 211838. Fax: 43-61-72-27 Chambres insononisets 1290 F à 340 F)

TV couleur. Tel. direct, minibar.

### SORBONNE

HÔTEL DIANA \*\* 73, rue Saint-Jacques Chambres avec bains, w.-c. TV couleur. Tel direct.

De 280 F à 420 F - Tét. : 43-54-92-55.

### Provence

AIX-EN-PROVENCE

HÔTEL RÉSIDENCE Location d'appartements oscublés pour séjour de courte ou longue durée. Prestations de qualité. L'HÔTEL PARTICULIER Tél.: 42-38-29-92.

### Sud-Ouest

### PÊRIGORD-DORDOGNE

AUBERGE LA CLÉ DES CHAMPS Toutes chambres avec w.-c. + bains PISCINE, TENNIS PRIVÉS, Practice de golf gratuits.

1/2 pension a partir de 196 F. 24550 VILLEFRANCHE-DU-PÉRIGORD. Tel.: 53-29-95-94.

### ile Maurice

HÔTEL BELLE MARE Plage magnifique. Chambres superbes. Cuisine internationale raffinée.

Sports nautiques gratuits.
Golf à proximité. Animations, Renseignements et réservations : PARIS, ièl. : 133-1) 45-61-92-58. Fox : (38-1) 42-25-66-40.

Home d'enfants Vacances d'évé

HAUT DOUBS 1900 m alt.) 3 b de Paris par TGV, agrément Jeunesse el Sports. Yves et Liliane accueillent vos enfants dans une ancienne ferme XVIII, confort, récov., au milieu des forêts et pâturages. Accueil limité à 14 enfants, cuis, saine et équilibrée chbre 2 ou 3 avec sdb, W.-C. Activités avec moniteur : pooceys, teonis, jeux. ping-pong, V.T.T., initiat. échees, peioture sur bois, berbiers, fabrication du pain. découverte environnement

Tanf tout compris: 1 880 F/semsine par enfant + option V.T.T. Tél.: 116) 81-38-12-51. Le Crèt-l'Agneau – La Longeville 25650 MONTBENOIT.

### lentes sauces convenant admira-Semaine gourmande en Seine-Saint-Denis lure de noix qui s'accorde mer-

### Le Coa de la Maison-Blanche à Saint-Ouen

H

Un restaurant-brasserie provincial à quelques tours de roue de Paris, avec ses habitues, sa bruyance familière, bref... du courant? Eb bien, non, ear le petron, grand amateur et connaisseur en vins, a su trouver en André Gamon, un Lyonnais, un cuisinier de valeur sachant au fil des arrivages établir une carte où les cochonnailles (persillé, ter-

Voyagez le temps d'un repas

DIEP à l'Opéra

rines, jambons) voisinent avcc les escargots aux noisettes, voire une surprenante salade de rillettes d'oie et eiguillettes de bœuf fume. Rayon poisson, voici les eéteaux (qui ne sont pas de petites soles, comme le eroyait écrire à la Société protectrice des animaux contre ce martyre d'enfants !), le simple merlan aux berbes, le haddock à l'anglaise

Compter 300/350 francs. ► Le Coq de le Maison-Blencha, 37, bd Jeen Jeurès, à Saint-Ouen. Tél. : 40-11-01-23. Fermé le dimanche. Parking : plece de le Meirie. Carta bleue. Chiens acceptés.

Bons fromages et desserts. Grands et petits vins sélection-GASTRONOMIE

— Restaurant —

La Mare au Diable

Déjeuners d'Affaires ou Diners Romantiques aux Chandelles Fermé dimanche soir et lundi

Tél.: 60-63-17-17 - Fax: 64-41-88-49

Menus «EXPRESS» au déjeuner, du lundi au vendredi.

Menu «A», assortiments à la vapeur et dessert: 72 F.

loces direct R.H. 6 - Entre Lieussint et Meiun 77550 REAU-

Menu (B), ravioli en beignets ou salade de poulet, porc sauté, riz et dessert: 74 F.

Menu «C», soupe aux crevettes, double laqué de viande, riz et dessert : 92 F.

Menu (D), pinces de crabes farcies en beignets, 1/2 canard taqué (peau croustillante), galettes de riz (la chair sautée aux pâtes), salade de fruits frais.

DIEP à l'Opéra, 28, rue Louis-le-Grand (24). Tél.: 47-42-31-58 et 94-47

Menu «T» Salade that, poulet au curry, riz et dessert: 88 F.

DIEP a l'Opera, 28, rue Louis-le-Grand (27, 168, 17).

(rous les jours).

DIEP, 55, rue Pierre-Charron (8°). Tél.: 45-63-52-78.

DIEP, 22, rue de Pontrieu (8°). Tél.: 45-56-23-96.

(Même famille, service assuré jusqu'à minuit).

萬珍

une correspondante voulant avant un petit salé aux lentilles, des grillades béarnaises et un coq au vin «à la campagnarde».

L'Anberge saint-quentinoise à Livry-Gargan

Vieille enseigne pour un tres beau pavillon (salon accueillant, salle a manger Louis XIII, agreable petile terrasse) qui fait le plein, en semaine, des clients d'affaires » et séduit, le dimanche, les familles en fête. Michel Nicoleau a été le bras droit de Raymond Oliver, c'est dim que sa cuisine « a le sont de dire que sa cuisine « a le gout de ce qu'elle est v. comme cut dit Curnonsky. Plats bien étudiés à partir de produits de qualité, du palais de saumon au sel de mer à l'escalope de ris de veau aux raisins, en passant par une superbe fricassée de homard aux pates fraîches au pistou. Beile cave. Compter 350/400 francs avec des menus (145 francs et 185 francs aux déjeuners de semaine et 185 francs le soir. 210 francs et Sous sa coupole, salle à manger circulaire, compartimentée et divisibles de 350 places. Cadre somptueux comme à Hong-Kong. 260 francs le dimanche).

L'Auberge seint-quentinoise.

23, bd de le République à LivryGergan. Tél.: 43-81-13-06.
Fermé dimanche soir et lundi.

### Chez Henri à Romainville

La encore et plus près de Paris, c'est un classique. Cuisinier de probité, d'imagination et de sagesse, M. Henri Bourgin ima-gine d'accommoder son fritot de sole et langoustines d'une chape-

d'hui encore les familiers retrouvent l'almosphere bon enfant et la carte des plats regalants. Où trouver de plus onctueux œufs en meurette? Une andouillette grillee (au pouilly, bien sur ! plus croustillante? Une queue de

bouf vinaigrelte ou un ris de veau aux morilles mieux equilibres ? Avec soit quelques grandes boutcilles de la cave soit. plus simplement, des « pelits vins» que le chef patron a le chie

pour découvrir chez le vigneron ! la carte compter Le Pouilly-Reuilly, 68, rue
André-Joineeu eu Pré-SeintGerveie. Tél.: 48-45-14-59.
Farmé dimenche. Perking:
plece Anetole-Frence. AE. DC.
CB.

# INDEX DES RESTAURANTS Spécialités françaises et étrangères DANOISES ET SCANDINAVES

BOURGUIGNONNES CHEZ PIERROT, 18, rue E.-Marcel.

. \*\*\*

Tel.: 45-08-05-48/17-64 F. sam., dim. Cuisine bourgeoise.

Recom. Bottin Gourmand-Piano le soir. F/samedī-midi et dim. midi

FRANÇAISES THADITIONNELLES RELAIS BELLMAN, 37, rue François-Iª, 47-23-54-42. Jusqu'à 22 b 30. Cadre élégant. Fermé samedi, dimanche,

LA COUR COLBERT, 12, rue Hôtel-Colbert (59). 43-54-61-99. TLJ. Cadre XVII anthent, PMR 200 F.

Tél. : 42-25-01-10 - 45-63-51-50. 13, r. d'Artois, 8. F. sam. midi, dim. SUD-OUEST LYONNAISES -F LA FOUX

L'ARTOIS

2, rue Clément (6º). F.dim. Tel.: 43-25-77-66. Alex aux fourneaux.

COPENHAGUE, FLORA DANICA, sur un jardin 142, av. des Champs-Elysèes, 43-59-20-41. ETHIOPIENNES . ENTOTTO 45-87-08-51 - F. dim. 45-87-08-51 - F. dim.

Dorowott, Beyzyenetou ev. l'Indjera.

43-54-26-07 MAHARAJAH 7 iours sur 7 72, bd St-Germain. Me Maubert. SCE NON-STOP j. 23 h 30. Vend., sam. j. 1 h. Cadre luxueux.

160, r. de Charenton, 12e SAPNA 160, r. de Charenton, 124 43-41-67-58/43-46-73-33. Musique, danse indienne, cuis, raffinée F/lundi. L'APPENNINO, 61, rue Amiral-Mouchez, 14: 45-89-08-15. F/dim., lundi. ÉMILIE-ROMAGNE.

VIETNAMIENNES NEM 66, 66. rue Lauriston (16.).

47-27-74-52. F. sam. soir et dim. Cuisine légère. Grand choix de grillades.



« Vous êtes né en haute montagne, au-dessus de Grenoble. Or la majeure partie de votre œuvre, Massai, vos eutres films sur l'Afrique, dernièrement, la Guerre oubliée, voyage au Sud-Soudan, évoquent plutôt les

- C'est vrai que je suis origi-naire du milieu cloisonne de la montagne. Gamin, je ne savais pas comment m'éloigner de ces cimes, quel métier trouver pour m'echapper. J'ai pense devenir géologue, pour imiter certains Grenoblois célèbres qui étaient partis découvrir du perrole. Et puis, d'une certaine façon, c'est mon service militaire, à la pire des périodes, la guerre d'Algérie, qui m'a fourni cette chance. J'ai cte affecté au Sud-Sahara, et cela a été pour moi une révélation. Tout à coup, la possibilité d'entrevoir un autre univers, un monde qui n'avait pas bougé depuis Charles de Foucauld, ou les récits de Saint-Exupery. Quelque chose d'authentique, des oasis, les peloions méharistes, surtuit, en 1959, ce descrt que traversaient encorc des caravanes de cinq cents cha-meaux, chargés de sel. C'était la guerre, une guerre irréelle, avec une armée qui combattait un ennemi invisible, mais aussi ce cboc, cette dimension dans laquelle j'étais plangé, après en avoir révé en lisant les livres.

- Vous auriez pu n'être qu'un grand voyageur comme d'eutres, opter pour un eutre métier en rapport avec cette révéletion. Pourquoi evoir choisi de retourne vers ces déserts, une caméra sur l'épeule?

 Eneure les circonstances, vers la même époque, après ce service militaire. On m'a proposé d'entrer à Paris-Match comme assistantphotographe. Cela a commence ainsi. J'ai mélangé les deux opportunités, ces deux grandes rencontres, le voyage et le reportage.

- Après toutes ces ennées, ces kilomètres de pistes et de pellicules, qu'est-ce qui est le plus important? Le voyege, ou cette caméra?

- Aujnurd'hui, le film. Au début, lorsque je suis devenu caméraman, puis cinéaste, le voyage était sans doute le plus important. Une façon de fuir, d'exister toujours en mouvement, pour connaître le monde. Aussi, un besoin, inconscient longtemps, d'aller chercher loin des répanses à mon propre environnement, ici, en France. Explorer d'autres sociétés, pour supporter la nôtre. Puis, j'ai changé, évolue. J'eprouve toujours cette magie du départ, ce vertige qui vous prend des que vous entrez dans un aéroport, mais je suis beaucoup plus intéressé par mon travail. J'ai moins besoin d'aller loin. Il est possible de chercher à comprendre tout autour de nous. J'ai, par exemple, très envie de filmer un gardeforestier de la Charreuse qui connaît intimement les chamois.

- Vos voyages lointains, peut-être vos détours, film eprès film, ont d'ebord

croisé, dix ans durant, le che-min de le turbulente Aménque, la violence sociale, raciale, le symbole même de la modernité. C'est eussi une expérience qui vous a ensuite poussé vers vos déserts?

- Certainement. Comme une uve de plus que ces contrées, l'Ethiopie, le Kenya, le Soudan, cic., renfermaient quelque chose d'oublié ou de perdu par notre monde. Mais je ne regrette pas cette longue expérience américaine. J'ai même l'impression d'y avoir vécu cent vies, tant mon travail de cameraman pour l'ORTF était prenant.

J'ai eu la chance de filmer les lancements des premières fusées vers la Lune. C'étaient alors des événements immenses à l'image des Etats-Unis, l'illustration de ce que nous ignorons en Europe : cette relation qu'ont les Américains avec l'Univers, leur conviction d'eux-mêmes et de l'espace. J'ai rarement éprouvé cela, cette hystèrie collective, cette fète nationale lors des lancements. Les hommes, autour du pas de tir, ou

Après des années de grands reportages

pour l'ORTF, Jean-Claude Luyat est sans

doute l'un des derniers cinéastes solitaires

à privilégier les longs tournages anx

«images volées» à la hâte. A cinquante-

cinq ans, film après film, à la manière des

voyageurs des siècles passés, il a exploré

les déserts et les territoires oubliés de

l'Est africain. Son œuvre la plus célèbre,

Massaï, a fait le tour du monde. Depuis,

ce marcheur, caméra à l'épaule, ralentit

encore volontairement son rythme. Pour

lui-même, comme pour les documentaires

qu'il propose aux télévisions.

- Plutôt d'une autre vie, d'un autre rythme, des choses, des hommes comme des images, qui existaient en marge de celui de notre univers cffrene. Un ami, Jean-Noël Levaton, m'a emmené au Kenya où j'ai rencontré les Massaïs. Un peuple qui, à mes yeux, exprimait sa sensation de sa propre précarité, peut-être de sa condamnation. Je suis resté deux mois d'abord, puis je suis revenu. C'était comme si, sans rien savoir d'un film, ils avaient décidé de fixer ce qu'ils étaient, de le retenir. Au milieu d'eux, j'ai trouvé l'inconnu, d'autres valeurs, vivre et marcher, approcher des animaux sans en avoir peur. Peu a peu, grâce à eux, j'ai réalisé que je n'étais plus pressé, plus pressé de tourner. Je crois que les Massais m'ont appris à filmer plus lente-

retenu la leçon. - Ces mois de tournege, l'emploi de la pellicule 16 mm, et non de le vidéo, la légèreté de vos équipes ne sont-ils pas en contradiction evec le documentaira ectuel,

ment, plus en profondeur. J'ai

en Afrique, n'aurait envie d'y venir.

 Meis les télévisions sont boulimiques, et l'époque est eux sujets brûlents, oppressants. La Roumanie, Berlin, le guerre du Golfe...

Oui, je sais. Il n'y a plus d'image sans drame. C'est caricatural. On ne cible plus que la souffrance. C'est aussi pour cela j'ai quitté mes fonctions à la télévision, pour un cinéma plus solitaire. Il y a des événements terribles en Afrique, mais, avec le temps, justement, on s'apercoit qu'à côté, la vie continue, que les villages se sont déplacés, avec les troupeaux, pour tenir ailleurs, Trop de gens ont intérêt à exagerer ou à mentir. La souffrance est aussi un marché. Une télévision de service public pourrait davantage montrer la relativité des choses, approfondir. C'est valable pour les Massais, comme pour les banlieues françaises. Tout est affaire de rythme, et de souci de son sujet. Pour comprendre pourquoi les peuples nomades du

comprendre. Je ne fais plus n'importe quoi. Il est même devenu parfois difficile pour moi de tourner. Comme un acte trop grave. Mon sujet, l'environnement du tournage me contraignent à la persévérance, à l'harmonie, car c'est tellement facile d'appuyer sur le bouton d'une caméra! L'emploi systématique du 16 mm m'oblige si à une certaine ascèse, technique et humaine. Une fois, dans le sud de l'Ethiopie, vingt-buit hommes d'un village m'ont accompagne pendant trois jours de marche, J'ai porte mon materiel, mais ils m'ont guide, assisté, parce que mes mules n'étaient pas au rendez-vous. Leur façon à eux de me faire comprendre que je devais payer mes images. Que dans l'acte de filmer, il y avait aussi celui de voyager, de marcher, comme autrefois.

- Vous faites référance à ces écrivains-voyegeurs, à ces Blencs du désert deve-

menacés. Retoumerez-vous filmer leur déclin ?

- Je le ferai. Une suite. Vingt ans après, Je le redonte un pen, j'ai peur de ce que je vais trouver, mais c'est le lot de toute civilisation de connaître de telles fractures. En tout cas, j'irai.

· - Vous pouvez voyeger sans caméra?

Cela m'arrive, mais c'est péninement, non forcement dramatique, une guerre ou une rébellion. Quelque chose. Une rencontre. Dans ces cas-la, J'emporte toujours nne caméra-vidéo, dont je me sers pour les repérage ce matériel est sans utilité pour le rapport qui m'est nécessaire entre la pellicule, le sujet, et moi-même.

. . .

 $\mathcal{M}(X_{i}, \Sigma_{i}) = \mathcal{M}_{i} \cup \{ \Delta_{i} \}$ 

2 . J. J. J. 3

.

300 000 200 4

33 .... a 183

4.1

40.00

3 14 7W

in the second se

ing the following

12 March 12

· "我们是一个事情的

أعربه فالمراج dia series de la companya de la comp

?--; <sub>\*</sub>,

– Toujours è propos des grands voyageurs, vous avez retrouvé, à l'occasion de l'un de vos prochains films, l'Anglais Wilfred Thesiger, l'euteur du Désert des déserts (1).

- Oui, tout le monde le croyait most. Avec Edward Behr, je realise actuellement, pour Antenne 2, un film sur sa vie, aussi exceptionnelle que celle de Lawrence, plus nelle que celle de Lawrence, plus troublante, pent-être, parce que plus proche de nous. Wilfred Thesiger est né en 1910, et il a pratiquement toujonrs vécu dans ces déserts. A plusieurs reprises, il a traversé le désert arabique, que les Anglais appellent « Empty Quarter», le désert de la Lune, Il en a tiré ce fameux livre. le Désert des tiré ce fameux livre, le Désert des déserts. Il a aujourd'hui quatrevingt-un ans et il finit ses jours dans le décor qu'il a choisi. Fils d'un ministre plénipotentiaire en Ethiopic, neveu d'un vice-roi des Indes, il aurait pu lui aussi choisir la carrière diplomatique aux colonies. A dix-huit ans, il a préféré monter sa première expédition en Ethiopie, pour découvrir les sources du fleuve Aouache. Dans les années 30, il a travaillé pour les Affaires soudanaises, puis il a fait partie des commandos des «Rais du désert», contre les troupes de Rommel. Il a beaucoup marché, beaucoup fait de chameau à la rencontre des Bédouins. Avec lui, nous avons retrouvé ses compagnons, Bin Gabina et Bin Ghabaisha, des Rendilé du Nord-Kenya qui avaient dix-sept ans, à l'époque de leurs folles aventures vers l'Arabic.

- Ce viell homme qui raconte son histoira, n'est-ce pes aussi un film sur un monde perdu? Sur un temps qui s'échappe?

- Sürement. Wilfred Thesiger est un homme étonnant, enthonsiaste. Un Anglais de l'horizon. Le dernier des explorateurs." Mais il symbolise aussi nos nostalgies. Peut-être le bouclage de mon propre tour d'Afrique, je ne sais pas. En tout cas, son livre m'a telle ment marqué que je lui devais

Propos recueillis par Philippe Boggio

1) Le Désert des déserts, collection Terre-

# Une caméra en solitude

devant leurs télés, parlaient à la fusée comme à une femme. « Go! Go! Baby, come up! . Et cette fusée emportait tous leurs rèves. Le voyage, encore. Un jour, Van Braun, le grand savant, m'a signé une carte de la Lune, et Glenn, l'astronaute, m'a raconté son survol de notre géographie terrestre. Il avait vu la guerre du Vietnam d'en haut, et notre petite Europe morcelée... Toutes ces expériences allaient dans le même sens. Elles ont nourri mon besoin de compréhension des autres mondes. Mais en meme temps, l'Amerique était confrontée à des problèmes du Moyen Age, les émeutes, les grèves. J'ai tout filmé: les grands écrivains, les slars de la pop-music, tous les ghettos. Oui, je crois que j'ai eu cent vies, à travers l'œil de ma caméra. J'ai même épuisé ma curiosité des USA pour un cer-

- Après l'Aménque et ses contredictions, vous evez éprouvé le besoin du silence ?

tain temps. J'y retournerai, plus

avec ses nécessités économiques ?

- Je me place en dehors des lois economiques, et je m'en contrefous! Je n'ai jamais voulu faire cela pour gagner de l'argent. Pour la nicme somme proposée par les producteurs, par exemple si on me paie trois mois pour tourner un film, je m'efforcerai de tenir six mois sur place. Pas seulement pour le bonheur de vivre en Ethiopie ou au Sud-Soudan. Parce que te temps, la durée apportent une autre qualité à votre témoignage. Ces hommes, ces semmes des déserts ne sont pas idiots. Ils sentent très bien si on vient vers eux en les respectant, ou si on passe simplement voler quelques images. Exactement, comme si j'ctais paysan et qu'on venait tourner dans ma campagne. Je sentirai tout de suite les prédateurs. J'ni croisé beaucoup d'équipes pressées d'enregistrer des sujets tard. Rien ne presse. Il faut que je approximatifs, de nous montrer finisse d'abord mon parcours en une Afrique systematiquement épuisée, souffrance. De Paris, on peut ne montrer que les salles d'urgence des bôpitaux. Personne,

Nord-Kenya sont affaiblis par la scularisation, alors que lire et écrire ne leur servent à rien, pour restituer par un film leur lente clochardisation, il faut aussi montrer ce qui perdure de leurs traditions, leur énergie à refuser le cours des choses, dans un Kenya surchargé par le inurisme. C'est plus qu'une affaire d'honnêteté intellectuelle...

Une effaire de temps? - Absolument. Avant d'être reporter à la télé, avant les USA, 'avais participé à une expédition franco-anglaise, en 1964, sur les traces d'Alexandre le Grand. J'ctnis allé sur toutes les routes d'Afghanistan ou d'Iran comme un chien fou. Ce n'est que longtemps après que j'ai admis que pour filmer, ou tout simplement pour vivre là-bas, il fallait retrouver le rythme lent et pénétrant des grands voyageurs du siècle passé. ou même celui d'Hérodote, de Tocqueville. Depuis, je refais sans cesse ce voyage d'Alexandre le Grand. Psychologiquement. Je lis beaucoup, je cherche des ethnologues qui ont la mênic passion de

nus très à la mode. Laurence d'Arabie, Rimbaud, eurtout, ces temps-ci. Même sens caméra, leurs contrées ne sont plus inecceseibles eujourd'hui. Vous devez croiser de simples touristes, eux aussi lecteurs et, comme vous, fascinés?

- J'ai des amis qui conduisent des touristes dans le Hoggar avec un infini respect des Touaregs. Mais, c'est vrai que ces nouvelles aventures lointaines, même honorables, malmènent un peu plus les fragiles équilibres de ces mondes en marge. Avec ou sans caméra, il devient difficile d'aller vers eux sans donner ou avoir soi-même l'impression de s'inviter.

– Vous eimez l'Afrique de la reletivité, en tout cee bien cet hommage. d'une approche personnelle et professionnelle plus généreuse. Mais ce continent présente eussi dee signee de mort. Vos emie Massais sont

31 Bourse de Paris

BILLET

### Le gaz et les députés gaffeurs

farce : c'est dans la plus parfaite inconscience, que l'Assemblée nationale approuvé comme un aeul homme et sans l'ombre d'un débat, dans la muit du 8 avril, un obscur amendemen la loi sur l'administration territoriale. Il permet aux communes non desservies en gaz d'organiser leur distribution sur des bases locales, voire de créer leur propre régle, an évinçant Gaz de France.

Catastrophe : on s'apercoit, le lendemain, que ledit amendement ouvre de fait la première brèche juridique dens le monopole de distribution de Gaz de France, et remet donc en

Affolsment chez Gaz de France, qui se bat depuis des mois à Bruxelles pour préserver ses monopoles d'importation et de transport, contestés par les Anglo-Saxons, et se voit connais menacé de l'intérieur sur le sacro-saint terrain de la distribution. Colère des pouvoirs publics et protestation d'innocence des députén, lesquels, à l'exception des rares initiés à l'origine de l'amendement, n'ont manifestement pas saisi la

"altative gra

Chiatta a.

months at

. A my agegr.

--- L'14 ( 1538

· · · Protient

. . Chirp! in

t'i jet

. Little of the college

A 3 4 17 44

100

14 00 3 7

portée de leur vote. Aujourd'hui les syndicats, enfin alertés, s'an saisissent. La CFDT a dénonce, ce vendredi 19 avril, la remise en cause du monopole de distribuion de gaz en appelant tous les algement de gaz de marches nécessaires auprès des élus pour bloquer le texte qui doit être soumis au Sénat dans deux semaines, puis revenir en seconde lecture à l'Assemblée. La CGT appelle à la grève la 25 avril ...

Affolement exagéré ? Voire. L'amendement 517 né touche; e priori que les communes non. desservies par Gaz de France, c'est-à-dire les plus petitas ou les plus récentes. Mais cela représente quand même les deux tiers des communes françaises, et correspond à 30 % de la population. De plus, le texte est suffisamment flou pour permettre à celles déjà desservies mais dont le traité de concession arrive à expiration, leur tour de le tutelle de GDF,

A terme, une bonne moitié des communes françaises pourraient donc créer leur propre régle, alors que, seion la loi, seules celles eyant eu une régie evant 1946 evalent le droit de la conserver, ce qui correspond à 4 % de la consommation française. Un risque d'autant plus grand pour GDF que, à l'exemple de Grenoble, certaines grandes villee comme Bordeaux s'apprêtent à faire entrer le loup dans la bergerie en créant, sur le modèle de la distribution de l'eau, des sociétés d'économie mixte pour le gaz, en association avec des opérateurs privés. Coincidence : l'auteur de l'amendement est précisement un élu de la Gironde. VÉRONIQUE MAURUS 500 000 sans-emploi de plus en un an

# Le nombre de chômeurs en Grande-Bretagne dépasse les deux millions

Le nombre de chômeurs a connu en mars sa plus forta eugmentation mensuella jamais enregistrée et a dépassé la barre des deux millions. Le ministère de l'amploi a annoncé, jeudi 18 avril, que le chiffre corrigé des variations saisonnières avait augmenté de 113,000 pour atteindre 2,1 millions de personnes. Le taux du chômage passe en un mois da 7.% à 7.4 % de la population active. il n'a cessé de s'accroître sans interruption depuis douze mois.

Ce résultat exceptionnellement mauvais rend mnins probable in tenue d'élections législatives anticipées en juin. Pourtant, l'entourage

du premier ministre n'exelut pas cette hypothèse si les conservat enregistrent des succès lurs des elections locales du 2 mai. M. Neil Kinnock, leader de l'opposition travailliste, a déclaré le 18 avril devant les Communes que 330 000

devant les Communes que 330 000 personnes avaient perdu leur travail depuis que M. John Major était entré au 10 Downing Street en novembre dernier. « Ceiui qui a causé la perte de tant d'emplois ne devrait pas garder le sien », a-t-il affirmé. An cours des douze derniers mois, 500 000 personnes supplémentaires ont été comptabilisées dans les statistiques du chômasse.

Le gouvernement, tnut en admettant sa surprise, a cherché à faire porter une partie du blâme sur les augmentations de salaires considérables accordées ces derniers mois, malgré la récession. Celles-ci ne sont pourtant pas dues à la menace de grèves. Le nombre

de conflits du travail, 32, a été en février le plus bas depuis 1930.... Le gouvernement à aussi fait valoir que le taux de chômage britanni-que restait très inférieur à la moyenne de la CEE, qui est de 8,5 % ment a aussi fait valoir

L'ampleur de la récession a ependant été confirmée par un antre indice. La production indusanne mune. La production indus-trielle en décembre, janvier et février a baissé de 4,5 % par rapport à la même période de l'année précédente. Certains prévoient née précédente. Certains prévoteirs que la crise économique en cours sera aussi sévère que celle de 1981-1982. Le chômage nyait continué à progresser après la fin de celle-ci-et n'était passé sous la barre des deux millions qu'en octo-bre 1988. Le Financial Times évoque la possibilité que le nombre de chômeurs atteigne 2,5 millions cet automne et dépasse les trois millinns avant la fin de la récession. DOMINIQUE DHOMBRES

> Après moins d'une journée de grève

### Les cheminots américains ont repris le travail

NEW-YORK

de notre correspondant Après la signature par le président Bush, aux premières henres de la matinée, jeudi 18 avril, d'une procédure d'urgence contraignant les cheminots américains, en grève, depuis la veille, à reprendre le travail (le Monde du 19 avril), ceux-ci ont effectivement obtempéré. Les syndicats, tout en s'insurgeant contre cette décision des pouvoirs publics, avaient demandé à leurs adhérents de démanteler les piquets de grève et de reprendre le travail.

Ils ont aussi fait savoir qu'ils

Ils ont aussi fait savoir qu'ils Ils ont aussi fait savoir qu'ils étaient prêts à reprendre les discussions, sans se sentir liés par les propositions présentées en janvier par une commission de conciliation et approuvées par trois syndicats minoritaires, En privé, les syndicats minoritaires, En privé, les syndicatistes reconnaissent tontefois que leur mouvement n'avait guère de chances d'être sontenu par l'opinion publique et encore moins par certains parlementaires démoerates. Coux-ci, généralement crates. Coux-ci, généralement erates. Coux-ci, généralement ouverts aux revendications des cheminats mais prenant en compte, cette fois-ci, la précarité de la situation éconnmique, étaient opposés à la grève.

Conformement aux recommandations du Congrès, une commis-sion de trois «sages» devra être coostituée afin de trouver un accord entre les 250 000 cheminots qui, an nom de huit syndicats (sur qui, an nom de huit syndicats (sur les naze que compte la profession), avaient déclenché la première grève nationale des chemins de fer depuis 1982, et les compagnies de transport par rail.

Dès l'anoonce de la décision de Dès l'anoonce de la décision de M. Bush de faire appliquer les mesures d'exception prévues par une législation de 1926 (le Monde du 18 avril), estimant que cette grève e pourrait paralyser l'économie et avoir des effets défavorables sur la sécurité intérieure, M. Mike Walsh, président de Uninn Pacifie Railroad Co, l'une des plus importantes compagnies, a félicité le Congrès et le président pour avoir réagi si vite. réagi si vite.

SERGE MARTI

Aux Etats-Unis

# Le déficit du commerce extérieur s'est fortement réduit en février

Le déficit du commerce extérient des Etats-Unis s'est très aettement réduit en février, revenant à 5,33 milliards de dollars (30,2 milliards de francs) contre 7,2 milliards en janvier et 8,4 milliards en monerche mensuelle en 1990. Ce moyenne mensuelle eo 1990. Ce résultat est le meillenr enregistre depuis septembre 1983 (5,2 mil-

mercial s'est rédnit de 8,6 en février, revenant de 3,5 à 3,2 milliards de dollars. De même nvec l'Europe de l'Ouest, l'excedent des échanges commerciaux s'est accru de 27 %, passant de 1,1 milliard à 1,4 milliard. Ces bons résultats démantrent la compétitivité des prix américains, obtenue à

Mers Avril Mei Juin Jul. Aolit Sept Oct. Nov.

liards de dollars), mais il avait été pratiquement égalé une autre fais, en juin 1990.

En juin 1990.

En février, les importations not atteint 38,8 milliards de dollars et les exportations 33,5 milliards. Les premières sont en haisse de 6,4 % par rapport à janvier, ce qui reflète à la fois le rythme ralenti de l'activité écoomique et la forte baisse de la facture pétrolière (- 30 % en un mois); les secondes reculent de 7,4 % En no 3n, par rapport 2,4 %. Eu uo an, par rapport à février 1990, les achats à l'étranger restent à pen près au même niveau (+0,4%), tandis que les ventes augmentent de 6%, confirmant leur dynamisme.

Avec le Japon, le déficit com-

la fnis par des investissements élevés et - plus récemment - par la forte baisse du dollar amorcée fin août 1990 et qui s'est achevée début mars 1991.

Si l'amélioration a été lcote, le déficit du commerce extérieur des Etats-Unis n'a cessé de se réduire ces dernières années, revenant de 118,5 milliards de dollars en 1988 à 109,4 milliards en 1989 et à 101 milliards de dollars en 1990. Cette année, le déficit pourrait revenir nettement en-dessous de 100 milliards, même si, une reprise éconnmique se manifestant au conrs dn second semestre, les importations recommençaient à

Malgré les réticences de la classe politique

# M. Andreotti fait un premier pas vers les privatisations en Italie

Après plusieurs années de fices en 1989 et l'ENEL, 209 mildébats, le nouveau gouvernement da M. Giulio Andreotti a promis, mercredi 17 avril, qu'un projet de loi sera présenté au Parlement, « d'ici trente jours », autorisant certains groupes publics à se transformer en sociétés par actions. Un premier pas prudent vers la dénationeli-sation.

ROME

de notre correspondant

La taille proprement dantesque de la dette, la situation lamentable des services publics et surtout les pressions conjuguées du secteur privé et de la CEE (inquiets de ampleur abyssale des subventinns i une industrie nationalisée repré-entant environ le tiers de l'activité économique nationale) vnat peut-être finir par avnir raisnn des fortes résicences de la classe politi-que italienae face aux privatisa-

Après une demi-douzaine d'an-Après une demi-douzaine d'années de débais, le nouveau gouvernement dirigé par M. Giulin
Andreotti, a fini par promettre, le
17 avril, que, e d'ict trente jours »,
un projet de lui sera présenté an
Parlement. Il ne s'agit que de l'auturisatinn dunnée à certains
graupes publics de se transformet
en sociétés par actinns, mais e'est
un premier pas.

### Deux groupes en bonne santé ...

La dette publique dépasse à pré-sent une année entière de produit intérieur brut, c'est-à-dire l'320 000 milliards de lires (envi-ron 6 000 milliards de francs), et la vente glubale des biens mobiliers let immobiliers de l'Etat, tout com-pris, suffirait tout juste à convrir l'ardoise. Il n'est évidemment pas guestion d'en arriver là, et le chef question d'en arriver là, et le chef du gouvernement oe s'est engage que sur la mise en vente d'une part-l'minoritaire du capital de deux des géants du secteur publie : l'ENI et

L'ENI, ouméro na de la pétrohimie natinnale, figure parmi les douze premières entreprises du monde eo termes de chiffre d'af-faires. Il contrôle près de trois faires. Il contrôle près de trois iceots filiales à travers la planète. L'ENEL est un service publie qui produit et distribue l'électricité du pays. En termes de patrimoine, ce dernier pèse grasso modo la même ehose que l'ENI, à savoir 15 000 milliards de lires (environ 70 milliards de francs), et les deux groupes oot l'avantage d'ètre à peu près en bonoe santé. L'ENI a fait

Ces chiffres pourraient faciliter l'introduction en Bourse des deux holdings et susciter l'interêt de ce petit actionnariat « diffus et populaire » ambitionné par les auturités. Il s'agit, dit-on au palais Chigi, ei les du partie de populaire » ambitionné par les auturités. siège du survernement, d'e empêcher toute forme de concentration ou d'influence déter-

concentration ou d'influence déter-minante, y compris de manière indirecte ». Quand on sait que près des trois quarts de la capitalisation bnursière de Milan (envirnn 1 000 milliards de fraucs) sont six grandes familles (Agnelli, De Benedetti, Gardini, Presenti, Pirelli, Orlandn), il y a de quni s'inquiéter un pen. D'autani que le premier grand inint-venture entre secteur publie et privé a plutôt mal tourné: l'ENI, qui avait accepté de fusinnner ses intérêts ehimiques avec ceux du groupe Montedison avec ceux du groupe Montedison de M. Raul Gardini, pour former Enimont, a du racheter l'ensemble fort cher (le Monde du 24 novembre) à la suite d'une guerre de posi-tions de plus d'un an, qui a bien failli couler l'entreprise conjointe.

Cette affaire de privntisation ratée explique en partie les réti-cences qui continuent de ralentir l'ensemble du praessus.
M. Andreotti a promis de présenter son projet de loi; mais rico ne dit qu'il sera rapidement adapté par le Parlement. Il reste à fixer le détail et les modalités des dénationalisations envisagées. Il reste aussi à convaincre les syndicats des deux gronpes sur la sellette, en évitant de durs mouvements de grève.
Il reste encore à persuader les
députés de la majnrité gouvernementale qu'il faudra bien un jour que la classe politique italienne appreme à s'épanouir sans le clientélisme et le népotisme, dant le secteur publie est, depuis qua-rante ans, le réceptacle naturel... PATRICE CLAUDE

U La unte de la dette italicane pourrait être revue en baisse par Moody's. - L'agence de notatino américaine Mnody's a décidé d'examiner la situation économique italienne afio de déterminer si la oote de crédit attribué à l'Etat devait être revue en baisse. Actuellement, les emprunts lancés par l'Italie sur les marchés financiers internationaux bénéficient, comme ceux des principaux pays industrialisés, de la prestigieuse notatioo AAA. L'agence américaine s'ioquiète du ganflement de la dette publique de Rome,

### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL société cotonnière du tchad « COTONTCHAD »

PROGRAMME DE PRODUCTIVITÉ 1992-1993 La Société cotonnière du Tchad « COTONTCHAD »

lance un avis d'appel d'offres international pour la fourniture des intrants agricoles cités ci-après : LOT Nº 1. - Insecticides simples 1 litre/ha : 341 000 litres. LOT No 2. - Insecticides binaires aphicide 1 litre/ha:

551 500 litres. LOT No 3. - Engrais NPKSB: 17 325 tonnes; sulfate d'ammoniaque : 11 tonnes ; chlorure de potasse : 2 tonnes ; phosphate d'ammoniaque : 1 tonne.

Cet appel d'offres comporte la possibilité de soumissionner pour un ou plusieurs lots. Les dossiers du marché seront disponibles à compter

du 24 avril 1991 aux adresses suivantes : DIRECTION GÉNÉRALE COTONTCHAD Boîte postale nº 1116 N'DJAMENA Tél.: 51-41-32/51-20-62 Télex: 5229 KD - Fax: 51-31-71

DIRECTION COMMERCIALE COTONTCHAD 13, rue de Monceau, 75008 PARIS Tél.: 43-59-39-46/43-59-53-95 Télex: 644046 F

Les sociétés désireuses de soumissionner peuvent se procurer les dossiers du marché, par demande écrite ou sur présentation aux directions aitées ai-dessus, et movennant un paiement non remboursable de 100 000 P CFA ou 2000,00 FF.

Les soumissions, en langue française, devront parvenir à la direction générale de **COTONTCHAD** à N'Djamena au plus tard le **14 juin 1991, à 9 heures.** 

L'ouverture des plis aura lieu le 14 juin 1991, à 9 heures, dans la salle de conférence de COTONTCHAD à N'Djamena.

En janvier 1992

# M. Louis Viannet va succéder à M. Krasucki au secrétariat général de la CGT semble sur les revendications des

Tout se déroule sans surprise à la Tout se déroule sans surprise à la CGT après l'annonce du départ de M. Henri Krasucki, prévu inrs du 44 congrès confédéral, qui se réunira do 26 au 31 jaovier 1992. Après une e délibération approfondie et fraternelle », le bureau confedéral de la CGT a décidé, promptement, de proposer aux instances concernées, qui auront « à en débattre et à en décider », la candi-dature de M. Louis Vianuet au poste de secrétaire général, seinn nn communiqué publié le 18 avril. Depuis de longs mois, M. Viannet faisait figure de favori dans la succession de M. Krasueki. Numéro un bis depuis le

43º congrès de mai 1989, directeur de la Vie auvrière, responsable de la négociation et de l'Europe, M. Viannet bénéficie d'une bonne image an sein de la centrale. Né le 4 mars 1933, postier d'nrigine, ancien secrétaire général de la fédération des PTT, il est membre dn bureau confédéral depuis 1982, année où il entre aussi au bureau politique du PCF.

M. Viannet se distingue par son intransigeance vis-a-vis du gouvernement de M: Michel Rocard, dont il conteste la totalité des orientations. Sa réputation de « dur » nu sein de la CGT s'est confirmée au

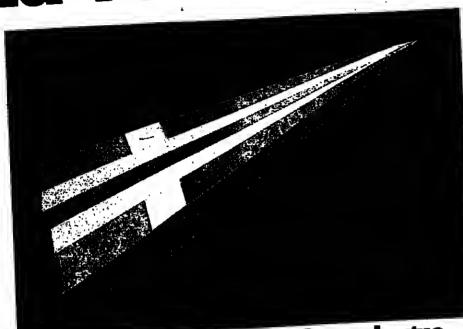
1985, devant le comité central du Parti communiste, ce proche de M. Genrges Marchais nvait dénnacé avec vigneur « in mol-lesse » de la CGT à l'égard du gouvernement de M. Laurent Fabius, mettant ainsi en cause la ligne de M. Krasucki. En septembre 1985, il avait été le premier à appeler un chat un chat en critiquant sévèrement le « gouvernement socialiste », an risque d'accentuer le malaise des militants socialistes de la CGT.

Défenseur du « syndicalisme de classe et de masse », M. Vinnnet veut une CGT affensive, qui ras-

salariés plutôt que de se mettre dons la « situation de l'agneau belant à la cantanade : unité, unite". M. Viannet refuse tnute « CGT Canada Dry », e'est-a-dire nn renouveau qui affaiblirait « sa fermeté dans la défense des intérêts des salariés ». Mais à la tête de la CGT, eet hnmme direct et bon stratège, à l'expressinn médiatique et efficace et à l'humnur enrrosif, devra tenir compte des équilibres internes propres à la CGT et surtnut des temps nouveaux. Il pourrait alors trouver au pragmatisme quelques vertus.

MICHEL NOBLECOURT

# Scandinavie. La voie facile. Un entretien avec M. Alain Gomez



Vols quotidiens Paris-Copenhague



Vols quotidiens Paris-Stockholm Allers 11.40, 19.30 h. Retours 8.15, 16.00 h.



**Vols quotidiens Paris-Oslo** Allers 11.20, 19.55 h. Retours 8.20, 16.40 h.

Vous projetez un voyage d'affaires en Scandinavie? SAS vous offre beaucoup plus qu'un simple vol.

D'abord en vous proposant 8 liaisons non-stop avec la Scandinavie, tous les jours.

Ensuite, si vous devez passer la nuit sur place, en vous offrant le choix entre nos Business Hotels SAS, près de l'aéroport, ou au centre ville.

En vous enregistrant à l'hôtel SAS dès votre arrivée à l'aéroport. Vos bagages sont pris en charge. Vous êtes libre d'aller directement à vos rendez-vous d'affaires.

De même lorsque vous repartez, chez vous ou vers une autre destination, le service d'enregistrement SAS, dans l'hôtel même, s'occupe encore de vos bagages et vous de livre la carte d'embarquement sur votre voi SAS EuroClass. Difficile de battre SAS sur son propre terrain! Pour vous

en convaincre, essayez SAS. En vol comme au sol!



# ÉCONOMIE

# Un entretien

Les marchés de chacan des Etats Les marchés de chacun des Etats enropéens sont devenus, dans l'électronique comme dans l'ansemble des industries, trop étroits pour suffire. Il fallait élargir et eréer le marebé commun. Mais depuis trente deux ans, rien n'a été ajouté. L'Acte unique est muet en matière de compétitivité industrielle. Il existe done une grandn trielle. Il existe done une grandn trielle. Il existe done une grandiction entre la villonté de construire l'Europe et le fait que le grand marché n'ait été qu'une zone de libre-écbange ouverte à tnut vent depuis 1958 et qu'il le reste.

» Dans l'électronique, industrie nte, le résultat est que les bénéficiaires du processus eurapéen sont les Japonais . Ils ont pris 30 % du marché de l'informatique,65 % de celui de l'électronique grand publie et 50 % de celui des semi-conducteurs. L'Europe n'étant pas unn nation, les entreprises euro-péennes sont sous-compétitives à cause de la sous-compétitivité dn l'espace auquel elles appartiennent.

Les gronpes japonais, forts de l'appui de leur nation, sont venus chez nous sans résistance. Les pays européens ont perdu une partie de leurs attributs éconnmiques natio-naux tandis quel'Europe, bloquée dans une logique exclusive de mar-ché, ne s'y est pas substituée.

### Une conscience de l'enjeu industriel

Peut-on revenir en arrière? La France doit-elle mener une politique nationale dans l'électronique?

- C'est de moins en moins possible. La France est un des rares pays nu subsiste une conscience de l'enjeu industriel et en particulier de l'enjeu électronique. Je m'en réjmis. Mais la France a des mnyens qui, d'abord, sont insuffi-sants et qui sont, ensuite, de plus en plus difficile à consacrer à des firmes qui ne sont plus seulement nationales mais mondiales. Il est inévitable que ce décalage soit délicat à justifier aux yeux des citoyens. D'autre part, le traité de Rome suppose naturellement le contrôle d'éventuelles distorsions compétitives entre les entreprises en Europe et Bruxelles y veille de plus en plus étroitement.

### - Alors que faire?

 Que ce soit clair : sans ehangement radical, la pression des Japonais deviendra fatale dans l'infurmatique, les téléviseurs et les semi-conducteurs, bien avant la fin de la décennie. La seule bonne solution est de transformer l'Europe en un espace protégé. Une fois cette protection extérieure établie, une totale dérégulation inté-rieure de ce marché – qui est le premier du monde - garantirait un optimum d'efficience.

### Avec des droits de douanes. A quelle hauteur?

- Des droits de douanes élevés, provisoires, pont une durée fixée. Cela afin de récupérer l'avantage indu, acquis par les Japonais grâce à trente années de pratique déloyale. Il ne s'agirait en fait que deloyale. Il ne s'agirait en fait que de recouvrer la marge et les cash-flows que nnus aurions eus (et qu'ils ont accumulé dans leurs bilans) si, les règles du libre-échange ayant été respectées par eux, nous avions en accès à leur-marché intérieur. C'est cela la vraie réciprocité.

- Les industrials ont souvent réclamé, à tort, des mesores protectionnistes. En 1958, par exemple, car la suite a moutré exemple. que l'ouverture européenne leur avait été bénéfique.

- Cela n'est pas viai dans l'élec-- Ceia n'est pas viai dans i dec-tronique. Nous nous sommes euro-péanisés. C'était indispensablu.
Mais quelles difficultés! Restructu-rations, respects des contraintes politiques et réginnales, nntam-ment relatives à l'emploi, etc. Une épnisante progression dans un bocage vendéen. Or, pendant ce temps, les Japonais poussaient tranquillement la porte de l'Europe béante, se contentant d'exporter leurs produits. En continuant de fermer férocement leur marché.

» Plus généralument, relisez l'hiatoire éconnmique et vous ver-rez qu'aueune puissance ne s'est rez qu'aueune puissance ne s'est jamais construite sans protection. Il n'y a pas d'exemple contraire. L'Angleterre? Elle s'est entourée d'épaisses barrières à partir. de 1780 mi nou semanant manuel. d'epaisses partieres à partir de 1789, qui non seulement permet-taient de contrôler les importations de marchandises, mais interdi-saient les exportations d'équipe-ments anglais, c'est-à-dire de ce qu'nn appelle anjourd'bui les

Lorsque la macbine industrielle anglaise est devenue dominante, anguaise est devenue dominante, les barrières nut été abaissées. L'Allemagne? Ce qui a constitué l'Allnmagne a été la Zollverein.

### en 1834, qui était avant tout une

Avant, en particulier, d'être un espace monétaire. L'Amérique? L'Amérique émerge comme puissance entre la guerre de Sécession et 1914, période au conrs de laquelle le pays était protégé de droits de douanes de 50 %. Dernier exemple le Japon...

Concrètement, faut-il protéger toute l'électronique ou seu-lement une pertie, les semi-conducteurs par exemple ?

- Ce ne serait pas souhaitable car cela induirait des distorsions pénalisantes pour les utilisateurs de « puces ». Non, il faudrait protéger toute l'industrie électronique.

– Dix ens? - Cinq suffiraient.

### Le contribuable subventionne le consommateur

- Le consommateur auropéer peierait ses produits plus

- Depuis un dizaine d'années, le consommateur européen a profité d'une baisse des prix de 10 % par an. Et c'est le consommateur japonais qui, payant plus cher au Japon le même produit, a en fait subven-



tionné le client européen. Aujour-d'bui, înrsque les firmes euro-péennes vont à la dérive, c'est le contribuable européen qui paie, pour le consommateur européen. Les analyses méritent d'être apparfondies car le problème est com-

### - Est-il encore possible de croire à une telle politique euro-

péenne? C'est la seule dont ou serait sûr qu'elle serait efficace. Si on la refuse, alors il reste ce qu'on appelle la « politique industrielle». C'est un choix a minima, qui n'élimine pas la contradiction que l'économie tout à l'heure de l'abj'énonçais tout à l'heure de l'ab-sence d'unn nation européenne.

- Vanons-en à Thomson, groupe nationalisé. Le gouver-nement vient d'autoriser la pri-vatisation de 49 % du capital des entreprises publiques en cas d'accord stratégique. Avezvous des projets?

- Non, aucun. C'est unn bonne mesure car elle introduit davantage de flexibilité, mais Thomson est sans doute le mains concerné. Notre filiale Thomson-CSF est déjà privée à 47 %. Notre activité composants est mariée à 50-50, avec le gronpe italien IRL Reste l'électronique grand public, où aucun projet de ce type n'est envi-sagé aujourd'bui.

Vous allez recevoir 1.8 mil liard de francs de dotation en capital de l'Etat, au lieu de 2 milliards promis. Vous êtes

- Deux milliards eussent été mieux. Mais Fimportant est la pro-messe faite sur les trois ans, dont cette dotation représente la pre-mière tranche. L'Etat s'est engage sur la durée, c'est le principal.

Le Crédit lyonnais pourrait-il apporter les 200 millions qui manguent?

Cela me paraît incesteux: Thomson est en effet actionnaire du Crédit lyonnais à 17 %.

– Le retour eux profits est prévu pour 1991 ? –, Qui

- On parie d'une Europe de la défense, qu'en pensez-vous?

C'est un secteur sans Japonais. - C'est un secteur sans Japonais.
La concurrence est ici américaine,
e'est-à-dire loyale. Mais il faut
savoir que le budget de défense
américain consacre quinze finis
plus que le budget français à la
recherche et aux équipements en
électronique. Si nnus passinns à
une «armée nuropéenne», le rapport reviendrait à un pour trois en
faveur des Etans-Unis. Le handicap
sabsisterait danc. Mais nnus. snbsisterait dane. Mais unus serions tout de mêma au-dessus de la taille critique, taille qun plus icane nation européenne un peut plus s'offirir scule.

»L'industrie a besoin de cette Europe de la défense : Thomson a béanconp fait pour la misn a cuvre d'alliances européennes et en a d'ailleurs réalisé un certain nombre, Mais l'absence d'Europe nous a bloque à maintes occasions. On ne peut pas avancer plus vite qun la musique.

- Un contrôle des ventes d'ermes vous semble-t-il une idée folie?

C'est aux Etats de décider. Mais je pense qu'ils n'oublieront pas que les exportations sont la seule voie pour compenser le han-dicap de taille dont je viens de par-

and National

### Pas de lígison qui s'impose

Dans le secteur des comp gent. Pensez-vous à un mariage avec Philips et Siemens?

SGS Thomson a perdn 100 millions de dollars en 1990. C'est le secteur à la fais le plus important et le plus difficile. L'Europe est envahie. Les Europeens ne contrôlent que 10 % du marche mondial. Le rythme d'attrition des non-européens est rapide. Onze sociétés occidentales out été rayées. des listes, mortes ou racbetées depuis 1984. Si cela continue, les dernières disparaîtront avant qua-tre ans. Pour rester dans la course, il faut un milliard de dollars par an, somme qui n'est pas à la dimension de la France et de l'Ita-tie, patries de Thomson et de SGS. Le financement doit être européen. Quant au mariage dont vous par-lez, nous verrons d'ici à la fin du l'année. Les négociations ne sont

pas rompues. Thomson e deux pleds : le grand public et la défense. Ces deux activités sont-elles fiées à tout jamais ?

Le noyan du groupe Thomson s'est constitué comme cela en 1969. Et on peut relever qu'il s'agit d'un exemple unique. Aucune autre société d'électronique au monde n'est bâtie ainsi. Les Japonais font en général des composants, du grand public et de l'informatione, ce qui répond à nne sants, ou grand public et de l'intor-matique, ce qui répond à nne logique de plus en plus forte. Eatre le grand public et la défense, il n'y a pas de liaison qui s'impose»

Propos recueilis par ERIC LE BOUCHER

Numéro trois mondial de l'électronique grand public

### Sony s'apprête à lancer l'autotélé sur le marché européen

Championne de l'innavation, la firme japonaise Sony, numéro trois mondial de l'électronique grand public (145 milliards de francs de chiffire d'affaires, dont les deux tiers dans le matériel), a l'intention de lancer au printemps: 1992 sur le marché curopéen le premier auto-télé, un appareil déjà commercialisé depuis quelques semaines au Japon pour moins de 6 000 francs.

Les responsables de la filiale française du groupe l'ont officielle-ment annuncé en présentant la nnuveile gamme d'antnradios. D'après eux, à la fin du siècle on au tout début de l'autre, l'autotélé devrait devenir aussi banale que l'antaradió aujourd'hui. Ce sera l'un des maillons de la chaîne qui pourrait permettre au groupe japo-nais de devenir dans nae dizainn d'années le « leader » mondial de la communication mobile.

L'idée d'embarquer la télévision à bord des vébicules est assuré-ment téméraire. Mais l'inventeus,

entre autres, du «walkman» (1979), qui dans un mois sera doté de la vidéo et d'unn camera, n'en est plus à son coup d'essai, même si l'échec du Betamax (standard magnétoscope) n'a pas encore été lavé. Les places sont chères dans l'électronique grand public. Youloir se hisser aux premiers rangs, y rester et gagner de l'argent exigent de l'andace."

L'autotélé ne sera qu'nn des éléments du fuiur aménagement élec-tronique des antomobiles. Sony veut introduire en plus à bord le DSP (digital signal processing), système électronique permettant de reproduire des ambiances sonores. Puis la firme s'attaquera à la téléphonie et aux systèmes de navigation. Autant de développements incluctables avec l'allonge-ment du temps passé par les auto-mobilistes dans leur voiture (trois heures par jour en France

The state of the s

times to the state of

. . .

- -

11.55

13-

are properties.

A STATE OF STREET

in the state of th

a ... ining a 🚁

 $\partial u / \partial g$ 

The second second Established to the con-

Property and Statement A STATE OF THE STA Contract of the second A MARKET MET

100 m TOTAL CARTES A STATE OF THE STA 

THE PARTY OF THE P Tomac again see And the second s The same assessment with the same with the second of the second Bergerfiel, Beiterte Love 1 A Company of the State of the S

Acres 6 Part of the second 

ACTION AND PARTY. The state of the s · thanks Maritiment richt auf in particular was Agenda and the same of the sam المراجع والمتوسومية الموسومية HARDEN THE IS NOT THE There's are المناف المنافقة المنافقة المنافقة المنافقة والمراجع والمستان المنهي Mari naen

Mary 100

Back to a tracker

marker william to

· Christing in the St.

+ May 12 commence of

gigger parameter

The state of the s

A supple of

Distance of the Control of the Contr

Section 18 miles

PARTIE LE RECIETS La Sicav des leaders européens

Comptes de l'exercice 1..90 clos le 28 décembre 1990. Le Président Marcel BOITEUX a déclaré : Actif net au 28,12.90 : F 120,299,036 Valeur liquidative au 09.04.1991 : F 1.036,98

Performance du 28.12.1990 au 09.04.1991 ; + 15.14 %

L'Assemblée Générale Ordinaire a décidé de capitaliser les revenus.

ventes

3° arrdt

PLEIN MARAIS

Original, Poutres. 150 m². 5 200 000 F. 40-70-92-07

7º arrdt

ÉCDLE MILITAIRE

APPARTEMENTS A PIÈCES
ET CHAMBRE DE BONNE
De immeuble string 1980.
Appartement 1 " étage : sél.
2 chb., s. de brus, cave.
Chambre de bonne 8 étage.
PRDK : 4 500 000 F
Tél. 28-47-65-98
Ètude de Mª Groslembert
REIMS (Marme)

9• arrdt

PRIX INTERESSANT

M. TRINITÉ

Bon imm. 4" ét. asc. 200 m' 40 m' + solon 30 m' 3 chambres, beins, cuis., office service. Dele ger Balc. 43, RUE DE CLICHY Sam, dim. 16 h à 18 h.

15° arrdt

BALARD, Sans vis-à-vis. Jard, Soleil. Celme, Excel. étet., 2 chlores, jardinières, loggis, cuis. éq., box, sécuris. 2 300 000. T, 45-57-49-01

16° arrdt

Pierre de 1. tt cft, 5' ét. Living 50 m', belcon aud, 2 chb., beins + dches, box. 62, bd Flandrin, Samed, dm. 13 h 30 h 15 h 30.

19• arrdt

BUTTES-CHAUMONT

MAIS. PARTICULERE 270 m<sup>2</sup> 4 nivesus, oble exposition, 5 chires. Original. 4 900 000 F, 40-70-92-07

Province

LYON

bonns diversification geographique et au renforcament des positions sur les marches anglais, espagnol et scandinaves. Pour 1991, l'accent sarà mis sur les secteurs de l'investissament et de la consommation qui devraient bénéficier de la reprise économique

Consultez les valeurs liquidatives de nos Sicav et FCP sur Minitel 36.15 code ASSOCIC.

attendue pour le second semestre 1991. A.G.O. du 10 avril 1991 **\*** 2 **GROUPE CIC** 

REPRODUCTION INTERDITE

L'AGENDA

Vacances

Tourisme

LES VOYAGES DE L'HISTOIRE

PROVENCE GRECQUE

Rens. et inscript. : Simone SiCSIC. (Histoire, 57, r. de Seine 75280 Paris Cadex 06 T. : 116/11 43-25-04-90

TOURETTE-SUR-LOUP [06]
Villa à louer, 4 chambres,
pisches Ou tel juillet au
31 solt. Par quinz. ou au mois.
Tél.: 93-58-90-79

Rens.: 48-33-70-84 rép.

BANDOL/SANARY

ABC DES LANGUES :

ENGLISH 'ROUND

THE CLOCK

Stages Imensifs d'anglais en France, Paques en Sologne, été à Arras, Prép. Bac, Classes de 2- à la Terminale, Classes Arrassacines, Hébergement à

Loisirs

Les bons résultats d'Eurocic-Leaders sont dus à une

Le Monde

L'IMMOBILIER appartements appartements

achats Rech. URGENT 2 P. 8 4 P. PARIS prét. 5-, 6-, 7-, 14-, 15-, 16-, 4-, 8-, 12-, s-, ou sa travella. PAIE CPT chez notaire. 48-73-48-07 même soir.

Recherche eppertemen Paris rive gauche ou benieue sud. Paiement comptant. M. Dath. 43-27-81-10. locations non meublées

offres Région parisienne NOGENT-SUR-MARNE
Appt 2 pièces 54 m² + belcon 7 m². 2- étage. Prèscentre rautique et sportis.
Proche des commerces. Proche des commerces 4 000 F + provis, sur chos Tél. : 48-72-04-70 2/3 PCES 80 m². Soleli. Prix raisonneble. Samedi 107, av. La Bourdonnebl 15 h/17 h. 30-61-49-81

locations meublées demandes Paris

J.H. 23 ans, étudiant à Sup. de Co., cherche 'Sudio à louer à partir de juillet 91. Paris ou benlieue, de prété-rance proche La Défense, Loyer maxim.; 3 500 F. T&. | 18| 59-80-09-21 maisons individuelles Place Monge, p. do-f., 3 poss, cft, 3 et., 2 expo. 1 900 000 F. Tél. 116| 40-83-68-60 | H. repas|.

BANLEUE LA ROCHELLE [17]
MAISON plain-pled 89 m²
habt. + garage a /e 90 m².
Séj. + coin repes 50 m².
3 chbres, a, de bras. Site très
bolsé, à 8 mn centre ville,
786 000 P finis actes inclus
[frais réduits].
Hes repes [16] 46-67-39-76 DEMANDES

D'EMPLOIS J.H. 24 ans ICAP de comp-tabilité, CAP d'employé de bursau, BEP ASA) ch, posta stable PUPITREUR, Paris et région parisienne (diplômé IFA sur EM 36, conneissances programme. opnoise and programms ton BASIC et GAP III.
Tel.: 34-72-51-57
(Etudie ttes propositions.)

RELATIONS PUBLIQUES Tel.: 48-51-79-85

DOCTEUR EN DROIT Prox. contra ville.
Vue except, partoramique.
Résid. standing, très celure
grand pert.
Dèle liverg. 3 chambres.
Surbee totale 105 m².
Balcon 10 m². Garage.
Parking. Cave.
Prix 1,8 M
Agences a ebatenir.

Arts bureaux

Locations , VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS Constitution de sociétés et la services, 43-55-17-50

PARIS-17\*, Domicillamons, RM, RC, SARL, Constitution de société. 47-83-47-14. AGECD 42-94-95-28 avec Hervé Duchène (maître de contérence d'histotie grecque à l'université de Dian, sacien élève de l'École trançaise d'Athènesi. Du 18 au 20 mai eu dépert de Marseille. Prix par pers. : 2 200 F. VOTRE SIÈGE SOCIAL

**DDMICILIATIONS** SARL - RC - RM
Constitution de Sociétés
Americas et lous services
ermanences téléphonique 43-55-17-50. A PARTIR OE 50 F HT/ mols Votre Adresse Commercial E PARS I. P. 9. 12. 15. 17. LOCATION DE BUREAUX INTERDON 43-40-31-45.

> Dans le cas d'une nunonce domiciliée au « Monde Publi-cité », il est impératif de faire figurer la référence sur votre enveloppe, afin de transmettre votre dossier dans les meilleurs délais.

BANDOL/SANARY
Part. lous ville, gd conft,
5 chb., culs., s6j., selon,
2 s.d.bns, 1 s.d'eau.
Jardin erboré clos 2 500 m².
Psicha nauve, 14 x 7.
15/28 juin, mols de juillet,
soft, 1/15 septembre.
Px 24 000 F quinzaine.
Écrire sous nº 8288
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Momtessuy
76007 Paris **ASSOCIATIONS** 

ABL DES LANGUES ;
cours de langues sur mesure
pour particulers et entreprises,
cours privés, pents groupes,
161éphone séance d'essai
granite. Tét.: 42-28-05-90. Conference BEAUNE - AOUT 1991 HEAUNE - ADOI 13-20
pour un groupe
FEDERALISTE EUROPEEN
80 Palais-Bourbon,
Réservation 8 MEZZAROBRA
Arganta - C.L.R. Bourgogna,
71510 St. Bérain-2, - Dheune.

Sessions et stages

ABC DES LANGUES : cours de langues sur mesura pour perdulers et entreprises, cours private, petir groupas, téléphone séance d'assei gratuite. 16l.: 42-25-05-90.

 Prix de la ligne 49 F TTC (25 signes, lettres bu especes).
 Jondre uns photocopie de déclaration au J.O.
 Chèque libelle à l'ordre du Monde Publiché, adressé su plus tard la mercredi avent 1 t heures pour pention du vendrodi daté samedi au Monde Publiché, 5, tue de Montressuy, 76007 Paris. LE MONDE PUBLICITÉ
Tue de Montessuy, Paris-7.

La rubrique Associations pareit tous les vendredes, sous le titre
Agende, dens les pages annonces classées.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS — **BCEN-EUROBANK** 

Le Conseil d'Administration de la Banque commerciale pour l'Europe du Nord – Eurobank s'est réuni le 18 avril 1991, sous la présidence de M. Bernard Dupuy, et en présence de MM. V. V. Gueraschenko, Président de la Banque d'Etat de l'URSS-Moscou, et 1. Poletzev, Vice-Président de la Banque des Affaires extérieures economiques de l'URSS-Moscou.

A l'ordre du jour figuraient notamment l'arrêté des comptes 1990 et la convocation de l'Assemblée Générale Ordinaire pour le 21 mai 1991.

Le total du bilan s'établit à FRF 20,268 milliards au 31-12-1990 contre FRF 36,510 milliards au 31-12-1989, Cette

importante diminution provient de trois facteurs principaux :

- baisse des operations interbancaires,

- ralentissement de l'activité genérale, en particulier sur l'Europe de l'Est, En revenche, les capitaux permanents de la Banque (fonds propres et emprunts subordonnés) se sont fortement accrus. Aplès répartition des résultats de l'exercice 1990, ils s'élèveront à FRF 2.960 milliards contre FRF 1.330 milliard au 31-12-1989.

FRF 1.30 miliard au 31-12-1989.

Les provisions sur risques pays alleignent coviron 60 %. Elles ne concernent plus qu'un nombre limité de pays prés une première opération de lurisation réalisée en 1990. Une seconde tranche de titrisation est prévue en 1991 et encerners d'autres pays. Comme pour le total de bilan, cette baisse reflète l'importante réduction de l'activité de la Banque en 1990.

Toutefois, le bénéfice net s'inscrit lui en forte hausse, a FRF 260 millions contre FRF 19 millions, à la suite d'une opération de cession bail immobilière.

Ce bénéfice net sera infantament

Ce bénéfice net sera intégralement porté en compte de réserves et participera pour une part à l'augmentation des

eaphiaux permanents.

Prenant en considération les importantes mutations en cours en Europe centrale et orientale, la Banque a été amenée à définir ses nouvelles orientations stratégiques. Après avoir mené une politique de grande prudence dans l'octroi des concours, réduit fortement ses engagements interbançaires et procédé en 1990 à plusieurs mesores d'assainissement du bilan, tout en renforçant ses fonds propres, la politique de notre établissement s'appuiera sur deux axes principaux :

principaux:

- développement des opérations de financement de commerce international.

- études de projets et conseils financiers aux entreprises en Union soviétique et, en Occident, aux entreprises qui souhaitent s'implantet en URSS par l'intermédiaire notamment de gotre nouvelle filiale à Moscou : Compagnie souhaitent s'implantet en URSS par l'intermédiaire notamment de gotre nouvelle filiale à Moscou : Les établisfinancière pour l'Europe du Nord (Eurofinance).

L'ampleur des transformations à réaliser en Europe de l'Est nécessitera une grande présence bancaire. Les établissements capables de coocilier une adaptation efficace à ces énormes besoins, avec une bonne maîtrise de leurs risques, seriont s'ouvrit de vastes marchés.

Notre Banque, oni à toniques été très présente dans cette zone, souhaite y conserver toute sa place, en offragt à sa

Notre Banque, qui a toujours été très présente dans cette zone, souhaite y conserver toute sa place, en offraut à sa clientèle une intervention rapide et compétente. Ces orientations seront bien entendu adaptées et complétées, selon les opportunités qui pourront apparaître

progressivement.

Les principaux actionnaires de la B.C.E.N. Eurobank. la Banque d'Etat de l'URSS et la Banque des Affaires exiérieures économiques de l'URSS ont approuvé les nouvelles orientations ainsi définies. En leur nom. MM. V.V. Gueraschenko et l. Poletaev oot assuré le Conseil d'Administration de la B.C.E.N. Eurobank de leur confiance et de leur soutien indéfectible.

BANQUE COMMERCIALE POUR L'EUROPE DU NORD B.C.E.N.-EUROBANK 79/81 Bd Haussmann - 75008 Paris



Leader sur le marché de la restauration d'Entreprises, les activités françaises d'EUREST ont été acquises par son encadrement, avec comme associés WAGONS-LITS en tant que partenaire industriel et le groupe SODEXHO.

Le financement de ce LMBO a été conçu et assuré par la société GÉNÉRALE et la BANQUE INDOSUEZ.

**Participants** 

BANQUEWORMS CCF CRÉDIT MUTUEL



BANQUE INDOSUEZ

# Agences a abatenir. Tél. sor (16) 78-36-71-27 5, rue de l

une croissance maîtrisée

Le Conseil d'administration de T.A.T., société mère du groupe T.A.T, qui s'est tenu le 15 avril 1991, a décidé de proposer, à l'Assemblée Générale des actionnaires du 30 mai prochain, les comptes de l'exercice 1990 qui lont apparaître un résultat net consolidé de 62,1 millions de francs sensiblement supérieur à calui de l'année 1989 pour un duffre d'affaires consolide de 2266 millions de francs.

Face à une compondure parfois difficile, le groupe T.A.T à su développer ses quaire sacreurs d'activité, le transport aérien, la reginnement, le formation du personnel céronautique et le transport cérien, la reginnement conserve un niveau équivalent, en pour transport express. La marge brute d'autofinancement conserve un niveau équivalent, en pour ceuloge du chiffre d'affaires, à celui de 1989, soi 8,3 %. L'année 1990 met en valeur les efforts du groupe T.A.T qui préserve, depuis trois onnées consécutives, une croissance supérieure à 20% de son chiftre d'affaires consolidé.

Principaux rés	ultats conson	Q63 .	
Principos 100	1989	1990	%
(en millions de francs)	1873	2 266	+ 21
Chiffre d'affaires	57	62	+ 9
Bénéfice nel	196	242	+ 23
Situation nette consolidée	354	479	.+ 35
Investissements corporets		189	+ 16
- Information of the second	163	1	

La politique d'investissement du groupe T.A.T s'est à nouveau intensifiée durant l'exercice. La structure de financement des 54 nouveaux appareils invables d'ia 1995, contrôlée par les trois fittales d'Operating Lease regroupant partenaires financiers et constructeurs, permetira de ne pas voir progresser l'endettement du groupe et d'optimiser la MRA. De plus, le groupe T.A.T a sollicité, auprès de la Banque Européenne d'Investissement, un prêt de 1,2 miliard de francs dont une première tranche de 800 millions lui a déjà été accordée. The second secon

Reportition du chiffre d'affaires par activité de matériels 64,5% -9,5% Formation -2,4% Transport express L'année 1991,

sous les couleurs 6.2% Dans le Transport cièrien, sous son pavillon et sous son entière responsabilité, T.A.T devra de l'Europe affronter la concurrence sur les plus grandes lignes européennes acquises lors de la première phase de libéralisation; au départ de Charles-de-Gaulle, six lignes Paris-Europe majeures à destination de Londres, Milan, Stockholm, Munich, Francfort et Copenhague; et, au départ

de Nice, une ligna Province-Europe à destination d'Athènes. Dans la Maintenance, les LAB ont crès en 1990 de nouvelles finales spécialisées en association avec de nouveaux portenaires: ERC avec ISOVOTTA (Autriche) el COMPOSITES DEVE. LOPPEMENT (France), HYDREP ovec MESSIER-BUGATTI (France).

Dans la formation du personnel aéronautique, le CIPRA va renforcer l'integration de nouveaux équipements. Un second simulateur da vol sera mis en service dans le centre

Dans le Transport express, T.A.T Express cominuem à construire l'Europe à partir des positions déjà occupées dans les régions limitrophes. Après la Suisse, via la Haute Savoie, l'Espagne, via les Pyrennées Orientales, ce sera le tour de l'Allemagne, de la Belgique et

D'ores et déjà, le groupe T.A.T travaille à devenir à la fois international et indépendant dans u oras et deja, la groupa I.A.I mavaille à develur à la rois informational et independant dans l'univers de l'aérien, en appliquant et développant les valeurs qui ont fait sa réussite. Avec une croissance annuelle de 20 %, son chiffre d'affaires devrait, des l'auvenure de grand mar-

ché auropéen, dépasser les quatre militards de francs. Pour toute information complementaira s'adresser a la Direction Financiere du groupe TAT - B.P. 0237 -37002 Tours Cades. - Tel. 16/ 47 42 30 00.

# **Eurostaf**

Europe Strategie Analyse Financière

vous rappelle la parution de ses dernières études :

- L'industrie et le commerce des produits surgelés (2 volumes)
- L'industrie agro-alimentaire italienne
- La distribution en Italie
- Les majors européens du BTP
- Les industries françaises dans le second œuvre du bâtiment
- Les grands groupes mondiaux de l'hôtellerie · L'évolution du secteur de la pharmacie en
- La structure industrielle en Italie
- L'évolution du secteur de la pharmacie en
- Les médicaments génériques en Europe

Pour recevoir la présentation détaillée da ces études, contacter EUROSTAF (Europe Stratégie Analyse Financière). 23, boulevard das Italians, 75002 Paris. Tél. : 49 24 90 50.

مكذا بن الاصل

### La COB contestée devant les tribunaux

La première chambre de la cour d'appel de Paris a abordé, jeudi 18 avril, deux affaires mettant en cause la Commission des opérations de Bourse (COB) à l'initiative de la SCPI (société civile de placement immobilier) Europe Pierre 1º, et de la Compagnie des diamantaires d'Anvers. Une première depuis la loi sur la transparence des marchés financiers du 2 août 1989.

Dans le premier cas, la cour a jugé irrecevable le recours du cabinet Lézeau et de sa SCPI, car celui-ci n'a pas été déposé dans le délai réglementaire de dix jours. M. André Lézeau, gérant de la SCPI Europe Pierre 1°, avait obtenu en octobre 1990 un visa de la COB pour sa note d'information sur sa SCPI. Toutefois, le gendarme du marché demandait d'y insérer en tete un avertissement stipulaot que les fondateurs de la SCPI « présentent une surface financière modeste» et « ne justifient que d'une expérience très limitée en matière d'acquisition et

de gestion d'immeubles locatifs ». Pous le gestionnaire mulhousien, cet avertissement a eu « une portée négative » sur les placements des parts de la

La cour a ensuite examiné une affaire vieille de sept ans et concernant la Compagnie des diamantaires d'Anvers. Le 20 juillet 1984, la COB retirait l'agrément délivré dix mois plus tôt à la Compagnie des diamantaires d'Anvers pour la commercialisation de son produit d'investissement en diamants, «le Plan gemmes». La COB affirme avoir agi dans le cadre de sa mission de protection de l'épargne, même si ce pouvoir de retirer un ouméro d'enregistre-ment n'existait pas légalement à l'épo-que. L'avocat général M. Yves Johard a estimé pour sa part que la COB a commis un excès de pouvoir. La cour d'appel reodra son arrêt le 29 mai

### La Bulgarie obtient un rééchelonnement de sa dette publique

Le Club de Parts, qui réunit les creanciers publics, a annonce, jeudi 18 avnil, avoir conclu avec la Bulgarie uo accord de rééchelonnement de dette portant sur 2 milliards de dollars environ (la dette extérieure brute de la Bulgarie atteint 10 milliards de dollars, la majorité ayant été contraclée auprès des banques).

Sofia pourra rembourser les sommes rééchelonnées sur une pénode de dix ans, avec un délai de grace de six ans. Cet accord intervient un mois après la signature d'un accord de confirmation entre la Bulgarie et le Fonds monétaire interna-tional, portant sur la mise en œuvre d'un programme d'assainissement économique et financier.

Il devrait permettre la conclusion des négociations entre la Bulgarie et ses banques créancières, qui n'ont pas reçu de paiement d'intérêts depuis un

### Sir Terence Burns est nommé directeur du Trésor britannique

Le premier ministre britannique. M. John Major, a nommé Sir Terence Burns à la direction du Trésor en remplacement de Sir Peter Middleton, Sir Peter, àgé de cinquante-sept ans, occupait ce poste depuis 1983 et rejoindra en novembre prochain l'état-major de la Barclays, première banque britannique. Avec la nomination de Sir Terence à la direction du Trésor, c'est un « outsider » qui devient, à quarante-sept ans, l'un des fonctionnaires les plus puissants du pays. Contrairement à la tradition, il n'a pas fait toute sa carrière dans la haute fonction publique, puisqu'il était professeur à la London Business School. En 1980, il est entré au ministère des finances comme chef des conseillers économiques, poste qu'il a conservé tout en devenant, il y a deux ans, l'un des directeurs adjoints du Trésor.

### Désaccord entre les Douze sur la protection des ressources en poissons

Les ministres de la pêche de la CEE, divisés par de profonds désaccords, ont remis à juillet leurs décisions sur l'interdiction des filets maillants dérivants et sur une protection renforcée des ressources de la mer, a annoncé jeudi 18 avril le ministre de l'agriculture luxembourgeois, M. René Steichen, qui préside le Conseil.

La Commission ajoutera une troisième proposition, visant à réglementer les pratiques actuelles des pêcheurs, qui rejettent à la mer tous les poissons capturés n'ayant pas la taille requise pour être vendus, ce qui provoque un grand gàchis, a précisé le commissaire européen compétent M. Manuel Marin.

### **Trois syndicats** de médecins vont rédiger un nouvel avenant

sur les contrats de santé Lors de la première réunion du ouveau conseil d'administration de la CNAM (Caisse nationale d'assurancemaladie), le 30 avril, les trois syndicats de médecins opposés aux contrats de santé, la CSMF (Confédération des syndicats médicaux de France), la FMF (Fédération des médecins de France) et le SML (Syndicat des médecins libéraux), présenteront des contre-propositions. Réunis le 17 avril, ils ont décidé de rédiger « un deuxième avenant ou un dispositif d'application des contrats de santé», qui permettrait de revenir sur «les dispositions qui instituent la surveillance et le contrôle des médecins». En fonction des réponses des caisses, les trois organisations adopteront une position commune sur la convention au cours d'assemblées générales unitaires.

### **EN BREF**

 Affaire Tuffier, les suspens à la charge des repreneurs. - Le tribunal de commerce de Paris, dans son jugement du 18 avril, a décidé que tous les suspens de la société de Bourse Tuffier quels qu'ils soient, c'est-à-dire toutes les transaction boursières réalisées mais non dénouées, sont à la charge des repreneurs de cette firme, qui a déposé son bilan en juillet 1990. La Cogespar et Altus Finance, les acquéreurs de Tuffier, refusent depuis plusieurs mois d'assumer l'apurement de l'intégralité des suspens qui alourdirait, selon eux, le cour de la reprise de 300 millioos de francs. Une bataille juridique s'en est suivie, bloquant l'indemoisation des quelque cinq mille clients de Tuffier. Les repreneurs ont maintenant dix jours pour faire appel

a Le Crédit agricole : bénéfice de 47 milliards de francs en 1990. - Le Crédit agricole a annoncé, jeudi 18 avril, un résultat net consolidé de 4.7 milliards de fraocs en 1990, en légère hausse par rapport à 1989. Les provisions ont été augmentées de presque 25 %, passant de 9,5 milliards de francs en 1989 à 12 milliards en 1990. Les provisions pour risques-pays ont même dépassé le plafond fiscal pour atteindre 64 % des encours. Les fonds propres s'élèvent à 78 milliards de francs, en augmentation d'une dizaine de milliards par rapport à 1989. La collecte des dépôts an bilaz est supérieure à la masse des crédits distributs. Grice au PEP - le Crédit agricole s'est adjugé la moitié du

marché - la trésorerie de la banque verte est restée positive d'une ving-taine de milliards de francs.

a M. Maurice Bachelier devient président du syndicat Saini Eloi. -Réuni au début du mois d'avril, le conseil d'administration du syndicat Saint Eloi a élu au poste de président M. Maurice Bachelier. Ce dernier succède à M. Bernard Blaizac, qui avait demandé à être déchargé de ses fonctions. Le syndicat Saint Eloi regroupe 1 300 HBJO (horlogers, bijoutiers, joailliers, orfèvres), tous spécialistes jugés au meilleur niveau de la profession, qui représeotent 14,5 % des points de vente de l'Hexagone et 28,7 % do chiffre d'affaires de la distribution globale de ces produits, évalué globalement à 16,5 milliards de francs en 1990. M. Bachelier est administrateur de Saint Eloi depuis 1984.

 Pelège sur le marché des déchets. - Le groupe Pelège, par sa filiale Concept environnement recyclage, bureau d'ingénierie, va construire et gérer dès la fio de 1991 un centre de tri des déchets ménagers et industriels non toxiques à Marignace (Bouches-du-Rhône), d'une capacité de 15 000 tonnes par an. Ce centre est destiné notamment à valoriser les déchets provenant de la collecte sélective (papiers et cartons, métaux, plastiques) de la commune et ceux des industries et commerces de la zooe sud-est de l'étang de Berre. Le groupe 20000ce qu'il va étudier d'autres installations de traitement et de volorisation des

### Retour au-dessous des 3000 points

NEW-YORK, 18 avril 4

Consécutives à la réceme mon-té des coura, des ventes bénéfi-cialras an sont produhés jaudi 18 avril à Wall Street. Male géné-ralemant bien absorbées, elles n'ant pas trop pesé sur la cote, se bornant à ramener au-dessous de la barre des 3 000 points l'indice la barre des 3 000 points l'indice Oow Jonas, qui avait la veille fren-chi ce seuli pour la première fois de son histoira. Finalament, la thermomètre de la Bourse new-yorkaisa s'est établi à 2 999,25 (- 5,21 points).

Le bilan de la séance a été tou-tefols un peu plus mauvais que ce résultet. Sur 2 068 valeurs trai-tées, 920 ont belesé, tandis que 687 ont continué de progresser et qua 461 reproduisaient leurs cours da la veille,

Les spécialintan ac dispient généralement très satisfaits de la lournura prise per les événements. Selon eux, la marché est sur la point d'axploser. Il s toutefoie pris la temps de faire una pause et de bien la faire. Plus personne ne doure de le reprise écopause et de bien la faire. Plus personna ne doute de la reprise économique, La réduction de 4,7 % das damandas d'inflocation-chômage pour le sernaine a achevant le 6 avril aet peut-être un signa que son arrivée est procha. Quelques-uns l'ini arprètant toutefois comma una chance de moinn de voir la Réserve fédéreta abaisser eas taux d'Intérêt. L'activité s diminué, et 217,41 milliona da titres ont changé de mains contre 246,93 millions la veille.

VALEURS	Coas du 17 avil	Cours du 18 ovni
Alona	68	67 3/4
ATTTA	36	37 5/8
Boeing	46 7/8	41
Chase Membartan Bank	19 3/4	20
Ou Pont de Nemques	40 1/4	41
Enstment Kortak	42 3/4	42 1/8
Exten	60 1/8	60
General Electric	32 1/2	33 3/4
General Electric	75 1/4	76
General Motors	38 7/8	39 3/4
Goodyear	22 5/8	22 1/2
BM	109 3/4	109 5/8
Mobil Oil	59 7/8	\$8 5/8
Mobil Oil	68	67 7/8
Place	67 7/8	59 1/2
Schlumberger	59 3/4	80 1/2
Texaco	68 7/8	68 1/4
UAL Corp. ex-Allegis	159	159 1/4
Urion Cartide	18 3/8	18 3/8
USX	33 5/8	33 1/2
Westinghoust	29 1/8	29
Xerox Corp	59 7/8	59 5/8

### LONDRES, 18 avril Baisse

Las valaurs ont clôturé dans la Las valeurs ont cloture dans la rouge laudi au Stock Exchange de Londree dans le sillage de l'ouverture de Wall Street, déprimée par le publication de statistique a décevantes et le lancement d'augmantations de capital. A le clôtura, l'Indice Footsle das cent grandes valeurs perdait 5,8 points (~ 0,3 %) à 2 538,4. Il e fluctué antra una perte de plue da 9 points et un gain da 8,5 points. Le voluma das échanges a atteint 796,3 milliona mercredi. La 477,5 milliona mercredi. La haussa, la plus importama dapuis vingt sns. du chômaga à 7.4 % en mars et la baisse da 1.6 % de la production manufecturièra en février ont contribué à tirer la an revner ont controlle a tire la marché vera la bas. L'augmenta-tion de capital da 137,7 milliona da livres da Slough Estatas et cella de 50,3 millions de David S. Smith ont pesé sur la tendance.

Cependani, la confirmation que l'Allamagne na relèverait pas aes taux d'intérêt a permis au marché da na pas accentuer ses pertes.

### PARIS, 18 avril 4 Déception

Déception

Le haussa qui, à l'ouvertura, alueir l'axploit de Wall Street parvanu mercradi 17 avril à un record absolu, e très vite tourné court jeudi à la Bourse de Pañs, franchement an beisse en début d'après-midi. En progression de 0,35 % à l'ouvertura et da 0,50 % une demi-heure plus tard, l'indice CAC 40 accusah un recul da 0,70 % en début d'après-midi. A la clôture, les pertes étalent de 0,75 %. Le plece françale ne perticipa pas pour l'inetant à la fâta boursièra internetionela: mercradi, Londrae était à un cheveu de non record absolu streint le 5 avril at Wall Straet a réues) à passer pour la première fois da aon histoire la eauil das 3 000 points pour le Dow Jones.

A Paris, le CAC 40 est encore à

a gon instore i a batil das.

A Paris, le CAC 40 est encore à 15 % en dassous de aon niveau record atreint le 20 avril 1990. Rus Vivienne, les préoccupsdons domestiques occultent les bonnes nouvelles venues de l'axtériaur. En effet, la plupert des instituts de conjonctura misent sur un nel ralentissement de le croissance économique pendant lo accond semestra, tablant sur une progression de l'ordre de 1,5 %. Da plus les résultets des entrapness anregietrent pour 1990 das baisses quelquefois vertiginauses at les perspectives pour 1991 ne sont pas britantes. La décision da la Bundesbank de laisser en l'état sa politiqua na surprend pas les milleux finenciers. Ces demiers sont déjà heureux que les taux ne montent pas en Allemagne.

montent pas en Atlemagne.
La chute da 52.7 % dae bénéficas de la BNP en 1990 a
entraîné un recul de près da 12 %
avec 306 000 titres échengés. Le
Cl Crédit lyonnale perd dane la
foulée 3,6 % avent la publication
vendredi des résultats de cet établissement. En revanche, Peugeot
e'ast spprécié eprès l'annonce
d'un bénéfice de 9,3 milliards de
france l'an demier.

### TOKYO, 19 avril 4 La baisse continue

Pour la septième journée consécutive, le mouvement da balese s'est poursulvi vendredi 19 avril au Kabuto-cho. Reladve-ment faibla ces demiers temps, il a eu cette rois rendence e acta-lérar. En repli de 117,37 points à mi-parcours, l'Indice Nikkel enre-gistrait à la clôture une parte de 256,93 pointe (- 0.96 %), pour s'inscrire à la cota 26 541,97.

La laiblassa du yan, l'aspoir contrarié de voir les teux d'intérât rapidement s'abaisser : autant de reisons qui ont incité les opérateurs à rajustar leurs positions. Maie lae vantes n'ont à aucun motnent pris une toumure dangerause, Le calma è continué de régnar, comme en a térnoigné la persistance d'une activité lou-jours assez laibla, nvez 360 mil-lions de dtres échangée contre 280 millions la veille.

Selon les epécialletes, lee arbi-tregistes et lee fonds d'investis-semanta ont procédé à quelques schets

VALEURS	Cours du 18 avril	Cours du 19 avril
Alcii Bidgestone Canor Tup Sank Honda Motors Atassethiar Electric Alcoulician Heavy Toyota Motors Toyota Motors	811 1 120 1 810 2 530 1 420 1 740 785 8 680 1 850	810 1 110 1 810 2 640 1 420 1 730 783 8 810 1 850

### FAITS ET RÉSULTATS

O Sandoz ouvre son capital anx étrangers. - Le processus d'oover-ture financière de la Suisse sur l'ex-térieur se poursult. Après Nestlé (1988), puis Ciba-Geigy (1990), la teneur se poursuit. Apres Nesste (1988), puis Ciba-Geigy (1990), la firme pharmaccutique Saadoz, la plus secrète des «trois sœurs» béloises (avoc Hoffmann-La Rocke et Ciba-Geigy), a décidé d'ouvrir à soo tour ses portea aux investisseurs étraogers. Il ne sera bientôt plus oécessaire d'être résideat helvétique pour achater des netions nominatives de la société (70 % du capital, 87 % des droits de vote). Pour mettre lin à cette praiique, la direction proposera à la prochaioc assemblée du 15 mai d'ouvrir les registres de la maison à lous. Elle espère que cette opération permetra de renforcer la capitalisation boursière du groupe et de valoriser ses titres. En même temps, Sandoz va restructurer et augmenter son capital.

la Boltoré Technologies va lever 800 militans de francs. — Bolloré Technologies va e prochainement a émettre pour 800 militans de francs d'obligations convertibles pour financer son expansion. Cette opération, doot les modalités précises visent pas preces conques visent ration, doot les modalités précises ne sont pas encore conoues, visent à «renforcer lo structure financière» de Bolloré Technologies et à lui « donner les moyens de poursuirre son expansion», a précisé un communiqué publié jeudi 18 avril. Le gronpe, diversifié eutour de trois pôles (traosports, industric, distribution), prévoit de poursuivre sa politique de croissance externe en 1991. Bolloré Technologies a affiché en 1990 une progression de 10,7 % de son bénéfice net (part du groupe) à 278 millions de francs, pour un chiffre d'affaires du 17,7 milliards, en hausse de 9,7 %.

u Baisse de 27 % des bénéfices de THF. – Les bénéfices du groupe hôteler Trust House Forte (THF) ont chuié de 27 % en 1990, tombaot de 260 millions de livouron 2,6 milliards de francs) à 190 millions, notamment par suite des répercussions de le guerre du Golfe et des attentats de l'IRA à Londres, un résultat inférieur sux Londres, un résultat inférieur sux prévisions les plus pessimistes des analystes. Les chutes de réservation

dues é la crise du Golfe, selon le directeur géoéral da groupe, Mr. Rocco Forte, ont à elles seules amputé de 36 millions de livres le béoéfice d'exploitation de la branche hôtelferie (revenn finalement de 169 millions de livres à 160 millions), tandis que le secteur restauration et la division traiteur oot résialé, svec des hausses respectives de 3 % (à 47 millions de livres) et de 8 % (à 41 millions de livres). Le chiffre d'affaires du groupe a atteint 2,64 milliards de livres, contre 2,47 milliards co 1989.

Bonduelle: sugmentation de capi-tal de 200 militors de francs. — Le leader européen des légumes trans-formés a anooncé, jeudi 18 avril, une augmentation de espital desti-née à « réduire l'endettement consé-mit à l'impubility de Conseguir ». cutif à l'acquisition de Cassegrain cutif à l'acquisition de Cassegrain »
par le groupe en septembre 1989 et
à a préparer de nouveaux développements en Europe ». Les fonds
oécessaires ont été apportés en
totalité par la bolding BonduclleDalle, qui a sussi procédé à une
angmentation de capital à laquelle
a participé Cinvest, filiale du Crédit lyonnais. Cliovest détient
désormais 9 % du holding, dont le
capital se répartit comme suit:
68 % aux familles Bonduelle, Dalle,
Scalhert et Lecomie, et 32 % à des 68 % aux familles Bonduelle, Dalle, Scalbert et Lecomie, et 32 % à des investisseurs institutionnels (Paribas, Clinvest, Ul/Crédit agricole, Banexi et Participex). Bonduelle-Dalle contrôle 92 % de Bonduelle SA et 34 % do groupe papetier Sibille-Dalle. En 1990, Bonduelle SA a enregistré un résultat net de 48,7 millions de francs pour un chiffie d'aflions de francs pour un chiffie d'aflice de 1990, pour un chiffie d'aflions de francs pour un chiffre d'af-faires de 4,1 milliards de francs.

a BASF réduit son dividende. –
Conséquence de la baisse de son
bénéfice (- 45 % pour le résultat
net), le groupe chimique de Ludwigshafeo a décidé de réduire son
dividende, dont le mootant, porté à
14 deutschemarks pour l'exercice
1989 (+ 1 DM pour le 125° anoiversaire de la firme), sera ramené à
13 DM. C'est relativament une
bonne nouvelle puisque les analystes avaient tablé sur une réduction plus importante († 1 DM) de la
rémunération. n BASF réduit son dividende. -

# **PARIS**

1	i Se	Second marche (sélection)						
	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Cours		
	Alcanel Cibles  Ansuit Associes  Asystel  B.A.C.  Bque Verne  Boiron (Ly)  Boisses (Lyon)  C.A.L.de-Fr. (C.C.L)  Carberson  C.E.G.E.P.  C.F.P.L.  COnforens  Creeks  Coughin  Demacky Worms Cie  Desperant of Gral.  Devanlay	4050 301 105 169 10 875 375 215	4020 276 50 ° · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Gurnoh L.C.  DIA.  Idianova Ismob. Hossiere LP B.M. Loca investa. Locaria Metra Comm. Molex Presbourg Pred Fispects. Razel Rhone-Alp Eau (Ly.) Sch. Margoon Select boves (Ly) Sch. T. Goupil Sopra TF1 Thermedor H. (Ly)	986 257 349 139 880 101 80 281 92 138 147 84 90 358 510 299 178 60 102 455 130 280 309 80 285	970 249 358 50 138 880 101 80 283 90 92 136 50  365  177  115		
	Develor Develor Develor Develor Develor Editions Belland Europ, Propulsion	1135 400 138 260 360	408 135 	Viel et Cie	213- 111 10	111 10 760		
	Frankoperis GFF (group fon til Grand Livre Gravograph	128 142 10	312	36-1				
	Groupe Orkey	a 100	1 /42	, <del>, , , , , , , , , , , , , , , , , , </del>				

Notionnel 10 9 Nombre de contrats	6 Cotation	ATIF en pourcents	nge du 18 avr	i 1991	
COURS	ÉCHÉANCES				
COURS	Join 91	Sep	t. 91	Déc. 91	
Detaier	106,78 106,98		6,72 6,84	106,96 196,68	
	Options	sur notionn	el		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE	
TRIA D'EALIGEAL	Juin 91	Sept. 91	Juin 91	Sept. 91	
107	0,65	1,40	0,89	1,44	
	CAC 40	ATER	ME		

### (MATIF) Volume: 9 592. COURS .Avril

### CHANGES

Dollar : 5,78 1 Le dollar était en très forte hausse vendredi 19 avril; s'échangeant à Paris à 5,78 francs contre 5,6850 francs la veille à la cotation officielle. Les opérateurs ont réagi vivement à l'annonce, la veille, d'une forte contraction do déficit commercial américain en février. Ils estiment que les autorités améri-Ils estiment que les autorités aut caines ne devraient pas assoupli prochainement le coût du crédit.

FRANCFORT 18 avril 19 avril Dollar (en DM) ... 1,6821 1,7145 12 avril 19 avril TOKYO Dollar (en yess). 136,27 137.98

MARCHÉ MONÉTAIRE Paris (19 avril) ........... 9 3/16-5/16 % New-York (18 avril)...

### BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90) 119,20 118,60 113,20 113,50 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 485,75 489,79 SBF base 1 000 : 31-12-87) indice CAC 40 \_\_\_\_ 1829,45 1 815,74

NEW-YORK (Indias Dow Janes) 17 syril 18 syril 3 004.45 2 999,25 LONDRIES (Indice a Figureia Times s)
17 avril 18 avril
100 valeurs 2 545,00 2 538,40
100 valeurs 2 001,40 1 996,40
Mines d'or 139,00 139,40
Fonds d'Etat 84,92 84,82 FRANCFORT . 17 svril 18 svril 1 623,83 1 613,76 TOKYO

### LE MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

	COURS	NOOF DO	Um	MO12	DEU	X MOIS	SIX	Mots
	+ bas	+ latest	Rep.+	90 đ <b>áp.</b> -	Rep. +	ou dép	Rep. +	ot dip. ~
\$ EU \$ can Yen (100) _	5,7945 5,0186 4,1922	5,7965 5,0225 4,1952	+ 144 - 21 + 33	+ 149 - 12 + 39	+ 300 44 + 80	+ 320 - 19 + 98	+ 815 - 88 + 286	+ 865 - 29 + 325
DM Florin FB (190) FS L (1 000)	3,3752 2,9961 16,4290 3,9634 4,5662 10,1000	3,3779 1,9987 16,4440 3,9675 4,5696 10,1090	- 1 + 1 + 2 + 23 - 194 - 220	+ 12 + 6 + 6 + 3t - 89	+ 6 + 3 + 2 + 48 - 204	+ 27 + 18 + 12 + 69 - 178 - 380	- 13 - 6 - 2 + 182 - 569	+ 35 + 28 + 26 + 234 - 515

1.6	MY DE2 E	UKUMUN	NAIES		
\$ E-U 6 Yes 8 11/16 Photo 8 50 FB 1990 7 34 FS 7 34 L: (1 000) 11 1/2 E 11 3/8 Franc 9	6 1/4 6 8 1/8 8 1/8 8 1/8 8 1/8 8 1/8 8 1/8 8 1/8 8 1/8 8 1/8 12 1/2 11 1/8 1/8	6 1/8 6 8 1/4 8 9 1/16 9 9 1/8 9 8 3/8 8 1/4 12 1/2 1/2 1/2 11 7/8 11 3/4 9 1/4 9 1/8	6 1/2 6 8 1/8 7 9 1/16 9 9 1/4 9 9 1/4 9 1/4 9 1/4 9 1/4 9 1/4 9 1/4 9 1/4 9	3/4 7 3/16 9 1/8 9 1/8 9 1/8 8 1/2 12 1/2 13	517751 51134 5134 514

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fio de matinée par une grande banque de la place.



BOURNE DU

100 mg (12)

1980 -WHY THE an 4 the P. + . + -176 Page Maria

1-77 All Marie -

 $\lambda_{\theta_{i},t_{j},p_{i},q_{j}}$ 

The same --14 160 444

banger 

東か

Cours relevés à 10 h 13

MARCHÉS	FINANCIERS
MARUITED	1 11 (122)

Second marche

Transport of the second

Company of the Compan

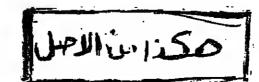
AND STATE OF THE S

And the state of t

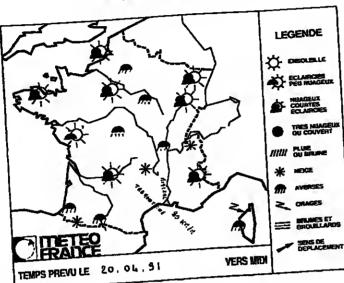
Sale Lander of the real.

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

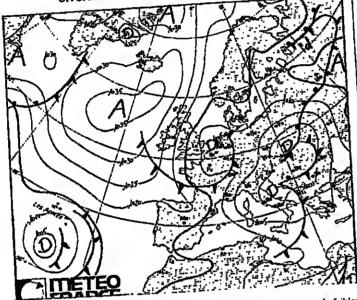
Pan		·	WITHVOTE		Cours relevés à 10 ii 15
d marche	TO DI	I 10 ANDII		Compan VALE	ARS Cours Premier Denier % cours cours
The state of the s	<b>BOURSE DI</b>	U 19 AVKIL	Règlement mensue	Sauce	49
	oropee VALEURS COURS Premier Cours COURS	r   %	Cours Premine Dernier %	sation VALEUMS priced cooms 193 Enceson	212
- 1	2000		COURTS +- SUCCOOL	1 796   Schender	nor 188 33 10
. `	3800 C.N.E.3% 3850 3850 3850 965 B.N.P.T.P 905 925 925 920 C.Lyon.T.P 320 922 922	1 220   Lipit Company 1 4000	208 200 3934 +163	1507 1490 1455 0 155 275 1540 Be	426 50
***	1270 Republication 1270	1150 (Camprinos 1150 )	1146 147 207 3750 Lagrand 1975 1930 1930 - 226 210 20 270 30 - 0 66 1960 Lagrand 1975 575 563 583 - 206 1988 1088 - 0 55 575 Lagran Industries 575 525 720 720 1-0 2	29 440 Series 475 475 475 215 Gés Me 480 Serias A 475 1105 1105 -134 380 Gés Be	signate 384 501
	1951   Risone Pool. T.P.   1988   1120   1	+ 1 55 290 CPR Paris Rise. 272 7 - 0 38 10 10 Crid. Ferzier - 1094 2 - 1 02 650 Cr. Lyon. (C) 655 3 - 1 03 1200 Credit Miss. 1203 0 40 225 CSE 248	548 849 107 440 100 750 Locates	1 646   Convi)   140   1	BL. 2270
	680 Air Lispania	3 - 1 03 1200 Crade Not 248 3 - 0 40 225 CSE 248 1 - 2 20 1810 Decembra 4 4 4 5 60	243 50 243 1 242 see turn Fam/Damez 533 1 100 co 1 105 50 1 1 19	46 975 Signs 1084 1050 423 50 - 1 74 250 Herefold 87 400 Societe Gene 431 423 50 423 50 50 Herefold 1050 He	π Packerd. 300 80 51 70
	420 ALSPL	204 107 Dannak Bestr. 217	210 10 217 275 Messa 267 554 550 -10	08   112   Soderoles   181     710   139   925   Hoest	Stat 84 /0
1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 -	1120 Ans. Emergr	50 + 1 06 1580 De Desmis 1550 33 - 0 85 205 Dés. P. d.C. Al 211 30 - 1 22 270 Dés. P. d.C. Al 213 54 30 - 0 54 375 O M.C. 3880	210 10 210 10 -0 43 525 Metallar Garet. 102 80 103 103 +0 102 102 10 102 102 102 102 102 102 102	241	626 334 50 180 50
	1120	00 -0 10 3910 Ducis Franca	3900   3900   +0 52   52   52   52   52   52   52   52	1 33 1460 Scin-AGS 1700 1462 1482 986 156 mg 17 180 1370 Scurce Penner 700 700 700 400 +0 23 73 Mats 2 88 680 Screen 439 440 440 +0 23 73 Mats 2 88 680 Screen 439 440 440 +0 23 75 Mats 2 88 480 886 986 986 986 986 986 986 986 986 986	72 SU Well 73 B5
ona, ₁	920 Bail investies 898 897 8	97 -0 11 575 580 400 400 110 110 110 110 110 110 110 11	400	0.55 540 Spe-Bargrot - 539 535 536 - 0.51 195 McC 0.59 540 Spe-Bargrot - 985 930 980 - 0.51 195 McC	Dozald 5
	690 Begrar 08 1200	572 -118 230 Enap-Er (Curin)	0 235 50 235 50 133   Nord-Est		56 Expp 384 80
	380 Berward Page 775 762	761 -181 696 Euralisance 1540	270   270   -1.45   100   Mercingia in   983 50   102   103   10	0.10 LOSS 1109-11	rsk Hydro. 161 80 St 1910
•	970 B.LP		4110 4110 +109 495 Orest 487 50 1271 1271 -1112 1112 +0 18 1300 Packabrum 1314 1271 1271 -1112 1314 1271 1271 1314	-0.92 118 - Learn - 127 40 127 4 247 - 0.80 159 140 - 0.92 118 - 127 40 127 4 247 - 0.80 159 140 - 0.92 148 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149	in Morrs 85
	305   8 N F C   516   520	806 -0 12 46 Eurotunne 1401	1399 1390 +0 38 330 Pediney (CP) 355 353 50 353 50 1278 1280 +0 38 330 Pediney (CP) 537	790 UIS - 700 700 700 031 17 508	lacer Donne
	675 Bouygest 120 70 120 121 BP Franca 120 70 120 85 N 998 974 974 920 Canal Plus 998 974 405	1401   1577	357 356 50 332	-140 400 Vallo - 450 80 445 296 -133 53 R	tops Dutch
36.15	795 8 S M 999 974 200 200 200 200 200 200 200 200 200 20	3780 1780 Gallagan 189		+ 0 23 395 Vie Barque - 1 1360 1345 1310 2990 48	St Helens
- 18	99 Casino ADP 100 99	1300 Gez et EMA	400 LIMI (AND 1115-1 1 272   371   372	+0 24 1230 BY GEOMET 144 2020 -0 50 142 Arab 170 50 2020 151 Amer. Express. 170 50 865	Sigmens Mondori 279 80
Marie	1100 CCF 166 50 164 165 CCF 76 75 166 50 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175	75 460 Garden Ly 57	0 445 1240 235 Rémy et Associés 252 369 50 366 366	- 1 19 191 Anglo Ares C 172 93	Suminomo Bana. 97 30 17.D.X. 242 10
the contract of the second of	73 CDMC 19 76 372 346 CDME 312 20 318 CEGLID 240 242 255 CEGLID 240 242 475 50 475 475 50 124 10 COMM 125 30 124 10 125 30 124 10	242 +0 83 1190 Gayerro-Gas	450 210 50 210 10 1 111 325 Sobur Financ 71 70 50 70 80 41 535 535 1 111 325 Sobur Financ 71 70 50 2150 2155	0 70 800 Banco Sansarross 840 54	Telefones 35 40 Teshin 35 40
	650 Carsion. 654 649	649 - 0 es 1200 Harrisson 13	10 130 312 312 -0.79 3600 H. mph. 200 195 10 195 10	0 - 2 45 66 Bulletelori 113	Unit Techn
	395 CG Indo	1085  -037   140   141	72 70 73 73 4041 500 Saint Gobain 455 50 449 50 149	189 2400 Deutsche Bank 2799 152 +0 65 1180 Deutsche Bank 1222 152	Xerox Corp 336 70
	786 Chargeors S.A. 741 725	505 +364 460 Manual	1110 + 2.49 1900 Salomen Ly 400 400 400 400 400 400 829	+0 12 200 Du Pore-Nam 241 13	70 Zambia Cop 1741
afficient to the contractors	480 Cub Medies 483 483	485 10 +0 43 720   Linebyra	708 750 750 +1 35 1700 SAL Chik. 266 10 265 1 265	1-041 I 17 50 Essa Paul	18/4
	132 CMB Period 105 50 105 20 573 586	566 - 1 22 2510 Lab Raina	950 1 1 1	SICAV (sélection)	Rachet VALEURS Frais incl. net
		COMPTA		VALEURS Emission Rachet vALEURS Frais incl.	net 127 50 124 15
_ 0.80 & 1.09FV;	% % du	VALEURS Cours Dernier cours	VALEURS COURS VALEURS préc. cours	AAA 1054 58 1029 85 Fruit Court 128367 92 225 71 219 87 Fruit Court 229 50	128367 92 Posse Gescon
N .	VALEURS du nom. couper		Magnant 780 790 d Etrangères	Agentages 7129 92 7129 92 Fruch-Epargne 853 50 116 35+ Fruchkance 853 50 29 65	832 99 Pro/Associations - 1077 20 1050 93 129 07 132 30 129 07
	Obligations	CLT.R.A.M. (B) 2500	Mors 213 80 208 Akao Ny Sira 310	Ageprenière 1121 52 1094 17 Fruenmo 11463 66 AGF Actions ex CIP 121 52 606 10 Fruci-Promière 11463 68 AGF 5000 1055 42 1044 97 Frucière 11463 67 9	11294 43 Chiertz 930 05 902 96 4913 20 Réshalor 161 87 159 48 1273 94 Bentaco 5303 73 5330 43
and to the state of the state o	Free East 8.8%77	4 Comptes 4633 d	Options	AGF Fonciar 117 22 114 38 General 13405 60 168 46	1338 916 Revenus Transer
arais ii	10,805,79/94 109 95 4.3	65 Concrete 800	Palais Nouvenath 810 Benco Popular Espa. 24400	AGF Duig. 1136 31 1129 68 Horizon 12549 81 1506 46 HJM Mondenire. 12549 81 160372 34	12549 81 St Hannet Golds on 17- 247 07 235 87 105215 66- St Hannet Globs 759 80 725 35
	Emp.Eux 112,28.85	71 Conet Més Prov. 32 345	Parlamento 550 648 Carpair Cop 12 10	AGF LM.O	510 86 St Honoré Mat Pac 513 95 586 11
	OAT 10% 5/2000 106 /5 OAT 9.9% 12/1997 105 20 3	95 Crimeral 126 10 127	Paris Franco	Arthreges Court T	260 56 ST Honoré Rest. 13533 73 13479 81 221 76 St Honoré Rest. 514 68 494 86
5.00 m (2.00 m)	OAT 9.8% 1/1996. 103.40	Degramont 1710 1704	Park Confere	Atout Futur 1265 79 1228 92 Leffine Europe 259	248 44 Sécurio:
e pople	oct 10 20% 96 2	2 26 Delmas Visipasz	Promodes (2)	Avent CIC. 109 49 106 30 Lamite Innobil 232 4  Avent CIC. 155 93 149 224  Laffice Innobil 447 3	719 16 708 57. 1675 08 17 19 16 708 57. 1675 08
	CNA 10 % 1979 101	3 02 Enux Vistal 278 40 273 20	Bochelonging 119 30 Gree and Co (MRG.: 179	Aza Europa	36 168 08 5.F.I. fr. al etc 411 67 400 65+ 52 374 80 Scan 5 000 1457 07 1403 89+
1:	CNB Paribas 5000F	3 02 Hectro-Frant	Stockers	Aza Waleurs PER. 123 50 118 56+ Lamber Liby 2042 2 Aza Waleurs PER. 5718 25 5712 54 Lamber C.T. 11398	29 2039 23 SLEAT
and the second s	CM 1/82 5000F	3 02 Ent. Mag. Paris. 2075	SAFAA 257 10 257 10 Instruction 24 10 24 10 36 36	Capicals	70 11099 70+ Sharenta
46.	CRH 10,90% d6c.265 100 au	FIPP 150	SAFT   300   305   Obserti priv	Company of 2019 33 3165 58 Lionphy 2079	111 2058 52+ Sogépargne
Article 1	ONCA	Foucière (De)	Sakes do Midi	Consister 499 78 485 22 Line Bourse liv. 533	3 28 517 75 Solod Investissements. 583 56 561 12 506 684 51 Solod Investissements. 2134 69 2129 37 795 74
Mary the same of the	Alcested 8 % party, 65	Foncine B45 848	S.C.A.C. 790 199 180bcco. 308	Bround France 837 42 801 36e Médismanée 10149 968 11+ Membel CIC 567.	6 19 10044 73 Strategie Action
Tarage and the second of the s		France SA (12) 760 1670 1681	SEUCHPAL 100 675 678 Rolling 550 550 574 331 Sipper 31	Drougt Sélection	432 65894 32 Tachno-Gan 812/02 598 27 593 34
**,*	VALEURS préc.	enurs Gunnet 949	SIPH	Ecupar	46 72 12272 28 Transpara
CHE WILLIAM TO	Actions	Gévelot	50 Sofia 564 Inom Decimal 26 to	Economi Géovaleurs - 200 398 03 Nato Court Terme - 200 161 161 161 161 161 161 161 161 161 1	32 05 15972 33 Trésorioc
migrature and the second	and I	1082 Grids Moulins Paris 1200	Solicat   Satismit   82 50 82   Wagous List   9 30   9 30	Ecureui Monétaire	229 38 1196 48 U.A.P. Act. F 501 52 599 05
- The state of the	Agede (sto fin.)	Groupe Vizzaire	Sophista 173 170 90 Hors-cote	Ecureul Tritisestr	015 26 23015 25 U.A.P. Alate
A STATE OF THE STA	Bults C.Moreco	by Marsellaise 5550 560	500 Southern Arroghem 430 431 50 Boyan Hydro Energya 256 Southern Arroghem 430 431 50 Boyan Hydro Energya 815	Epercit Science 4230 54 4220 09 Natio-Patrimone 53	3548 30 63548 30 UAP Mayer Terrot. 10537 07 10156 21 1038 98 1028 69 UAP Prem. Categ 10537 07 121 75
A STATE OF THE STA	Begin-Say E. 9.	iono. Plaine-Montesau 480	Serr (CP) 303 10 Calciptor 57 10	55 c Epargine Capital 9751 74 9525 19 Natio Sécurité 11	1038 98 11639 03 Uni-Associations 121 75 1286 37 834 50 812 24 Uni-Foncier 570 83 556 91 1833 03 26
	Edenses Internal 515	Lambert Freeze 1585 15	72 Testut-Abquites 240 Chambourty M 360 Cockery Bourdin 360	Epergne Crossance 93 04 50 65 NepperGan Epergne industrie 53024 99 63024 99 Nord Sub Develop 63024 99 Oct. Assertations.	1402 65 1399 86 Un-Gerantin 1425 97 1391 19 140 17 138 78 Uni Régions 2614 63 2550 66
The second secon		685 Loca-Expansion 480	Uniner 2005 2169 d Cognete Assurances 465 U.T.A. 392 380 FF Autorities 1400	Epsymb Long Termo 1323 83 1286 40 Oblice-Mondal	1086 99 1070 93 Univers Actions 1306 50 1274 72
「一般を対象できない。」また 「主義対象できない。」また	Cardona Lorraine 711 Case Pochin 13: CE GF Frigor 410	96 13 90 Louis Visitor. 700	700 Visipois 2270 2270 Europ. Action. 34 719 Visipois 161 30 154 600 Europ. Souther Ind. 75	Epargue Premiors	1238 09   1225 93   University   1876 72   1876 94   1627 02   11827 02   Valory   48234 77   48210 66
	Contonine Blanzy	142 10	42 10 Marco Sal Brasseria. 240 Groupe Extension. 423	Epargue-Unit 444 86 432 97 Optimel 1227 26 1215 11 Oración	33012 26 387 71 Vauban
grade Dita	Charapen Ny	80 185 Mag. Uniprix	L Namehé libre de l'or Heato Rotes 281.	7618 16 7516 15-0 Overlas Capitalisasion.	1369 13 1348 50 18917 77 18779 71
7.1.2 23.2	Cot	e des Changes	TS LACANNAIES COURS COURS Legars de Monda. 301	Eurodya	SEA ST SET OF PUBLICITE
73.13	MARCHE OFFICIEL	préc. 19/4 achat ven	te ET DEVISES Print 1651	Fondicity 9806 45 9429 Parimoine Retrains 9806 45 9429 Parimoine Retrains 258 35 257 83 Parvalor 9806 75 980 980 980 980 980 980 980 980 980 980	204 36 200 35 530 18 611 93 FINANCIÈRE
Andrew Street Control of the Street Control	Etato-Unis (1 uset)	5 685 6 968 337 910	Or fin (side an best-off) 85800 Cuedratic No. 194 2	20 France Index Size. 107 83 104 48 Pages Patents France Index Size. 344 92 335 51 Phoris Society. 345 92 87 Phoris Society. 345 97 Pages Pa	10606 56 10806 56 1325 78 1299
Ce The	Allermagne (100 drs) Belgique (100 fs Pays-Bas (100 fs Lafe (100 fs Denement (100 krd)	298 900 4 561	Pièce Suisse (20 1)	Fearer Obligations	80097 92 59977 554 986 98 967 644 45-55-91-82, poste 4330
	Grèce (100 drachmas).	88 280 10 087 4 050 3 117	050   Pièce Limine (20 )   475   Tillentar que Bec.   3765   380	Francis-Regions	_1 1134 55 1 1151 51
	Suites (100 krs)	93 770 86 860 48 012	Pilce 5 dollars	c : coupon détaché - o : offert - * : droit détaché - d : d	emandé - • : prix precessir
	Portugal (100 esc)	3 894 4 937 3 680 ···	3 680 Piles 10 floring		
	Japon (100 yers)		The second secon		:
and the second s					



Prévisions pour le samedi 20 avril 1991 Temps froid et pluvieux.



### SITUATION LE 19 AVRIL 1991 A 0 HEURE TU



Dimanche 21 avril : très nuagaux. Sur la plupart des régions, ce sera la persistance d'un lamps souvant très nuageux. Oe timides éclaircies faront toutefois leur apparition en cours de journée ; alles seront plus franches sur un petit quart sud-ouest ainsi qu'an bordure de la Méditerranée où la mistral et a tramontana souffleront ancòra assez

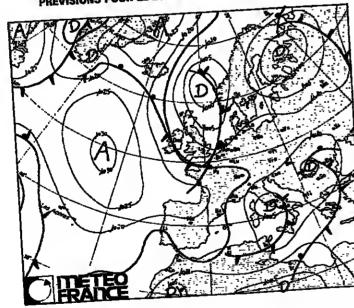
Qualques averses aflecterons l'extreme sud-est et la Corse. Au fil de l'après-midi, les nuegas sa leroni plus nombreux près des côtes da

la Manche, lla occasionneront de faibles précipitations an fin de journée.

Les tampératures minimales seront comprisea entra 0 dagré et 4 degrés sur un petit quart nord-ouest ainsi que près de la Méditerranée. Elles resteront iblement négatives ailleurs.

Les températures maximales évolueront entra 6 degrés et 10 degrés sur une granda moltié nord et entre 10 degrés et 14 degrés dans les régions plus méridionales.

### PRÉVISIONS POUR LE 21 AVRIL 1991 A 12 HEURES TU



					minir	na et	tamps le 19	abser	vé
1	EMPĖ	RATUR Valeurs	ES ma	elevées enu le 19-04-19	8 91 à 6 heur		le 19	-04-91 	
A B B B	FF JACCIO - JARRITZ ORDRAUJ SOURGES BEST - CASN - THERBOUT	ANCE 12 10 10	GPCPNCAP	ONLOUSE	11 8 30 1 ANGER 17 17 21 21	4 C M 24 N M 9 N B 0 P B 15 O N 17 N C	ADRID  ARRAKECH  EXICO  IILAN  MONTRÉAL  GOSCOU  (AIBOBL  NEW DELBI  NEW YORK  OSLO  OSLO	21 28 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3	1 C 1 O 10 O 15 D 0 D 4 C 0 O 14 O 18 D 7 D 4 D 3 O
	LILLE	9 18 18 18 9 9 13 0NTS 8	3 N 5 D 1 N 5 D 3 P 4 P	DIERBA EENÈVE HONGKON ISTANBUL JERUSALE LE CAIRE	23 24 26 29 21 21 21 21 21	2 N -1 D 18 C 18 C 15 C 11 D 19 D	PEUN RIO-DE-LANZ ROME SINGAPOUR STOCKHOLI SYDNEY TORYO TUNIS VARSOVIE	21 E0 - 35 I - 32 M - 2 M - 25 I - 10	- D 25 C -6 D 15 A 12 D 8 N -3 P
	BEALES	NE		LONDAES	3.5S. 17	11 0	YIENNE P		2 P
1	A	B	C	D cicl despase	ansterr cici	OLEGE O	pluic	tempéte	neige

TU = temps universel, c'est-à-dire pour le France ; heure légele convert degage management moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document étable avec le support technique spécial de la Météorologie nationale)

# CARNET DU Monde

<u>Décès</u>

- On nous pric d'annoncer le décès

M= veuve Jean d'ALAYER de COSTEMORE D'ARC,

survenu le 18 avril 1991, dens sa qua tre-vingt-quatorzième année, en son

de

De la part de Ses quatre enfants
Et beaux-enfants,
Ses dix-sept petits-enfants, of arriere-petits-enfants Ses vingt-neuf arrière-petits-enfan Et son arrière-arrière-petite-fille,

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 22 avril, à 14 heures, en la chapelle Notre-Dame-de-Compassion place du Général-Koenig, à Paris-17 où l'on se réunira.

Cet avis tienr lieu de faire-part. Famille d'Alayer, 14, rue Gustave-Charpentier, 75017 Paris.

 M= Jean Barthélémy.
 M. et M= Jean-Michel Barthélémy. M. Robert Desgouttes, Toule sa famille

Et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de René BARTHÉLÉMY,

survenu le 27 février 1991, dans sa

jeudi 7 mars, en l'église Saint-Pierre de Montrouge, 82, avenue du Général-Lecierc, à Paris-14. L'incinération et l'inhumation ont eu

Le service religieux a été célébré le

lieu le même jour au columbarium du Père-Lachaise.

ils rappellent le souvenir de son frère Jean BARTHELEMY,

disparu le 19 octobre 1988.

Kyrie eleison. Les Balcaux marnais, 39, quai du Halage, 94000 Crèteil. I, rue Albert-Sorel,

75014 Paris. - On nous prie d'annoncer le décès:

M. Jean COGNARD, ingénieur agronome (58° promotion 1936).

survenu dans sa quatre-vinglième

Ses amis.

Scs enfants
Et petits-enfants,
se souviendmit de sa modestie et de son amour de la vie.

Le défunt ayant fait don de son corps à la médecine, aucune cérémonie n'sura lieu.

Cet avis tient lieu de faire-part.

33, avenue Gabriel, 78170 La Celle-Saint-Cloud. 1, rue de la Bûcherie, 75005 Paris.

\_ M= Odette Elic. M. et M. Bernard Elic et leurs enfants, M. et M. Michel Elic

M. et Me Michel Elle et leurs enfants. Me Mary Plantier, Me Christiane Plantier. M. et Me Jean Plantier. ont la grande tristesse de faire part du décès de

M\* Jeanne ELIE,

survenu le 17 avril 1991, dans sa qua-

Les obsèques semnt célébrées lundi 2? avril, à 16 heures, en l'église Saint-Léon, 1, place du Cardinal, Paris-15.

Cet avis tient lieu de faire-part. 1, place du Général-de-Gaulle, 02290 Vic-sur-Aisne.

Pierre Philippe Evin. Kathleen Evin et Nicolas Brimo. Sara et Laura Brimo, ont l'immense doulenr d'snuoncer le décès de

> M= Alice EVIN. née Caminade,

leur mère, belle-mère et grand-mère, survenu le 15 avril, à Paris, dans sa sonante-dix-neuvième anné

Les obsèques seront célébrées le 20 avril. dans l'intimité familiale, à Saint-Pierre de la Martinique.

Cet avis tient lieu de faire-part.

La Prairie, Cap Est, 97740 Le François, Martinique, 6. rue Albeiro-Magnard, 75116 Paris.

CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29-94 Tarif: la ligne H.T. Toutes relatiques \_\_\_\_\_ 92 F Abounés et actionaires \_ 80 F promuicat, diverses ..... 95 F Theses étudiants .....

 Brigitte Lévy. son épouse, Claude et Marianne Wattenberg et Jennifer,
Michèle Vicas,
Benjamin et Quentin,
ses enfants et petits-enfants
Marthe Goldfard

et ses filles, ont la douleur de faire part du décès de Félix LÉVY,

chevalier de la Légion d'hor le 18 avril 1991, à l'âge de quatrevingt-quatre ans.

Les obsèques aurant lieu à 9 heures, lundi 23 avril, au cimetière du Mont-parnasse, entrée principale,

Cet avis tient lieu de faire-part. 15, rue de Castellane, 75008 Paris.

 M. et M= Claude Moisdon,
 M. et M= Dicudonne Mandelkern,
 M. et M= Jean-Claude Mandelkern, ses enfants, MM. Stanislas, Stephane et Edouard Mandelkern, Mª Gaĕlic Mandelkern,

ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de M= Jean MANDELKERN,

survenu le 14 avril 1991, à l'âge de

Les obsèques ont cu lieu dans l'iotimité le 18 evril

15, rue George-Sand, 75016 Paris. 27, avenue Ferdinand-Buisson, 75016 Paris. 579, pare de Cassan, 95290 L'Isle-Adam.

- Evelyne MENASCÉ-CANNEPIN,

nous a quittés le 16 avril 1991. Son beau sourire et son cœur gené

reux restent avec nous à tout jamais. L'incineration aura lieu le mardi 23 avril, à 10 h 15, au cimetière du Père-Lachaise, entrée face à la place

Gambetta. Ni fleurs ni couronnes. 27, rue Saint-Ferdinand, 75015 Paris.

- Samir NASRI

est décédé le 12 svril 1991, au Caire (Egypte).

Ses amis se retrauveront autour de son souvenir, pour une réunion de prière le vendredi 19 avril, à 17 h 30, en l'église Saint-Julien-le-Pauvre, rue Saint-Julien-le-Pauvre, Paris-6.

Mm Françoise Quintard-Turckheim, M. et M- Yvan Quintard, M. et M= You Quinado, Jean et François. M. et M= Philippe de Watteville, leurs enfants et petits-enfants, Les familles Boutemsil, de Turckheim et Laederich.

foni part du décès de M. Jean-Michel QUINTARD, ancien directeur du cabinet du président du Sénat, officier de la Légion d'honneur.

survenu le 11 avril 1991.

a Dieu n'est pas le Dieu des morts mais des vivants. Mat. XXII, 32.

Les obsèques ont cu lieu le 15 avril,

86600 Saint-Sauvant.

Communications diverses - M. Pierre BÉRÉGOVOY, nouveau président de l'Institut Pierre-Mendes-France.

L'assemblée générale de l'Institut Pierre-Mendes-France s'est réunie le 10 avril, M. Claude Cheysson ne renouvelant pas son mandat. Le conseil d'administration a proposé la candidad administration a propose a canonication ture de M. Pierre Bérégovoy, qui a été élu président de l'Institut.

52, rue du Cardinal-Lemoine, 75005 Paris. Tel.: 44-27-18-80.

TACOTAC

and the same	QUETS SE TERM	MIANT PAR
80 977 0 977 977 77	CHEMIN	40 000 F 4 000 F 400 F 40 F

16 - TRANCHE TIRAGE DU 10 AVRIL 1991

# Albertville 92 : curling à Pralognan

La Poste mettra en vente générale, le lundi 22 avril, un timbreposte à surtaxe d'une valeur de 2,50 F + 0,20 F ennsaeré à



l'épreuve de eurling, sport en démonstration, qui se déroulera à Pralognan lors des prochains Jeux olympiques d'hiver d'Albertville,

Comme pour les émissions précédentes sur ce thème, la Poste édite des enveloppes et encarts souvenirs « premier jour n. 11 avait été prévu, au terme d'une convention passée entre la Poste et le COJO, que 10 % du produit de le vente de ces souvenirs seraient réservés pour l'organisation d'une exposition philetélique de très haute qualité en 1992, qu'Annecy,

semble-t-il, aurait pu aceueillir. Equitable relour aux philatélistes largement sollicités financièrement, qui ne se fera pas l... Délais trop courts, volte-face du COJO?... Le résultat est là.

Le timbre, an format horizontal 36 × 22 mm, conçu par Charles Bridoux gravé par Pierre Béquel. est imprimé en taille-douce en feuilles de einquante.

➤ Vente anticipée à Prelognanle-Vanoise (Savoia), las 20 et 21 avril, de 9 haures à 1B heuree, au bureau de poste tempareire n premiar jaurn ouvert à le saile polyvalente ; la 20 avril, da 9 haurea à 12 heuree, eu hureau de poste de Prelognan-le-Vanoise (boîte eux lettres spéciale).

▶ Souvenirs philetéliques : Club > souverns printenques : Chiliphilatélique des quatre vallées,
 P. Berthet, 74, avenue du Général-de-Gaulle, 73200 Albertville.

Rubrique réalisée par la rédaction du *Monde des philatélistes* 5, rue Antoine-Bourdelle Tél.: 40-65-29-27

### En filigrane

 Folon en Grande-Bretagne - La Grande-Bretagne émet, le 23 avril, une série de quatre



veleurs sur le thème de l'Europe spatiale, dessinées par Jean-Michel Folon.

• 120• anniversaire de la - La République populaire de Chine e mis en vente, le 18 mars, un timbre d'une valeur de 20 fen pour le 120 enniversaire de le Commune de Perie. La République. populaire de Chine aveit émis



Anna Same Same Care quatre valeurs pour le centenaire de cet événement en 1971, tandis que le France l'e jusqu'ici ignoré.

 Ventes. – Vente sur offres François Feldmen (10, rue Drouot, 75009 Peris) elôturée le 29 avril. Au catalogue, plus de 3 000 lots Frence, classiques, semi-modernes et modernes; monde entier. A noter quelques timbres et plis « Zeppelin ».

Vente sur offres Lugdunum Philatélie (T. Lallevée, 18, rue du 8-Mai, 69110 Sainte-Foylès-Lyon), date da clôture le 26 evril, composée uniquement de lots sur lettres. Au programme, près de 300 lots de marques départementales, d'ermées, clessiques France, guerre de 1870-71 et . divers du monde entier.

27718

 $\{\xi_{i,n_1,n_2}$ 

Y. 72 W.

....

1 Marian

\*\*\* v1 4 ... A TOTAL OF THE STREET

Same of the same

1

the true se

9 AM

The second secon

R3

The state of the s

A Salar Can

CANAL PLUS

22 July 100 3 20 23

San Table of the Commissioners

CAL MARKETING CARLINGS

die Carena

The state of the s

Accused the

Add Comments of the second of

And Davids

Sti Kalter - Transo

Charles and the same

Selle vente sur affres Soluphil (5, rue du Helder, 75009 Paris) de plus de 2 000 lots. Le catalogue ouvre sur l'Ancien Régime. Belle utilisation tardive du 20 e noir Cérès 15 novembre 1854 (départ 7 500 F) dans une intéressente sélection de classiques de France. Nombreux « ballons montés », bureaux français à l'étranger et ensemble du Luxembourg.

Xavier Pigeron se reconvertit dans l'ert moderne evec une vante aux enchèren de tableaux, le 27 evril, à l'Hôtel des ventes Richelieu-Drouot de Parie aena eucun prix de réserve (X. Pigeron, 202, bouleverd Saint-Germain, 75007 Paris. Tél. : (1) 45-48-86-16).

### WEEK-END D'UN CHINEUR

PARIS

Samedi 20 nyril Dronat-Riebelieu, 14 heures : lapis d'Orient, argenterie, hijaux, mobilier, grands vins, aleool, automobiles miniatures.

ILE-DE-FRANCE Samedi 20 nvril

Conrires, 14 heures et 19 heures : jouets ; La Morlaye, 14 h 30 : mohilier, ohjets d'art; Verson, 14 h 30 : lithographies. meubles.

Dimanche 21 avril Argenteuil, 14 b 30 : mobilier, tableaux; Anxerre, 14 b 30: erchéologie, Extrême-Oricot; Chartres, 9 h 30 et 14 h 30 : ehemin de fer; Canlammiers, 14 heures : mobilier, objets d'art; L'isle-Adam, 14 h 30 : tableaux et sculptures modernes; La Vorenne-Saint-Hilaire, 14 b 30 : mobilier, Extreme-Orient; Verrières, 15 heures : véhicules de collection; Versailles (Chevau-lé-... gers) 14 heures : mobilier, objets d'art, livres; 14 h 30 : tebleaux contemporains.

PLUS LOIN

Samedl 20 avril Autun, 14 b 30 : livres, autographes; Bergerac, 14 houres: mobilier, objets d'art; Dreux, 14 beures : mobilier : Fontenzyle-Camte, 14 b 30 : mobilier. objets d'art; La Rocbelle, 14 heures : faïences ; Lyoo (rue Marcel-Rivière), 14 b 30 : Extrême-Orient; Marsellle (Prada), 9 h 30 et 14 h 30 : livres ; Saint-Etienne,

14 heures : art nouveau, art-déco, objets d'art : Troyes, 14 heures : tableaux modernes.

Dimanche 21 avril Argentan, 14 h 30 : mobilier. hijoux; Arles, 14 heures : mabi-lier, shjets d'art; Asbngse, 14 h 30: tahleaux moderaes. mohilier; Belfort, 14 heures tahleaux, mohilier; Besançon, 14 beures: mobilier, ohjels d'art; Calnis, 14 b 30: mobilier. tebleeox; Chalon-sor-Saone, 10 heures : argenterie, bijoux ; 14 h 30 : mohilier, objets d'ar1 : Chalons-sur-Maroe, 14 heures: tapis et tapisseries : Cogane, 15 beures : mobilier, orfevrerie; Contances, 14 h 30 : ecramiques, bijoux; Dijan, 14 heures : tebleaux, ergenleric; Issoudun, 14 b 15: mobilier, objets d'art; Laigle, 14 houres : feiences, .... mobilier normend; La Grand-Combe, 14 b 15 : mobilier, abjets d'art; Lille, 14 h 30 : mobilier, tableaux; Limoges, 14 h 30: mobilier; Newllle-de-Poiton, 14 b 30 : mobilier, objets d'art; Noyon, 14 beures : mobilier, lableeux ; Poot-Andemer, 14 b 30: mobilier, objets d'art: Reims, 14 heures : mobilier, objets d'ert; Soint-Dlé, 14 beures : mobilier, tableaux; Sens,

FOIRES ET SALONS Pnrls-Bastille, Vélizy, Chritennie. Moyeavre-Grande, · Alencon, Panthierry, Monbus et . Toulou dimanche seulement

14 h 30 : mobilier, argenterio

The second secon

-

AW C.

plant and a

# RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

STATE STATE OF THE STATE OF THE

Sing Standing Significant of the property of t

Complete to the control of the contr

: · · · · · · · · · · · · · ·

The state of the s

Comment.

---

1 4

1. A. S. S.

24 - A 18 11

and the four by

 $u(x) = V(x) \cdot t \, dx \, dx$ 

The section of

a + Dr

11.05

PIERRE GEORGES

# Le «Navarro» d'Hanin

gateau. Lee inepecteurs, lee « mulets », sont confits d'effection pour leur patron. Les agants restent de braves gens et les « egentes », d'accortes personnes. Et, tout cela dans un commissariat qui ressemble tellement à un loft du bonheur policier que même la souricière y paraît eccuell-

Le «Naverro» d'Hanin est un plat savouraux qui honora la cuisine française. Un feuille-ton roboratif, evec des personnagee encore plus véridiques que vrals, des dialogues qui eonnent juste et une subtile alchimie des eltuations et des émotions. Un bon feuilleton bien concu dans le permanent belancement entre l'ection, d'une violence très heureusement contrôlée, et l'affectuause comédie humaine des mœurs poli-

Le «Neverro» d'Hanin est devenu très vite une gelerie de personnages familiers. Et cela est le signe d'une vreie réussite. Il y e cat inspecteur qui ecigne son cadipe eu café de maman et n'ose, à toutes les eutres créatures du sexe, déclarer une flamme définitive. Ce collègue, son équipier, qui l'ose, lui, et en permanence, avec l'insatiable appétit d'un don juen essermenté. Il y e l'edjoint de Navarro, meternant son chef, et le patron de Neverro, sorte d'énerque égeré en Policie, planquent, sous une réserve pincée, des

E commissaire est un escepedes gerçonnières. Et il y e la confidente, patronne de bistrot et tenencière de confessionnal, pourvoyeuse de mironton et d'ernica pour bleus à l'âme.

Enfin, il y e Roger Navarro-Hanin, commissaire division-neire entré, en fanfare, dans la galerie dee grands encêtree, Souplex-Bournel et Richard-Maigret. Il arrive, dens la vie des acteurs, qu'un rôle de flic plece celui qu' le tient en une aimable garde à vue. Là, c'est le cas : Roger Hanin est fait aux pattes, en flagrant délit de concordence evec son pereonrage. Queetlon d'âge peut-être, de maturité ou simplement de vocation rentrée.

Peut-être bien qu'il aureit été ffic, Nevarro, s'il n'evait été ecteur, Henin I Peut-être bien qu'il eurait été ca commissaire eux idéee lerges, eu cœur veete, au look emple et eux méthodes floues. Il n'importe : l'Hanin de Navarro ne s'évedera plus el facilement, s evedera pius el racilement, elore, peraît-II, que la rue désormais lui donne du « mon-eieur le commissaire » beau comme un « monsieur le prési-

dent >. Jeudi, sur TF 1, des maifaisante se sont permis d'enle-ver le fille unique et si peu choyés du bon commissaire. C'était une erreur st une grave erreur. Pas touche à la fille de Navarro. Même si cette charmante enfant tient dens le feuilleton la plece un peu excessive d'une geôlière des bone sentiments et de l'eeu

### Samedi 20 avril

0.15 Série rose : La Dame galante. 0.45 Magazine : L'Heure du golf.

13.50 La Une est à vous (et à 14.30, 16.10). 13.55 Série : Vivement lundi. 13.55 Serie : Vice de la 16.00 Tiercé-quarté + à Enghieri.
17.25 Divertissement : Mondo dingo.

17.55 Magazine:
Trente millions d'amis.
18.25 Jeu : Une famille en or.
18.55 Série : Marc et Sophie. 16.35 Jeu: V.O. 19.20 Jeu : La Roue de la fortune. 17.05 Les Superstars du catch.

19.50 Tirage du Loto.
20.00 Journal, Tiercé, Tapis vert, Météo et Loto.
20.45 Variétés : Sébastien c'est fou l
22.40 Magazine : Ushuaïa.
23.40 Magazine :
Formule sport.

0.35 Au trot. 0.40 Journal, Météo et Trafic infos.

TF 1

13.15 Magazina : Reportages.

13.40 Magazine:
Résistances.
Le Droit des journalistes.
14.25 Magazine: Animalia.
15.15 Magazine: Sports passion. Basket-ball. 18.55 Club sandwich.

18.00 Jeu : Le Chevalier du labyrinthe. 18.35 Série : L'Appart'. 18.55 INC. 19.00 Série : Esplonne et tais-toi.

20.00 Journal et Météo. 20.45 Téléfilm : Pas un sou de plus, pas un sou de moins (2- pertie).

Magazine:
Bouillon de culture.
build. Enhaire Luchini 22.25

bounton de cuture. Invité : Fabrice Lucimi. 0.00 Journal et Météo. 0.20 Série : Médecins de nuit. u.zu Serie : Médecins de nu 1.10 Série : Le Seint. 2.00 Magnétosport : Rugby. France-pays de Galles [120 min].

FR 3 14.00 Megazine : Rencontres.
Thème : Vieille en France;
Invités : Théodore Monod,

De 15.00 à 19.00 La SEPT 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.30, la journal

- De 20.00 à 0.15 La SEPT ---

**CANAL PLUS** 13.30 Téléfilm : Le shérif mène le racket

15.00 Sport : Boxe. 15.45 Série : Nick Mancuso. les dossiers secrets du F8I.

--- En clair jusqu'é 20.30 --18.00 Décode pas Bunny. 19.05 Dessin animé : 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50.

20.30 Téléfilm : Le Dernier Crime d'Al Capone. 22.00 Les Nuls... l'émission. 22.55 Flash d'informations. 23.00 Cinéma : Le Blob. #
Film américain de Chuck Russel (1988). Avec Kevin Dillon, Shawnee Smith, Donovan Leitch.

0.30 Cinéma : Femmes au bord de la crise de nerfs. == Film espegnol de Almodovar (1988).

LA 5 13.30 Sport : Tennis. Open de Nice, demi-finales.

15.20 Série : Lou Grant. 16.15 Série : Soko, brigade des stups. 17.10 Série : Le Retour de Mike Hammer. 18.05 Magazine : Intégral.
Grands Prix moto 250 et 500 cm³ : Formule 1 ; Formule 3000.

18.40 Jeu : La Ligne de chance. 19.25 Divertissement : Contas à dormir debout. 20.00 Journal. 20.35 Météo. 20.40 Journal des courses. 20.50 Divertissement : Grain de foile.

Débat : A tort et à raison. Les Français ont-ils peur des 22,15 Arabes?

O.00 Journal de la nuit. 0.10 Magazina : intégral (rediff.).

M 6

14.00 Série : L'Homme invisible. 14.45 Série : Laramie. 15.35 Série : Les Espions. 16.30 Jeu : Hit hit hit hourra 16.40 Série : Put für für nountat 17.35 Série : L'Homme de fer. 18.30 Série : Les Têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo.

19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Séria : Cosby Show. 20.35 Téléfilm : Les Magiciens du mercredi. 22.20 Téléfilm : Marquée à vie. 0.00 Six minutes d'informe

tions. 0.05 Musique : Rapline.

KURDISTAN : LE CAMP DE LA HONTE

ILS ONT TOUCHÉ LE FOND DU DÉSESPOIR. Samedi 12 H 35

LA SEPT

13.30 Moyen métrage : La Vie des morts. 14.25 Moyen métrage : La Goula.

15.00 Dynamo. 15.30 Documentaire : Ait Lah-cene, le huitième jour du neuvième mois lunaire.

16.00 Le rai algérien. 17.00 Uns leçon particulière de musique avec Yvonne Loriod. 18.00 Mégamix.

19.00 Danse : Galanteries. 20.00 Le Dessous des cartes. 20.05 Histoire parallèle. 21.00 Les camps du silence.
De Bernard Mangierte.
23.00 Soir 3. 23.20 Documentaire : Latin Jazz à New-York.

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Christians 20.45 Dramatique. Dene l'aile morte, d'Uccio Esposito Torrigiani. 22.35 Musique : Opus. Kashtin groupe canadien.

0.05 Clair de nuit. FRANCE-MUSIQUE

20.05 Opéra (donné le 19 avril à Utracht): Les tailleurs de Schoenau, opéra-comique en trois actes de Brandta-Buys. 23.05 Poussières d'étoiles.

en clair.

CANALT

# Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > signalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film à éviter ; symboles : > aignalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film à éviter ; on peut voir ; es Ne pas manquer ; a se Chef-d'œuvre ou elassique.

# Vendredi 19 avril

20.50 Variétés : Tous à la Une. 22,50 Magazine Magazine:

52' stir la Une.

Dens la secret des couvents,
de Dominique Agniel et
Gérard David. –

23.55 Sport : Boxe. Akim Tafer-Siriki Sanoso; Meuro Mertelli-Gilberto Batiste.

0.55 Au trot 1.00 Journal, Météo

A 2 Avant que le ciel nous tombe sur la tête. Présenté par Patrice Laffont.

Presente par Patrice Lamont.

22.00 Megazine : Caractères.
Invitée : Bernard Clavel
(Meurtres sur le Grandvaux),
Michel Ragon (J'en ai connu
des équipages), Charles Juliet
(Dans la lumière des saisons).
Paulck Modiavo (Fleurs de
ruine).

23.20 Journal et Météo. 23.40 Cinéma : Témoin à charge. ME : (1957). Avec Tyrone Power, Marlene Dietrich, Charles Laughton (v.o.).

FR 3 20.45 Magazine : Thelessa. Parrain-merin, de Yennick Charles et Georges Minan-

21.35 Feuilleton : L'Affaire Saint-Romans. 22.30 Journal et Météo.

22.50 Traverses.

De Shanghal à Pékin, à la recherche du Ci, documentaire de Yolande du Luart. 2 et fin. Le Cli Gong ou danse des souffies. 23.45 Hommage à Silvia Monfort.

CANAL PLUS

En clair jusqu'à 20.30 ---20.05 Sport : Football.
Socheux-Monaco. Match avencé de la 34 journée du 22.40 Flash d'informations.

22.45 Magazine : Exploits 2. 23.00 Cinéma : Film américain de Jonathan Kaplan (1988).

0.45 Cinéma : Buster. s FBm britannique de Green (1988).

2.20 Cinéma : Jours et nuits d'Eva Blue. Film français, classé X, de Francis Leroi (1979).

20.50 Téléfilm : Seule face eu crime.

0.20 Demain se décide eujourd'hui. M 6 20.35 Téléfilm : La Marque de la parthère, 22.15 Série : La M

23.10 Magazine : La 6- Dimension. 23.40 Capital. 0.00 Six minutes d'informations.

Champagne Charlie.

20.30 Radio-archives, Langage I 21.30 Musique : 8leck end blue. Quand le jazz nasillait.

0.50 Musique : Coda. Morris-

20.30 Concert Idonné le 25 mars

Poussières d'étoiles. Pin-up; Poissons d'or; Les nouvelles polyphonies corses; Le Biennele de Venise Musica 1979.

22.30 Feuilleton:
Mystères à Twin-Peaks.
(Premier épisode, rediff.)
0.10 Journal de la nuit.

du loup-garou. 22.40 Magazine : Vénus.

0.05 Musique : Live. LA SEPT 21.00 Feuilleton:

22.35 Documentaire: Aft Lah-cene, la Huitième Jour du neuvième mois 23.10 Danse : Galanteries. Cho-

régraphie de David Bantley, avec le Royal Baltet de Lon-dres. FRANCE-CULTURE

22.40 Les nuits magnétiques.
Les métiers du politique 4.
El demain, quelles fonctione?

0.05 Du jour eu lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

Concert Idonné le 25 mars au Châteleti : Le roi d'Ys, ouverture, Symphonie espegnole pour violon et orchestre op. 21, de Lalo : Symphonie sur un chani montegnard françaie pour piano et orchestre, de d'Indy, par l'Orchestre, de d'Indy, par l'Orchestre philhermonique de Radio-France, dir. Marsk Janowski; sol.: Raphael Oleg, violon, Catherine Collard, piano.

Poussières d'étoilee.

TF 1 13.20 Série : Hooker. 14.15 Série : Rick Hunter, inspecteur choc (rediff.). 15.10 Série : Agence tous risques (rediff.). 16.00 Divertissement : Vidéo

18.35 Disney Parade. 18.00 Magazine : Téléfoot. 19.05 Magazine : 7 sur 7. Invité : Bernard Tapie. 20.00 Journal, Tierce,

et Tapis vert. 20.45 Cinéma : L'ouragen vient de Navarone. G Film britannique Hamilton [1979]. 22.50 Magazine : Ciné dimanche.

22.55 Cinéma : L'Année seinte. 
Film franco-italien de Jean Grault [1979]. 0.35 Journal et Météo. 0.55 Concert : Les Bis des Rencontres de piano.

13.25 Dimanche Martin (et à 15.50). 15.00 Sérié : Mac Gyver. 18.35 Téléfilm : Le Rôle de sa vie.

17.40 Documentaire : L'Equipe Cousteau à le redécouverte du monde. Le Crépuscule du chasseur en

Alaska.

18.30 Magazine : Stade 2.
Cyclisme : Football : Rugby :
Images et résultatu de le
semaine : Curling : Waterpolo : Hockey aur glace ;
Tennis : Basket-ball ; Athlé-19.30 Série : Maguy.

20.00 Journal et Météo. 20.45 Téléfilm : Gorille poker.

22.20 Magazine :

Musiques eu cœur.

La Voix humaine, tragédie
hyrique en un acta de Francis
Poulenc, sur un texte de Jean

23.15 Journal et Météo. 23.35 Série : 23.35 Sene: Les Grands Entretiens. Jorge Amado. 0.35 Série : Le Saint. combat pour le droit d'ingérence humanitaire.

NOUS LE MONTRONS JUSQU'AU FOND.

La tragédie du peuple kurde en déroute. Deux

reporters de 24 heures ont vécu le désespoir

nuit et jour. En compagnie de Rami, l'étudiante de 20 ans, sans nouvelles de son père. Avac

Michel Bonnat, bras droit de Kouchner, dans son

Dimanche 21 avril 13.30 Série : L'Enfer du devoir. FR 3 14.30 Sport : Tennis. Finale de l'Open de Nice. 13.30 Magazine : Musicales. 16.25 Tiercé à Longchamp. 14.30 Magazine : Sports 3 dimanche. Sports 3 dimanche. Présenté per Daniel Lauclair. 16.50 Documentaire : La Grande Saga

17.30 Magazine : Montagne. Tibet de l'exil, de Claude des animaux. La Grande Saga des élé-Francillon. 18.00 Amuse 3. 17.20 Cirque. 18.25 Série : La Femille des 19.00 La 19-20 de l'information, De 19.12 à 19.30, Mag cité. collines.
19.20 Contes à dormir debout.
Invité : Didier Gustin.

20.05 Série : Benny Hill. Jeu : Spécial Questions pour un champion. Magazine : Le Divan. Invitée : Marie Seurat. 19.50 Journa 20.10 Magazine : Dimanche 20 h 10 Elkab-22.00 22.25 Journal et Météo. bach. 20.45 Journal des courses. 20.50 Clnéma : Le Garde du 22.45 Cinéma :

La Tentatrice. ses Ha l'entatrice. Sels
Film américain de Fred Niblo
et Mauritz Stiller (1926).
Avec Greta Garbo, Antonio
Moreno, Marc McDermott corps. Cl Film français de François Leterrier (1983). 22.30 Magazine : Reporters.
URSS, les commandoe antimafia : Les enfants de l'enfar; (muet). 0.25 Musique : Le demier jour de... Coco Chanel. Carnet de notes. La mémoire en chantant : Où sont mes emente?, per Fré-hel.

Les Simpson.

18.00 Cinéma :

19.30 Ça cartoon.

22.25

20.30 Dis Jérôme...?

20.40 Cinema : Veuve

20.35 Magazine : L'équipe du dimanche.

22.20 Flash d'informations.

L'Equipe du dimanche. Footbali ; L'événément : kick boxing ; Basket-bali améri-

Film franco-anglo-américain de Philippe Setbon (1989) (v.o.l.

1.05 Cinema : Mister Frost. s

23.30 Magazine: Top chrono.
Grands Prix moto 250 et 500 cm³ sur le circuit de Leguna-Seca.
0.10 Journal de le nuit. CANAL PLUS 0.20 Le Club du Télé-achat. 14.00 Téléfilm : Le Procès du démon. 15.35 Magazine : 24 heures. 16.40 Dessin animé :

13.55 Série : Supercopter. 17.05 Les Nuls... l'émission 15.25 Variétés : Ouvert le dimanche. Benji la malice. S Film américain de Joe Camp (1987). Avec la chien Benji, Frank Inn, Red Steageli. 18.45 Série : Vic Deniels, flic à Los Angeles. 17.40 Série : L'Homme de far. 18.30 Série : Les Routes du paradis. 19.25 Flash d'informations.

19.25 Magazine : Culture pub. Le business des gays. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Ma sorcière bien-eimée. mais pas trop... Significant de Jonethan Oemme [1999]. Avec Michelle Pfeiffer, Matthew Modine, Dean Stockwall. 20.30 Magazine : Sport 8 (et à D.10).

20.35 Téléfilm : 2010, on e tué sur la Lune. 22.25 Capital. 22.35 Cinéma: Les Nuits chaudes de Cléopâtre. O Film italien de César Todd

d'informations.

0.05 Six minutes

LA SEPT 13.30 Histoire parallèle. 14.25 Feuilleton: Champagne Charlie. 16.00 Réflexions faites. Emsi 17.00 Documentaire : Benedita Da Silva ou les Sentiers

de le favelle. 18.00 Concert: Solti, Beren-boim et Schiff jouent 17.45 Images. Mozart.

19.15 Documentaire : L'Opéra du roi. 20.00 Documentaire : Acte d'emor

20.30 Cinéma : Dona Flor et ses deux maris.ss Film brésilien de gruno Bar-reto (1976). 22.20 Court métrage :

A Velha a fier. 22.30 Cinème : Hôtel de France. = Hôtel de France. = Hôtel de France. = Hôtel de Petrice Chéreau (1986). 0.10 Courts métrages.

FRANCE-CULTURE 20.30 Atelier de création radio-Fac/Fex.

phonique. 1970-1990. 22.35 Musique : Le concert. B comme basque, e comme braton. 0.05 Cleir de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 3 décembre 1990 à Viennel : Quertuor à cordes m 11 en fa mineur op. 95, de Beathoven ; Quatuor à cordes m 3 en la meieur op. 41, de Schumejeur op. 41, de Schu-mann; Quatuor à cordes ne 15 en ré mineur K 421, de Mozert, par le Quatuor

Hagen...

23.05 Pouseiàres d'átoiles.

Autour de la Semaine allemande à Villeneuve d'Asoq :

Klavierstucke 5, de Rihm : Navierstucke 5, de Rihm:
Nouvelle parutions des disques de Peter Schreier; An
die ferne Geliebte, de Beethoven, Liederkreis op. 39, de
Schumann Lieder eur des
poèmes de Goethe, de Wolf;
Fantaisie op. 17, de Schumenn; Anthologie du Festival
de Doneueschingen;
Pneume, de Holliger,
Nachtschleife, de Kalitzke.

### GRECE Six morts

### dans un attentat à Patras

Au moins six personnes ont été tuées et plusieurs autres blessées dans une violente explosion survenue, vendredi matin 19 avril, dans un immeu ble de Patras (port du nord-ouest du

Selon le services de secours d'urgence, l'explosion aurait été provoquee par un colis piegé deposé au bureau de la societé de messagene Air Courrier service, dont les locaux ont été pratiquement détruits. Un des six blesses se trouve dans un état très grave, L'immeuble, qui est situé dans le centre commercial de Patras, abrite également les bureaux de la cour d'appel et ceux du Parti communiste grec (KKE). - (AFP, Remer.)

Dix marts dans un accident d'avina nux iles Marquises. - Dix personnes ont trouvé la mort lors de l'amerrissage en catastrophe près de la côte de Nuku-Hiva, à 1 500 kilomètres au nord de Tahiti, d'un Dornier de la compagnie Air Tahiti qui transportait vingt personnes.

### L'ESSENTIEL

### SECTION A

### Débats

Ingérence : « Un droit en marche », par Raphael Hadas-Le-bel ; « La ioi symbolique », par

Journal d'un amateur « Contrainte », par Philippe Bou-

Les violences en Afrique du Sud. Elections dans le Land

de Rhénanie-Palatinat Les chrétiens démocrates mena-

La réforme

du scrutin régional Le PC affirme son « opposition résolue et définitive » au pro-

L'organisation de la droite au Parlement européen Les Français Isalés à Strasbourg 10

Douaniers en grève ...... 12 M. Faurisson condamné

100 000 F d'amande avec sursis Dubuffet orientaliste Una exposition d'œuvraa peu

Journée internationale de la liberté de la presse Une initiative de Reporters sans

SECTION B

### SANS ◆ VISA

Tokyo : la fièvre urbaine Coup d'œil : le voyageur sans
habit Ci-gît Saint-Séverin
 Jeux Table : tomares farcies · Parcours : une caméra en soli

### SECTION C

Premiers pas en Italie vers les privatisations M. Andreotti annonce un projet

Le monopole de GDF en question Un amendement-surprise voté à l'Assamblée nationale ...... 27

Le chômage augmente en Grande-Bretagne 500 000 sans-emploi supplémen-

### taires en un en .... Services

	2
Abonnaments	4
Annonces classées	29
Camet	32
Lamet	24
Jeux	44
Loto	14
LOID	20.21
Marchée financiere	30-31
Météorologie	32
Philetélia	. 32
LUMBIGNO	22
Radio-Télévision	აა
Spectacles	17

La télématique du Monde : 3615 LEMONOE 3615 LM

a été tiré à 521 620 exemplaires.

Le numéro du « Monde » dete 19 avril 1991

### Surpris en flagrant délit

### Quatre policiers cambrioleurs arrêtés à Lyon

LYON

de notre bureau régional

Quatre gardiens de la paix, en service et en tenue, ont été interpelles en flagrant délit de cambriolage dans un magasin de décoration, Moquet Land, à Meyzicu, près de Lyon, dans la soirée du eudi 18 avril. Ils étaient accompagnes de l'épouse de l'un d'entre eux, ainsi que d'un sapeur-pompier ct de l'épouse de celui-ci.

Ces policiers, qui appartiennent au commissariat de Meyzieu, avaient utilisé leurs véhicules administratifs pour se rendre sur les lieux du combriolage. (ls avaient aussi pris le soin de se procurer un véhicule de transport dans lequel ils chargeoient leur butin, au moment de leur interpellation par les policiers de la sureté urbaine de Lyon, accompagnés de membres de l'Inspection générale

a plusieurs jours, une information judiciaire avait été ouverte au parquet de Lyon et confiée à Mer Catherine Brusaferro. Une surveillance étroite des policiers suspects avait été mise en place, ct une commission rogatoire délivrée à la sureté urbainc. L'enquête devra déterminer si ee cambriolage a été précédé d'autres vols, opérés par la mente équipe. Les policiers interpellés et leurs complices ont été placés en garde à vue.

de la police nationale (IGPN). Il y

Le 12 novembre 1990, cinq fonctionnaires de la police (yonnaise deux inspecteurs, deux enquêteurs et un gardien de la paix - avaient déjà été interpellés pour leur participation à un gang de malfaiteurs qui aurait commis une centaine d'attaques à main armée dans la région lyonoaise depuis 1986, et au cours desquelles deux convoyeurs de fonds aveient été tués (le Monde

### L'opposition et le Front national

# Le dilemme du PR..

Entra les grands principes et les petits celculs, le Perti républicain semble evoir décidement de le peine à trancher. Au-delà des déclarations officielles, l'ettitude de ce perti vis-à-vis du Front national demeure toujours ausal étrenge. Depuis son « petaquès » marseillais du 27 mars demier, son président, M. Gérard Longuet, s'efforce laborieusement de rectifier la position. Au terme d'une discussion qui fut selon certains de ses participents « longue et vives, le bureau politique du PR e quend même réaffirmé unanimement, jeudi 18 avril, comme l'avait fait le veille M. Léotard, e son hastilité de principe à tout accord ou elliance, qu'elle soit locale ou nationale » evec le parti de M. Le Pen. Il e redit que le PR «inscriveit totalement son ection dens la perspective claire

de l'UPF » et s'est conveincu qua désormais « le débat était clos ». Pour combien de temps?

Avec la franchise qui la carectérise. M. Longuet e admis que l'enterrement de la réforme du mode de serutin pour les élections régionales lui enlevait déjà une belle épine du pied. Mais qu'edviendra-t-ll eu moment des petits calculs, quend il s'egirs, per exemple, de bâtir des exécutifs régionaux sur des majorités peut-être incertaines? « li faudre une position de bon sens, e-t-on entendu eu cours de ce bureau politique, il serait ebsurde d'ebandonner des présidences en refusent le soutien du Front national. » Bon sens et mauvaise voie, le PR n'en sort

**BOURSE DE PARIS** 

Matinée du 19 avril

Grise mine

Le marché faisait grise mine

vendredi des les premières

heures de la journée. L'indice CAC

40, après avoir ouvert en baisse de

0,97 %, perdait 1,08 % on fin de

matince. La veille en clôture, il

avait terminé sur une baisse de

### M. Brière n'est pas exclu des Verts

de notre bureau régional

Dans les statuts des Verts, seul un conseil d'administration régio-nal peut prononcer une mesure d'exclusion d'un de ses membres. Réuni dans la soirée du 18 avril. celui de la région Rhône-Alpes n'a pas retenu cette sanction à l'égard de M. Jean Brière, auteur d'un texte sur a le rôle belligène d'Israël et du lobby sioniste r.

Le conseil d'administration l'a suspendu de son mandat au conseil national interrégional ainsi que du droit de s'exprimer au nom du mouvement. Le collège exécutif national avait, lui aussi, suspendu M. Brière (le Monde du 18 avril). Par onze voix pour et deux contre, le conseil d'administration a désapprouvé le contenu du texte et demandé qu'un jury de personnalites extérieures aux Verts soit réuni pour déterminer si vl'attitude de M. Brière v est « antisémite el raciste ». Il a souhaité qu'un large débel interne soit entrepris sur le question de la situation dans le Mayon-Orient

o Mort de l'auteur de BD Jacques Armaed. - L'auteur de bandes dessinées Jacques Armand est mort accidentellement, mercredi 17 evril, à l'êge de 33 ens. Il evait débuté dans la BD en créant les Aventures de Gérard Lambert, sur un scénario du chanteur Renaud, avant que ne vienne la mode de marier rock, musique et BD. Il a publié ensuite Black Out, dont le scenariste éleit Serge Gainsbourg. Collaborateur du journal Pif. pour lequel il aveit créé le héros La Flèche, il travaillait récemment sur l' adaptation en BD d'un roman de Paul-Loup Sulitzer, le Roi vert.

### Te Monde

RADIO TELEVISION COMMUNICATION

### L'envoyée spéciale du « Monde » refoulée du Cameroun

L'envoyée spéciale du Monde, Catherine Simon, a été refoulée du Cameroun, jeudi 18 avril, à son arrivée à l'aéroport de Douala, où elle venait enqueter sur la situation troublée que connaît le pays. Un officier de police l'a informée du refus des autorités locales de lui accorder le visa qui lui était néces-

Le Monde de pent que déplorer ce relos opposé au droit d'infarmer et s'étonnez que pareille décisios soit prise au moment même où le gouverne-ment camerounnis parait vouloir jouer, non sans retard, la carte de la libérali-soiton et de l'onverture politique.

## Les feux de croisement

M. Georges Sarre, secrétaire d'Etat aux transports, suivra attentivement l'expérience que mènera, pendant un an, le Benelux, à partir du le octobre prochaio, en obligeant les automobilistes à rouler de jour avec leurs feux de croisement allumés. Le secrétaire d'Etat fera étudier par ses services les conséquences de cette innovation sur la sécurité routière ainsi que les conclusions des autorités suédoises et norvégiennes qui appliquent deja une telle mesure. Ensuite, M. Sarre choisira, à titre expérimental, plusieurs départements où

u Un décret sur le contrôle technique des réhicules. - Le Journal offi ciel du mercredi 17 avril e publié le décret précisant les modelités techniques du contrôle technique des véhicules qui deviendra obliga-toire le 1º janvier 1993 (le Monde du 14 mars). Toutes les voitures de plus de cinq ans devront progressivement y être soumises, et ce contrôle sera répété tous les trois ans. L'obligation de réparation ne concernera, dans un premier temps, que les freins. Le centre agrée qui contrôlera les cinquantedeux points essentiels du véhicule et le garage qui effectuera les réparations devront être totalement distincts. Si le contrôle o'est pas effectué dans les délais ou si les réparations prescrites o'ont pas été faites, le contrevenant sera passible d'une amende de 600 F à 900 F et pour se conformer à la loi.

### SUR LE VIF

ITES, m'sieur le médieteur saire. « J'ai reçu la consigne de ne pas vous laisser entrer », lui e-t-il dit.

### Une mesure à l'étude

# allumés de jour?

il sera obligatoire de rouler en permanence tous phares allumés.

de le République, je vous ai vu ce matin eu journal de TF 1, eoyez sympa, rendez-moi eervice. Ja eroula sous les réclamations moi aussi. Tout un tas de gens qui se pleignant de la façon dont on les reçoit dans les bureaux de poste ou de perception, à la Sécu ou, tiens, le cas le plue récent : c'est une famme de ménage employée dans une entreprise de nettoyage. Sa boîte bet de l'eile. Elle est virée.

Elle se pointe aux ASSEDIC et prend la queue. Intermineble défilé de tous ceux qui, errivés evant elle eu guichet, se font copieusement engueular : Vous evez oublié de remplir... Vous n'evez pas fait tamponner... C'est pas sur papier libre, c'est

- sur formulaire... A son tour:
- Combien je vais toucher?. ~ C'est à vous de le calculer. ~ Comment?
- J'en sais rien. Moi, je renseigne, voyez à côté:
- Et je te refais le pied de grue et 'y reveis de me question. d'Interprétariat simultané.

0,574057

- Vous faites le totel des 12 derniers mois de selaire brut. vous divisez par 365, vous multi-pliez par 0,574057 d'abord et ensuite par 30 ou 31.

CLAUDE SARRAUTE

- Et rapport aux charges socieles?

- Vous enlevez 1,40 % puis

- Sur 12 ou 13 mois? - Sur 426 jours. Voità. Au sui-

vanti. Résultat, son suivi à elle, c'est sur moi qua ça retombe. Je sais, Peul Legat, que vous êtes trop grend monsieur pour vous intéressar à mes petites histoires. Meis comme je vous ai entendu dire à la télé que vous recevez chaque jour des citoyens lésés incapables de prendre la plume pour vous écrire, je viens vous demander une faveur. Pensez eussi à tous les Français qui ne parient aucune langue étrangère et installez, devant chaque guichet, un délégué, du médiateur chargé de traduire le jargon de l'administration. Après leur avoir fait suivre des cours eccélérés

### Les grèves à la RATP

### Le trafic du RER moins perturbé que prévu

mot d'ordre vingt-quatre heures de grève, lancé à la RATP par le CGT, la CFDT et le SAT (autonome) pour le 19 avril, e moins perturbé que prévu le trafic du RER. La ligne A fonctionnait oormalement dans le matinée alors que le service était assuré à 70 % sur le ligne B. Les interconnectioos avec les réseaux SNCF étaient suspendues. Les syndicats demandent un renforcement de la sécurité sur ces lignes.

C'est pour les mêmes raisons que 89 % des conducteurs de bus du dépôt de Picyel se sont mis en grève après une agression perpétrée contre l'un d'entre eux, le 18 avril. Un bus sur dix circulait, vendredi matin, sur les lignes 30, 54, 66, 74, 81, 85, 137, 138, 166, 170, 173, 174, 178, 302.

### TOUT POUR REUSSIR en MEDECINE OU PHARMACIE

Classe preparatoire d'un an après le bac D ou C. Renforcement acientifique approfondi et étude du programme de tere année 'à bianc'. '70% à 80% de reçus au 1er concours! CEPES 57, rue Charles Laffitte 92200 Neutily 47 45 09 19

### **CIRCUIT LES 2 MONGOLIES** DE OULAN BATOR A PEKIN

22 jours pension complète 23900 F

la Mongolie a enfin une agence : AIR SUD DECOUVERTES 105, rue Monge 75005 PARIS Tel.: (1) 43 37 85 90 - Minitel 3615 code ASD . .



### M.Claude Evin invité du « Grand Jury-RTL-le Monde»

M. Claude Evin, minietre des darité, sera l'invité de l'émission hebdomadaire du « Grand Jury RTL-le Monde's dimanche 21 evril de 18 h 30 à 19 h 30. L'ancien député tocardien de-

Loire-Atlantique répondra aux questions d'André Passeron et de Michel Noblecourt du Monde, et de Dominique Pennequin et de Catherine Manain de RTL, le débat étant dirigé par Olivier Mazerolle.

En échange de 150 F, vous pourriez vous offrir par exemple ces métropes : 2 fois 2,50 m de tissus ravissants à 30 F le mètre, donc 2 robes d'été... Et tout est à l'ovenant : excitant. nouveau, libre, élégant.

Oubliez enfin la contrainte des prix, la prétention des boutiques, etc. ! Et venez tencontrer "La Mode-Liberté"

depuis 30 F le mêtre

# histoire de Galilée est le prototype même de la contraverse. autour de la découverte saentifique. Nous sommes en 1633. Tous les ingrédients sont réunis pour faire édater le scandale

dune inacceptuble vérité, la terre tourne : homme seul contre pouvoirs institués, raison coentifique contre obscurantisme, edence contre religion... Le numéro 2 des CAHTERS DE SCIENCE & VIE vous fait vivré ce combat fitanerque entre une vicie vérité scientifique révolutionnaire et la lousse

vante officielle, odmise depuis toujours. Construits comme des enquêtes, LES CAHIERS DE SCIENCE & VIE, vous plongent dans le contexte de l'époque pour vous raconter l'histoire des sciences comme jomois on ne vous l'a

GALILEE. NAISSANCE DE LA PHYSIQUE.

LES GRANDES CONTROVERSES SCIENTIFIQUES 30 F CHEZ YOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

9312m. 21 1 dra la 1 2072111 :-- : : Merg: 1

Contraction of the last ethoson is so c 3:D. 11. Summer's, some Catholic Land 

Stop of the man and the second a la formation de la constantia mention strained that the promise Commence of the second of the second of Plante Areas of the Com-Mathematical and the second pas has you as the statement 間 22 1000 11 11 57 と Better tea on the contract to

. .

en for any and the start of Parce say the control of the say dering the second TOLITAN PRO 1623 amp. of 

Falent, 150take to a second of the Seg. Abers 12-Officerie Pecnage :-DOCUME TATE de marche fort products and seem Pan lace a ...

 $[v_{n,2n_{i+1}}]$ 

Manage & Language

property of the second second Agent Action of the contraction State of the state

the second second second Part of the Control o Along the second of the second